La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

Dimanche, 2 janvier 1955

Ces quelques arpents de neige

Si Voltaire était simplement venu vivre un seul hiver en Nouvelle-France, sa littérature s'en serait sans doute ressentie. Chaque année des milliers de visiteurs viennent de l'étranger pour jouir des beautés de l'hiver canadien, et parmi ces visiteurs, plusieurs se dirigent vers les Laurentides, au nord de Montréal, pour s'y livrer au sport du ski et admirer les splendeurs uniques qu'on trouve alors dans les montagnes. *(Photo Armour Landry)* *(Suite à la 6e page)*

De la joie pour les jeunes

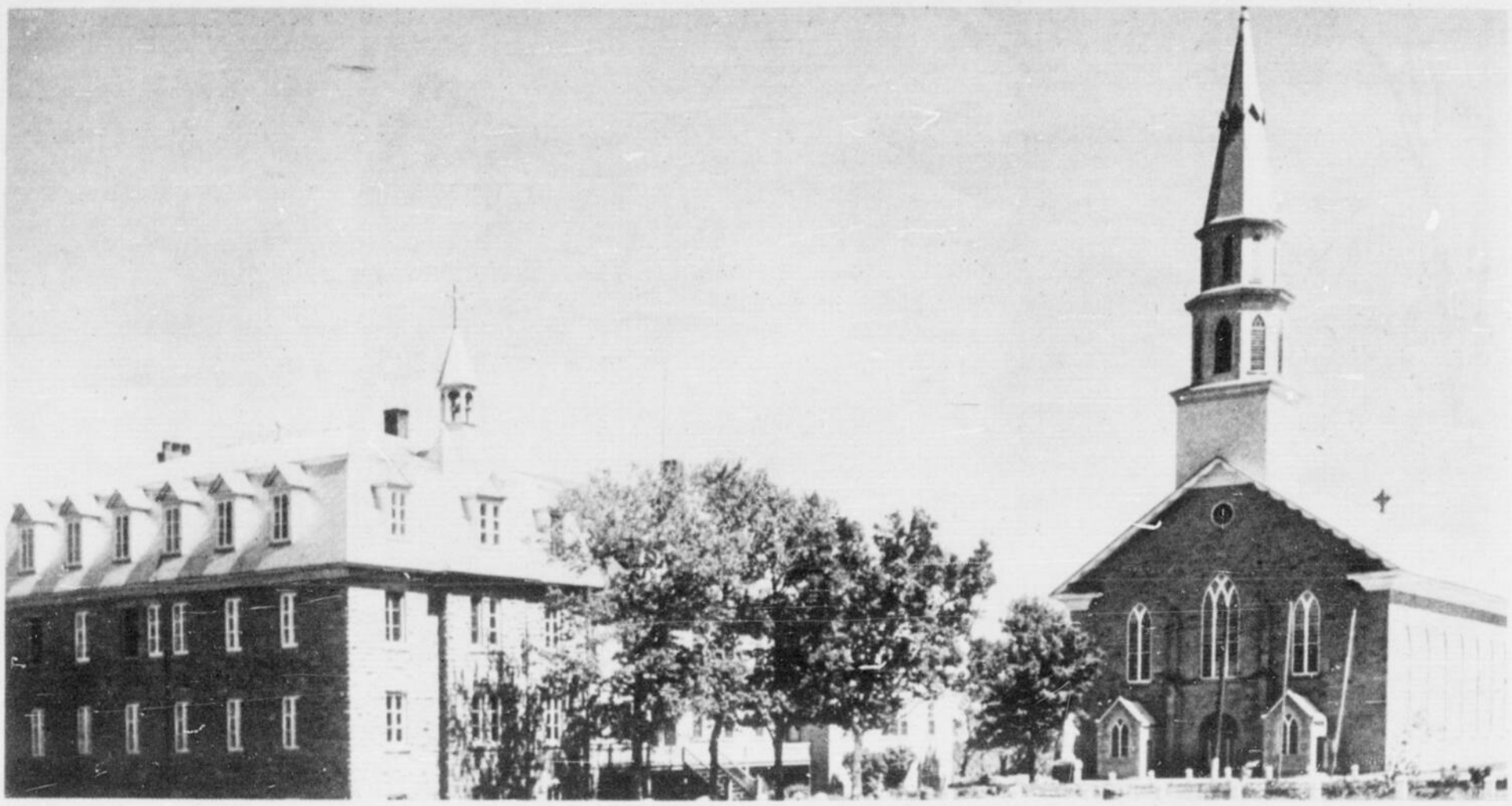
UN PHOTOGRAPHE, qui a les yeux ouverts, trouve toujours sur son chemin des scènes dignes d'être fixées sur la gélatine. Le photographe a pris ici une scène charmante. Deux bambins vont faire un tour de traîneau grâce à leur frère aîné, qui veut bien leur procurer ce plaisir.

LA NEIGE procure toujours de la joie aux enfants, si parfois elle cause de grands ennuis aux adultes. La scène du haut de la page et celle que l'on voit ci-dessus, toutes deux prises dans une rue de Verchères, démontrent clairement que les jeunes savent tirer parti de la neige pour s'amuser. *(Photos CICOT)*

QUEL PEINTRE ne serait pas tenté de porter sur la toile une telle maison sous la froidure! Ce n'est pourtant là qu'un exemple de ce que l'hiver peut offrir à celui qui a l'âme un peu poétique.

À BOUCHERVILLE, on trouve de ces maisons centenaires construites par ceux qui avaient le culte de "l'ouvrage bien faite". Telle une bonne grand'mère, cette maison de pierre surveille le paysage environnant d'un oeil serein, si l'on peut dire. *(Photos CICOT)*

Chez les Acadiens de Caraquet



LA COQUETTE ÉGLISE de Caraquet est un monument à la détermination des Acadiens de continuer à résister pour survivre, malgré la Grande Tragédie qui les a affligés. Tout à côté, on aperçoit le couvent dirigé par les Dames de la Congrégation Notre-Dame, où se perpétue l'enseignement de la langue française.

LE SANCTUAIRE dédié à sainte Anne, situé à quelque 2 ou 3 milles de Caraquet, est un ex-voto érigé par des Acadiens sauvés du naufrage. *(Photos CICOT)*

(Suite à la 5e page)

VUE DE L'INTÉRIEUR du sanctuaire de Sainte-Anne. Cette chapelle rappelle la fondation de la paroisse de Caraquet par des Acadiens déportés, qui étaient parvenus après des épreuves indescriptibles à revenir en cet endroit. Le nom LANDRY y demeure célèbre comme ceux des Poirier, Léger, Blanchard, fondateurs de la paroisse de Caraquet.

INTÉRIEUR de l'église de Caraquet, dont l'architecture simple mais pieuse témoigne de la foi des citoyens de ce coquet endroit du Nouveau-Brunswick. *(Photos CICOT)*

En 4 minutes ce nouveau traitement

fait plus que soulager la toux du rhume

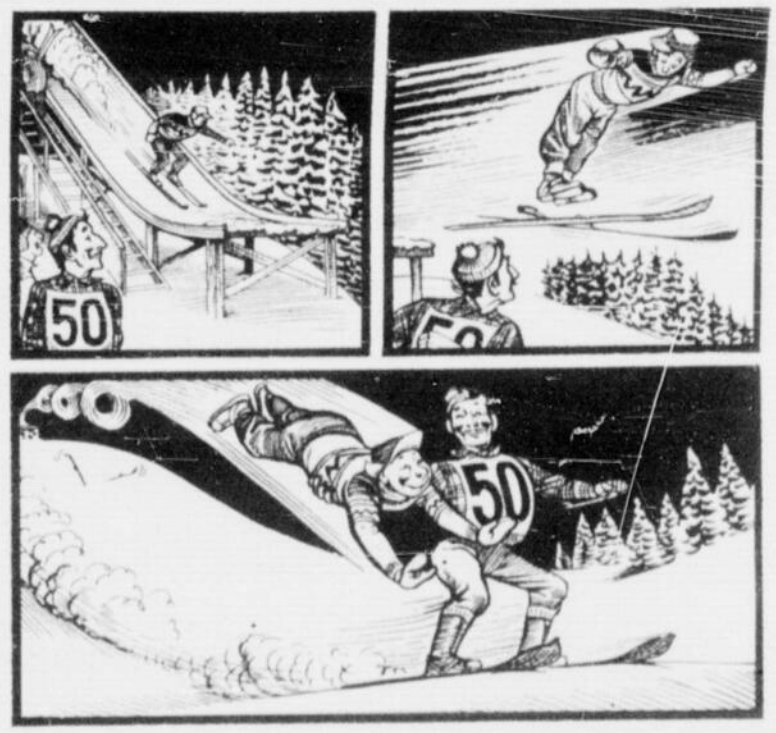
Il calme les maux de gorge et tue les microbes

Il est si facile d'apaiser la souffrance de façon agréable en calmant l'irritation profonde avec un losange Medi-trating Vicks pour la gorge. Il ne lui faut qu'environ 4 minutes pour agir. Les losanges Medi-trating Vicks pour la gorge soulagent la toux, apaisent les maux de gorge, tuent les microbes et aident à diminuer la congestion.

Essayez les nouveaux losanges Medi-trating Vicks pour la gorge dès aujourd'hui!

Nouveau Losanges MEDI-TRATING
VICKS pour la gorge

CENT POUR CENT! *Par Cinquante*



Ouf! il s'en fallait de peu . . . Vite, qu'on célèbre cet atterrissage en douceur avec une bonne bouteille de Labatt '50' bien fraîche. Quelle bière magnifique! (Pas étonnant d'ailleurs, car elle est *plus légère* et *plus moelleuse* que les autres.)

Laissez faire '50'! Pour la soif de tous les jours comme pour les grandes occasions, dites: "Cinquante!" Vous ne le regretterez pas.
La Brasserie Labatt.

LABATT
N'Y A RIEN QUI LA BATTE!

UN COIN du paysage de Val-David, où la route du nord, constamment dégagée, permet un accès facile aux fervents du ski et autres sports d'hiver.

LE SOLEIL couchant, éclairant le paysage de ses rayons obliques, donne un aspect féerique à la neige par des jeux d'ombre inimitables. *(Photos Armour Landry)*

En flânant dans les airs

EN QUITTANT la piste d'envol de Cartierville, tout ce que l'on a l'habitude de voir au niveau du sol prend un aspect nouveau. Ce joli manoir, dans son berceau de verdure, n'est pas un des châteaux de la Loire mais tout simplement la maison de retraite, la Villa Saint-Martin, située en bordure de la rivière des Prairies.

SUR LA RIVE SUD-OUEST de l'île de Montréal, en vue du lac Saint-Louis, on découvre les contours des anciens bastions du fort Saint-Louis, qui protégeait la mission Saint-François-Xavier des RR. PP Jésuites, missionnaires chez les Iroquois de Canaouakié (aujourd'hui Caughnawaga). L'enceinte fortifiée existe depuis 1667. *(Suite à la 8e page)*

TOUT LE CONTOUR de l'île de Montréal est parsemé d'anses et de baies, où se réfugient des flottilles de petits bateaux de plaisance. Le havre le plus fréquenté est celui de Pointe Claire, que l'on voit ici.

EN QUITTANT Cartierville pour se diriger vers Ottawa, on survole Sainte-Anne de Bellevue où l'on voit les ponts jumeaux des deux grands chemins de fer canadiens, et le pont provincial de la grande route reliant Montréal à la capitale et à Toronto. *(Suite à la 10e page)*

Pour tous les âges et les goûts

VOUS PORTEREZ avec infiniment de plaisir cette superbe robe cocktail de peau de soie "or", aussi longtemps que dureront les réceptions de janvier. Cette création, signée Ceil Chapman se distingue surtout par le drapé du corsage, qui se continue sur le petit bout de manche.

LA BRODERIE "ton sur ton" acquiert de plus en plus d'importance, au chapitre de la mode. Cette robe d'hôtesse, d'une simplicité de bon aloi, se portera chez soi ou à l'heure du concert. À remarquer l'ajustement de la taille et le motif brodé descendant sur les hanches.

CETTE PETITE ROBE de surah bleu, signée Adèle Simpson, pourrait s'intituler: "avant-goût printanier". Ses larges pastilles encerclées de noir sont une invitation au voyage, au cinéma ou au lunch. Confortable et gaie, jeune et seyante au possible, elle convient aux moins de trente ans.

1.— No 2703. Joli jumper de coupe princesse dont l'encolure en V laisse voir une blouse simple à col à pointes et manches de longueur trois-quarts. Grandeurs 12 à 40 ans. La taille 16 du jumper requiert 3½ verges d'un tissu de 39 pouces et 2¼ verges d'un tissu de 35 pouces de largeur.

2.— No 2916. Élégant tablier d'intérieur ouvert sur toute la longueur et dont les bordures sont enjolivées de ric-rac. Grandeurs 12 à 46. La taille 18 ans requiert 5 verges de 35 pouces et 5½ verges de ric-rac.

3.— No 2620. Ce jupon-combinaison vous est présenté dans les mesures demi-taille. C'est un cadeau facile à préparer. Grandeurs 14½ à 24½. La taille 16½ avec épaulettes étroites requiert 2¼ verges d'un tissu de 39 pouces. Étroites larges 3½ verges de 35 pouces.

4.— No 2213. Ce modèle de robe a été dessiné pour amenuiser la taille. Simple, classique, la robe est boutonnée sur toute la longueur. Grandeurs 14½ à 24½. La taille 16½ requiert 4 verges d'un tissu de 39 pouces de largeur.

5.— No 2715. Élégante toilette pour la fillette. Un jumper, la jaquette et la blouse d'un style tout à fait juvénile. Grandeurs 2 à 8 ans. La taille 4 ans requiert 2¾ verges d'un tissu de 35 pouces pour la jaquette et le jumper et 1⅛ verge de 35 pouces pour la blouse.

Pour obtenir ces patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 50 cents plus 3 cents pour la taxe, en mandat ou bon de poste, pour chacun des patrons, au *Service des patrons, "La Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal 18, P.Q.*

NOM .....
(EN LETTRES MOULÉES)

ADRESSE .....
(EN LETTRES MOULÉES)

EN SURVOLANT Sainte-Anne de Bellevue, on remarque l'agglomération des immeubles du collège MacDonald, institution rattachée à l'université McGill, pour l'enseignement de l'agriculture, et réputée pour ses créations et découvertes dans le domaine agricole.

Avant de prendre un laxatif lisez ceci!

Ex-Lax est très efficace—mais son action est douce. Il agit sans affaiblir et sans créer de malaise. Après l'avoir employé, vous ne serez aucunement incommodé.

— il n'est pas trop fort!

Ex-Lax peut être pris en toute confiance. Il goûte le chocolat fin et produit invariablement l'effet désiré.

— il n'est pas trop doux!

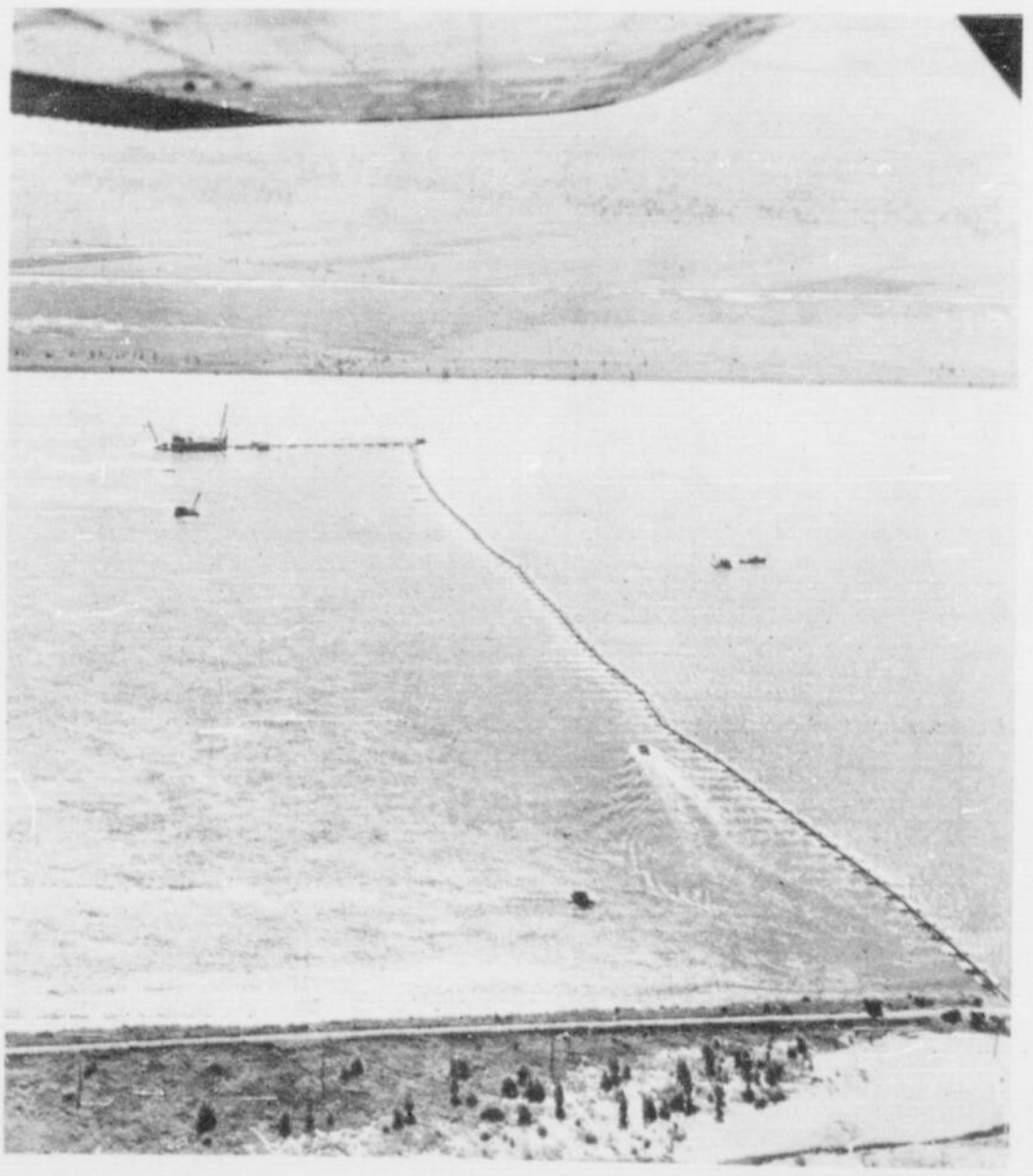
Ex-Lax ignore les extrêmes. Il agit sans violence — mais avec efficacité. En d'autres mots, Ex-Lax tient

— le juste milieu!

EX-LAX

Le laxatif chocolaté

Seulement 15¢ et 35¢



TOUT PRÈS de Montréal ont débuté les premiers travaux de la canalisation du Saint-Laurent. Près de Beauharnois, on aperçoit une drague employée à élargir le canal d'amenée vers les génératrices d'Hydro-Québec. *(Photo Armour Landry)* *(Suite à la 11e page)*

AGREABLE

NOUVEAU MOYEN DE CALMER LA TOUX due aux rhumes

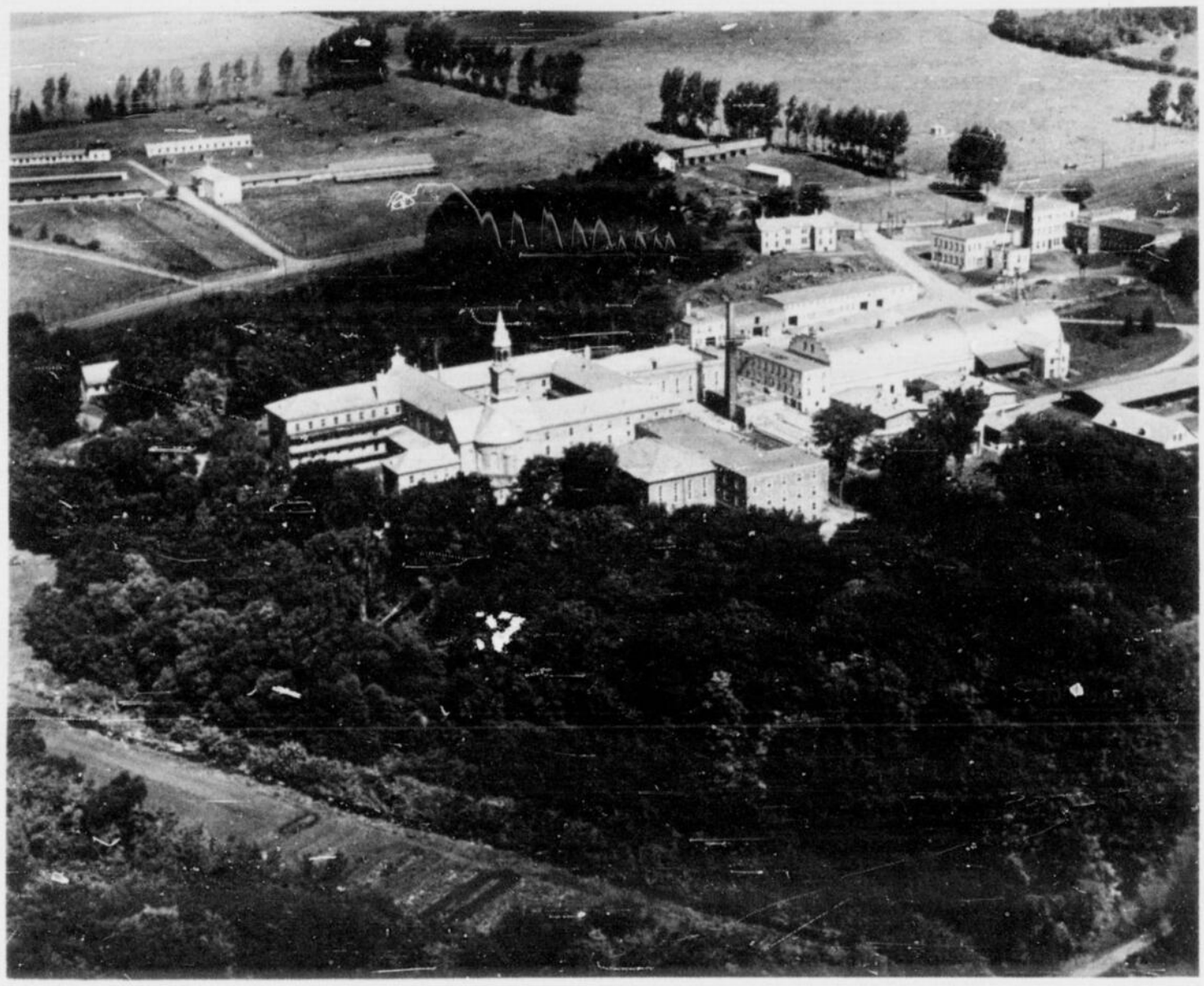
Ce sont les nouvelles Pastilles à la merise Vicks vraiment medicamenteuses!

Comme les autres fameuses Pastilles Vicks contre la toux, elles contiennent les ingrédients calmants du Vicks VapoRub. Grace à ces ingrédients spéciaux, chaque Pastille Vicks vous offre un plus grand soulagement.

Seules les Pastilles Vicks— d'une saveur ou de l'autre— vous apportent tout ceci:

1. Calme la toux causée par le rhume ou le tabac.
2. Soulage et rafraîchit la gorge irritée.
3. Son arôme stimulant aide à dégager les muqueuses congestionnées.
4. Vraiment médicamenteuses . . . contenant six médicaments entrant dans la préparation du célèbre VapoRub Vicks.

L'ÉGLISE PAROISSIALE d'Oka (photo du haut de la page). Le mot Oka signifie doré, en langue algonquine. Ce poisson abondait autrefois dans les eaux avoisinantes et l'espoir de le voir revenir vient de renaître. Photo du bas, vue générale d'Oka, sur les bords du lac des Deux-Montagnes. Ce village fut fondé vers 1720, alors qu'un groupe d'Iroquois convertis vint s'y établir. À ces Indiens, un peu plus tard, vinrent se joindre des Algonquins et des Nippissings. Mais chaque groupe conserva sa langue et son identité. *(Suite à la 12e page)*

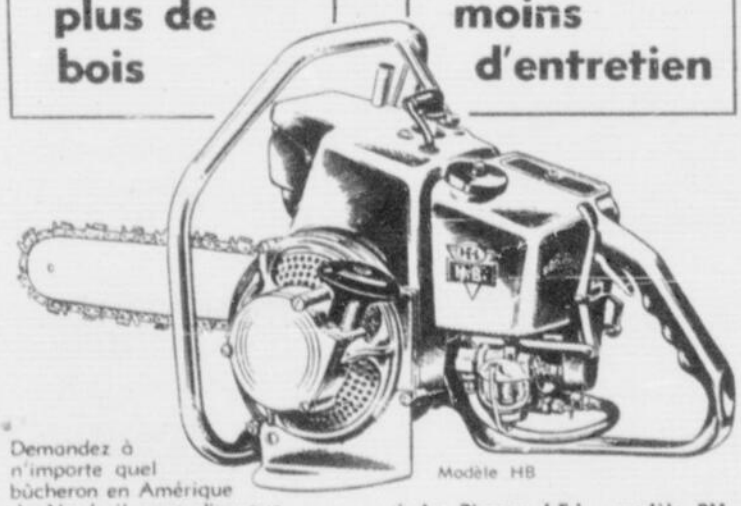


LE MONASTÈRE des Cisterciens réformés de Notre-Dame de la Trappe a été établi, grâce aux Messieurs de Saint-Sulpice de Montréal, le 1er septembre 1881, par Dom Jean-Marie Chouteau. Ce monastère, réputé pour ses oeuvres agricoles, a vu la création de la poule Chantecler et du célèbre fromage d'Oka.

2 RAISONS DE CHOISIR UNE SCIE PIONEER I.E.L.

Elle coupe plus de bois

Elle exige moins d'entretien



Modèle HB

Demandez à n'importe quel bûcheron en Amérique du Nord: il vous dira que les scies mécaniques Pioneer I.E.L. coupent plus rapidement et qu'elles demandent moins de réparations que toute autre scie mécanique.

- ★ La Pioneer I.E.L., modèle PH
- ★ La Pioneer I.E.L., modèle DD
- ★ La Pioneer I.E.L., modèle HB
- ★ Les pompes à incendie transportables I.E.L.

Fabricants:

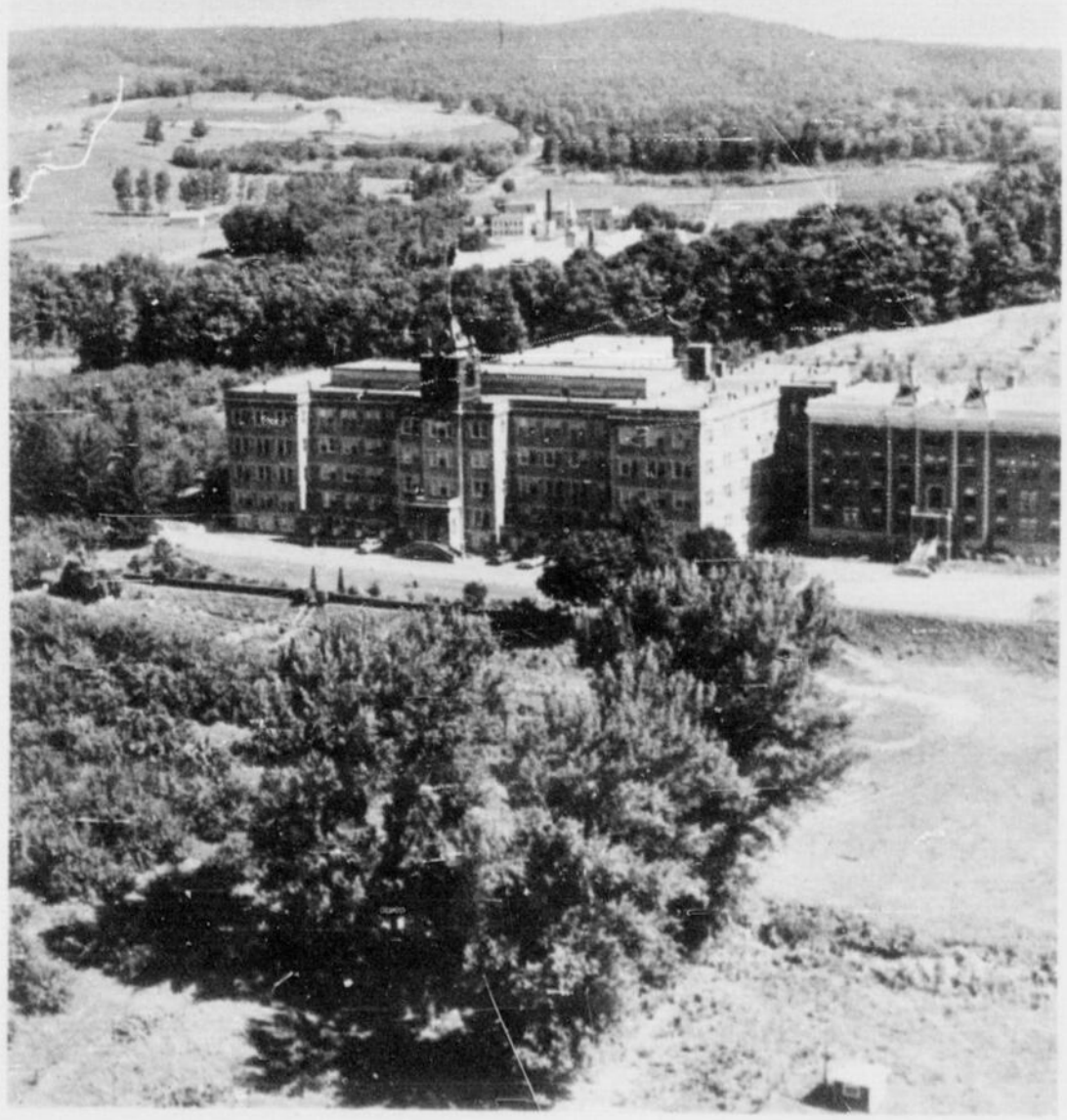
INDUSTRIAL ENGINEERING LIMITED

Vancouver, C-B, ou I.E.L. Sales Ltd., North Bay, Ont.

Veuillez m'adresser des renseignements ainsi que le nom du plus proche marchand I.E.L.

Nom .....

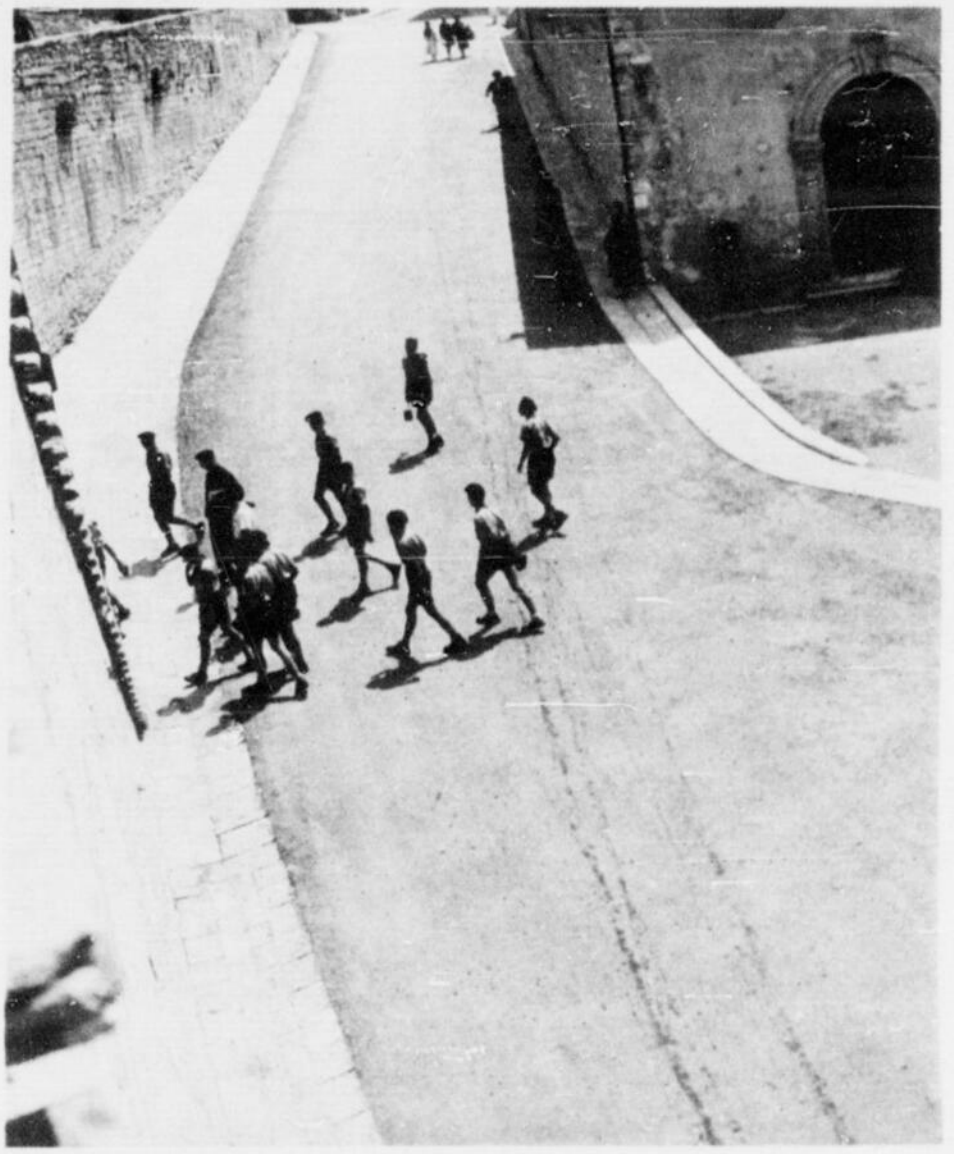
Adresse .....



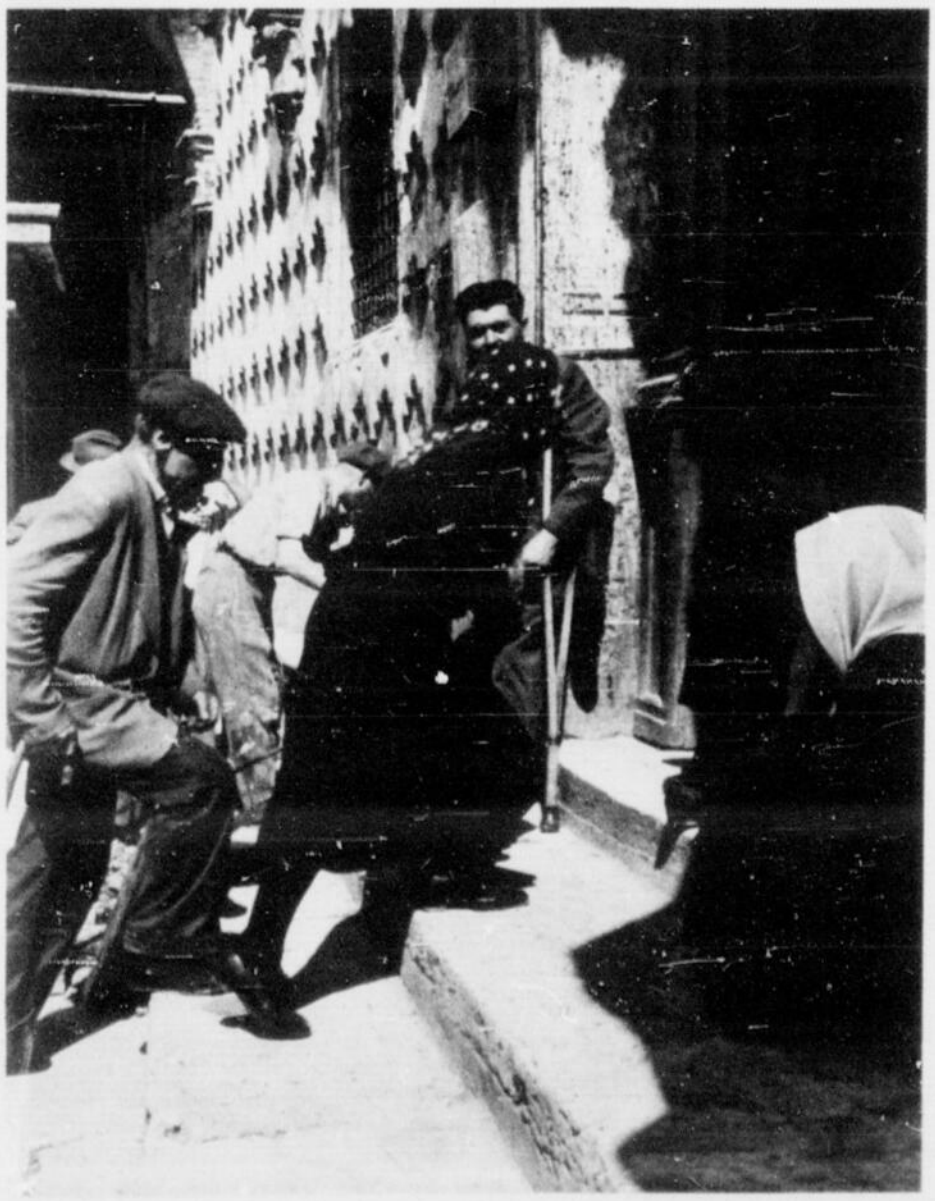
L'ÉCOLE D'AGRICULTURE d'Oka est située dans un cadre enchanteur. C'est l'un des établissements d'enseignement agricole les plus réputés au pays. *(Suite à la 15e page)*

Pèlerinage à Assise

AU MOIS D'AOÛT de chaque année, la ville d'Assise est le lieu d'un grand pèlerinage à saint François, où les manifestations de foi sont matière courante. Ci-dessus, on voit des femmes devant la table de saint François, où celui-ci prenait ses modestes repas. Chaque pèlerine offre un morceau de pain en récitant une prière au poverello.



CETTE SCÈNE, quelque peu différente, nous montre de jeunes pèlerins venant de Norvège, se rendant au sanctuaire d'Assise. Leurs costumes de scouts indiquent qu'ils ne craignent pas la marche.



DES PÈLERINS venant de plusieurs parties du monde pénètrent dans la cathédrale soit pour accomplir un voeu, soit pour implorer le grand saint.

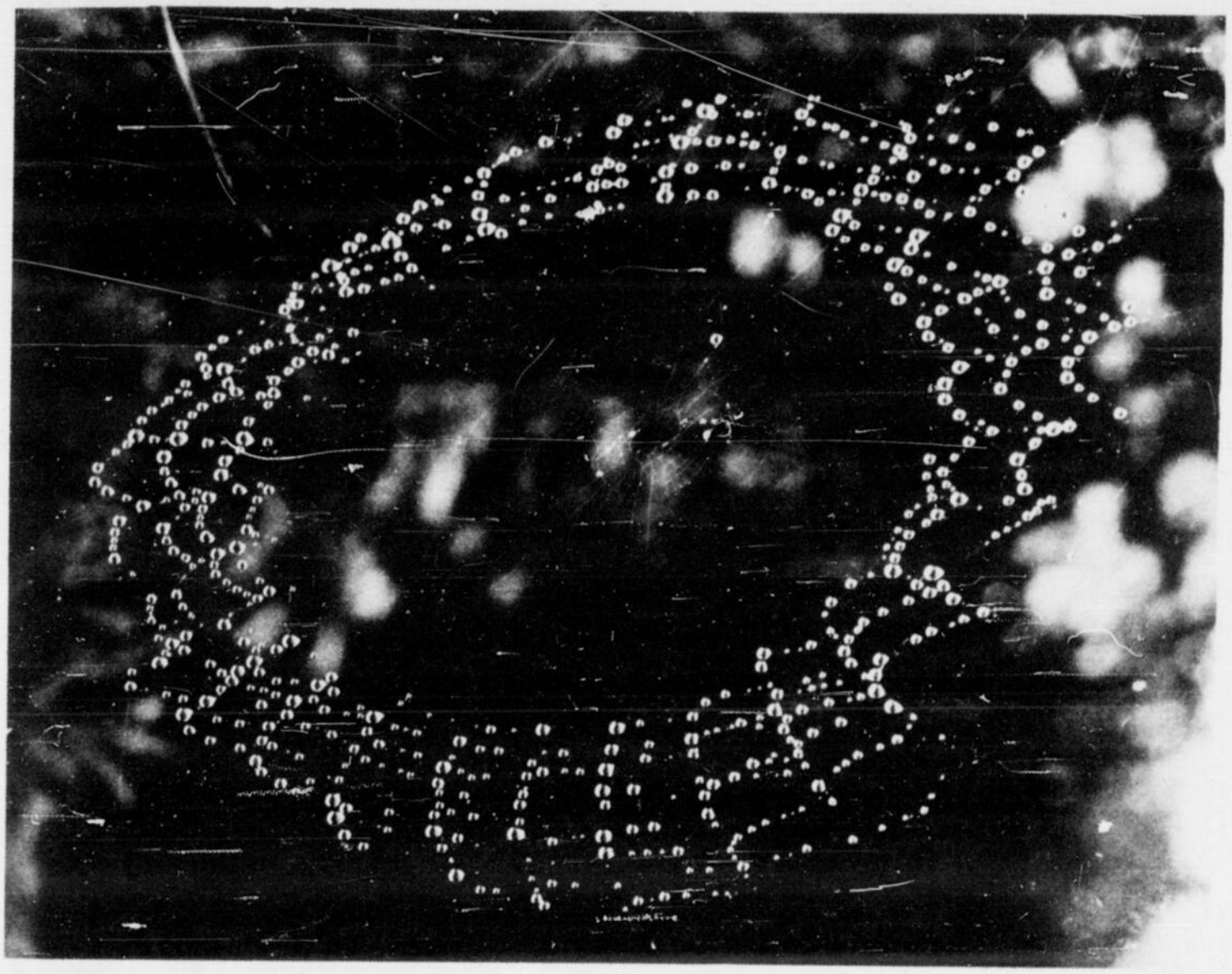
APRÈS AVOIR VISITÉ la cathédrale de Pérouse, les pèlerins se rendent à la basilique d'Assise. *(Suite à la 14e page)*

EN ALLANT VISITER Assise, les pèlerins se rendent à Pérouse. Ils s'arrêtent quelque temps dans le cloître pour manger.

PUIS IL Y A LA VISITE à l'oratoire du château Petroso, dont la construction n'est pas encore terminée, et ils continuent leur chemin vers Assise.

POUR LA PLUPART des pèlerins et pèlerines c'est le premier voyage hors du village natal. On voit ici quelques pèlerines gravissant un escalier conduisant au sommet de la colline où s'élèvera le nouvel oratoire.

DANS LA BASILIQUE, une jeune pèlerine, venant des États-Unis, s'est assise pour donner un peu de repos à ses pieds fatigués.



LA NATURE est une grande artiste. Il n'est que de regarder ce qu'elle fait pour s'en rendre compte. Cette photo semble bien représenter un collier de diamants ou de perles, si l'on veut. Il n'en est rien, cependant. Il s'agit de gouttelettes de pluie, qui se sont déposées sur une toile d'araignée, dans un coin de jardin. *(Miller)*

L'USINE hydro-électrique des Cèdres, sous la gestion d'Hydro-Québec. Cet établissement date de 1915 et fut complété en 1924. À ce point, le rapide des Cèdres présente une déclivité de trente-deux pieds. *(Photo Armour Landry)*

Pour vaincre la toux
CAUSÉE PAR LE RHUME

Sirop **PINEX** contre la toux

SOULAGE VITE.
POUR ENFANTS ET ADULTES.

Depuis des générations, les Canadiens se fient au sirop Pinex pour soulager rapidement la toux. Il apaise la douleur et l'irritation. Le sirop se vend concentré ou préparé. Prenez-en dès que vous commencez à tousser.

CONCENTRÉ
Pour mélanger économiquement, soi-même, avec du miel ou du sirop. Donne 16 onces d'un remède au goût agréable, souverain contre la toux.

PRÉPARÉ
Pour plus de facilité, achetez Pinex sous forme de préparation. **Dans toutes les pharmacies.**

"LE SORCIER DIT QU'IL A TROUVÉ UN REMÈDE INFAILLIBLE CONTRE LA SÉCHERESSE...C'EST LA NOUVELLE ÉTIQUETTE DE LA PILSENER LABATT."

Dégustée par les maîtres brasseurs de sept autres brasseries, à la demande de M. Hugh F. Labatt, la Pilsener suscita des éloges enthousiastes . . . une bière légère, au goût sec, une vraie Pilsener!

Votre première bouteille de Pilsener bien froide est une révélation . . . rien ne désaltère aussi agréablement ni aussi efficacement que ce breuvage plus léger que les uns plus sec que les autres. Etanchez *votre* soif avec cette bière à véritable saveur de Pilsener. Que c'est *rafraîchissant!* . . . Dégustez bientôt une Pilsener.

Labatt—n'y a rien qui la batte!

ENCORE ICI, l'enfant, qui est sur le traîneau, trouve bien amusant de se promener ainsi sur la neige toute blanche, en compagnie de son grand frère. Le père, toutefois, doit manier la pelle pour dégager quelque peu le chemin qui conduit à sa maison de ferme. Cette scène a été prise près de Sorel. *(Photo CICOT)*

SECTION MAGAZINE

Deuxième section

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE

2 janvier 1955

Les marmites ensorcelées de Portneuf

Un conte inédit, écrit pour la "Patrie" par l'éminent folkloriste canadien, Marius BARBEAU.

DENIS labourait son champ lorsque, un jour, le soc de sa charrue éventra une marmite. Les écus d'argent ruisselèrent dans le sillon. Vite il emplit d'écus ses poches, cacha la marmite, et s'en alla tout droit à Québec, où il acheta une robe de soie pour sa femme et un cheval gris pour lui-même. Le lendemain, la soie était changée en coton, le cheval était devenu noir comme jais. Ce cheval était possédé du Méchant. Un lutin, toutes les nuits tressait sa crinière. Il ne lui laissait pas une minute de paix, lui tirant les oreilles jusqu'à ce qu'elles deviennent longues et pointues comme celles d'un âne; lui posant des dents d'or et le ferrant en bel argent.

Trépanier, son voisin, lui conseilla de mettre son cheval à l'exposition, à Québec, comme il était extraordinaire. Il gagnerait sûrement le premier prix. Chaque fois qu'il riait, ses dents d'or luisaient au soleil, et ses fers laissaient sur la route des marques sans pareilles.

Le jour arrivé, Denis monta à cheval et, fier comme Petit-Jean partant pour tuer le géant et délivrer la princesse, il s'en alla au grand trot à l'exposition. A la rivière Jacques-Cartier, le cheval, au lieu de s'engager sur le pont, se jeta à la nage. En touchant l'eau, il était gris comme d'abord, mais, de l'autre côté, il redevint noir. A l'exposition, on l'inscrivit avec ses marques distinctives: noir flambant, dents d'or, fers d'argent, oreilles d'âne, **et coetera et coetera.**

Les juges, sa généalogie en main, cherchèrent partout ce cheval merveilleux, mais ils ne purent le trouver. Il était devenu gris et il avait perdu son or et son argent, même ses longues oreilles. A son grand désappointement, Denis ne gagna pas le prix.

Le cheval disparut pendant la nuit. C'était à n'y rien comprendre. Son maître soupçonna un charlatan de l'avoir volé: cet homme guérissait de son pouce tous les maux. Il passait pour sorcier, on le redoutait à cent lieues à la ronde.

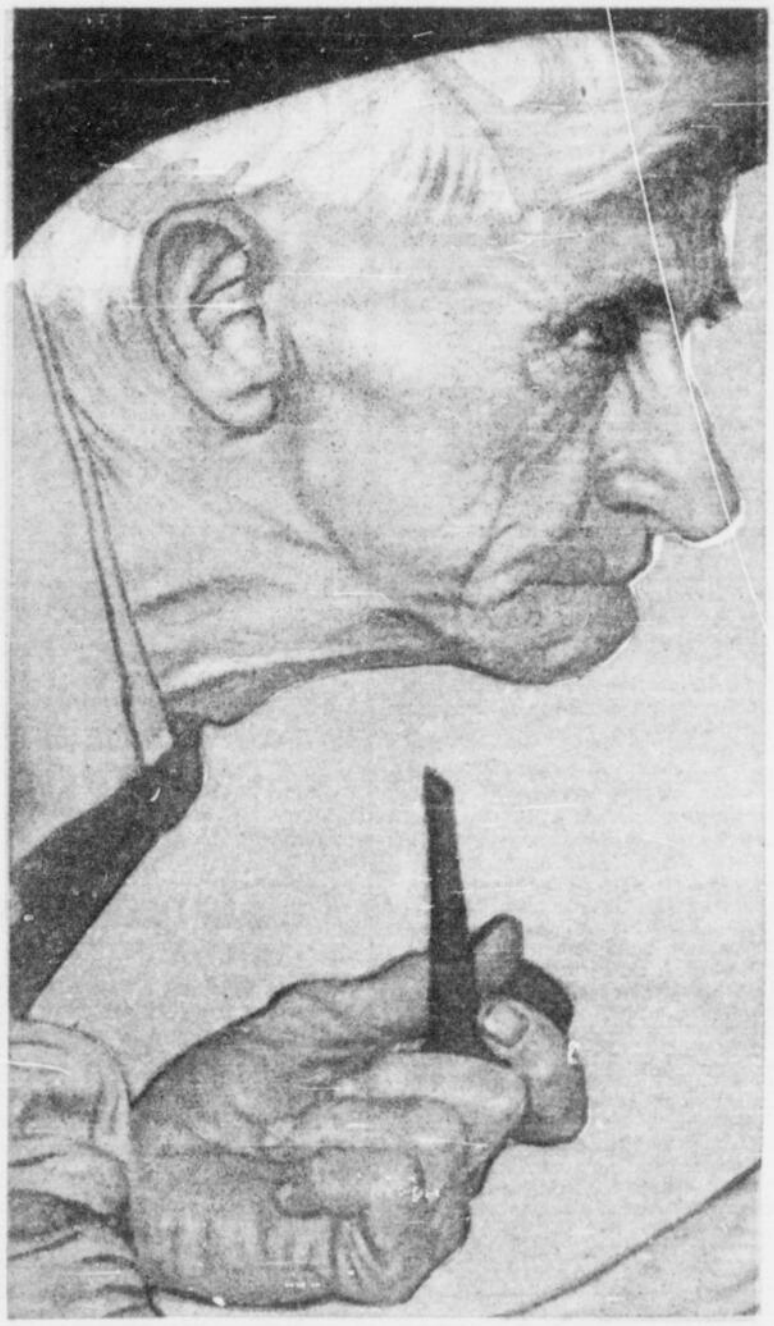
Avec un air de chien battu, Denis repartit à pied pour Portneuf. Arrivé chez lui, il ne souffla mot de sa malchance à sa femme. Le lendemain matin, il retourna à son champ où il avait caché la marmite. La marmite n'était plus là — une marmite d'argent, ça ne reste pas longtemps en place.

Dans toute cette affaire il s'était aventuré trop loin, surtout en racontant son histoire à tout le monde. Il en fut puni. Une main invisible le menaçait aussitôt qu'il prononçait marmite ou cheval gris. La main le frôlait: elle s'ouvrait sur sa tête, se refermait, puis s'avançait pour le frapper.

A l'automne, Denis maria sa fille. Pendant la noce, Trépanier lui demanda de raconter l'histoire du cheval. Il fronça les sourcils, mais pour être poli, il ne pouvait refuser. Il se mit donc à parler de dents d'or, de fers d'argent, d'oreilles pointues, d'abord à mi-voix, puis avec son entrain accoutumé.

Sur ces entrefaites, la porte s'ouvre. Un cheval invisible entre dans la maison. De ses dents luisantes il croque les bonbons et les croquignoles sur la table. De ses oreilles d'âne, en éventail, il éteint les lumières. Il frappe le plancher du sabot et, s'en allant il prend de ses dents le violoneux par la nuque et l'entraîne avec lui dans les ténèbres. Epouvantés, les invités se dispersent aux quatre vents.

On vit, le lendemain matin, les marques profondes des fers d'argent sur le plancher. La nouvelle mariée dormait encore sur le foin, dans la grange, mais pas seule — à côté d'un étranger! Le violoneux, lui, était dans le champ, étendu



Denis s'achemina vers son champ...

dans le sillon où la marmite s'était éventrée.

Voilà ce que bien des gens ont vu de leurs yeux, à la veillée de noces, car ils étaient là. On raconta bien des fois l'histoire de la marmite, mais toujours à mi-voix; autrement, on aurait pu s'en trouver mal. Le cheval aurait tout entendu; il était hargneux.

On le voit encore de temps à autre, par exemple, cet automne, aux élections de la Beauce, où les gens brassaient de l'argent, buvaient beaucoup de boisson. C'était un cheval américain avec une généalogie épatante, gris un moment, noir l'instant d'après. Il battit tous les autres sur la route, même les automobiles, et avait encore le temps de se retourner pour en rire.

\# \# \#

Faut dire qu'après avoir perdu sa marmite, Denis continua à lorgner les sillons lorsqu'il labourait. Il espérait plus que jamais d'éventrer une autre marmite. Il ne fut donc pas surpris lorsque, un beau matin, le soc de sa charrue déterra une épée. Cette épée sortait d'une tombe, au coin de son champ, qui n'avait pas été bénit. Ce soir-là, il y vit des boules de feu voler en l'air.

Il parla de l'épée, dès le lendemain, à Joseph Fortune, un vrai chercheur de trésors, qui s'y entendait dans les marmites et dans les boules de feux. Aussitôt que Fortune entendit le mot épée, il dressa les oreilles— elles étaient longues, pointues. Saisissant Denis par le bras, il l'entraîna dans la chambre voisine et murmura:

—Mon ami, si tu m'avais réveillé hier soir, nous aurions tout cet argent, aujourd'hui. Ça, aussi sûr que nous vivons!

—Que veux-tu dire? demanda Denis, tout surpris.

—Oui, mon cher ami, cet argent aurait couvert la terre; nous n'aurions eu qu'à le ramasser. C'était pas un feu ordinaire que tu voyais dans l'air, mais de l'argent ensorcelé. A tous les cent ans, l'or et l'argent enterrés autrefois remontent à la surface de la terre, sous la forme de boules de feu. Elles tourbillonnent en flamboyant tant qu'on ne les voit pas ou qu'on ne les dérange pas. Si on s'en approche, elles retombent en terre et s'enfoncent de cent pieds. Puis elles remontent de nouveau un pied par année, pour réapparaître au bout de cent ans. Si tu veux le savoir, va en parler aux gens des Quarante-Arpents, à Lorette!

—Fortune, qu'aurais-tu fait à ma place? Pendant que je regardais par la fenêtre, j'ai vu les flammes jaillir d'un côté, retomber de l'autre, puis danser partout comme un être en vie—un vrai feu follet. C'était étrange, bien étrange!

—Denis, pas un mot de plus! Ce que tu as vu hier soir, jeudi, le premier jeudi du mois, était un trésor, un trésor ensorcelé. Le diable, c'était lui, jouait comme un possédé avec une marmite. C'était pas facile d'en approcher. Pour saisir une marmite au vol, il faut tenir en mains des objets bénits, un rosaire, un crucifix, puis garder son sang-froid malgré le cliquetis de chaînes secouées, des hurlements, et des cris épouvantables, qui remplissent l'air, et les cailloux qui volent de tous côtés. Ces bruits effrayants n'empêchent pas les écus de danser en boules de feu. Si tu as le courage d'approcher et de jeter le rosaire ou la croix là où le feu danse, tu n'as plus rien à craindre. L'argent est là, à terre; y a qu'à le ramasser. Dis-moi, Denis, de quel côté s'en allaient les boules de feu lorsqu'elles passaient dans l'air?

—Au grand arbre au bout du champ. Rendues là, elles montaient dans l'arbre, se changeaient en boules de toutes les couleurs, tournaient autour du faîte de l'arbre. Puis elles disparaissaient et réapparaissaient. Ça a duré depuis la nuit avancée jusqu'au point du jour.

—Ah! quel dommage, Denis, que tu ne sois pas venu me chercher!

—Oui, quel dommage! Reste-t-il rien à faire?

Fortune dit à Denis:

—Demain soir, nous irons chercher la marmite, au coin du champ, et l'argent sera pour nous. Moi, je sais comment.

La femme de Denis, après leur départ, grondait vertement son mari, qui allait, prétendait-elle, se laisser tripauder par un poltron. Elle ne pensait pas grand bien de ce Fortune, qui mentait à son nom — étant pauvre comme du sel.

Malgré ça, le lendemain soir, Denis s'achemina vers son champ, craignait toujours la main invisible qui s'ouvrait et se refermait encore de temps à autre sur sa tête.

Rendu à la tombe où il avait déterré l'épée, il se hâta d'y enfoncer sa pelle. Bien mal lui en prit. Une puanteur diabolique en jaillit, et bzz! le renversa sur le dos. Terrifié, il prit les jambes à son cou, oubliant la pelle et le pic. Il revint chez lui plus mort que vif, les cheveux droits sur la tête. Sa femme, effrayée à sa vue, s'écria:

—Il y avait donc un fantôme!

—Pourquoi cacher la vérité? Si y avait quelque chose, pauvre femme, j'ai **senti la marde du giabe!**

Mais Fortune, à qui Denis conta l'affaire, ne se tenait pas pour battu. Il dit: "Tu aurais dû m'attendre; deux maudits ensemble, ça vaut mieux qu'un verrat tout seul."

Ce soir-là, Fortune et Denis prétendaient bien mettre la main sur une marmite. Mais, comme ils avaient un peu la frousse, ils voulurent s'adjoindre un complice, Delille. Ils lui offrirent de séparer en parts égales l'argent trouvé. Denis garantit aux autres la moitié de sa terre — il ne manquerait pas de la regagner à même le trésor.

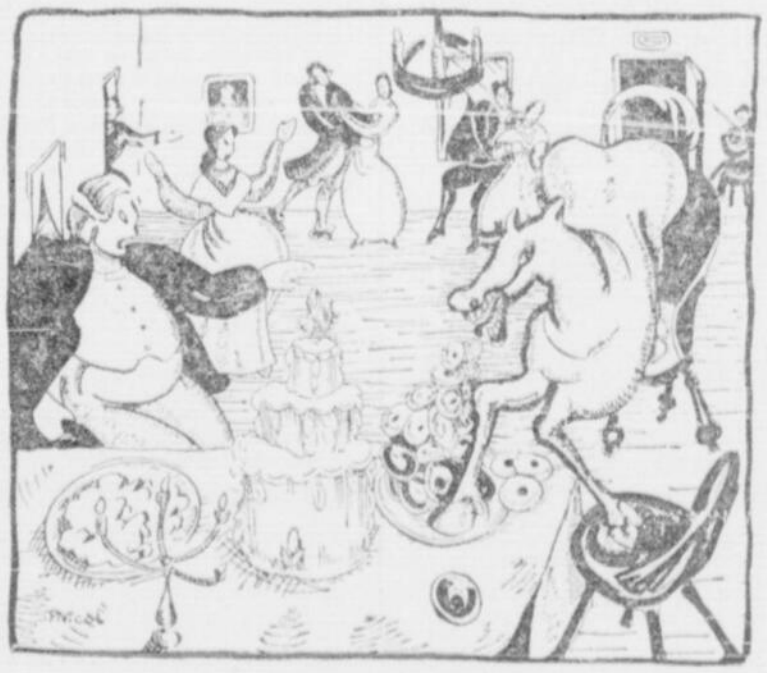
Les trois chercheurs de marmite ne furent pas sitôt arrivés à la tombe entr'ouverte que, dans la noirceur, ils butèrent sur la pelle que Denis, dans sa peur, avait oubliée. Prenant la pelle, ils creusèrent plus avant et se heurtèrent à un corps dur. Transportés de joie, ils crurent avoir touché à la marmite, mais leur joie fut de courte durée. C'était une pierre plate, comme bien d'autres dans ce champ. Ils s'en retournèrent, la queue basse comme des chiens battus. Fortune, un pince-sans-rire, plaisanta pour cacher son désappointement. Il dit à Denis, en cachette:

—Delille, tu sais, croit qu'il y a là un trésor. Il ne manquera pas d'y retourner. Jouons-lui un bon tour: prétendons lui avoir volé sa marmite!

Fortune, tout autour de la tombe ouverte, piétina la terre, pendant que de la pelle il approfondit le trou jusqu'à ce qu'il fut de la grandeur d'un coffre-fort. Puis Denis, debout sur la pelle, se laissa traîner par Fortune depuis la tombe jusqu'au ruisseau, tout comme s'il s'était agi de traîner un coffre-fort.

Lorsque Delille, comme de fait, retourna au champ, quelque temps après, il aperçut la pelle au ruisseau, aussi la trace qu'elle avait laissée sur la terre labourée, puis la tombe ouverte. La bouche grande ouverte de surprise, il regarde le trou. Le coffre n'était plus là: c'était un gros coffre, à en juger par l'espace vide qu'il avait occupé. A n'en pas douter, ses complices lui avaient bel et bien volé sa richesse. Il ne crut si fort que, jusqu'à la fin de sa vie, il en voulut à Denis et à Fortune.

—Si seulement j'y étais retourné là tout de suite, le lendemain soir, je les aurais trouvés là. J'aurais eu moi aussi, ma part du coffre.



La musique sur Disques

par MARCEL BLOUIN

A nos lecteurs et à toutes les personnes intéressées au disque, nous souhaitons une bonne, harmonieuse et heureuse année. Nous espérons qu'en 1955 les désirs de chacun se réaliseront et que de nombreux et beaux disques viendront enrichir votre collection.

ADDINSELL. — Concerto de Varsovie (avec le pianiste Leo Litwin). LISZT.—"Liebestraum" No 3. GRIEG. —Suite Peer Gynt No 2. Par l'Orchestre des Boston "Pops", sous la direction d'Arthur Fiedler. Un 10" Victor LRM-7052.

La popularité de Concerto de Varsovie n'a été qu'éphémère et l'on n'entend plus que rarement aujourd'hui cette oeuvre superficielle. Pour ceux qui y demeurent attachés, la version Litwin-Fiedler se révélera plus que satisfaisante car elle est jouée dans le style voulu et jouit d'une superbe prise de son. Le fameux "Liebestraum" de Liszt nous est présenté par les "Pops" dans l'arrangement orchestral de Victor Herbert. La version originale, pour le piano, est sans doute préférable mais celle-ci se défend assez bien et aura ses fervents.

L'envers du disque — la 2e Suite Peer Gynt — est beaucoup plus intéressant. Cette 2e suite est pour le moins aussi brillante que la première et sa facture musicale est certainement supérieure. L'interprétation de Fiedler est vivante et commande une totale approbation. Les oeuvres de Grieg et de Liszt, comme celle d'Addinsel, bénéficient d'un enregistrement de toute beauté.

GERSHWIN. — "Porgy and Bess". (Tableau symphonique, arr.: Russell Bennett). TCHAIKOWSKY."La Reine de Pique". (Opéra pour orchestre). Par l'orchestre Philharmonique de New-York, sous la direction d'André Kostelanetz. Un 12" Columbia ML-4904.

Kostelanetz poursuit sur Columbia sa série d'enregistrements d'"opéras pour orchestre". Ces deux versions orchestrales des opéras de Tchaikowsky et Gershwin ne sont peut-être pas aussi parfaitement réussies que la désormais célèbre version de "Carmen". Elles offrent cependant un indéniable intérêt et certains passages, comme "I Got Plenty O'Nuthin" dans Porgy, sont vraiment captivants. Kostelanetz dirige non pas "son" orchestre mais celui de la Philharmonique de New-York qui a ici une capiteuse sonorité. Prise de son somptueuse.

MOUSSORGSKY.—Une nuit sur le Mont-Chauve; Trois extraits de "Khovantchina". BORODINE. — Dans les Steppes de l'Asie Centrale. RIMSKY-KORSAKOW. — Ouverture "La Grande Paque Russe" (avec Nicolo Moscona, basse). GLIERS.—Danse des Marins Russes. Par Leopold Stokowski et son Orchestre symphonique. Un 12" Victor LM-1816.

Les oeuvres gravées sur ce disque-concert ont déjà été enregistrées sur microsillon mais je ne crois pas qu'aucune des versions antérieures puisse rivaliser de couleur, de brio et d'originalité avec celles que nous offre Stokowski. L'illustre chef, qui est passé maître dans l'art d'interpréter la musique russe, nous présente sa propre orchestration de "Une nuit sur le Mont-Chauve". C'est une orchestration plus sinistre et plus pittoresque que celle de Rimsky-Korsakow à laquelle nous sommes habitués et en cela elle nous paraît conforme aux intentions de Moussorgsky. La palette orchestrale de Stokowski, très riche en couleurs vives et chaudes, n'a peut-être jamais été utilisée à meilleur escient.

Parmi les autres oeuvres, signalons l'Ouverture "La Grande Pâque Russe", l'une des plus belles pages de Rimsky-Korsakow. La version de Stokowski a entre autres mérités celui d'être intégrale puisqu'elle contient la brève intervention de la voix de basse. Ce court passage est excellemment chanté par Moscona mais nous avouons que la perspective acoustique de ce passage (imitation de la voix chantant dans une immense cathédrale) nous a paru artificielle. D'une façon générale, cependant, la prise de son est riche, détaillée et, à certains moments, spectaculaire. Un très bon disque.

"LURE OF THE TROPICS" (L'Incantation des Tropiques).—Malaguena, Chant Indien, Andalucia, Flamingo, etc. Par André Kostelanetz et son Orchestre. Un 12" Columbia ML-4822.

Si vous aimez la musique de Kostelanetz, vous ferez tourner ce disque avec ravissement. Car c'est l'un des plus "kostelanetziens" qui soient parus depuis que ce musicien se fait enjoliveur. Comme le titre l'indique, la musique origine et cherche à évoquer l'atmosphère exotique des Tropiques. Les effets sont nombreux, les instruments à percussion plus nombreux encore et le tout pourrait bien servir de disque de démonstration pour appareil de haute-fidélité car la prise de son est à la fois feutrée et éclatante, homogène et détaillée, transparente. Si vous aimez l'exotisme hollywoodien, et la musique à effet, vous êtes servi.

MARIO LANZA.—A Kiss, Begin the Beguine, Siboney, Besame Mucho, Night and Day, Beautiful Love, etc. Avec l'Orchestre de Ray Sinatra. Un 12" Victor LM-1860.

Voici réunies sur un même disque—qui devrait obtenir du succès—la plupart des chansons qui ont contribué à faire de Mario Lanza l'idole des publics. Lanza possède décidément l'une des plus belles voix du monde et si ses interprétations d'airs d'opéra prêtent souvent flanc à la critique, il n'a que très peu de rivaux dans le domaine de la chanson lyrique créée par les Kern, Porter, Rodgers etc. C'est donc ce genre léger et romantique qu'aborde ici Lanza et nous devons reconnaître qu'il y est à son meilleur. L'enregistrement lui-même est excellent.

MUSIQUE DU TEMPS DE NOEL.—Douce Nuit, Sainte Nuit; Minuit Chrétiens; Adeste Fideles; Le premier Noël; Le bon Roi Wenceslas, etc. Par Percy Faith et son orchestre. Un 12" Columbia CL-588.

Percy Faith interprète dans un style élégant les chants de Noël que chacun connaît et que l'on réentend toujours avec joie au temps des Fêtes. A part quelques effets chromatiques à la Mantovani, les exécutions de Percy Faith sont personnelles et très plaisantes. Ce disque vous procurera près d'une heure de musique agréable et joyeuse. La prise de son a été parfaitement réussie.

"Clemenceau"

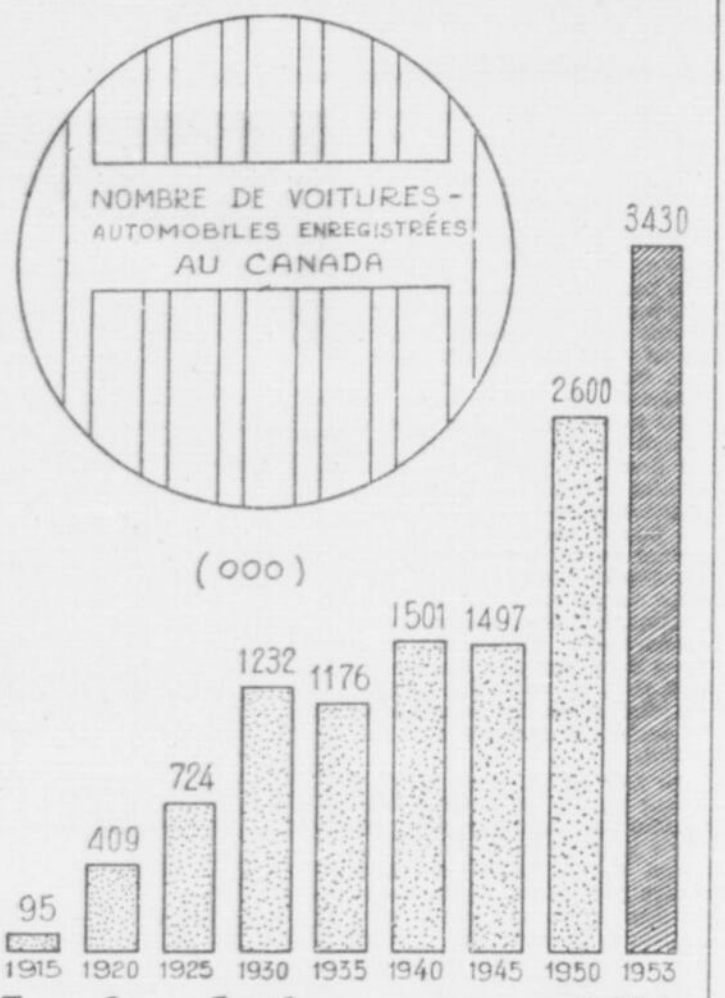
BREST. — Le porte-avions de 22,000 tonnes mis en chantier à Brest après vote du Parlement portera le nom de "Clemenceau". Le nom du "tigre" avait été donné, en 1939, à un projet de bâtiment de ligne de 35,000 tonnes destiné à couronner l'oeuvre de reconstruction de la flotte entreprise en 1922.

Télévision

MELBOURNE. — La télévision bancaire a été instaurée à Melbourne, en Australie. Trois succursales d'une grande banque sont reliées par une installation avec écrans grands comme un sac de dame. La vérification des signatures ou les relevés de compte peuvent ainsi se faire dans le minimum de temps.

Graphiques de Valmore Gratton

HISTOIRE ÉCONOMIQUE DU CANADA EN IMAGES



La circulation automobile

LE graphique ci-contre signale avec beaucoup de relief l'insatiable besoin de locomotion de notre époque dominée par la mécanisation croissante et la vitesse qui en résulte. On constate l'énorme augmentation du nombre des véhicules automobiles en circulation au Canada. Dans la période d'après-guerre surtout la hausse est fantastique. Ainsi, de 1950 à 1953, plus de 800,000 voitures se sont ajoutées. Il n'est donc pas étonnant que les voies publiques et les rues des grandes villes soient congestionnées.

Graphique préparé exclusivement pour la "Patrie" par Valmore Gratton, B.A., L.S.C.

Recherche d'Adam

PARIS. — C'est dans les savanes sud-africaines qu'Adam le premier homme est apparu il y a deux millions d'années. Il était assez petit et vivait en horde dans la savane, déterrant des rongeurs, attrapant des lézards et des écrevisses. Il avait le front humain, mais la mâchoire simiesque. Il marchait en s'appuyant sur ses longs bras comme un chimpanzé.

Tel est le tableau des premiers âges de l'humanité qu'un jeune savant allemand de quarante ans, Herbert Wendt, vient de brosser au terme de son livre "A la recherche d'Adam" (Éd. Table Ronde). C'est le plus passionnant roman d'aventures paru cette année: à la recherche des origines de l'homme dans la nuit des temps. Herbert Wendt, ex-correspondant de guerre sur le "Tirpitz", croiseur cuirassé allemand coulé en 1944 par la R.A.F., et amputé du bras droit, en a écrit les 600 pages de la main gauche, au crayon.

Vers 1705, un chanoine médecin de Zurich, croit avoir trouvé dans un squelette fossilisé des carrières d'Oeningen, en Bavière, le "vieux pécheur" enseveli lors du déluge dont parle la Bible. Il lui donne quatre mille et trente-deux ans exactement.

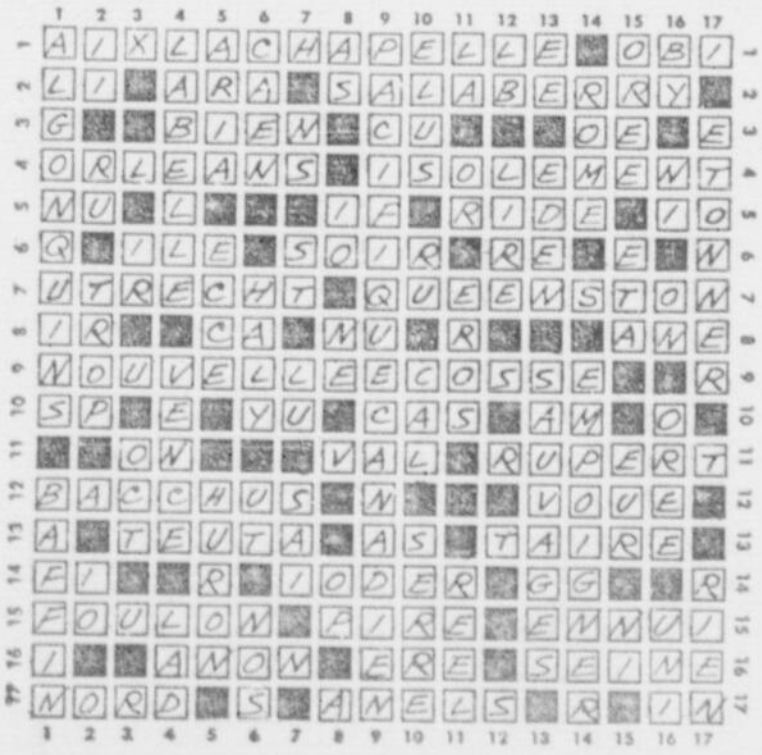
Vers le milieu du XVIIIe siècle, une jeune femelle d'orang-outang capturée à Bornéo, attire les foules au zoo du prince d'Orange, près de La Haye. Le directeur explique aux badauds que ces créatures monstrueuses sont des hommes sauvages retirés dans les bois pour éviter de travailler et qu'ils sont nés du croisement de singes et de femmes hindoues.

En 1856, dans une grotte près de Dusseldorf, on découvre les restes de l'homme de Néanderthal: âge probable, 100,000 à 200,000 ans. En 1891, à Java, un pithécanthrope ou homme-singe: âge probable, 600,000 à 800,000 ans. En 1927, près de Chou-Kou-Tien, le sinanthrope: âge probable, 600,000 ans. Vers 1936, à Sterkfontein, près de Johannesburg, le plésianthrope, à tête de singe mais à dents humaines et à cerveau presque humain: âge probable, 900,000 à 1 million d'années.

Fantaisies

PARIS. — Viennent de paraître deux propositions de vente d'automobiles qui ne manquent pas de fantaisie: Roadster Buick 1929 à vendre $85. Son propriétaire affirme qu'il a servi de voiture d'état-major à la bataille de Waterloo. Delage Sport 1902, $300 court aussi vite qu'une jeune fille prise en chasse par un taureau.

Solution du problème de dimanche dernier



Vous sentez-vous la tête lourde et vous portez-vous mal parce que vous avez besoin d'un régulateur médicinal?

FAITES COMME DES MILLIONS DE GENS!

Mâchez "FEEN-A-MINT"

• Pourquoi ne pas demander FEEN-A-MINT chez votre pharmacien aujourd'hui? Ce régulateur nouveau—qui se mâche—est agréable à prendre . . . son action est sûre . . . et complète. Pourtant, FEEN-A-MINT est doux . . . il est assez doux pour les jeunes enfants. FEEN-A-MINT est recouvert de sucre et il offre une fraîche saveur de menthe. Vous n'aurez jamais besoin de prier vos enfants pour leur faire prendre FEEN-A-MINT. Vous ne serez pas obligé de vous forcer à avaler des potions amères au goût. Vous découvrirez—comme des millions d'autres l'ont fait—que FEEN-A-MINT est sûr, efficace et agréable à mâcher. FEEN-A-MINT s'obtient facilement à la pharmacie du coin.

Donc—la prochaine fois que vous éprouverez le besoin d'un régulateur médicinal—essayez FEEN-A-MINT.

Faites comme vos amis et vos voisins . . . comme des *millions* de gens . . . mâchez FEEN-A-MINT . . . et retrouvez votre entrain!

FEEN-A-MINT
CÉLÈBRE LAXATIF À MÂCHER

Réflexions sur L'ÉDUCATION

Psychologue et psychanalyste, de la Faculté de Médecine de Paris et de l'Institut de Psychologie de la Sorbonne, membre de la British Psychological Association de Londres.

par Fabre-Le Moyne

au sujet de la psychanalyse

CLXXXXI

L'homosexuel devant la vie

I

Puisque l'homosexualité psychique est une attitude morbide, on doit la comprendre et la traiter comme telle. Avant de juger moralement l'homosexuel, la connaissance minutieuse de son histoire est nécessaire. Elle nous rendra plus indulgent, plus conciliant et nous nous apercevrons que le caractère sensuel de l'anomalie est beaucoup plus dans l'imagination de celui qui blâme que dans celle de la victime même. Aucun homosexuel psychique, c'est-à-dire non vraiment inverti, ne se complaira dans l'aveu de détails humiliants ou, s'il le fait, ce sera pour orienter plus efficacement le psychothérapeute pour qui telle ou telle attitude dénote telle ou telle tendance.

Tout moyen a une fin et l'homosexuel tente de recréer une situation qui n'a jamais été normale dans son existence mais qui lui était nécessaire pour vivre. Si l'éducation, la formation ne répondent pas efficacement à l'angoisse de l'individu, si elles ne lui donnent pas la sécurité qu'il recherche tous les jours, il s'adjugera certaines compensations qui lui feront croire momentanément qu'il est heureux et qui éloigneront de ce drame, de cette tragédie humaine que n'ont jamais connue tous ceux confortablement assis dans les routines et les traditions: être ou ne pas être.

Chez tout individu le drame est actualisé dès l'enfance: l'infinie fragilité de l'être est vivement ressentie et une peur paralysante naît et ne le lâche plus, une peur en face de l'inconnu. L'inconnu étouffe. On supporterait un maximum de souffrances parfois si l'on savait que demain sera fait de ces souffrances, mais ne rien savoir est un supplice, supplice de certaines âmes s'interrogeant sur l'au-delà. Cette fragilité de l'être est ressentie sur un mode encore bien supérieur par ceux qui ont la grâce de pouvoir prendre conscience de l'infinité divine. L'incommensurable différence les aveugle et les meurtrit.

Pour tout être humain qui doit se contenter d'une vision et d'une perception normales, le drame de l'adaptation est tout de même une étape à laquelle il ne peut se soustraire: il naît dans un monde inconnu, étranger, hostile. Il doit se l'incorporer et y adhérer. Il doit ne plus faire qu'un avec la société. Mais est-il si facile d'aboutir à l'harmonie? L'homosexuel immensément malheureux, est une preuve qu'il existe des handicaps insurmontables et que malgré la volonté la plus consentante, il y a des individus qui se sentent incapables de suivre les voies naturelles. Faut-il recréer un monde à leur intention? Non, le monde est accessible à tous et naturellement l'homme se penche vers lui, mais tous ne le lui rendent pas accessible. C'est la difficulté du névrosé, c'est la difficulté de l'homosexuel. Il y a un manque d'épanouissement, de dilatation, qui restreint les moyens de vivre et il y a des homosexuels qui le sont devenus pour la seule raison qu'ils n'ont jamais vraiment connu ce qu'était la femme. Le peu qui leur avait été révélé était si peu engageant que l'instinct s'est détourné dès la première pudeur.

L'enfant, puis l'adolescent reste alors fixé à une forme de sexualité qu'il aurait dû dépasser depuis longtemps. Le dynamisme de l'instinct sexuel s'est développé avec le sujet, mais l'objet, par un malencontreux concours de circonstances, est devenu définitif et obsessionnel. L'homosexuel se sent esclave de l'objet de ses désirs, il n'est plus libre d'aimer ou de ne pas aimer, il sent ses jours, ses nuits, ses distractions, son travail, sa paix à la merci de son obsession. L'objet d'amour est naturellement exaltant, il décuple la vie elle-même. L'obsession homosexuelle est dévirilisante. Il y a une régression du comportement général qui va à l'encontre du développement de la personnalité. Et dès qu'un enfant ou un adolescent adoptent une règle de vie stagnante et même régressive, les parents et tout l'entourage devront s'en inquiéter. L'être évolue perpétuellement pour arriver à un état de perfection. S'il ne consent pas à cette évolution, s'il ne prend pas part à la curiosité générale ou s'il se révolte contre l'ordre établi, il y a une déficience et quiconque peut intervenir avant qu'il ne soit trop tard.

Remarquons que l'anomalie a quelque chose de mal défini, que ses contours sont douteux, ce qui explique en partie la substitution et la compensation recherchées. L'homosexualité n'est pas forcément la traduction exacte de toutes les attitudes imposées par un instinct normal. Elle est souvent un ensemble de gestes érotiques confus et malhabiles qui répondent à un instinct plus qu'à un sentiment. Il y a appréhension, trouble, nervosité, il n'y a jamais détente.

Une fausse orientation des goûts sexuels ou des chocs précoces en ce domaine (initiation d'un enfant par une personne âgée) concourent à donner à l'homosexuel certaines attitudes distinctes des habitudes courantes. Mais encore une fois il n'y a pas de type nettement défini et l'efféminisation n'est pas un trait suffisant et obligatoire. Certains homosexuels sont très virils et il est préférable pour leur guérison qu'ils le sachent. Bien que l'on enregistre fréquemment de brillantes guérisons chez des homosexuels très efféminés, cette virilité est une tendance masculine, dominatrice, qui sera une précieuse aide pour vaincre l'obsession.

D'autres ont par ailleurs des éléments psychiques très féminins: un caractère doux, soumis, dépendant. Jeunes, ils aimaient partager le jeu des petites filles et jouer à la poupée. Adultes ils s'occupent de travaux domestiques, lavent vaisselle, linge, cirent les planchers. Ce qui ne signifie pas que les maris dévoués au foyer aient des tendances homosexuelles! Mais il y a des homosexuels qui sont les meilleurs cuisiniers du monde!

CESSEZ D'OBTENIR SEULEMENT
un "Soulagement à moitié"
du MAL DE DOS

Si vous avez essayé d'obtenir du soulagement d'un mal de dos causé par du trouble à la vésicule . . . et que vous n'avez obtenu qu'un "soulagement à moitié" . . . essayez les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie. Elles soignent DEUX conditions à la fois. Ne vous contentez pas d'un soulagement "à moitié". Pour obtenir un soulagement complet, faites comme des milliers de gens qui comptent sur Dr Chase . . . une marque de confiance pour le soulagement efficace. 54-1F

DR. CHASE PILULES
pour les REINS et le FOIE

L'histoire des ACADIENS

A l'occasion du 200e anniversaire du Grand Dérangement, la "Patrie" du dimanche commencera, dès le 9 janvier, la publication d'une "Histoire des Acadiens", dont l'auteur est M. Robert Rumilly, historien de la province de Québec et membre de l'Académie canadienne-française

Mil neuf cent cinquante cinq marque le deuxième centenaire du "Grand Dérangement", qui devait anéantir le peuple acadien.

Or les Acadiens, loin d'être anéantis, sont aujourd'hui trois cent mille dans les Provinces Maritimes. Ils sont nombreux dans la province de Québec, en Nouvelle-Angleterre, en Louisiane. Où ne trouve-t-on pas des Arsenault, des Bourque, des Cormier, des Cyr, des Daigle, des LeBlanc, des Landry, des Mélanson, des Poirier, des Richard, des Robichaud, des Savoie, des Thériault, des Thibaudeau et bien d'autres descendants des déportés de 1755 ?

Les Acadiens s'apprêtent à célébrer leur renaissance, à l'occasion du tragique anniversaire du Grand Dérangement. Mil neuf cent cinquante cinq sera l'année acadienne, toute ponctuée de belles manifestations qui culmineront par un pèlerinage national à Grand-Pré, pour la fête de l'Assomption.

M. Robert Rumilly, le célèbre historien de la province de Québec, membre de l'Académie canadienne-française, prépare depuis plusieurs années une monumentale Histoire des Acadiens. Aucune histoire n'est plus douloureuse, ni plus belle, plus émouvante que celle des Acadiens, peuple martyr. M. Rumilly a bien voulu rédiger un résumé de son Histoire des Acadiens à l'intention des lecteurs de la "Patrie".

L'Histoire des Acadiens, que publiera la "Patrie" du Dimanche à partir du 9 janvier, comprendra une série d'articles. Sous cette forme résumée,

M. ROBERT RUMILLY

elle sera complète et vivante, à la fois très instructive et très agréable à lire. L'Acadie est trop oubliée, il faut l'avouer, dans notre enseignement de l'histoire. Nos lecteurs vont se familiariser avec des figures de héros et même d'héroïnes trop peu connus, avec des personnages pittoresques comme cet intrépide abbé Le Loutre dont les Anglais mettaient la tête à prix, avec des épisodes dramatiques, et surtout avec le courage, la piété, la ténacité d'un peuple qui mérite une admiration infinie. Ne manquez pas de commencer cette lecture dans la "Patrie" du Dimanche, dès le 9 janvier.

Rétroactivité

HILAND PARK, Floride — Après avoir nommé un maire, C. T. Hartzog et quatre conseillers municipaux, les 282 électeurs du village se prononcent pour le rattachement de la localité à une commune voisine, avec effet rétroactif, de sorte que leurs nouveaux élus n'auront rigoureusement rien à administrer.

Inspirateur

PARIS. — Celui qui inspira à Molière le rôle du Grand Mamamamouchi du Bourgeois Gentilhomme n'est autre que l'ambassadeur de la "Sublime Porte", Soliman Aga au temps du Roi Soleil. La Cour se pressait à ses réceptions pour déguster le "café" qu'il préparait lui-même.

Erreur

SAINT JOSEPH (Missouri). — Les toilettes "dames" du palais de justice ont été refaites récemment. Le président du tribunal est saisi d'une protestation, signée de quelques dames de la localité, qui déplorent que les fenêtres des nouvelles toilettes ont été conçues de telle sorte que, "si l'on ne peut, du dedans, voir au dehors, on peut parfaitement, du dehors, voir ce qu'il se passe à l'intérieur".

Le vaccin contre la polio

NEW-YORK — Les photographes de la grande presse avaient braqué leurs appareils. Les caméras de la télévision étaient en batterie. Le petit Roland Richard Dick, sept ans, un peu pâle et contracté, retroussa la manche de sa chemise. Le docteur Dubow enfonça l'aiguille et pressa sur la seringue.

Il était 9 heures du matin. Au jardin d'enfants de la 12e Rue à New-York, venait de commencer l'"Opération polio 1954".

Pour la première fois dans l'histoire de la médecine on allait expérimenter sur l'homme un vaccin dont on ignore encore s'il est efficace. Dans 44 Etats d'Amérique, 500,000 enfants allaient recevoir le vaccin antipoliomyélitique du docteur Jonas Salk.

On avait hésité pendant des mois.

Le docteur Salk avait mis au point à l'université de Pittsburgh un vaccin qui immunisait les singes contre la polio; 4,000 singes l'avaient reçu. Salk est l'un des plus gros consommateurs de singes au monde. Il en reçoit 5,000 par mois des Indes. C'est sur des reins de singe qu'il cultive les virus pour la fabrication de son vaccin.

Après les singes, le docteur Salk essaya le vaccin sur lui-même, puis sur sa femme et ses trois fils. Aucune conséquence fâcheuse. Il étendit ses expériences à 5,320 personnes de Pittsburgh sans enregistrer le moindre accident. Le vaccin n'était donc pas nocif. Mais était-il efficace? Un seul moyen de le savoir: l'expérimentation massive.

La Fondation nationale contre la paralysie infantile qui finançait les recherches, obtint l'accord des Pouvoirs publics pour la vaccination des 500,000 enfants.

Pendant les mois chauds, la polio va commencer son offensive annuelle. L'année dernière il y eut 35,000 cas.

L'Amérique attend. Si parmi les 500,000 enfants vaccinés, la proportion de cas de polio est considérablement plus faible que parmi les enfants non vaccinés, le vaccin du docteur Salk aura fait ses preuves.

Le docteur Salk pense que son vaccin, qui s'inocule en trois séances, échelonnées sur quarante jours, reste efficace pendant quatre ans.

Silhouettes FRANCO-AMÉRICAINES

par R-DION-LEVESQUE

Le Dr R.-Donald ASSELIN

de FALMOUTH, Mass.

Un des plus distingués de nos médecins. — Il compte parmi ses ancêtres des héros et des colons tels : Louis Hébert, Abraham Martin, Charles le Moyne, et les familles de NN. SS. Bourget, Bégin et Villeneuve. — Diplômé du Medical School de New-York et du Fuchs Krankenhaus de Vienne. — Ancien combattant, il est aussi un auteur de marque.

LE Dr R.-DONALD ASSELIN

Plusieurs de nos compatriotes franco-américains se sont déjà acquis une place de choix dans les lettres anglo-saxonnes du pays. On ne parle presque jamais d'eux dans nos assemblées nationales. Cela pour des raisons discutables mais qui ne demeurent pas moins un mutisme déplorable. En négligeant ces auteurs on amoindrit énormément notre propre apport intellectuel à la vie américaine.

Qui, par exemple, parle jamais de Will Durant? De lui Yvonne Le Maitre nous écrivait jadis: "Ce petit Franco de l'école des Frères de North Adams, qui est devenu ce que vous savez. Celui qu'on ne nomme jamais, hélas, dans les annales ou discours de la fameuse "survivance", et qui, pourtant, est bien la plus grande gloire littéraire de la race française en Amérique, soit ici, soit au Canada. Seulement, il est arrivé où il en est en rejetant résolument ce qui de la survivance pouvait l'entraver. Il a tout accepté des bienfaits culturels de la République: enseignement, bourses, grades, longs voyages et séjours d'études au pays dont il parle... tout cela payé par les "foundations" qui guettent le grand talent pour l'aider à porter fruit. Hélas, hélas! ...il n'écrit qu'en anglais! Sa femme est Juive! Et il est rendu si loin de North Adams que peut-être ce serait difficile de le rejoindre. Mais pour un sujet en voilà un. Et je crois que ce sera nouvelle pour les Canadiens français d'apprendre que c'est un pur Canuck lui-même! Avez-vous lu cette "Story of Civilization" (masterwork is right!) Un grand, fort grand régal. Et son "César"... vous y verrez couler, vibrer la vie".

Les lecteurs de cette colonne savent que nous avons rejoint Will Durant, en Italie, et qu'il se déclara fier de ses origines françaises, alors qu'il nous fournit, avec empressement, la documentation de l'article sur lui paru dans la "Patrie" du 17 juin 1951. Nous avons aussi depuis rejoint Vivian Lajeunesse-Parsons, Jacques Ducharme, Urbain Ledoux, John Kerouac, Robert Fontaine etc... qui tous écrivirent en anglais.

Nous sommes heureux d'avoir pu rejoindre ces jours derniers notre ancien concitoyen de Nashua, M. le docteur Asselin, à Falmouth, Massachusetts, où il exerce aujourd'hui sa profession tout en faisant des incursions remarquables dans les lettres américaines.

Depuis de longues années, sous des pseudonymes différents, le docteur Asselin a publié d'innombrables nouvelles, genre policier et far-west, dans les magazines américains... avocation qui, nous dit-il un jour, lui rapporta, financièrement, plus que les honoraires de sa profession pourtant lucrative!

Hier seulement le docteur Asselin vient de se révéler poète délicat aussi bien que prosateur prolifique, en publiant un volume de vers, en anglais, intitulé simplement "Vermont".

Dans ce livre, la vie rurale y est décrite avec une rare puissance évocatrice. L'auteur réussit, avec les mots les plus simples à créer, ou recréer le véritable climat de ses enfours, ce qui est l'essence même de la poésie. On songe en lisant ce livre aux pièces de Edgar Guest, à certaines autres de Tristam-P. Coffin, poète du Maine. On trouve même dans quelques poèmes des traits de la philosophie terrienne de Robert Frost, barde du New-Hampshire. Mais le poète Asselin ne se rattache vraiment à aucune école poétique canonisée. Il écrit au fil de la plume, d'après les dictées d'un coeur ardent demeuré attaché aux choses du passé.

Le genèse de ce livre, l'auteur nous la décrit ainsi, avec une modestie assez rare si l'on considère ses succès antérieurs : "Je ne puis me classer parmi les poètes. Ces vers sont tout simplement des rimettes (doggerel), c.a.d. sans souci des règles académiques. Mais ils viennent du coeur. Edgar Guest ne fut jamais un véritable poète ; mais qui parmi nos poètes américains est-il allé aussi droit au coeur du peuple? Pour mes anciens compatriotes du Vermont, il me semble que ces petits morceaux, sans prétention, sauront plaire. Ce petit livre fut écrit durant une maladie, et fut une espèce d'évasion hors la souffrance physique. Je vous dirai franchement qu'il fut composé simplement en guise de délassement. Je n'avais pas songé à le publier. Mais une amie de ma femme, institutrice, ayant lu le manuscrit me conseilla fortement de l'envoyer à un éditeur. Ce que je fis. Je ne ferai certainement pas fortune avec ce bouquin, mais être accepté est déjà une satisfaction. Si vos pièces en français savent prouver l'existence de notre entité ethnique en Nouvelle-Angleterre, je ne puis que souhaiter que les miennes gardent mon cher Vermont attaché à ses traditions ancestrales. Nous aurons ainsi, l'un et l'autre, rendu service. Et Dieu sait qu'il nous est si peu donné de se rendre utile dans la vie!"

Il vint de nouveau se fixer à New-York en 1925, acceptant la direction du célèbre "Art Center". On sait que cette association est une des plus importantes au pays, réunissant l'"American Institute of Graphic Arts", la société "Art Alliance of America", la "New-York Society of Craftsmen", la "Society of Illustrators", le "Art Directors Club" et l'organisation "Stoways Inc".

C'est sous sa présidence que le "Art Center" s'affilia au "Arts Council of New-York" — institut voué au développement de l'art commercial dans les domaines de la couture, etc.

Artiste-né, M. Beaumont était aussi un organisateur et un administrateur hors pair. Toujours à l'affût de possibilités pour le plus grand rayonnement de l'art dans tous les domaines de la vie américaine, M. Beaumont saisit, en 1932, la magnifique occasion d'allier son "Art Center" au "National Alliance of Art Industry". Cette organisation, sans but lucratif, est une espèce de "clearing house", source de diffusion pour les travaux des artistes commerciaux, et s'occupe de fournir aux industries ce dont elles ont besoin en fait de créations artistiques dans leurs programmes de réclame et de propagande.

Mais entretemps, M. Beaumont était reconnu par tout le pays en qualité d'artiste-peintre. Portraitiste surtout, il a créé des tableaux de paysages remarquables qui ornent aujourd'hui le "Metropolitan Museum" de New-York, le "Boston Art Museum", le "Worcester Art Museum", et tant d'autres. Pour un temps il se spécialisa dans des crayons reproduisant les mains de personnes célèbres, inspiré sans doute par les oeuvres de Dürer dans ce domaine.

Ses oeuvres ont connu de nombreux vernissages, et expositions soit, pour n'en nommer que quelques-uns, au "National Academy of Design", "The American Water Color Society", "The American Artists Society". Il a aussi connu de semblables succès à Paris, à Londres, et à Rome.

En 1942 il fut désigné par le gouvernement des Etats-Unis pour enseigner l'art du camouflage au "Traphagen School" de New-York, école dont il fut doyen durant plusieurs années.

Se servant de tous les moyens possibles pour la diffusion et le grand rayonnement de l'art, M. Beaumont fut pour un temps directeur d'un programme de radio au poste WIXAL de Boston.

De 1943 à 1945, le professeur Beaumont vécut au New-Hampshire dont il vantait les beautés naturelles, déclarant souvent que cette contrée était véritablement "La Suisse de l'Amérique". Son séjour au New-Hampshire lui inspira de nombreux paysages très recherchés par les connaisseurs, et dont plusieurs ornent les murs de musées ou de bibliothèques publiques.

Il était venu au New-Hampshire sur l'invitation de la "New Hampshire League of Arts and Crafts", et à titre de professeur. Il habitait alors la capitale, Concord, mais faisait de fréquents voyages dans le nord, vers les Montagnes Blanches. Sous sa direction la "New Hampshire League of Arts and Crafts" aura connu un nouvel essor, et se compte aujourd'hui parmi les meilleures organisations du genre au pays.

Mais ici ne s'arrêtent pas les nombreuses ramifications des talents exceptionnels de notre compatriote.

Il possédait aussi une plume, aussi riche en couleur que ses pinceaux, et ce don naturel il le mit encore exclusivement à l'usage de l'art.

De nombreux articles de lui ont paru dans les plus grandes revues et journaux du pays, tous traitant de questions d'art, de peinture, de bon goût.

Il a aussi signé des livres ayant pour titres: "Figure Construction" "Construction and Design". Mais son chef d'oeuvre littéraire demeure ce livre qui aujourd'hui fait autorité sur toute question esthétique: "American Heritage of Taste".

Maître reconnu depuis longtemps, Alain Beaumont était devenu le mentor de nombreux artistes. Il était conférencier de marque, et fut un juge disert et juste dans de nombreux concours artistiques au pays.

Il était marié à l'actrice Katherine Emmett qui lui survit. Il n'avait pas d'enfants.

LES PATRONS DE LA "PATRIE"

PATRON No 4862 — Un joli patron de robe d'après-midi simulant l'effet d'un deux-pièces. Toutes les lignes amenuisantes de la coupe ont été dessinées pour les personnes dont la taille requiert une demi-pointure. Le PATRON No 4862 vous est offert dans les demi-tailles suivantes: 14½, 16½, 18½, 20½, 22½ et 24½. La grandeur 16½ requiert 3¾ verges d'un tissu de 39 po. de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 40 cents plus 3 cents pour la taxe, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

La LOI et la JURISPRUDENCE

Quand un automobiliste entre en collision avec un autre, qui vient se placer devant lui en quittant la chaine du trottoir, lequel des deux doit supporter les dommages ?

Un automobiliste a stationné son véhicule en bordure du trottoir sur la rue principale d'une ville de province. Une fois ses affaires terminées, il monte de nouveau dans son automobile, met le moteur en marche, et démarre, obliquant vers sa gauche pour s'engager dans la circulation.

En ce faisant, il vient se placer devant une autre automobile déjà en marche et qui roulait normalement. Une collision se produit. La deuxième automobile heurte celle qui cherchait à s'éloigner du trottoir.

Bien qu'il soit l'agent immédiat de la collision, le second automobiliste réclame du premier les dommages causés à son véhicule. En Cour, pour étayer ses prétentions, le second automobiliste soutient que le premier est en faute, pour les raisons suivantes principalement.

Le premier automobiliste n'a pas donné de signal pour indiquer qu'il allait obliquer vers sa gauche. De plus le premier automobiliste se serait écarté du trottoir si rapidement qu'il devenait un danger pour les autres véhicules déjà en mouvement. Avant d'obliquer vers sa gauche, ce premier automobiliste aurait dû s'assurer que la voie était libre.

Le premier automobiliste nie toute responsabilité. Il accuse au contraire le second automobiliste d'avoir été imprudent et d'avoir conduit trop vite. De plus, au moment où il s'éloignait du trottoir pour obliquer vers sa gauche, le premier automobiliste a vu une voiture s'arrêter derrière lui. Cette automobile en s'arrêtant, lui indiquait qu'il n'y avait aucun danger pour lui de s'engager sur la rue. Sans compter que la troisième automobile, celle qui venait de s'immobiliser derrière lui, devenait un genre d'écran et lui obstruait la vue.

Lequel des deux automobiles est responsable de l'accident ? Le PREMIER ou le DEUXIEME ?

LE PREMIER ! a décidé la Cour du Banc de la Reine, à Montréal, dans la cause no 5086; jugement du 19 mai 1954. Un automobiliste doit faire preuve d'une extrême prudence quand il quitte la chaine du trottoir pour se mêler à la circulation. Pour obliquer vers sa gauche, il doit attendre d'être certain qu'il ne se placera pas ainsi dans la voie d'une autre automobile.

LA PAIX DE L'ÂME

Suis-je vaincu, comme l'Enfant du Temps
Qui pleie sous les coups de nos cruels jours?
Les joies que recherche son coeur ardent
Sont de vils bourreaux attendant leur tour

Où donc s'est enfuie la paix de l'âme?
Son refuge serait-il le tombeau?
Est-elle cette fumée qui fut flamme,
Ou dois-je la chercher au fond des eaux?

L'image brillante de ma jeunesse
Que de vains regrets veulent embellir,
Est-elle fanée — gerbe d'allégresse
Qu'on crut jamais, jamais ne voir vieillir?

La paix de l'âme est cruelle et sans-coeur.
C'est en vain que vers elle on veut crier.
Le châtelain n'a pas plus de bonheur
Que le pauvre pêcheur dans son chantier.

Qu'importe! En moi, elle ne peut mourir,
Et si jamais je n'atteints son mirage,
Elle veillera sur mon Grand Dormir,
Avec mon âme, cette paix sans âge!

E. Donald ASSELIN, M.D.
Inédit pour La "Patrie".

DOULEURS
RÉCLAMANT PARADOL

- mal de tête
- névralgie
- mal de dent
- mal d'oreille
- douleurs rhumatismales
- douleurs périodiques

Lorsque vous souffrez des douleurs obtenez un soulagement rapide avec Paradol. Sa formule moderne contient quatre ingrédients, et soulage les douleurs les plus persistantes, rapidement et efficacement. Vous reviendrez vite comfortable — vous vous sentirez alerte mais reposée. 54-13F

PARADOL du DR CHASE

LES GRANDS NAVIGATEURS ET EXPLORATEURS

CHAMPLAIN

Digne émule de son illustre devancier et compatriote, le malouin Jacques Cartier qui venait d'explorer le Canada et planter la bannière du roi de France, Samuel Champlain se traça la mission de parachever l'oeuvre déjà entreprise.

Si François 1er avait soutenu Cartier dans cette magnifique et féconde randonnée sur mer et sur terre, Henri IV, lui aussi donna son appui au hardi projet de Champlain.

Dès qu'il eut pris pied en terre canadienne, celui-ci accomplit judicieusement sa tâche. Il mit en culture les terres fertiles qu'avait découvertes Cartier et organisa rationnellement leur exploitation. Au cours de maints voyages d'exploration dans ces vastes territoires d'Amérique septentrionale, Champlain visita les côtes d'Acadie (Nouvelle-Ecosse) et fonda la ville de Québec en 1608. Il y fit semer le premier grain de blé sur le sol canadien. Dès lors, les colons français établirent des comptoirs pour le commerce des fourrures puis exploitèrent le sol fertile et les immenses forêts.

Conscient d'avoir rempli sa mission et "implanté" la pensée française au Canada, le Gouverneur de Québec, Samuel Champlain, mourut en 1635 entouré de l'estime générale.

ETES-VOUS DETECTIVE ?

Drame à bord

Le paquebot "Atlas" va quitter la France. Il emmène vers de nouveaux rivages de nombreux passagers, parmi lesquels un jeune couple en voyage de noce. Lui, bel homme, d'allure sportive, elle, jolie, brune, élégante et souriant à la vie. A bord sur le sparduck se nouent des amitiés passagères. Les jeunes gens n'échappent pas à la règle. Ils se lièrent avec un jeune créole et sa femme qui, après un séjour en Europe, rentraient dans leur lointaine demeure. Le créole jovial et hardi, est plein de prévenances pour la jeune femme. Tout alla bien jusqu'au jour de la fête donnée à l'occasion du passage de la ligne. Ce jour-là, branle-bas sur tout le navire; diverses attractions dans la journée et le soir, grand dîner, suivi de bal.

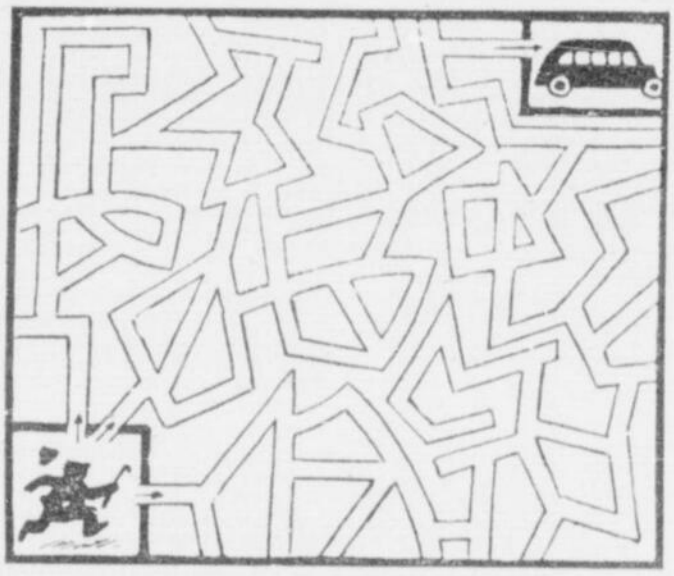
Naturellement, les nouveaux amis se font une joie de se divertir. Le bal bat son plein; les couples tourbillonnent. Dans la cohue, les amis se sont perdus de vue. Au buffet on se retrouve. Mais la jeune épouse que suivait le créole, l'a quitté pour descendre à sa cabine prendre un lainage, et ne reparaît pas. Inquiet, son mari se met à sa recherche: la cabine est vide, et le lainage sur la couchette. Il remonte auprès de ses amis, avertit le commandant, mais toutes les recherches sont vaines.

—Qu'est-elle devenue?

—En pénétrant dans sa cabine la jeune femme s'est trouvée en présence d'un de ces bandits internationaux qui pillent les palaces et les grands paquebots. Surpris dans son travail, il frappa la jeune femme, qui tomba évanouie. Il la dépouilla de ses bijoux, remit la cabine en ordre et profitant de l'absence momentanée du steward, par la coursive alla la jeter à la mer. Le témoin de son vol, étant supprimé, il regagna la salle de bal.

LES CHANSONS DE FRANCE. Ces dessins se rapportent tous à une vieille chanson française. Pouvez-vous les trouver?

SOLUTION : 1. Au clair de la lune — 2. Maman, les petits bâteaux... — 3. Frère Jacques. — 4. Le roi Dagobert — 5. La tour prends garde — 6. Le chat de la mère Michel — 7. J'ai du bon tabac.



Une ville compliquée: Le car va partir et ce monsieur pourra l'avoir s'il prend les rues qui y conduisent. Avec la pointe d'un crayon, tracez son itinéraire.

Les MOTS CROISÉS historiques de La Patrie

HORIZONTALEMENT

1—Premier évêque de Québec, sous le régime anglais. — Découvreur de l'Amérique. — Ville jumelle des Trois-Rivières.
2—Parties constituantes de l'atome. — Sigle anglais d'un organisme international. — Action de doser.
3—Sigle d'une puissante corporation américaine de la radio. — Le matin. — Qui n'a pas encore été publié.
4—Sulpicien qui faillit être nommé évêque de Québec, après le traité de Paris. — Chasse-marée à misaine carrée, qui navigue dans la Manche.
5—Trois voyelles. — Préfixe et suffixe. — Sigle de l'aviation militaire anglaise. — Mâle de la chèvre.
6—Propre. — Consonnes jumelles. — Deux voyelles. — Deux consonnes. — Métal jaune et précieux.
7—Qui a la couleur de l'iris. - Traduction de l'Ancien Testament en langue chaldéenne. — Jésuite qui fut, il y a près de trente ans, victime de la persécution antireligieuse au Mexique.
8—Conjonction marquant l'alternative. — Préfixe marquant l'éloignement. — Ville espagnole voisine de Gibraltar. — Initiales du courant direct en anglais.
9—Période de douze mois. — Instrument qui sert à attaquer ou à défendre. — Mot écossais signifiant lac.
10—Mesure itinéraire chinoise. — Métal jaune et précieux. — Du verbe ruer. — Pronom démonstratif féminin.
11—Abrév. d'addition. — Ceux qui attaquent. — Première conjugaison.
12—Note de la gamme. — Métagramme de cira. — Vases à col étroit et courbe pour la distillation.
13—Prénom masculin. - Ensemble des troupes d'un Etat. — Initiales de la Grande-Bretagne.
14—Aéroport de Paris. — Anagramme de cire. — Frère, en italien.
15—Ch.-l. de canton (Mayenne). — Commune des Pyrénées-Orientales. — Ville de Chaldée.
16—Elévation. — Accorder son estime.
17—Religieuses qui vinrent s'établir à Québec, en 1639. — Ancien dictateur soviétique.

VERTICALEMENT

1—Pays de l'Asie. — Missionnaire jésuite qui découvrit le gin-seng au Canada (1681-1746).
2—Teindre avec du rocou. — Opéra de Verdi.
3—Faiblesse causée par défaut de nourriture. — Jésuite qui fut archiviste au collège Sainte-Marie et écrivit "Old Huronia".
4—Du verbe avoir. — Appris. — Ancien sénateur des Trois-Rivières dont le fils épousa la soeur du premier ministre du Québec.
5—Du verbe agiter. — Inventeur d'une écriture pour les aveugles.
6—Lieutenant de Riel. — Gouverneur général du Canada de 1904 à 1911. — Note de la gamme.
7—Conventionnel qui fut membre du Directoire (1755-1829). — Qui a de la bonté.
8—Petit coffre, souvent très orné. — Chemin bordé de maisons. — Négation.
9—Deux voyelles. — Phénomène qui se produit à l'embouchure de certains fleuves par la résistance qu'ils présentent à l'arrivée du flot (plur.).
10—Du verbe déferler. — Ville située à l'embouchure du Richelieu.
11—Du verbe agir. — Cartier en avait deux pour son deuxième voyage au Canada.
12—Anagramme de dim. — Du verbe unir. — Adjectif féminin. — Point cardinal.
13—Homme simple, doux, sans malice. — Inhumain, impitoyable. — Adjectif possessif.
14—Capitale de la Corée. — Se dit des pièces dont les extrémités ne touchent pas les bords de l'écu. — Poil de paupières.
15—Vieux, cassé, faible, menaçant de tomber. — Suffixe désignant les alcools. — Note de la gamme.
16—Faire quelque chose. — Décisions émanant de personnes d'une grande autorité, d'un grand savoir. — Marque d'une montre bien connue.
17—Village du comté de Gloucester, au Nouveau-Brunswick. — Ministre provincial de l'Agriculture.

LES CIEUX CHANTENT LA GLOIRE DE DIEU

L'ASTRONOMIE du DIMANCHE

CLIV

Une série de causeries scientifiques sur les mystères des cieux, exposées tout simplement par le frère **ROBERT F.E.C.**

Les étoiles brillantes, les étoiles de la Voie Lactée, les nébuleuses, l'Univers.

Il y a deux cent cinquante-neuf étoiles brillantes. Nous appelons ainsi celles qui sont plus brillantes que la grandeur 3.5, plus brillantes par conséquent que Megrez de la Grande-Ourse, la moins lumineuse des quatre roues du Chariot et qui est de 3.4ème grandeur, donc dépassant à peine la limite que nous nous sommes imposée.

Etant donné le caractère de ces causeries du dimanche, donnons un mot d'explication pour justifier ce que nous venons d'avancer. L'étoile de première grandeur est plus brillante que celle de seconde, celle-ci est plus brillante que celle de troisième grandeur et ainsi de suite. Comme 3.5 est un nombre plus grand que 3.4 l'étoile de grandeur 3.4 est donc plus brillante que l'étoile de grandeur 3.5.

On peut se demander pourquoi nous allons parler de ces étoiles brillantes, tout simplement parce que nous prenons pour guide l'almanach appelé "The Observer's Handbook" et que dans cet almanach les étoiles que nous allons étudier sont données avec leurs caractéristiques: grandeur apparente, grandeur absolue, classe, distance, déplacements divers, température. Il faudrait ajouter que les âges des étoiles sont donnés, bien qu'il ne soit pas certain qu'elles soient toutes du même âge, anciennes comme le temps, antiques comme les nébuleuses.

Il est possible toutefois qu'elles n'aient pas toutes le même âge et que certaines soient nouvellement nées.

Elles ont existé tout d'abord à l'état de nuage cosmique immense et sans densité et c'est au long des âges que la matière ainsi dispersée s'est réunie pour donner cette chose belle autant que monstrueuse, l'étoile. Il y aurait encore dans notre Galaxie, et dans toutes les autres des boutons d'étoiles qui paraissent ainsi au printemps du temps et d'espace que l'univers représente. Encore quelques millions d'années, et elles auront évolué devenant étoiles; si leur distance et leur éclat sont dans certaines limites, une prochaine édition du "Handbook" les mentionnera mais nous ne pouvons imaginer dans combien de siècles! Peut-être même le Handbook ne paraitra plus!

Mais pourquoi ne pas avoir choisi comme limite 4.5 plutôt que 3.5? C'est que les étoiles inscrites auraient alors été trop nombreuses. Disons tout de suite que si l'on choisit une magnitude qui dépasse de l'unité une autre magnitude, le nombre d'étoiles sera multiplié par quatre; il y a donc trois fois autant d'étoiles comprises entre les magnitudes 3.5 et 4.5 qu'il y en a de plus brillantes que les étoiles de magnitudes inférieures à 3.5, donc plus brillantes que les étoiles de notre petit catalogue. Il y aurait quatre fois 259 étoiles ou mille étoiles en somme à étudier. Ces mille étoiles sont-elles toutes connues par leurs caractéristiques? Il est certain que les plaques photographiques contiennent les données essentielles pour les étudier, mais il n'est pas absolument certain que chacune soit connue avec toutes ses caractéristiques nettement indiquées.

Nous ne croyons pas qu'il soit à propos de démontrer ce que nous venons d'avancer savoir que les seules étoiles comprises entre les magnitudes 9 et 10 sont trois fois plus nombreuses que toutes les étoiles plus brillantes de la magnitude 9. Nous le démontrerons cependant à la fin de cet article.

Cette démonstration étant acceptée, déclarons que dans ce fait il n'y a rien de mystérieux ni d'étonnant car si les étoiles sont suffisamment nombreuses et distribuées au hasard, il devrait en être ainsi. Dans une ville étendue et peuplée uniformément, à l'intérieur d'un carré de dix mille pieds de côté s'il y aurait cinq cents maisons, à l'intérieur d'un autre carré de deux fois dix mille pieds, dont la surface serait par conséquent quatre fois plus grande, il y aurait quatre fois cinq cents maisons, ce qui veut dire que si le petit carré est à l'intérieur du grand, entre les deux carrés, il y aurait trois fois autant de maisons qu'il y en a à l'intérieur du petit. C'est un raisonnement semblable qui conduit à la loi précédente.

Un lecteur objectera avec raison: réellement, en est-il ainsi pour les étoiles? Revenons à nos maisons: pourrait-on toujours vérifier que lorsque les côtés des carrés doublent, on ajoute trois fois autant de maisons? Il faudrait répondre: Non, car même si la ville est très grande, les carrés ne pourraient pas longtemps doubler car nous tomberions dans la banlieue et même dans la campagne délicieuse avec rivière, arbres et prés. Or il en est ainsi des étoiles, d'une magnitude à la suivante le nombre d'étoiles est multiplié par trois (ou par quatre si nous comptons les étoiles déjà enregistrées): mais cette progression diminue et bientôt passer d'une magnitude à la suivante ne fait que multiplier par deux. Cela démontre que les étoiles deviennent plus rares, que nous sommes près de la surface de la Voie lactée, que nous empiétons sur les zones avoisinantes et que la Voie lactée immense n'est pas infinie. Elle ne l'est pas en effet.

En astronomie, il faut toujours être disposé à recevoir un coup d'aile et aux grandes émotions. Oublions pour un moment nos étoiles les plus brillantes et demandons-nous si le raisonnement que nous avons tenu se rapporte aux galaxies elles-mêmes? aux galaxies tellement lointaines que les millions d'années de temps ou d'espace deviennent pour en parler de simples unités: notre raisonnement tient-il pour elles et d'une grandeur de Galaxie à la suivante (moins brillante par conséquente et probablement plus éloignée) doit-on trouver trois fois autant de Galaxies que nous en avions comptées précédemment? Qu'on me permette de prolonger l'anxiété du lecteur et changer l'aspect du problème pour en savourer mieux les données: si je construis un télescope pour voir plus loin que le précédent de telle façon qu'il puisse découvrir des galaxies de 20ème magnitude quand le précédent devait se limiter aux magnitudes 19, combien de nouvelles galaxies vais-je découvrir?

La réponse peut être donnée avec assurance: quatre fois autant, ou bien encore les galaxies nouvelles seront trois fois aussi nombreuses que celle que découvrait l'appareil moins puissant.

Palomar obéit à ces lois basées uniquement sur le fait que les Galaxies sont distribuées au hasard.

Or les galaxies semblent se réfléchir. La multiplication par trois signatures de l'étendue et de l'homogeneité ne se trouve plus. Nous aurions donc "du monde atteint les bornes?" De ce monde dont notre Voie lactée aux étoiles par milliards ne serait qu'un élément? Instinctivement nous nous demandons alors: mais au-delà, allez plus loin, mais la science ne peut vous suivre. Au-delà de ce que nous croyons être l'espace et le temps, qu'y a-t-il donc? Si une autre réponse est possible formulons-la, mais pour nous au delà des Galaxies il n'y a que "Celui qui est" indépendant de l'espace et du temps et si nous l'appelons par son nom nous dirons: c'est Dieu, la Bible dit: c'est Jahweh.

.....

Tombons de très haut et revenons vers nos 259 étoiles plus brillantes que Mégrez, et voyons-les malgré leurs dimensions effarantes toutes petites et groupées près de nous dans la seule Voie Lactée.

Si elles étaient plus éloignées, elles devraient être enlevées de ce groupe. Supposons que Sirius par exemple soit dix fois plus loin qu'il n'est, qu'il soit tel que la lumière pour l'atteindre prenne quatre-vingts ans, ce serait encore l'une de nos voisines, car notre Polaire est bien l'un des nôtres, elle que la lumière n'atteint qu'après 407 ans. Sirius étant dix fois plus éloignée serait 100 fois moins brillant et gagnerait par le fait cinq magnitudes. Comme sa magnitude actuelle est -1.6, en gagnant cinq magnitudes il aurait 3.4 comme magnitude nouvelle et serait brillant comme Mégrez, donc ne sortirait pas du groupe que nous avons choisi.

Au nombre de ces deux cent cinquante-neuf étoiles, il en est qui sont doubles ou multiples et on prévoyait qu'il y en aurait en somme peu. Or, on en trouve quarante-huit, une sur cinq, rattachées l'une à l'autre par la loi de Newton et il en est douze que la seule perspective réunit.

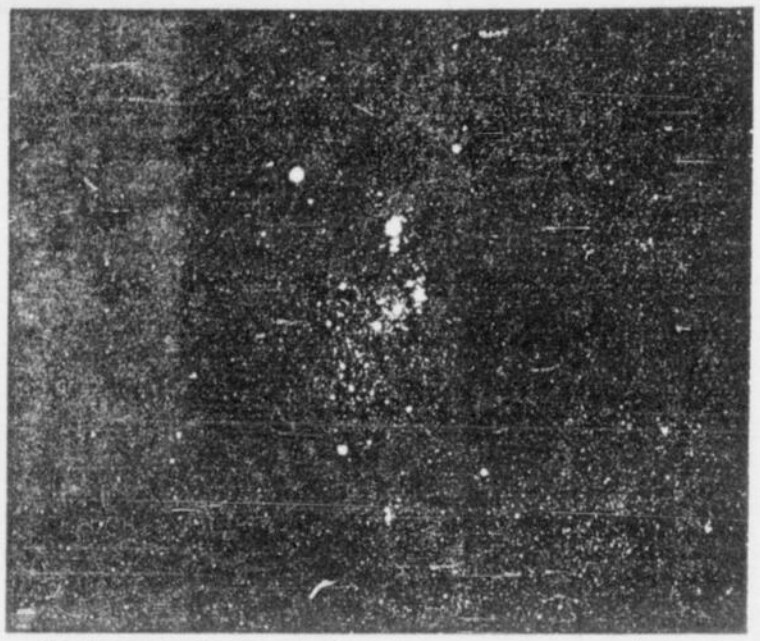
Les étoiles doubles ne sont pas exceptionnelles dans l'univers. Lorsque la cosmogonie fait tout débuter en supposant qu'avant la séparation des planètes, le soleil avec un compagnon constituait une étoile double,

que le compagnon a éclaté devenant une étoile nouvelle,

incendiant pour un moment l'univers,

puis tombant dans ce néant que l'on appelle naine-blanche;

ne s'éloignant pas infiniment,



Certaines des étoiles comprises dans ce groupe ne sont pas de ces étoiles brillantes dont nous parlons ici. Elles sont dans le voisinage d'Orion. L'étude de la photographie montre que Bételgeuse (haut et à gauche) n'a pas l'éclat de Rigel (bas et à droite) parce que ces étoiles ne sont pas de même couleur: Bételgeuse est rouge et Rigel blanche. Sous le Baudrier d'Orion on peut voir l'image de la nébuleuse d'Orion.

mais étant indiscernable parmi les scories de l'espace;

tournant toujours autour du soleil mais sur une orbite inconnue;

qu'il y aurait eu de ces scories brûlantes et malléables, tournant, s'arrondissant, se refroidissant,

et l'un de ces matériaux abandonnés serait devenu notre terre,

avec ses océans, son atmosphère magnifique,

ses saisons,

avec la vie,

avec vous surtout, jeune lecteur, qui êtes plus grand dans la Création

que l'étoile riche de masse,

mais qui ne saurait penser!

Il y aurait certainement d'autres considérations à présenter en partant de ce tableau de deux cent cinquante-neuf étoiles. Peut-être le lecteur sera intéressé en apprenant que cent quarante-six de ces étoiles sont de l'hémisphère austral et cent treize de l'hémisphère boréal; on aurait attendu une distribution plus uniforme mais il est possible de trouver une explication dans le fait que la Voie lactée est plus étendue vers le pôle sud céleste que vers le pôle nord. Ses étoiles qui sont les nôtres se trouveraient plus facilement au sud qu'au nord. N'allons pas croire que nous ne voyons pas, nous du nord, un bon nombre d'étoiles de l'hémisphère céleste austral, car toutes les étoiles que nous voyons dans la région du sud la nuit sont de l'hémisphère austral. Les seules étoiles que nous ne voyons jamais sont des circompolaires pour le sud, donc voisines du pôle sud.

Terminons en parlant de l'une de ces étoiles de l'hémisphère austral à jamais invisible pour nous, de Canopus. C'est une circompolaire pour les régions tempérées de notre hémisphère sud distante du pôle sud de 37°20'. C'est une étoile de grandeur apparente —0.9, à peine moins lumineuse que Sirius. Elle est de classe F donc blanche quand notre soleil de classe G est jaune. Sa distance en années de lumière est de six cent cinquante-deux ans; elle est donc plus éloignée que Rigel dont la distance est de cinq cent quarante-trois ans. Sa magnitude absolue est —7.4, celle du soleil de 4.8; entre les deux astres la différence de magnitude absolue est de 12.2, ce qui veut dire que cette étoile est brillante autant que soixante-quinze mille soleils. Est-ce croyable? C'est vrai autant que sont vraies les vérités astronomiques. Mais c'est tellement étonnant que les exagérations de l'imagination sont trop modestes car la vérité est plus grandiose.

Terminons par un texte de Claudel; c'est le F. Ephrem, philoso-

Suite à la 39e page

L'histoire de l'astronomie

Neveu du grand Corneille par sa mère, Fontenelle ne fut réellement pas un astronome, au moins un découvreur de faits nouveaux, mais un vulgarisateur incomparable et c'est à ce titre qu'il appartient à l'histoire de l'astronomie, comme l'abbé Thomas Moreux qui vient de mourir appartiendra à l'histoire de l'astronomie moderne. Fontenelle mourut en somme centenaire. Ce fut l'un des esprits les plus fins, un philosophe, un littérateur autant qu'il fut un vulgarisateur remarquable.

En 1686 il publia son ouvrage "Entretiens sur la pluralité des mondes" dont certains extraits ont paru dans les propos publiés par "La Patrie". On sait que les entretiens ont lieu entre une marquise charmante et spirituelle et un savant qui ne peut être que le savant lui-même, la marquise elle-même est tout simplement inventée; Ce livre seul lui ouvrit les portes de l'Académie française; il est surprenant que ce petit livre tout rempli d'erreurs et de préjugés soit encore lu; cela tient surtout à la façon de présenter les faits. Certaines pages du livre sont toujours d'actualité et le livre est encore lu dans son ensemble avec plaisir. Il composa encore les "Histoire de l'Académie" et "Les éloges des académiciens".

Nous donnerons l'extrait suivant des "Entretiens" afin de mieux faire connaitre le livre: la lumière âné-almgensdu..... Il s'agit de la description de la lumière sodiacale: "Celle-là ne paraît que dans le temps des crépuscules, de sorte que le plus souvent ils sont assez longs et assez forts pour la laisser paraitre, ou les vapeurs de l'horizon la dérobent, ou elle est si peu sensible, qu'à moins d'être fort exact, on la prend pour les crépuscules mêmes. Mais enfin depuis trente ans, on l'a démêlée sûrement et elle a fait les délices des astronomes, dont la curiosité avait besoin d'être réveillée par quelque chose d'une espèce nouvelle".

L'historien Boquet ajoute ici la remarque suivante: Il est si difficile de rendre la science agréable et intelligible à la fois en la dépouillant des abstractions géométriques et des formules algébriques qu'on doit savoir gré à un esprit comme Fontenelle d'avoir montré que la chose est possible".

On dit que Fontenelle était un homme dont le mauvais caractère était manifeste, on lui saura gré cependant d'avoir enchanté des multitudes. Son livre a été édité un grand nombre de fois et traduit en plusieurs langues.

Image d'ALLEMAGNE

SPÉCIAL À LA "PATRIE"
par
PIERRE LACOMBE

BREMEN est perdue dans la pluie, lorsque je sors de la gare, valise d'une main, sac de golf de l'autre, cherchant instinctivement l'enseigne rassurante d'un hôtel confortable. Je dois faire une figure comique avec mes bagages, mon béret écossais détrempé et mes souliers sport. Les gens se retournent pour me regarder, d'abord d'un air étonné, avant de me rire franchement au nez. Je ris à mon tour de cette réception imprévue, ayant perdu tout espoir de me fondre dans la foule anonyme.

De l'autre côté de la rue, l'hôtel Columbus contemple de cent yeux lumineux le trafic de la place. Les fenêtres du bar font une oasis lumineuse, contraste brutal avec les rues fouettées par la pluie. En face, une **gastâtte** (auberge) un peu vieillotte, d'où s'échappent des odeurs de schnitzel et de bauernomelotte, des serveuses au costume bavarois apportant d'innombrables bières à des cercles de marins querelleurs. Comme les querelles de marins sont toujours un bon spectacle, je décidai d'établir sans plus tarder mes quartiers temporaires dans la dite gastâtte.

Les environs de la gare ont été fortement endommagés durant la guerre. On a reconstruit depuis, dans ces trouées que font les bombes dans le paysage, des édifices ultra-modernes, mi-verre, mi-béton, hôtels, magasins, appartements . . . , rejetons nécessaires d'une architecture frustrée, fondus aujourd'hui dans la grisaille du temps. Les rues sont larges, affairées, coupant sans plan bien précis des masses d'édifices à l'aspect sévère et des parcs estompés sous la pluie.

Du moderne de ce premier quartier, on passe brusquement, par un boulevard bordé de conciergeries baroques, dont le rez-de-chaussée est invariablement occupé par un commerce florissant, à une place restreinte mais magnifique qui abrite, à l'ombre des tours élevées de la cathédrale, un hôtel de ville du plus pur gothique. Et pour la première fois depuis mon arrivée en Europe, je me trouve jeté soudainement devant ces constructions gracieuses, élancées, monuments fascinants d'une civilisation passée.

Les tours carrées de la cathédrale Saint-Pierre ne sont pas gothiques mais bien romanes ; elles pointent vers le ciel comme deux sentinelles vigilantes veillant sur la cité. L'intérieur est étrangement petit, lourd de balustrades, de fresques (byzantines ?) et de sculptures impressionnantes par leurs gestes raides et leur attitude primitive. Le plancher est fait d'immenses dalles, abritant chacune leur mort, dont l'épitaphe gravée dans la pierre disparaît sous l'usure des pas.

Les trois portiques sont admirables, décorés avec soin de motifs symboliques, gardés par des griffons horribles et évocateurs comme un tableau de Bosch. La fixité de leurs yeux de granit a des reflets d'éternité et d'enfer.

L'hôtel de ville semble un fantôme du Moyen Age avec ses arcades sombres et ses multiples flèches où s'accrochent des lambeaux de brume. Les statues des empereurs et des électeurs, qui ornent la façade, regardent d'un oeil morne les passants qui courent pour échapper à la pluie. Au centre de la place une figure gigantesque, empereur ou chevalier en armes, géant de pierre, symbole vivant du passé glorieux de cette cité hanséatique.

Les canaux séparent la ville en îlots distincts dont les berges, couvertes d'arbres, servent de parcs. Le port, le second en importance après Hambourg, étend ses quais le long de la Weser où passent et repassent des péniches graisseuses et de lourdes barges tirées par des remorqueurs couverts de suie.

A l'ouest, les grands navires amarrés sous une forêt de grues hérissées, les cours de triage, les usines. Sur la rive nord, en bordure du fleuve, une grande cathédrale noire, sans toit ni cloche, montrant des pans de ciel gris, là où le soleil filtrait à travers les hautes verrières gothiques. Une horloge tordue indique au voyageur qu'il était exactement cinq heures vingt-sept lorsque les bombes ont réussi, en un instant à réduire ce chef-d'oeuvre en squelette. Il n'en demeure pas moins un témoignage éloquent de la bêtise humaine. Et juste à côté, caché derrière un mur de briques rouges, un petit parc discret où les statues du XIIe siècle, à peine dégrossies de la pierre, méditent au milieu des chrysanthèmes et des ifs. Des gazons humides, semés de pierres tombales, — un coin de paix, à l'ombre du temple écroulé.

Petit hameau hier, grande ville demain

Le 31 juillet 1954 aura marqué pour les Sept-Iles une éphéméride mémorable entre toutes celles de la Côte-Nord.

Ecrit spécialement pour la "Patrie", par Damase POTVIN

Au début de la nouvelle année, il convient de rappeler un événement relativement récent et qui s'est passé dans la partie la plus éloignée et la plus ignorée du pays jusqu'à nos jours. C'était, peut-on dire, le début du plus grand projet de l'ordre économique réalisé par l'entreprise privée mais dont les effets devaient presque révolutionner le potentiel économique du Canada tout entier.

Le 31 juillet, dans l'après-midi, sur le quai des Sept-Iles, Côte Nord du St-Laurent, naguère petit poste qui marquait la fin de la civilisation sur le littoral nord du golfe St-Laurent, aujourd'hui ville débordant d'une activité fébrile, se pressait une foule nombreuse de personnages officiels et d'habitants du village, et au premier rang, on remarquait les honorables MM. Maurice Duplessis et Smallwood, respectivement premiers ministres de Québec et de Terre-Neuve.

En cette occurrence, on assistait au premier chargement de la première cargaison du fer de l'Ungava; à l'inauguration officielle d'une exploitation de 117 millions de tonnes de fer. Un peu auparavant, dans la même journée, les personnages officiels, les représentants de la presse et de la radio avaient participé au premier voyage, jusqu'au mille 16, du chemin de fer de 357 milles construit spécialement pour l'exploitation du fer de l'Ungava, de Sept-Iles à Silver Lake, en plein coeur du district minier.

C'est une des plus longues voies ferrées construites en notre siècle sur le continent américain et la seule qui le fut à l'aide de l'aviation. Et c'est peut-être, la plus belle histoire de toutes les opérations. Chaque homme, chaque machine, chaque pièce de matériel, chaque livre de matériel — tout — fut apporté par la voie des airs. Bref, la plus grande opération civile du genre jamais entreprise.

Comme il convenait dans notre catholique province, des promoteurs de cette vaste entreprise firent bénir par l'évêque du diocèses du Golfe St-Laurent, les installations et les usines de l'Iron Ore et le chemin de fer "O. N. S. and Labrador".

Et l'on chargea, ce jour-là, le samedi, 30,000 tonnes de fer sur le S. S. "Hawaian" lequel, le jeudi suivant, déchargeait sa cargaison sur les quais de Philadelphie pendant qu'un autre navire de Keydor, portait une autre cargaison de 2,250 tonnes de mineral qu'il déchargeait à Toledo, Ohio, remontant le fleuve et les canaux.

Les prochains convois de mineral partiront l'été de 1955 des gisements Gagnon dans la province de Québec et de Ruth Lake au Labrador. Sept à huit millions de tonnes seront dirigées par voie maritime aux ports de l'Atlantique; c'est conclure que le port de Sept-Iles sera bientôt l'un des plus actifs du Canada. Durant la saison d'expédition, qui durera de 200 à 240 jours, on verra au moins six à sept navires par jour — sans compter plusieurs cargos — apportant, chaque semaine, fournitures et approvisionnements. Est-ce l'ère de la Côte Nord qui commence? Les années le prouveront.

Sept-Iles, doté d'un des plus beaux ports qui soient en Amérique, connait déjà depuis quatre ans une fébrile activité après une léthargie, nous dirions, plusieurs fois séculaire. Du village de 150 familles au plus qu'il était voilà cinq à six ans, cet ancien poste est devenu une petite ville d'un peu plus de 6,000 âmes; le centre important des développements miniers entrepris par l'"Iron Ore Co. of Canada".

Voilà une dizaine d'années, il n'était question que de mentionner le travail assez ingrat de missionnaires et les prises de poissons plus ou moins intéressantes des pêcheurs qui habitaient le hameau. Au-delà de ce poste, c'était comme la fin de la civilisation sur la Côte Nord. Quel merveilleux changement en ces quelques dernières années, non seulement aux Sept-Iles mais dans toute la région avoisinante. Quelle fut l'origine de cette transformation ? Nous la devons en tout premier lieu à un humble missionnaire oblat de la Côte, le R.P. Louis Babel, qui attestera devant les entreprises protestantes que sa religion, catholique, est à l'origine de ces fabuleux progrès.

C'est au milieu de la première moitié du siècle dernier que le missionnaire, dans une de ses visites à ses chers indiens Naskopis, loin de l'intérieur des terres, traversant le territoire de l'Ungava totalement inconnu alors, sauf du missionnaire et de ses indiens, découvrit les premiers gisements de mineral de fer, ou sable magnétique. Le rapport qu'il publia de cette découverte attira sur les lieux plus tard quelques ingénieurs mais la région était si sauvage, semblant même alors inaccessible, que personne ne songea à exploiter ces gisements. Plus tard, il n'en fut plus de même.

D'abord les préparatifs de la guerre de 1939 exigèrent plus de fer et d'acier pour la construction des machines de guerre: navires, avions, chars, armes, munitions. On se mit à la recherche de sources des matières premières. Des ingénieurs américains abordèrent un jour sur la Côte Nord, aux environs des Sept-Iles. Ils étudièrent certains rapports de géologues, qui avaient, depuis la découverte du Père Babel, pénétré dans l'intérieur des terres. Puis l'avion se mit de la partie et on put parcourir le territoire ungavien sans trop de frais ni de perte de temps. Mais le travail de la prospection n'en fut pas moins difficile et long, hérissé de mille difficultés. Après quelques années de ce travail et de recherches, des financiers et des industriels avaient dépensé près de 200 millions sans que l'exploitation n'ait encore rapporté un sou. Enfin, se forma l'Iron Ore Co", formée d'un groupe d'au moins une dizaine de sociétés industrielles appuyées par au moins autant de compagnies d'assurances américaines et canadiennes.

Les difficultés sont maintenant vaincues et les premiers trains ont déposé aux Etats-Unis les wagons de matières sidérurgiques extraites du sol ungavien.

Dans peu de temps, le mineral prendra la route directe de l'océan Atlantique grâce au chemin de fer construit spécialement à cette fin des Sept-Iles à l'océan. Et pourquoi ne viendrait-il pas un jour où l'on pourrait raffiner la matière première sur le sol même où on l'a découverte et d'où on l'extrait?

INSTRUISONS-NOUS

Réponses au questionnaire

1—Edgar Poe.
2—Rembrandt.
3—Garros.
4—Pompée
5—Le prince Louis-Napoléon Bonaparte, plus tard Napoléon III.
6—Théophraste Renaudot.

Conseil de beauté

Une rude journée de travail ou des courses prolongées dans les magasins laissent-elles vos pieds endoloris ? Si oui, examinez bien vos souliers, car peut-être leurs talons, leurs semelles réclament-elles des réparations. La corne qui se forme sous les pieds est également cause de réactions douloureuses. Qui a mal aux pieds ne peut espérer posséder ce visage reposé et joli qu'on veut bien.

NOS RESSOURCES AGRICOLES

Le comté de Québec

Ecrit spécialement pour la "Patrie"

par Paul BOUCHER, D.Sc.S.

Il y a la ville de Québec et le comté de Québec. Pour bien voir la ville, il faut considérer la capitale du haut de la côte de Lévis. Panorama sans égal, car l'horizon est plein d'ampleur. **En bas**, le fleuve, les quais, une route riveraine, le bassin Louise, les quartiers de la rivière St-Charles et, plus en aval, la Canardière, aujourd'hui si habitée malgré le "noroit" ! **Là-haut**, du pont de Québec au pont de l'Ile d'Orléans, sous le soleil radieux ou les aurores boréales, la nature déploie le pittoresque d'une falaise escarpée et souvent verticale : le cap de Sillery, le bois de Coulonges, les plaines d'Abraham, la Citadelle, la terrasse et le château. Puis les clochers, le Parlement, l'agglomération de la Haute-Ville, enfin les nouveaux quartiers suburbains.

Au fond du paysage, les Laurentides se dessinent, et là se cachent: Charlesbourg, Loretteville, l'Ancienne-Lorette (avec aéroport), N.-D.-des-Laurentides, Stoneham, Valcartier, où il y a un arsenal et un vaste camp d'entraînement militaire. Enfin tout un arrière pays qui constitue le comté de Québec. Celui-ci se prolonge jusqu'au 48e parallèle, entre les comtés de Portneuf et Laviolette, à l'ouest, et puis celui de Montmorency, à l'est.

Kébec (mot indien: "rétrécissement du fleuve"): bourgade d'Indiens, poste et "abitation" de traiteurs; **Québec:** berceau de notre agriculture, nid d'aigles et citadelle nationale, capitale politique, métropole catholique d'un diocèse qui s'étendait jadis du Mexique aux limites boréales, ville administrative, industrielle et commerciale, siège de réunions internationales, forteresse de la défense de l'autonomie des Provinces, flambeau intellectuel ... d'une race qui ne veut pas mourir!

Des documents officiels donnent au comté de Québec une superficie totale de 1,756,800 acres. La superficie des fermes — il y en a 1172—s'étend sur 83,770 acres, dont 44,145 sont défrichées. Immens comté, dont une partie infime (31,595 acres) est en culture. De profondes forêts, d'innombrables lacs (Batiscan, Edouard, Beauport, St-Charles), des montagnes abruptes et un climat particulièrement rigoureux ont créé là un royaume de chasse et de pêche—de fait la moitié septentrionale de ce comté appartient au grand parc national des Laurentides, que traverse le magnifique boulevard Talbot.

La population totale de ce comté est de 252,890 âmes (recensement 1951) dont 11,411 ruraux, incluant 2,398 personnes vivant sur des fermes. La partie habitée comprend deux districts: a) Sur les limites de la cité, quatorze villes et villages: les principales-Québec (169,016 âmes), Sillery (10,376), Giffard (8,097), Québec-Ouest (7,295), S.-Grégoire de Montmorency (5,819), Charlesbourg (5,734), Ste-Foye (5,236), Loretteville (4,283), Courville (3,138); b) plus au large, huit autres paroisses, à la tête desquelles se placent Cap-Rouge, La Petite-Rivière, l'Ancienne-Lorette et Valcartier.

Charlesbourg, fondée vers 1679, présente quelque chose d'unique en Amérique : une distribution cadastrale, où les terres viennent toutes aboutir à un centre, comme les rais d'une roue. Conçu par Colbert et réalisé par le célèbre intendant Talon, ce plan convergent devait aider les colons à se protéger contre les terribles Iroquois. Au centre, l'église et les habitations ; à la périphérie, les fermes. Encore aujourd'hui, on remarque cette distribution générale bien caractéristique des biens-fonds de Charlesbourg. Et puis notons, dans cette paroisse, de beaux noms français : l'Auvergne, Bourg-Royal, Gros-Pin, Neigette, Bourg-la-Reine, Pincourt, La Misère, le Trécarré, Roche-Plate, etc.

Plusieurs communautés religieuses possèdent ici d'importantes fermes, à Beauport, Ste-Foye, Québec-Ouest, Giffard, Sillery et Cap-Rouge (l'ancienne Ferme expérimentale), et cela est une autre caractéristique des lieux. Mentionnons les domaines de l'hôpital S.-Michel-Archange (Mastaï), l'Hôtel-Dieu, les SS. du Bon Pasteur, l'Hôpital Général, l'Hôpital Laval, les FF. des Ecoles Chrétiennes, l'Orphelinat d'Youville.

La topographie des endroits en culture peut être ramenée à deux zones principales : 1) le district sud, incluant Charlesbourg, est formé d'un sol franc et argileux. 2) Le district nord, aux pieds des Laurentides, est sablonneux. Celui-ci comprend la réserve des Hurons (quadrilatère de 1,600 arpents carrés).

Le district alluvionnaire produit du lait de consommation nature, avec comme productions complémentaires celles des légumes, petits fruits, volailles et pommes ; dans le district sablonneux, on cultive généralement des légumes, vendant au surplus de la crème, des volailles, et du bois de pulpe et d'oeuvre. En effet, ici bien des propriétaires cultivent l'été et font chantiers l'hiver. Une partie importante de la main-d'oeuvre rurale de ce comté travaille dans des industries à Québec ou aux environs.

Les bovins en vogue sont surtout ceux des races Holstein et Ayrshire. Certains troupeaux sont parmi les meilleurs de la province. L'aviculture n'est pas négligée, puisque 50% des cultivateurs hivernent 200 pondeuses et même plus. Les dindonneries sont aussi remarquables, particulièrement à Valcartier. Avec un élevage annuel de 60,000 dindons, ce comté est devancé seulement par ceux de Charlevoix, Dorchester et Beauce. Une quinzaine d'éleveurs de poulets de gril ont continuellement de 2,000 à 3,000 oiseaux. Les institutions religieuses surtout disposent de vastes entreprises. Ce comté se classe encore en tête de la province par le nombre des animaux à fourrure, suivi en cela par Dorchester, Charlevoix et Lotbinière. La présence d'une belle ferme expérimentale d'animaux à fourrure, à Courville, est largement responsable de cette réussite. Notons ici l'existence du magnifique Jardin zoologique de Charlesbourg — sûrement l'un des plus intéressants au pays. On rencontre aussi quelques ranches de chinchillas, et puis un gros éleveur de chèvres, M. Emile Bédard, jr, Ancienne-Lorette.

Il y a dans ce comté une centaine de vergers commerciaux et quelques érablières. M. Albert Sansfaçon (Charlesbourg) a un verger de 1,000 pommiers et un beau troupeau Holstein. M. Roch Pichette (Beauport-Est) produit des plants de framboisiers certifiés. On rencontre plusieurs pépiniéristes (au total sept) et quelques architectes paysagistes. Parmi ceux-ci, nous ne résistons pas à la tentation de mentionner MM. L.-J. Boulet (Ste-Foye) et G.-R. Gillet (Charlesbourg). Enfin dans le domaine de la floriculture, soulignons la présence des grandes serres (100,000 pieds carrés) de MM. Albert et Florent LaHaye (Charlesbourg).

Ce comté renferme un bon nombre de maraîchers que groupe l'Association des Jardiniers-Maraîchers du district de Québec. Certains, comme M. David Drouin (Beauport-Ouest), président de cette société, sont des spécialistes aux cultures les plus variées, primeurs, légumes frais et de conservation. Depuis quelques années surtout, cette production se diversifie, gagne en qualité et les légumes sont maintenant offerts sous les emballages les plus nouveaux: sacs de polythène, etc.

En outre de l'Association susdite existe dans le comté de Québec différentes sociétés d'agriculture, par exemple, des syndicats de l'U.C.C., une société d'agriculture, deux S.C.A. (Ancienne Lorette et Charlesbourg), la Coopérative d'arts domestiques de Québec et un Syndicat d'horticulteurs. Ces coopératives groupent 661 membres, avec un chiffre d'affaires de $908,742 pour l'exercice se terminant le 31 mars 1954. Par ailleurs, la Coopérative avicole du Québec a son siège social dans la capitale.

Les entreprises industrielles et manufacturières de Québec sont importantes. Mentionnons brièvement les très importants secteurs des tanneries, de la chaussure, des tabacs (Rock City & B. Houde), fourrures, vêtements, du coton, du ciment, de la pulpe et la métallurgie, etc.

Les principales entreprises connexes à l'agriculture sont les suivantes: des élévateurs à grain (4 millions de minots); pas moins de six grosses laiteries: Arctic (propriétaires, MM. Gingras), Brookside(Cie Borden), Citadelle (M. Murphy), City (M. Blouin), Frontenac (MM. Rochette), et Laval (MM. Côté). Et il faut ajouter que la laiterie Fortier, de Lévis, dispose à Québec d'une grosse clientèle.

La Coopérative Fédérée possède à Québec de vastes installations: deux abattoirs (Québec-Ouest et Legrade Inc.), une centrale de machinerie agricole, un moulin pour la fabrication de moulées balancées, de vastes bureaux et entrepôts (beurre, oeufs, légumes), avec succursale à Lévis. Enfin, il y a, à Québec, quatre marchés publics — Champlain, St-Sauveur, St-Roch et Berthelot, celui-ci administré par un Syndicat de cultivateurs.

Grand centre éducatif, Québec compte plusieurs médiums d'intérêt rural ralliés au gouvernement provincial ou à l'Université Laval, par exemple, la Faculté des Sciences Sociales, le Centre de biologie de l'Université Laval, où le Dr L.-J. Boulet et M. J.-O. Vandal dirigent des recherches, avec parcelles d'hybridation de variétés hâtives et résistantes aux maladies (ainsi l'on a créé la tomate Québec V, XIII etc.); l'Ecole d'Arpentage et Génie forestier; enfin, dans un tout autre domaine, la Commission de l'Exposition provinciale, où passent chaque année des milliers de visiteurs.

Nous nous en voudrions de ne pas souligner ici la présence de plusieurs sociétés agricoles et para-agricoles qui ont leur siège social à Québec même: Société de Québec pour la Protection des Plantes (président, Dr Georges Gauthier, secrétaire, M. Richard Cayouette), Corporation des Agronomes de la Région de Québec (MM. Jean-Paul Lettre et Richard Cayouette, Société entomologique de Québec (MM. A.-A. Beaulieu et Paul Morisset, Société zoologique de Québec (Dr Georges Gauthier et M. J.-A. Brassard), Société Linnéenne de Québec, (MM. Louis Lemieux et Pierre Masson), Société Provencher (MM. Jos. Morin et Geo.-A. Leclerc), Cercle des Mycologues amateurs (MM. C.-A. Kirouac et René Gauchon).

Encore dans ce domaine de l'éducation agricole, mentionnons la publicité à Québec des revues: Ensemble, Forêt québecoise, Belle Province, Pelleteries du Québec, Aviculteurs québecois, Terre et Foyer, Naturaliste canadien. Enfin, La Vie Agronomique—un service de communiqués de presse, initiative du Service d'Information et Recherches du ministère provincial de l'Agriculture. Nous nous gardons bien d'oublier les différents postes de radiodiffusion de la capitale qui incluent dans leurs horaires des émissions agricoles (CKCV, CHRC et CJOC), celui-ci d'expression anglaise).

Selon les agronomes responsables de la propagande agricole dans ce comté, il y a quelques années, MM. Emile Gauthier et Philippe Houde, hier M. Jean Pintal, remplacé récemment par M. Gérard Lévesque, qui vient de permuter du ministère de la Colonisation à celui de l'Agriculture, la propagande porte surtout sur l'amélioration des productions fourragères, l'assainissement des troupeaux, une horticulture progressive, l'établissement des jeunes et les progrès coopératifs. C'est résumer en quelques mots tout un vaste programme.

Prochain numéro: le district de Lotbinière-Sud.

Propos sur notre français

par PIERRE DAVIAULT

(Ecrit spécialement pour La Patrie)

Dans un numéro du "Journal de l'armée canadienne", je trouve un article qui soulève une question intéressante du point de vue où nous nous plaçons ici.

Mais, avant d'aborder cette question, vidons-en une autre, que pose, justement, le titre de la publication que nous venons de citer. La personne qui a décidé de rendre le titre anglais du périodique, c'est-à-dire **Canadian Army Journal**, par **Journal de l'Armée canadienne** a commis un impair, je pense. Le mot anglais **journal**, qui s'écrit exactement comme notre **journal**, puisque c'est le même mot, est un de ces **faux amis** dont parlait le professeur Derocquigny qui a donné ce titre à un de ses livres. (Le professeur Derocquigny, soit dit par parenthèse, est français et il enseignait à Boulogne, je crois, avant sa retraite. En tout cas, il est originaire de Boulogne et, dans des lettres personnelles, il me racontait l'influence que la langue anglaise a exercée sur le parler populaire de cette ville, à la suite de la très ancienne occupation anglaise et des contacts avec l'Angleterre, influence qui persiste encore.) Or, donc, un **faux ami**, c'est un mot que l'anglais a emprunté au français pour lui faire subir ensuite des transformations de sens. En français, **journal** signifie: qui est quotidien, mais, naturellement, il a des extensions de sens. L'anglais, pour désigner le même genre de périodiques, dit **newspaper**, ce qui est la transcription exacte d'une vieille expression française, c'est-à-dire **papier-nouvelles**.

Eh bien, le mot **journal** en anglais peut avoir exactement le sens qu'il a en français. Mais, dans un certain emploi, emploi qui tend à devenir unique actuellement, le **journal** est une publication mensuelle, ou plus souvent trimestrielle consacrée à des travaux érudits ou savants : c'est, d'habitude, l'organe d'une société savante. Il faut donc le rendre, alors, par **revue**. Et voilà pourquoi le périodique dont nous parlons aujourd'hui devrait s'appeler à peu près: **Revue de l'Armée canadienne**. Je m'attarde à ce sujet pour indiquer, une fois de plus, comme il n'est pas facile d'être entièrement français au contact trop intime avec une langue étrangère.

J'en viens à mon sujet proprement dit. Le **Canadian Army Journal** a donc publié un article intitulé: **Canadian Voyageurs in the Sudan**, titre qu'on a traduit par: "les Voyageurs" canadiens au Soudan".

Il faut remarquer, dans ce titre, que le mot **voyageurs** est mis en français dans l'anglais et que le même mot, employé dans le titre français, n'y a pas du tout la signification qu'il a dans le français habituel. Et, en effet, il s'agit d'un mot qui a pris une signification particulière au Canada et une signification encore plus particulière dans l'occurrence qui nous occupe.

Dans son ouvrage intitulé: **Aux sources de notre histoire**, Léon Gérin explique que le mot voyageurs s'appliquait à "une classe spéciale d'employés créés par Champlain (aux tout débuts de la colonie de Nouvelle-France) pour servir d'intermédiaire entre les Français et les Indiens et de stimulant aux échanges". Ce sens a évolué par la suite. Quand les Anglais sont arrivés au Canada et ont pris l'habitude d'engager des Canadiens pour les conduire dans les pays peu connus de l'Ouest, ils leur ont donné ce nom de **voyageurs**. Pour les Canadiens de langue anglaise, qui l'ont emprunté aux Canadiens de langue française, ce vocable désigne un **couleur de bois**, un **découvreur**, un homme qui dirige un canot au cours d'un long voyage.

A propos des "voyageurs" au Soudan, il faut refaire un peu d'histoire. Il s'agissait de l'expédition de secours qui, en 1884-1885, s'en allait dégager Gordon bloqué dans Khartoum par les troupes du Mahdi. On ne pouvait s'y rendre que par le Nil et ses cataractes. Le commandant de l'expédition de secours, lord Wolseley, avait vu les Canadiens à l'oeuvre parmi les rapides torrents de l'Ouest. Il fit donc recruter quatre cents de ces bateliers qui conduisirent l'expédition vers le haut Nil, mais trop tard, comme on sait, puisque Gordon avait succombé quand Wolseley arriva.

On voit donc que, dans ce cas, le mot **voyageur** était à peu près synonyme de **batelier** mais qu'il comportait toute une série de sens accessoires que n'aurait pas contenus le mot **batelier**, sinon, en anglais, on aurait appelé ces gens **boatmen**.

Depuis, le mot **voyageur** a gardé un peu de ces sens. Ordinairement, chez les Canadiens de langue française, il est à peu près synonyme d'**aventurier**, parce qu'il n'a plus du tout la signification qu'il avait prise lors des grandes expéditions dans l'Ouest.

INSTRUISONS-NOUS

Questionnaire de la "Patrie"

1—**Quel est ce personnage décédé en 1849 et qui est l'auteur de la plus extraordinaire histoire de trésor caché, de la plus difficile énigme policière et de la plus sinistre des aventures criminelles?**

2—**Quel est ce peintre décédé en 1669 et qui est célèbre par sa leçon d'anatomie, ses drapiers et sa ronde de nuit ?**

3—**Quel fut le premier aviateur à traverser la Méditerranée ?**

4—**Quel est ce Romain qui se vantait de n'avoir qu'à frapper du pied le sol pour faire surgir des légions et qui mourut assassiné le 28 septembre 48 av. J.-C. après avoir subi la défaite ?**

5—**Quel est ce prétendant au trône de son pays qui fut enfermé dans une forteresse en 1840 et qui dix ans plus tard était chef de l'Etat ?**

6—**Qui a publié le premier journal véritable ?**

(On trouvera les solutions dans une autre page du journal)

Le Capital Santé

COLLABORATION SPÉCIALE À LA "PATRIE" PAR LE Dr ADRIEN PLOUFFE

Le message du gros bon sens

LA PERIODE des fêtes n'est pas encore close, mais nous devrions tous commencer à donner un brin de répit à notre estomac. M. et Mme Toulmonde ont, comme à l'accoutumée, abusé des délices abondantes de la table. Il est tout naturel que nous nous soyons livrés à des réjouissances spéciales. La bonne chère et le vin généreux ont été à l'ordre du jour. Mais ce surmenage que nous avons imposé à notre appareil digestif ne doit pas durer trop longtemps. Ce serait au détriment de notre santé. Il convient que les excès de notre gourmandise aient une fin. Déjà à Montréal et dans la province, plusieurs personnes sont mortes à la suite d'un festin plantureux. Ce sont là des décès regrettables, d'autant plus qu'ils pouvaient être évités. On doit se rappeler que le médecin n'est pas toujours à son bureau et, quand il est au chevet d'un autre malade, il ne peut pas toujours répondre à un appel d'urgence. Ceux qui ont succombé, au cours d'une attaque de gastrite aiguë, doivent, par leur mort, rappeler aux survivants que le même sort leur est réservé, s'ils continuent de s'adonner à des bombances quotidiennes ! Les hygiénistes ne veulent empêcher personne de manger, mais ils s'acquittent de leur devoir en conseillant aux goinfres de ne pas laisser le temps des fêtes se prolonger trop longtemps — parfois toute l'année !

—oOo—

Hélas, je ne le sais que trop, la gourmandise n'a pas d'oreilles. Mais je sais aussi que, depuis des siècles, l'homme creuse sa tombe avec ses dents. Sénèque l'a dit, il y a près de deux mille ans ! Alors, c'est à prendre ou à laisser. Nos Canadiens sont de bonnes fourchettes. S'ils continuent d'abuser, à chaque repas, en faisant la sourde oreille aux conseils des hygiénistes et des spécialistes en hygiène alimentaire, ils jouent gros jeu et ils s'engagent sur une route assez dangereuse, puisqu'elle peut, à la longue, les conduire à la mort ! — C'est une drôle de façon de comprendre la vie ! — Je suis d'accord avec vous. Voilà pourquoi je m'évertue à mettre les nôtres en garde contre les excès parfois si meurtriers de la table. Les goinfres ne veulent pas entendre raison. Ils veulent continuer de s'empiffrer à leur aise. Leur ventre est un dieu qu'ils tiennent ardemment à servir ! Soit, mais sans être des empêcheurs de danser en rond, les hygiénistes ont le droit de les avertir du péril. Il arrive que le coeur s'arrête de battre au cours d'une indigestion et c'est fort ennuyeux pour le héros de l'histoire et pour son entourage ! Il importe donc de garder le sens de la mesure à table, sinon, tant pis pour ceux et celles qui restent sur le carreau. Alors il n'est plus temps de prendre de bonnes résolutions.

—oOo—

Il y a quelques années, j'avais à plusieurs reprises mis un de nos amis en garde contre des prouesses qui s'apparentaient plutôt à la goinfrerie qu'à la gastronomie. Il passait son temps à manger comme six. Le médecin arrivait toujours à temps pour le sauver. Notre gourmand fieffé se reposait pendant quelques jours après sa dernière indigestion et il reprenait le temps perdu. Ce que nous lui avions prédit arriva, le soir de l'Epiphanie, en 19... Il avait mangé encore plus que d'habitude et il disait : "Jamais je n'ai tant mangé!" Mais à peine avait-il dit ces mots qu'il s'écroula comme une masse inerte ; inconscient, la figure congestionnée, il venait de payer sa dette à la goinfrerie. Le médecin appelé d'urgence ne put que constater la mort de son vieux client. Ce "vieux" client n'avait pas encore cinquante ans ! Sa femme restait avec une nombreuse famille sur les bras et les assurances de notre imprévoyant ne constituaient pas un capital bien imposant ! La pauvre femme fut obligée de travailler pour élever ses enfants ! C'est une histoire comme il en arrive trop souvent et elle devrait servir de leçon à ceux et à celles pour qui la période des fêtes continue jusqu'à la Saint-Sylvestre.

—oOo—

Certes, il faut manger pour vivre, mais comme nous le rappelle Molière, il ne faut pas vivre pour manger. Et ceux qui ont la funeste habitude de se livrer, à coeur d'année, à tous les excès et abus de la table, doivent réfléchir à ce qui peut leur arriver, s'ils persistent à se moquer de la Faculté de Médecine, de l'hygiène, de la médecine préventive et du gros bon sens. Oui, car le sens commun est un personnage ennuyeux peut-être mais d'une sagesse exemplaire. C'est un maître dont on doit suivre les directives. On peut sourire, on peut rire, on peut se moquer de lui, mais rira bien qui rira le dernier. En effet, quand on part pour l'ultime voyage, et par sa faute, il n'est plus temps de réagir. C'est auparavant qu'on aurait dû penser aux effets bienfaisants de l'hygiène alimentaire. Au début de 1955, voici le moment de mettre un peu d'ordre dans ses menus. Ne commettons pas la sottise de continuer de manger comme au temps des fêtes. Il ne s'agit pas de jeûner, mais simplement de mettre une sourdine à son appétit. En tout cas, dès la moindre attaque de gastrite aiguë, donnons-nous la peine de penser, de réfléchir, et soyons persuadés qu'un repas digne de Gargantua et de Pantagruel peut être notre dernier repas. Ceux qui sont morts en fin d'année nous donnent une leçon salutaire. C'est à nous tous et à nous toutes de comprendre que les hygiénistes servent nos intérêts en nous conseillant de ne plus nous livrer à nos prouesses à table. Sinon, gare aux décès prématurés. C'est dans la mesure où nous comprendrons ce message du gros bon sens que nous vivrons plus longtemps.

—oOo—

Pendant que je dictais ce qui précède, je recevais un coup de fil. Une femme me disait : "Docteur, vous n'insisterez jamais assez sur les gens qui mangent jusqu'à se tuer. Ce fut le cas de mon mari qui se faisait servir trois, quatre, cinq portions du même plat ! Il a fait des indigestions et des indigestions et, à peine remis de ce dérangement qui le secouait par des vomissements effrayants, il reprenait sa malfaisante habitude de trop manger. Il vient de mourir avant l'arrivée du médecin qui était pourtant venu à la course, car il connaissait son malade ! Insistez encore, monsieur le docteur, sur la gourmandise meurtrière des nôtres ! — Merci madame, que pourrais-je ajouter à votre magnifique expression. **La gourmandise meurtrière des nôtres** est une trouvaille." Si les nôtres, ceux qui sont en cause, pouvaient y trouver un motif de mettre un frein à leur appétit de goinfres ! **Le gros bon sens est un excellent conseiller.**

INITIATION AU SKI

Ecrit spécialement pour la "Patrie" par Nik KEBEDGY

Saviez-vous, ami lecteur, pourquoi le ski de promenade, le "cross-country", les randonnées le long des pistes et les explorations à travers monts et vaux sont aujourd'hui moins populaires parmi les skieurs qu'il y a quelques années ? Est-ce à cause du meilleur équipement de descente, de la multiplicité des pentes, à remontée mécanique ou simplement parce que notre génération ne voit dans le ski qu'un autre moyen de se griser de vitesse ?

Si nous étions dans une région de hautes montagnes comme les Rocheuses ou les Alpes, on pourrait comprendre que l'attrait des grandes descentes et des grands espaces dégagés oblitère dans une certaine mesure les autres disciplines du ski. Mais tel n'est pas le cas.

Nous avons, au contraire, aussi bien dans les Laurentides que dans les Cantons de l'Est des collines dont quelques-unes seulement méritent tout juste le nom de montagnes. Et ce n'est pas parce que les cartes géographiques et les indigènes appellent "Mont X" ou "Mont Z" le moindre tubercule de quelques centaines de pieds que changera ce fait important pour les skieurs: très rares sont les descentes qui durent plus que quelques minutes.

Par contre, les espaces étant vastes, les pistes nombreuses et le terrain souvent pittoresquement accidenté, il semblerait que les conditions soient ici idéales pour les randonnées entrecoupées de descentes, certes, mais comportant aussi de la marche et des montées.

De fait, le cross-country attira, jusqu'à ces dernières années, d'importants contingents de touristes qui agrémentaient le plus souvent leurs excursions de camping, de photographie et d'autres plaisirs de plein air. Bien que ces enthousiastes, vrais amants de la nature et pratiquant du sport sous toutes ses formes soient encore nombreux, le skieur d'aujourd'hui a tendance à ressembler au citadin: il devient sédentaire en ce sens qu'il s'habitue à une certaine pente, à un certain coin, à un certain milieu, et cela à un tel point que son ski de fin de semaine se résume le plus souvent à quelques petites descentes, entrecoupées de longues et frileuses attentes au pied du monte-pente. Le reste du temps (c'est-à-dire le maximum!), devient du ski de chalet...

Et pourquoi le côté "excursion" du ski perd-il son attrait au profit de la seule descente? Par le seul goût de la vitesse et des émotions? Non pas! Car bien des skieurs et des skieuses ne tiennent pas plus que cela à passer leur temps à foncer comme des bolides à la manière de certains cow-boys sur skis...

La vraie raison, avouée ou inconsciente, c'est qu'on trouve la marche fatigante, monotone et que pour un ou deux beaux sites découverts on doit subir un essoufflement et des raideurs vraiment hors de proportion avec le plaisir éprouvé...

Quant à sa montée, pourquoi s'éreinter et perdre du temps à gravir les pentes puisque des câbles et des cordes de toutes sortes se chargent de vous catapulter en haut en quelques instants?

A lire ces propos, vous pensez peut-être que nous avons une dent contre les monte-pentes! Mais non, voyons, et nos lecteurs de ces derniers hivers le savent bien! Nous croyons au contraire que la mécanisation des montées est une excellente chose, un facteur qui a puissamment contribué à l'amélioration de la technique de la descente, en permettant plus de pratique en moins de temps.

Mais force nous est de reconnaître que l'engouement un peu trop exclusif pour les "tows" a pour effet d'inciter de trop nombreux skieurs, débutants ou non, à négliger les bases du ski en voulant se livrer aux joies (et aux dangers!) de la vitesse avant d'avoir appris à se tenir convenablement sur leurs skis.

Car le principe même du ski étant la glissade, il est évident que ce genre de propulsion, peu familier dans la vie courante, doit d'abord être analysé, étudié et maîtrisé dans les divers pas de marche et de course avant d'affronter les forces puissantes et impitoyables que sont la vitesse et ses corollaires: l'inertie, la force centrifuge et la gravité.

La jeune fille ou la femme qui se plaint d'avoir de la peine à manier ses grandes planches de bois et le skieur qui trouve si souvent "qu'il tombe et ne sait pas pourquoi" feraient des progrès beaucoup plus rapides et se fatigueraient beaucoup moins s'ils prenaient le temps de s'initier au jeu subtil de leurs carres, à l'effet surprenant des changements de position et à la répercussion des moindres mouvements du corps ou des bras dès les premières glissades, au lieu de se laisser dévaler tant bien que mal et de passer ainsi des hivers entiers, parfois des années à en rester au même point.

Savoir et vouloir commencer par le commencement. Voilà ce qui semble superflu ou inutile à beaucoup de skieurs. Et pourtant, lorsque "ces longues planches" ont perdu cette allure d'objets encombrants et qu'on en fait ce qu'on veut dans la marche et la montée, la porte est grande ouverte aux succès et aux plaisirs de la descente. Tout s'enchaîne si bien et les principes directeurs deviennent si clairs qu'il suffit souvent de quelques leçons ou de quelques pratiques de technique pour faire des progrès de géant!

Cela ne vaut-il pas la peine d'un peu de patience et de refréner sa fringale de descente pour en mieux jouir après?

Records peu enviables

WASHINGTON. — Le colonel Stapp, de l'armée de l'air des Etats-Unis, sera prochainement l'homme le plus rapide du monde... au sol. Personne ne peut cependant dire avec certitude s'il sera encore en vie après avoir établi ce nouveau record. Sanglé sur un siège spécial monté sur une plate-forme sur rails et propulsé par une énorme fusée, le colonel Stapp atteindra et dépassera la vitesse du son en moins de mille pieds. La voie ferrée sur laquelle il va ainsi passer le mur du son descend vers un petit lac artificiel, à un peu moins d'un mille du point de départ. Enfin, pour corser le jeu pendant sa course, le siège fera culbuter le colonel sur lui-même à raison de trois culbutes par seconde. Le petit lac est destiné à freiner, puis arrêter son étrange véhicule. Le colonel Stapp ne fera pas cela uniquement pour son plaisir. Le jouet du colonel reproduit au sol toutes les conditions physiques par lesquelles passe un pilote de chasse se faisant éjecter à grande vitesse et à haute altitude; il a pour mission de découvrir ce qui tue certains pilotes quand ils sont ainsi obligés de quitter leur appareil.

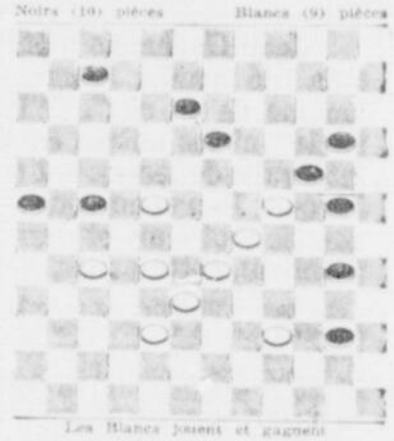
Le Damier

par Jean Lacas

FIN DE PARTIE

Par RAYMOND CHAPUT, St-Pie Bagot
Dédié à M. l'abbé Wilfrid Laliberté de Granby, P.Q.

Noirs (10) pièces — Blancs (9) pièces

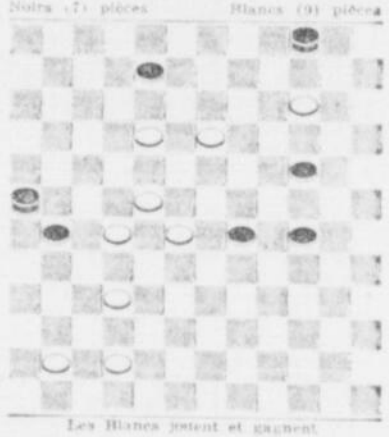


Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN

Par H. FORTIER, Verdun
Dédié à Charles Lavallée, Ville St-Laurent.

Noirs (7) pièces — Blancs (9) pièces

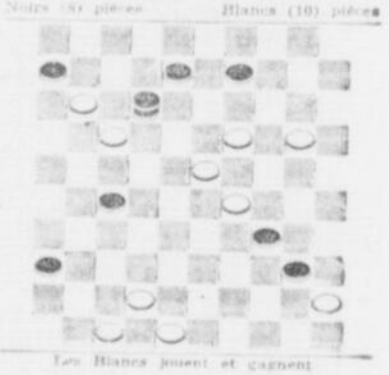


Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME FRANÇAIS

Par ARTHUR POIRIER, Verdun
Dédié à P. Langlais du club Papineau.

Noirs (8) pièces — Blancs (10) pièces

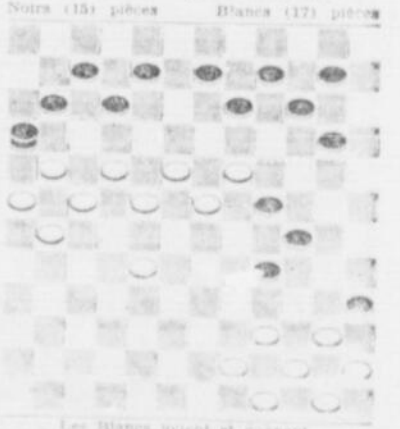


Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN

Par ARTHUR POIRIER, Verdun
Dédié à Lucien Gagnon, des Etoiles

Noirs (15) pièces — Blancs (17) pièces



Les Blancs jouent et gagnent

SOLUTIONS DES PROBLEMES DU DIMANCHE DERNIER

Problème Canadien — Par Lucien Boucher, Shawinigan est.

Blancs: 72—66; 47—40; 55—49; 40—35; 65—59; 69—23 gag.

Problème Canadien — Par le Trio Verdunois Arthur, Bertrand et Guy.

Blancs: 77—32; 66—60; 31—26; 46—39; 59—52; 60—53; 54—13; 69—63; 49—44; 58—51; 51—14; 43—34 gag.

Problème Canadien — Par Nap. Brunelle, Montréal.

Blancs: 47—40; 52—47; 46—40; 50—32; 58—52; 38—31; 50—45; 48—24; 47—31; 3—37 gag.

Noirs: 34—36; 7—20; 25—35; 45—49; 50—59; 46—37; 31—41; 30—17; 51—28.

Fin de Partie — Par Delphis Cameron, St-Hyacinthe, P.Q.

Blancs: 32—4; 48—42; 42—38; 35—24; 4—30; 30—47; 47—40; 40—21; 21—27; 27—46; 46—29.

Noirs: 52—36; 36—32; 32—28; 30—17; 19—25-A; 34—39; 25—32; 12—38; 38—45; 45—50.

Quel que soit le jeu des Noirs, les Blancs gagnent.

(A) si Noirs 34—29 ou 40, les Blancs gagnent par 30—34.

Entretien avec JEAN GUEHENNO

Ecrit spécialement pour la "Patrie" par Pierre BAILLARGEON

Jean Guéhenno a été entre les deux guerres ce qu'a été depuis Albert Camus. Le "Journal d'un homme de 40 ans", l'"Evangile éternel", "Caliban parle", et les autres essais qu'il a publiés dans cet intervalle de temps, ont compté. Son étude sur Jean-Jacques Rousseau, longue réflexion sur la sincérité, dont le troisième et dernier tome vient de paraître, a obtenu, cette année, le "Prix des Ambassadeurs".

Son oeuvre littéraire est ce qu'il considère comme sa principale activité. Mais il faut vivre. De son état, longtemps, Jean Guéhenno a été aussi professeur. Et il est maintenant inspecteur général au ministère de l'Education Nationale. Ce métier lui a, du reste, facilité la tâche. Le fonctionnaire français, en général, et, en particulier, l'universitaire, est l'homme le plus libre qui soit. "Il est très difficile d'entrer à l'Université, me dit-il. Mais il est tout à fait impossible d'en sortir!" En d'autres termes, on est parfaitement libre d'y professer les idées qu'on veut.

Il me reçoit dans une pièce éclairée par une large baie dont le jour, reflété par les vitres de deux grandes bibliothèques et par le couvercle d'un piano à queue, est absorbé par des tapis d'Orient. Il s'est assis à contre-jour et a ramené sous lui une jambe. C'est un homme de petite taille. Il a un visage rond et des cheveux épais, grisonnants, rejetés à droite. Veston de velours côtelé et pantalon de même étoffe. Le pavillon qu'il habite est situé au bout de Belleville, au delà des Buttes-Chaumont, dans une petite rue parmi les plus vieilles que la Commune a rendues célèbres.

—L'esprit révolutionnaire ne s'y retrouve guère, me dit-il! Peut-être un peu Place de la République? La révolution n'est plus chose possible. Les partis noyautent le peuple.

—Mais, dans l'enseignement, n'est-ce pas une révolution que vous espérer opérer? Vos articles contre le latin...

—Ne croyez pas que je suis contre le latin. Ce matin encore, j'ai relu un chant de **l'Enéide**... Mais je trouve inadmissible que trois cent mille jeunes Français perdent le cinquième de leur temps à apprendre, si l'on peut dire, ce qu'ils ne manqueront pas d'oublier!

On n'a pas le droit de gaspiller ainsi la sève ni la raison humaines. Le latin n'est plus qu'une petite technique. C'est cette matière à exercices que je veux qu'on remplace par la connaissance précise et la pratique rigoureuse du français. Il faut apprendre à écrire avec clarté et fermeté sur toutes les choses de sa vie et de son métier. La réforme de l'enseignement secondaire, qui est la plus urgente, ne se fera qu'à ce prix. Ce ne sont pas les latinistes qui s'y opposent. C'est l'opinion. C'est le petit épicier du coin. Le latin passe pour un brevet de bourgeoisie, pour le signe même de la culture. La culture n'est pas une question de mots. C'est le sens et le goût des idées générales. Que savent les bacheliers des littératures et des civilisations antiques? Je voudrais aussi que l'enseignement technique ne fût pas séparé de la culture. Tout professeur devrait être aussi un professeur de français. La classe de mathématiques, ou de physique, ou de sciences naturelles, ou d'histoire, ou de géographie, devrait être, autant que l'enseignement d'une spécialité, une classe de langage.

La seule révolution dont il se sente un bon ouvrier, c'est "la révolution qu'opère lentement dans le monde la recherche de la vérité".

—Mais, depuis une trentaine d'années, dit-il, l'instinct de vérité passe par une crise profonde. Je ne pense pas qu'avant le XIXe siècle, on ait fait profession de croire qu'une pensée basse et menteuse pouvait être nécessaire au salut des hommes! J'ai passé ma jeunesse parmi des hommes dévoués au peuple, mais qui tous étaient convaincus qu'il n'y avait pas d'autre moyen de le sauver que le service de la vérité. "Le salut des hommes, leur salut terrestre, c'est la vérité", disait Jaurès. "J'ai une foi profonde, naïve, dans la vérité, dans l'instinct de la vérité, dans la critique moderne, dans la coïncidence de l'esprit avec son objet. Aussi ai-je abandonné la direction de la revue **Europe** quand les communistes l'eurent eu achetée.

L'entretien roula de nouveau sur le métier de professeur. "C'est le plus beau", dit-il. "Je regrette de ne plus l'exercer. Mais j'étais vieux, il faut des jeunes!... Les professeurs, les instituteurs passent toute leur vie dans une sorte de fable magnifique. Cette fable est celle de la Force et de l'Esprit. Ils croient et ils enseignent à croire que l'Esprit finit toujours par l'emporter sur la Force. Cela leur donne à tous, il se peut bien, un air de naïveté, mais cette conviction, qui est le principe même de leur métier, fait aussi d'eux de bons serviteurs de la justice et de la liberté".

Il fut enfin question de la religion et des rapports qu'elle doit avoir avec l'enseignement. Entre autres choses, Jean Guéhenno dit: "Un homme religieux, c'est un homme sérieux".

Electronique

CHICAGO — Un seul appareil électronique règle par tous les temps la circulation des piétons et des voitures (25,000 par jour).

Cerveau magique

Un guide magnétique a remplacé le guide en casquette au château de Langeais. Véritable cerveau magique, cette installation lumineuse conduit automatiquement les visiteurs à travers les différentes pièces du château; les commentaires, enregistrés sur bandes magnétiques, sont à volonté en français ou en anglais. Nul doute que cette formule originale ne s'étende, dans un proche avenir, à de nombreux monuments et musées.

Stanislas a 150 ans

PARIS. — Six anciens élèves ont été tués à Dien-Bien-Phu; 29 au total en Indochine; 300 au cours de la dernière guerre et 976 pendant celle de 1914-1918.

Tel est le tableau de gloire et de sacrifice du plus ancien et plus célèbre collège libre de France, le collège Stanislas, qui fête cette année ses cent cinquante ans d'existence. A cette occasion, le Pape a conféré au chanoine Méjecaze, directeur du collège, la dignité de "prélat de Sa Sainteté".

Manifestations organisées: réception solennelle à l'Hôtel de Ville par Frédéric Dupont, président du conseil municipal, et ancien élève; messe dans le parc du collège par le cardinal Feltin, ancien élève; l'inauguration des bustes du général Gouraud et du commandant l'Herminier, anciens élèves.

Le livre d'or des anciens de l'école est un Panthéon en miniature.

Ecrivains: Barbey d'Aurévilly, duc de Noailles, Anatole France, Edmond Rostand, Henri de Regnier, duc de Broglie, Louis Gillet, Léon Bailby (ancien directeur du "Jour") et André Thérive.

Militaires: Marchand, héros de Fachoda, les généraux Gouraud, Gamelin et Charles de Gaulle.

Hommes politiques: Marcel Sembat, Marc Sangnier, André Le Troquer, François Pietri, Pierre de Gaulle.

Rois et princes: Alphonse XIII, Albert de Monaco, Henri d'Orléans.

Héros: Georges Guynemer dont le buste orne le hall du collège. Il y a laissé le souvenir d'un garçon chétif et d'un incorrigible chahuteur. Ses professeurs le plaçaient au premier rang et ne le perdaient pas de vue. Guynemer construisit pourtant sous leur nez à l'aide d'épingles, de becs de plumes, de boites d'allumettes et de fil électrique un téléphone miniature avec lequel il lançait ses mots d'ordre aux élèves du fond de la classe.

"Dans son pupitre, raconte un de ses anciens professeurs, on pouvait trouver cet hétéroclite bric-à-brac: clous, patins à roulettes démontés, drogues, produits chimiques, tubes de verre, etc".

Le collège a été fondé en 1804 par l'abbé Liautard. Sous la Restauration, Louis XVIII demanda qu'on lui donnât le nom de son bisaïeul maternel, Stanislas, roi de Pologne.

Le collège Stanislas, le plus vaste de tous les collèges libres parisiens, couvre 28 hectares dans le vieux quartier Montparnasse.

Son chantre: l'écrivain Henri Bordeaux, qui célébra la poésie de ses bâtiments grillagés comme des prisons, de ses couloirs ocre et marron, de ses cours ombragées et de son parc touffu où, dit-il, se cachent les mauvais élèves pendant les cours les plus ennuyeux.

Avec ses 2,000 élèves et 500 internes, "Stan" a longtemps passé pour la plus disciplinée des écoles de France. Cette rigueur a quelque peu cédé à l'évolution des moeurs. Aujourd'hui, les parents des externes ne sont plus obligés, comme avant la guerre, de venir en personne chercher leurs enfants à la sortie des cours.

Stokowski à Paris

PARIS — Léopold Stokowski est venu à Paris pour la première fois depuis 1949 pour diriger sans baguette, de ses longues mains souples, les 110 musiciens de la Société des Concerts du Conservatoire.

Stokowski, avant de venir en France, est passé par la Belgique. Il s'est recueilli sur la colline de Waterloo où trois de ses ancêtres, officiers de Napoléon, périrent après 27 charges contre l'artillerie anglaise.

Agé de soixante-dix ans, il conserve sans peine son titre de "chef d'orchestre le plus spectaculaire" grâce à sa crinière blanche, à son oeil bleu plus vif que jamais et à son torse toujours droit. Il exige deux fois plus de musiciens que tous les autres chefs d'orchestre. Afin d'obtenir des "effets particuliers", il bouleverse la disposition classique de l'orchestre, les contrebasses prenant la place des timbales, les haut-bois celle des violoncelles et la batterie celle des flûtes.

A Paris Stokowski a dû renoncer au programme qu'il s'était fixé: il ne disposait que de trois répétitions pour préparer les oeuvres difficiles des musiciens français contemporains: Barraud, Bondeville et Delvincourt. Il les a remplacés par trois maîtres romantiques: Brahms, Wagner, Tchaïkowsky.

Les films musicaux de Stokowski ont fait de lui une grande vedette de l'écran. Dans "Fantasia", le chef-d'oeuvre musical de Walt Disney, il serrait la main de Mickey Mouse entre la "Symphonie pastorale" et le "Sacre du printemps". Mais son goût du sensationnel et du spectaculaire lui a valu de nombreuses critiques des mélomanes qui l'accusent de ne pas interpréter fidèlement les oeuvres des grands maîtres.

Son prochain film "Exubérance" sera surréaliste, abstrait et en relief. La musique ("Carmen", de Bizet) sera accompagnée sur l'écran de taches et de volumes décoratifs de couleur, obtenus suivant un procédé gardé jalousement secret par Stokowski.

Le trésor de la SANTÉ

par le Dr. C.-A. DEAN

Les infections de la main

Les infections de la main sont fréquentes et peuvent avoir des conséquences graves. L'ouvrier et le mécanicien travaillent de leurs mains et c'est ainsi qu'ils gagnent leur vie. Contrairement aux croyances populaires, la pénicilline n'est pas une panacée pour ce genre d'infection. Certaines races de bactéries sont maintenant de plus en plus résistantes à la pénicilline. Lorsqu'elle est bien utilisée, la pénicilline offre une grande valeur. Par ailleurs, le médecin ne doit ouvrir l'abcès que lorsque le temps est venu.

Q. — De temps à autre, j'éprouve des douleurs dans la poitrine et dans les bras. Parfois un seul bras est affecté, parfois les deux. J'ai 78 ans.

R. — Vous devriez vous soumettre à un examen médical afin de savoir si votre coeur est en cause. Certaines maladies locales peuvent être à l'origine de vos douleurs.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé: "Les gouttes nasales", paraîtra dans la "Patrie" de lundi, 3 janvier.

AVIS

Les adeptes de ce jeu sont priés d'adresser leur correspondance au chroniqueur à 4749 Boul. St-Hubert, Montréal 36, P.Q.

PENSEE

On achève ce qui est commencé en continuant à y travailler. On finit ce qui est avancé en y mettant la dernière main. On termine ce qui ne doit pas durer en le faisant discontinuer.

E. R.

PARTIE DU FD

E. D. Bogoljubow-M. Euwe

1. P4D, C3FR; 2. C3FR, P3CR; 3. P4FD, P2CR; 4. P3CR, P3FD; 5. F2CR, P4D; 6. Roq, Roq; 7. T4CD, C5R; 8. F2CD, PXPF; 9. D2FD, C3D; 10. FXPF, F4FR; 11. D1FD, C3TD; 12. CD2D, D1FD; 13. T1R, C5R; 14. C3CD, F6TR; 15. F1TR, D3R; 16. D4FR, TD1D; 17. C5R, C2FR; 18. TD1D, D4FR; 19. D3R, C2D; 20. C3D, TR1R; 21. D1FD, C1FR; 22. P4R, D1FD; 23. P5D, PXFD; 24. PRXPD, F5CR; 25. T2D, P3R; 26. FXF, RXF; 27. D2CD+, P3FR; 28. T1FD, P3CD; 29. C4D, PXPD; 30. PXPD, D2D; 31. D3TD, T1FD; 32. TXT, DXT; 33. T2FD, D2CD; 34. FoD, T5R; 35. P2TR, C4FD; 36. PXF, Abandon.

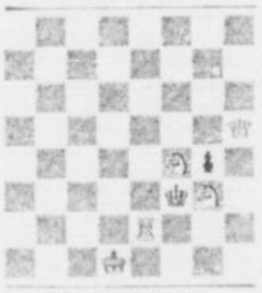
PROBLEME No 816

Par M. C. Andrade
Dédié à M. Roger Gaudet.
Noirs: 3 pièces

Blancs: 8 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 2 mouvements

PROBLEME No 817

Par M. I. Gunn
Dédié à M. Gaston Gaudet, I.C.
Noirs: 2 pièces



Blancs: 5 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 2 mouvements

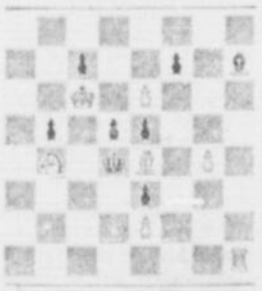
PROBLEME No 818

Par M. S. Gold
Dédié à M. Louis Crôteau, I.C.
Noirs: 5 pièces

Blancs: 6 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 2 mouvements

PROBLEME No 819

Par M. P. Mittre
Dédié à M. Maurice Robillard, Architecte
Noirs: 8 pièces



Blancs: 8 pièces
Les Blancs jouent et font mat en 3 mouvements

SOLUTIONS

Problème No 812 — La clef des Blancs: P-4F.

Problème No 813 — La clef des Blancs: C-6D.

Problème No 814 — La clef des Blancs: F-3T.

Problème No 815 — La clef des Blancs: T-4D.

LES BERGERS, LES ROIS MAGES guidés par l'étoile sont venus d'Orient rendre hommage à l'Enfant-Jésus de la crèche. L'évocation de cette scène se renouvelle chaque année et les hommes y puisent des leçons de foi et d'humilité.

Réflexions à l'aube de l'année

La brillante époque des Fêtes règne sur notre hiver canadien. Aux bons souhaits de la saison s'ajoutent l'échange de cadeaux, réceptions, dîners où il fait bon se revoir, causer, s'amuser, évoquer des souvenirs suivant les coutumes familiales.

D'ici quelques jours l'Epiphanie ou fête des Rois couronnera ce joyeux temps et chacun retournera à ses activités plus ou moins interrompues. Les collégiens et couventines quitteront le foyer, les écoliers reprendront le chemin de l'école. A la maison, la routine redeviendra le partage de la maman et le traditionnel sapin, séché tombera à nouveau. Jamais plus celui-là ne sera aussi décoré et étincelant.

Le soir, auront lieu les dernières agapes. Tous les convives espèrent la couronne. Elle persiste toujours cette tradition du gâteau des rois où l'on a dissimulé une fève. Pourquoi pas? Un roi ou une reine de la réception. Cet honneur éphémère contribue tout de même à agrémenter le dernier festin de la période des Fêtes.

EVOCATIONS

Cependant au plaisir que vous ont procuré toutes ces joies et émotions à la réception des multiples cartes de souhaits, à l'échange de cadeaux, aux réceptions, vous avez sûrement ajouté, en vrais chrétiens, quelques moments de réflexions aux grands mystères de la religion.

Tout d'abord, le mystère de la naissance du Roi des Rois, mystère renouvelé depuis 2000 ans et apportant les promesses formelles de la Rédemption. Cet Enfant-Dieu qui aurait pu naître au milieu des splendeurs des châteaux, entouré d'une brillante cour a préféré naître d'une famille obscure descendant de David, dans un misérable réduit, réservé naguère aux animaux. Et, 33 ans plus tard, il choisira la mort la plus ignominieuse après avoir souffert une agonie et des cruautés, utile rançon et cruel rachat des péchés des enfants de la terre.

ESPOIRS

Espérons que ces leçons d'humilité et de pardon soient bien comprises de tous, afin que s'étende même dans les régions les plus reculées le règne du Père. Afin que les hommes deviennent conformes à l'image de cet Enfant, atténuent leurs ambitions et éloignent définitivement les périls de guerre. Afin que dans toutes les classes de la société l'on comprenne l'importance de ses devoirs d'état, enfin, qu'à la suite des rois Mages, Balthazar, Gaspard et Melchior tous les hommes apportent chaque jour à leur Créateur, l'or de leur amour, l'encens de leur foi et la myrrhe de leur humilité.

Espérons aussi que tous les enfants soient la joie, la consolation de leurs parents et grandissent en âge et en sagesse à l'image du fils de Joseph et de Marie. Que les jeunes gens et les jeunes filles se conforment à l'autorité et s'engagent avec obéissance et amour dans la voie de leur destinée.

Que les époux chrétiens ne négligent pas leurs devoirs de vrais chrétiens et essaient d'identifier leur foyer à celui de Nazareth. Enfin que tous sur la terre, selon la charité, travaillent à rendre heureux son prochain, afin qu'il n'y ait plus de rancune, de haine et de mépris.

BONNE VOLONTE

Donc, si la brillante époque des Fêtes procure beaucoup de bonheur et de joie par contre elle est aussi propice à la réflexion et combien en faisant leur visite à la crèche prennent de solides résolutions. Toutes ces espérances ne s'achemineront pas seules dans le monde. Il faut que chacun fasse sa part et tout en remerciant le Ciel de nous permettre encore une autre année il faut la demander bonne, meilleure, n'oubliant pas tout de même d'y ajouter de la bonne volonté.

Marie-Olive PINTAL

LA FUITE EN EGYPTE — Quelques jours après la naissance de l'Enfant-Dieu, Joseph, le père nourricier de Jésus reçut l'ordre de fuir avec Marie et son Fils afin d'échapper à la colère d'Hérode.

"La cloche du diable"

Depuis sept siècles, par exemple, une cloche dite "Devil's Knell", sonne, la veille de Noël dans le village de Dewsbury (Yorkshire) dans le nord de l'Angleterre. A en croire la légende, la coutume remonte à un baron qui donna la cloche à l'église paroissiale en expiation du meurtre de son serviteur, ordonnant de la sonner chaque veille de Noël pour lui rappeler son crime. Les villageois croient que le démon se tiendra loin de leur village, si l'on sonne autant de coups qu'il s'est écoulé d'années depuis la naissance du Christ, de façon que le dernier coup se fasse entendre à minuit.

La neige sous nos pas

La Terre au ciel, l'homme à la Déité
Sont assemblés d'un nouveau mariage:
Dieu prenant corps, sans faire au corps outrage
Naist aujourd'hui de la virginité.
La Vierge rend à la Divinité
Son sainct depost, dont le Monde est l'ouvrage,
Mais aujourd'hui il a fait davantage,
S'estant vestu de nostres humanité.
Il a plus fait: car si du corps humain
Tenant la vie et la mort en sa main
Il s'est rendu mortel, par sa naissance,
C'est oeuvre là démontre sa puissance,
Ne s'est-il pas luy-mesme surmonté?
Et cestuy-cy demontre sa bonté.

Joachim du BELLAY

Le GUI et le HOUX

Dans la province de Québec on confond souvent sous le nom de houx des plantes très différentes qui servent toutes deux à la fabrication des "Couronnes de Noël: le Gui et le Houx.

Les Houx utilisés pour la décoration ont de petits fruits écarlates et des feuilles vertes persistantes, coriaces, ovales dont l'ensemble, munies de dents espacées et épineuses; ces feuilles sont longues de 1 pouce et demi à 4 pouces.

Le Houx commun (Ilex aquifolium; en anglais English Holly est le Houx communément employé en Europe. Il est fréquemment cultivé sur la côte du Pacifique. On en connait de nombreuses variétés horticoles. Dans l'est de l'Amérique, du Massachusetts à la Floride, croit une espèce indigène apparentée à la précédente, le Houx opaque (Ilex opoca; en anglais American Holly. Le Houx opaque d'Amérique, aussi bien que le Houx commun d'Europe, fait l'objet d'un commerce important à l'époque des Fêtes. Les Houx se divisent nettement en deux groupes: le groupe à feuilles persistantes, comprenant les espèces employées en décoration, et le groupe où les feuilles sont minces et caduques. Le seul Houx indigène du Québec appartient au dernier groupe. C'est le Houx verticillé (Ilex verticillata; en anglais Winterberry); Ses feuilles qui ne sont pas munies de dents tombent au début de l'automne; mais les fruits écarlates persistent, les rameaux peuvent entrer dans la décoration au même titre que les rameaux du Bourreau des arbres (Celastrus scandens; en anglais Climbing Bittersweet).

Le Gui commun d'Europe (Viscum album; en anglais Common Mistletoe), est une plante parasite du Pommier, du Peuplier, etc.

Cette plante d'un vert jaunâtre, a des feuilles ovales ancéolées, plutôt épaisses, nullement denitées, longues de 1 à 3 pouces, opposées sur la tige ou en verticilles de trois. Les fruits sont blancs. Ce Gui ne croit pas chez nous et ce n'est qu'exceptionnellement qu'on le rencontre dans les décorations de Noël, il s'agit alors de plantes importées. Nous avons toutefois dans la province de Québec, une plante parasite appartenant à la même famille et que l'on appelle parfois le petit Gui Arceuthobium et en anglais Small Mistletoe). Cette plante qui parasite les Epinettes et qui est extrêmement rare dans la province, (on ne l'a rencontrée encore que dans la Gaspésie, la région du Saguenay et du Lac Saint-Jean, à Sainte-Anne de la Pocatière et dans le voisinage de Québec), est la plus petite de nos plantes phanérogames après les lenticules (Lemna). Elle n'atteint pas un pouce de haut, elle est dépourvue de chlorophylle et au lieu de feuilles, porte de petites écailles très réduites. Cette plante ne peut jouer aucun rôle dans la décoration.

Légende suisse

Une légende suisse veut que la Sainte Famille soit dans les environs durant la messe de minuit, la veille de Noël.

A cet effet, un bol de lait frais est posé sur la table et chaque membre de la famille doit déposer une cuiller sur la nappe.

En revenant de la messe, la personne qui trouvera sa cuiller déplacée, pourra espérer des bénédictions spéciales, car sûrement, Marie et Joseph se sont servis de la cuiller pour nourrir l'Enfant Jésus.

Noël dans la marine royale

La "Royal Navy" tâche de faire rentrer au port le plus de navires possible pour Noël. Pour les malchanceux qui sont en patrouille ou en route ce jour-là, on observe la consigne du dimanche, c'est-à-dire que le travail est réduit au minimum. Mais il n'est pas question de célébration tant qu'on n'a pas atteint le port. Au port, toutefois, la marine anglaise a ses coutumes de Noël. Le grand événement du jour est la "Ronde du capitaine", alors que le commandant de chaque navire, accompagné de ses officiers, fait la tournée de tout le bateau, pour aller saluer ses hommes et être reçu par eux dans les quartiers galamment décorés. Dans les ports métropolitains, les épouses des officiers peuvent rendre visite au navire en vue de cette ronde traditionnelle.

EST-CE VOUS aujourd'hui?

Nerveux - Abattu
Inquiet - Sans Repos?

SI LA TENSION NERVEUSE vous rend irritable, nerveux, vous empêche de dormir, attaquez-vous au mal avec le médicament qui, vous le savez, a fait ses preuves—la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs.

Elle contient de la Vitamine B1, du Fer et d'autres sels minéraux essentiels qui aident à remonter votre organisme en général et votre système nerveux.

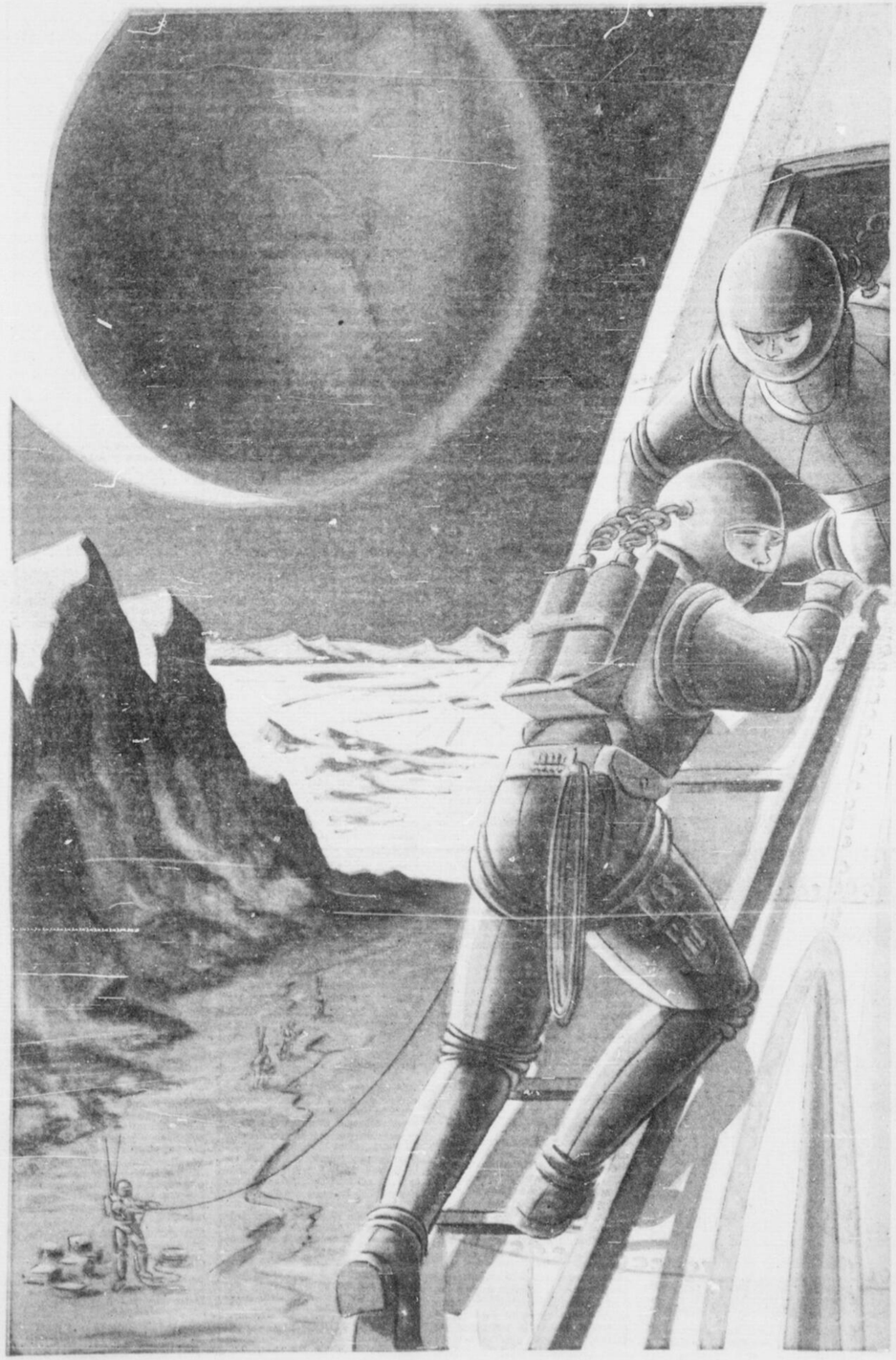
La Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs aide à accroître votre énergie et votre vitalité pour que vous vous reposiez mieux, que vous vous sentiez mieux, sans que vos nerfs soient tendus.

PAS UN SÉDATIF La Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs n'est pas un sédatif. Au lieu de cela, en aidant à enrichir votre sang, à tonifier votre système nerveux, elle contribue à vous donner une nouvelle sensation de calme, de confiance, et des nerfs solides.

Nourriture Dr. Chase
POUR LES NERFS

LA GUERRE DES MONDES

Par J.-Paul BONCOUR, ancien président du Conseil de France



C'est Oscar Wilde, je crois, qui a dit que l'imagination était souvent plus vraie que la réalité. Il l'a appliqué pour son compte, le jour où, sortant de la geôle de Reading, épuisé et meurtri par la prison et le hard labour, à des journalistes qui lui demandaient : "Qu'est-ce qui vous a fait le plus de peine dans votre vie ?", il a répondu : "La mort de Lucien de Rubempré".

On est tenté de s'en souvenir et de penser à Wells et à ses anticipations à propos de cette immense rumeur, drame ou mystification, que provoquent les "soucoupes volantes".

Hallucination collective ? Certes celle-ci existe. Elle fait partie de cette psychologie des foules analysées par d'éminents savants. Mais les illusions qui étaient en cause, relevaient du voisinage, d'une agglomération, d'un coude-à-coude, où les sentiments éprouvés et les images perçues se multiplient par le contact.

Ici, rien de semblable. De tous les points du monde des individus isolés prétendent avoir été témoins de ces phénomènes. Ils les racontent d'une manière à peu près uniforme. C'est le 24 juin 1947 que les premières "soucoupes" furent signalées en Amérique dans les formes décrites des milliers de fois depuis. Il fallut attendre six mois pour qu'une nouvelle apparition fût signalée. Mais depuis elles se multiplient. De 1947 à 1952 il y en eut 1192 rien qu'en Amérique. Si nous en voyons moins en France, c'est que notre territoire est dix-sept fois plus petit que celui des Etats-Unis. Encore tous ces temps derniers leur nombre a sensiblement augmenté. Pas un jour où, de tous les départements arrivent des nouvelles identiques.

Parmi ce fatras de racontars, il y a tout de même des faits impressionnants.

Entre tous il y a celui qui s'est passé à la seconde apparition en Amérique le 7 janvier 1948. La police de Fort Knox, dans le Kentucky, avertit l'aérodrome militaire voisin que "un énorme objet ardent, environné d'une lueur rougeâtre" volait dans sa direction. Trois pilotes de chasse se lancèrent à sa poursuite. Deux des équipiers ne dépassèrent pas 12,000 pieds. Seul l'un d'eux, le capitaine Mantell, monta jusqu'à près de 20,000 pieds, avant de confier à la radio ces mots énigmatiques : "C'est effrayant." Puis l'avion se brisa et le corps du malheureux pilote fut retrouvé affreusement désarticulé.

Fut-ce la première victime de la guerre des mondes ?

Ou simplement cet aviateur héroïque, mais imprudent, a-t-il perdu connaissance faute d'inhalateur et d'air conditionné, et l'avion livré à lui-même s'est-il disloqué ?

Et voici qu'hier, en France, dans le Vaucluse le fameux disque blanc, qui signale dans le ciel l'apparition des "soucoupes", est apparu au dessus d'une petite ville endormie dans sa quiétude. Deux avions à réaction de l'aérodrome voisin l'ont pris en chasse. Ils annoncèrent par la radio installée à bord que l'engin était en vue, mais qu'il s'échappait avec une vitesse supérieure à la leur.

Ceci semblerait bien prouver que, si ces engins mystérieux sont multipliés par la crédulité publique, ce fait ils existent. Aussi bien les témoignages de gens d'un sang froid, qui les met à l'abri d'une hallucination, et d'une honorabilité, qui ne permet pas de les soupçonner d'un "canular", corroborent ces constatations aéronautiques.

Alors on se demande si Wells, qui avait prévu les tanks, bien avant les généraux et les inventeurs, n'aurait pas été le prophète d'une guerre, qui laisserait loin derrière elle les angoisses que nous préparent la bombe atomique, la bombe à hydrogène, les engins téléviséo etc...?

Après tout pourquoi notre orgueil de "terriens" nous empêcherait-il de concevoir que, ainon dans la Lune, au moins dans Vénus et dans Mars, surtout dans Mars, puisque de l'avis des astronomes c'est là où la vie semble la plus probable, une humanité existe ? Que cette humanité est plus ou moins semblable à la nôtre ? Qu'une longue évolution l'aurait conduite à des découvertes, jusqu'ici insoupçonnées par nous,

Mais sont-elles bien insoupçonnées ?

En cette matière, où les explications les plus étranges se heurtent et se contredisent, n'ai-je pas lu que, sur le film de la guerre, des engins, qui se rapprochaient de ceux que notre imagination dessine dans le ciel, avaient été projetés par l'infernal génie d'Hitler. Cela faisait partie des armes nouvelles, sur lesquelles il comptait encore, malgré le succès de ce débarquement magnifique de Normandie, qui, lui, était bien de la réalité et de la terre, de la terre de France. Serait-il exact que des vols concluants auraient été effectués dans le ciel de la Baltique, trois jours après le début de la contre-offensive de Von Runstedt dans les Ardennes ? Ils seraient attestés par une photographie unique, prise le 17 mai 1944 au gros téléobjectif ? Quelle publicité pour un journal illustré, qui pourrait se la procurer.

Alors ce ne serait plus la guerre des mondes, mais un chapitre nouveau ajouté à la liste des moyens de destruction qui nous menacent ? Et on se demande quel est celui des deux antagonistes, qui lancerait ainsi ses reconnaissances à travers le monde ?

Si fantaisistes qu'apparaissent ces hypothèses, il est certain qu'elles préoccupent le public. Dans le pays d'où j'écris ces lignes, pays de bon sens, du centre de la France, les vendangeurs, qui coupent le raisin en parlent beaucoup. Il en est ainsi partout. C'est au point qu'un député français vient de s'inquiéter de la psychose qui se développe. Il a demandé au secrétaire d'Etat de l'Air de donner des instructions pour que ces phénomènes soient systématiquement et scientifiquement observés, et s'ils ne pourraient pas être pris en chasse pour être mieux observés, afin que le public soit exactement informé.

PHILISHAVE

LE RASOIR ELECTRIQUE ROTATIF

l'emporte encore

Heureux celui qui possède un PHILISHAVE! C'est un *plaisir* de se raser . . . de cette manière moderne. Demandez à votre fournisseur de vous laisser faire un essai *gratuit* de 15 jours chez vous. Ce sera une expérience mémorable et vous saurez pourquoi PHILISHAVE est le rasoir électrique le plus favori au monde.

Essayé et recommandé par Sports College

le premier rasoir électrique à lames rotatives— qui escamotent la barbe comme par magie

le premier rasoir électrique à *affûtage automatique*

le premier rasoir électrique n'exigeant *pas de graissage*

le premier rasoir électrique à bord spécial qui aplatit la peau et permet de trancher les poils *à ras sans irritation*

PHILIPS INDUSTRIES LIMITED • Toronto • Montréal • Winnipeg • Halifax • Vancouver

Demandez à votre marchand un essai à domicile **GRATIS** *de 15 jours!*

LA RECEPTION DU JOUR DES ROIS ne serait pas complète sans le traditionnel gâteau dans lequel on a dissimulé une fève. Les convives, à l'heure du dessert chercheront avec anxiété cette minuscule surprise car tous et chacun espèrent la couronne.

Fêtons le roi ou la reine!

Ce soir le dîner à l'occasion de la fête des Rois. Oh! vos invités sont persuadés d'y déguster le fameux gâteau et de plus anxieux de connaître celui ou celle qui deviendra roi ou reine de la réception. Cette vieille coutume est toujours conservée chez nous et apporte chaque année la même joie. Qui n'aime pas à s'amuser, n'est-ce pas?

Nous supposons que votre menu est complet. — "Non", rétorquez-vous, vous aimeriez quelques suggestions quant aux patisseries. Bien, nous pouvons vous aider sans doute.

GATEAU AU CHOCOLAT GLACE A L'ORANGE

Deux étages de 9 pouces.

Mesurer et verser dans un bol à mélanger :

- **2 tasses de farine à gâteau tamisée**
- **2 tasses de sucre**
- **½ tasse de graisse végétale**
- **1 c. à thé de sel**
- **3 carrés de chocolat fondu**
- **¾ tasse de lait**

Mélanger à fond à la main ou au malaxeur (vitesse moyenne) durant 2 minutes.

Incorporer :

- **1½ c. à thé de soda**
- **½ c. à thé de poudre à pâte**

Ajouter :

- **½ tasse de lait**
- **3 oeufs**
- **1 c. à thé de vanille**

Mélanger à la main ou au malaxeur (vitesse moyenne) durant 2 minutes. Transvaser dans deux moules carrés de 9" (1½" de profondeur) badigeonnés de graisse végétale et garnis d'un épais papier ciré. (Si de plus petits moules sont employés, les remplir à demi et cuire le reste de la pâte dans de petits moules.) Cuire à four modéré (350oF.) environ 40 minutes. Garnir d'un glaçage à l'orange et parsemer d'écorce d'orange sucrée.

NOTE: On peut cuire cette pâte dans de petits moules, graissés et garnis de papier. Une trentaine de moyenne grosseur. Cuire à 375o environ 20 minutes.

GLAÇAGE A L'ORANGE

- **⅓ tasse de graisse végétale**
- **3½ tasses sucre en poudre tamisé**
- **1 c. à soupe écorce d'orange râpée**
- **½ tasse jus d'orange**

Mélanger 1½ tasse de sucre avec graisse écorce d'orange jusqu'à consistance crémeuse. Ajouter, en alternant, jus d'orange et reste du sucre. Fouetter en crème.

BEIGNETS A LA LEVURE

(pour 24 beignets)

- **¼ tasse graisse**
- **1 gâteau levure**
- **1 tasse lait**
- **1 c. à thé de sel**
- **¼ tasse de sucre**
- **1 oeuf**
- **3½ tasses farine tamisée**
- **Graisse pour grande friture.**

Chauffer légèrement le lait et faire dissoudre la levure. Ajouter 1½ tasse de farine et bien mélanger. Couvrir et laisser lever dans un endroit chaud jusqu'à ce que la pâte double de volume (environ 2 heures).

Triturer ensemble la graisse, le sel et le sucre, ajouter l'oeuf et mélanger. Incorporer dans le levain. Additionner le reste de la farine et mélanger à fond. Badigeonner de graisse et laisser lever encore au double du volume.

Abaisser au rouleau à pâte à ½ pouce d'épaisseur. Tailler au coupe-pâte. Laisser lever durant 45 minutes puis frire à la graisse à 365 degrés (ou lorsqu'un cube de pain d'un pouce y brunit en 60 secondes) durant 3 à 5 minutes. Egoutter sur papier absorbant. Saupoudrer de sucre granulé.

GATEAU ORANGE ET COCO

(Oeuf entier)

Deux étages de 9 pouces

Mesurer et déverser dans un bol à manger :

- **2 tasses farine à gâteau tamisée**
- **1⅓ tasse de sucre**
- **½ tasse de graisse végétale**
- **1 c. à thé de sel**
- **⅔ tasse de jus d'orange**

Mélanger à fond à la main ou au malaxeur (vitesse moyenne) durant 2 minutes.

Incorporer :

- **3 c. à thé poudre à pâte double action***

Ajouter :

- **2 oeufs****
- **¼ tasse d'eau**
- **1 c. à soupe écorce d'orange râpée.**

Mélanger à la main ou au malaxeur (vitesse moyenne) durant 2 minutes. Transvaser dans deux moules carrés de 9 pouces (1¼" de profondeur) badigeonnés de graisse végétale et garnis d'un épais papier ciré. (Si de plus petits moules sont employés, les remplir à demi et cuire le reste de la pâte dans de petits moules). Cuire à four modéré (375° F.) durant 30 minutes environ. Quand les gâteaux seront refroidis, les garnir d'un glaçage au caramel.

*Avec genre tartrate, employez 4½ c. à thé.

**Un oeuf entier et deux jaunes d'oeufs (garder les blancs pour glaçage) peuvent remplacer les oeufs entiers.

DESSERT SUCCULENT — Confiture aux pêches, crème fouettée et noix servies dans des coupes accompagneront le délicieux gâteau des Rois.

Fèves au lard Brown Jug

mode Nouvelle-Angleterre

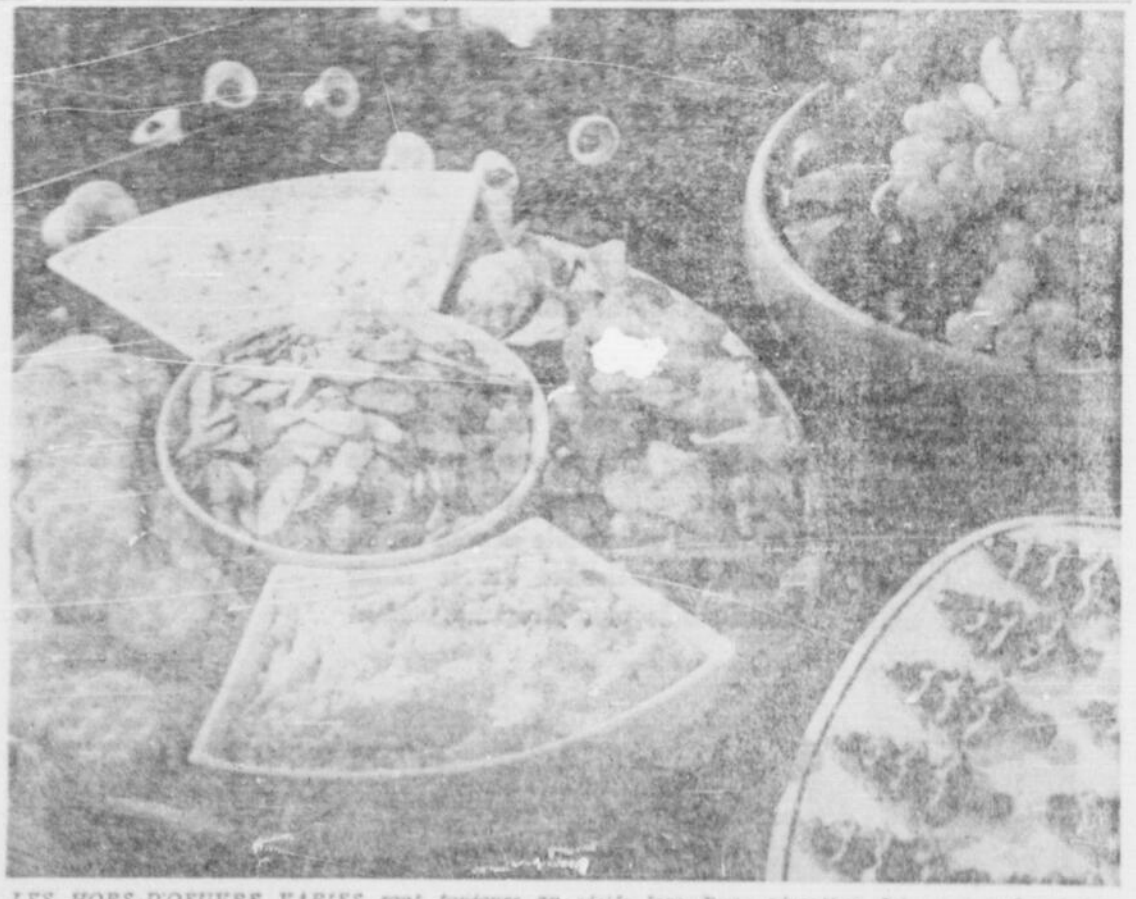
A LA SAVEUR DE SIROP D'ERABLE

- Arrosées juste à point de sirop d'érable d'après une vieille recette fameuse de Nouvelle-Angleterre.
- Contenues dans des jarres résistant à la chaleur
- Cuites dans four de briques
- Elles dégustent des assiettes
- Chaque jarre contient une bonne portion de lard salé
- 3 sortes . . . Fèves rouges . . . Fèves blanches . . . Fèves jaunes pour satisfaire votre goût personnel

Une fois que vous les aurez goûtées vous en aurez toujours un approvisionnement.

DANS LES PRINCIPALES EPICERIES

Distribuées par LEBLANC & LINDSAY, LTD. Montréal, P.Q. Québec



LES HORS-D'OEUVRE VARIES sont toujours appréciés lors d'une réception. Ici on a préparé des noix brésiliennes au centre, des biscuits sodas, des pommes de terre lard (chips) une sauce aux champignons et du fromage à la crème battu avec de la mayonnaise.

En vedette aujourd'hui

ROBERT CHOQUETTE

Homme de lettres

Les yeux de Robert Choquette sont à eux seuls un poème.

Connaître Robert Choquette, c'est vouloir être son ami; lire du Robert Choquette, c'est l'admirer. Tout en ce personnage respire la sincérité, la douceur, l'humilité. Pourtant, notre poète canadien-français n'est pas un homme ordinaire; c'est un artiste qui va chantant les vraies beautés de la vie. Effleurant à peine les laideurs de l'existence, il laisse planer sur ses oeuvres un souffle d'idéal. Sa plume tend à anoblir les personnages qu'il décrit si bien, en prose ou en vers. Poète dans l'âme, il n'en demeure pas moins profondément humain, dans tout ce qu'il crée.

Robert Choquette ne croit pas à l'improvisation, mais à la longue incubation. Il joint au culte du travail bien fait le souci de la perfection poussée jusqu'à la limite. A l'exemple de la mer qui joue avec le caillou, le polit, le repolit, il cisèle ses vers, tant qu'ils ne sont pas d'une pureté de cristal. Robert Choquette appartient à l'élite de nos hommes de lettres et chacun de ses succès nous touche et nous ravit. Aussi, avons-nous appris, avec une légitime fierté, que des lauriers s'ajoutent, cette année encore, aux autres déjà cueillis. L'automne dernier, l'Académie française couronnait "Suite Marine", poème en douze chants, tous plus beaux les uns que les autres. Il y a un mois à peine, on décernait à Robert Choquette le prix Duvernay pour ce même recueil de poésies. Mais l'obtention des prix littéraires nombreux n'a pas altéré la modestie naturelle de ce brillant Canadien français.

La poésie, le théâtre, le roman, les compositions cinématographiques ainsi que les adaptations et sketches radiophoniques n'ont aucun secret pour Robert Choquette (lire ci-contre sa bibliographie). Le poète espère, un jour, condenser en un seul recueil, tous les vers qu'il a écrits. Le romancier retouche présentement son troisième roman: une étude sur la famille bourgeoise canadienne. Mais laissons au sympathique auteur du sketch à continuité "Métropole", le soin de nous dire comment il tire les ficelles du jeu.

"Avant de prendre la plume, il me faut à tout prix recréer le climat et le cadre dans lesquels évolueront mes personnages. Je vis alors avec eux, afin de sentir ce qu'ils ressentent... Chaque fois que j'ajoute un visage nouveau à ceux qui existent déjà, j'endosse au préalable sa personnalité. S'il s'agit d'un médecin, par exemple, j'étudie le quartier dans lequel il vit, fais un stage à l'hôpital auquel il est attaché, en vue de me tenir au courant des exigences de sa profession. Je le présente enfin — bien timidement d'abord — aux radiophiles, avant de le lancer tout à fait.

Pour identifier les êtres fictifs à la réalité, il faut absolument connaître le caractère de chacun, son tempérament, la façon dont il s'exprime, ainsi que ses petites manies."

Robert Choquette apporte la même minutie à tout ce qu'il produit. Qu'il s'agisse d'un travail de création, d'une transcription ou d'une retouche de manuscrit, toujours il vise à la perfection. L'auteur de "A travers les vents" a le feu sacré pour son art. Il s'y donne avec ardeur, cultive les muses avec génie et apporte à la littérature un style bien personnel, limpide, passionné. Voilà sans doute pourquoi les oeuvres de Robert Choquette sont si vite épuisées à l'étalage. Et même "Suite Marine", son magnifique chant de la mer, édité l'automne dernier (à 5,000 copies) s'enlève si rapidement, qu'il n'en reste pas deux cents exemplaires en librairie.

Robert Choquette est un écrivain de première force, qui s'est affirmé en Europe comme en Amérique. Ayant beaucoup voyagé, beaucoup pensé, beaucoup rêvé, il peut aujourd'hui s'isoler pour travailler sans jamais être seul. Environ quatre-vingts personnages, nés de son imagination, l'entourent et le font s'évader de la réalité, pour mieux vouer un monde à part. Heureux mortel, qui ne savoure pas ce privilège en égoïste, mais nous associe aux songes merveilleux, qu'il poursuit en toute sincérité.

Suzanne PIUZE

GEORGES DUHAMEL
de l'Académie française

22 septembre 1954

Mon cher Robert Choquette,

Je suis heureux d'avoir pu convaincre l'Académie et je dois dire que la besogne était facile car le livre était bon. Je me réjouis de le voir aujourd'hui honoré comme il le mérite.

Je vous envoie une bien cordiale et fidèle pensée.

Georges Duhamel

LA NOUVELLE MAISON
VALMONDOIS
SEINE-ET-OISE

31, RUE DE LIÉGE
PARIS-VIII^e

Au pays des glaces

Monde étrange où le sol bascule et se déplace !
Où l'immense désert, sous son vernis de glace,
A force de miroirs semble immatériel !
Le soleil paraît-il, ce royaume à mirages
Décline l'arc-en-ciel aux pointes des cristaux,
Et le rectangle bleu qu'est l'ombre de châteaux
Translucides s'emplit du mauve des orages.
S'il survient un nuage et le soleil s'éteint,
Il n'est plus que le blanc inerte du matin;
L'oeil vainement appelle une réminiscence.
On a dû la rêver, la belle efflorence,
Car c'est depuis toujours, depuis l'éternité
Que l'univers étale avec solennité
La blancheur de la mort, la pâleur de l'absence.
Ainsi du coeur humain, par l'espoir coloré,
Un nuage apparaît et tout le coeur se fane.
Mais le nuage fuit; le soleil redoré
Fait couler la lumière en ce blanc diaphane,
La banquise a repris ses teintes de pastel,
L'espoir a rallumé son mensonge immortel.

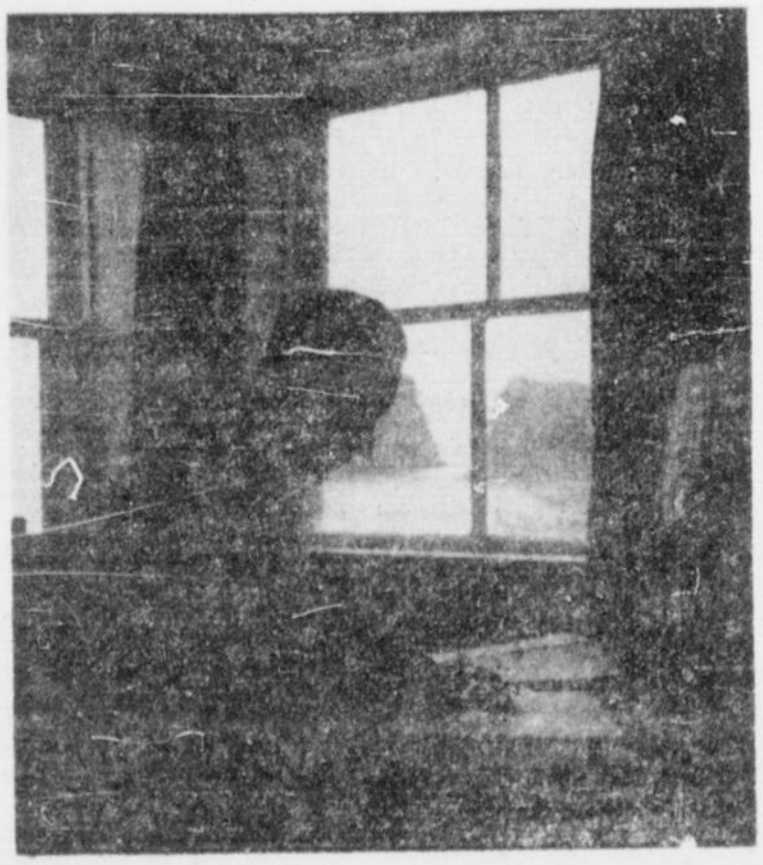
Rose des vents

Rose des vents, sans joie et sans colère,
Toujours mobile, et sereine pourtant,
Toi qu'un désir, toi qu'un doute constant
Ont mariée à l'étoile polaire;

Pour ton éloge, aiguille tutélaire,
Oeil et raison du bateau palpitant,
Rose des vents, sans joie et sans colère,
Toujours mobile, et sereine pourtant,

Il faudrait des mots qu'un souffle accélère,
Que retarde une ombre, où l'accent flottant
Tremble à vouloir saisir à tout instant,
Rose des vents sans joie et sans colère,
Ta frémissante fixité stellaire.

(Extraits de "Suite Marine") — Robert Choquette



Bibliographie

Au chapitre de la poésie, Robert Choquette a publié : "A travers les vents", "Metropolitan Museum", "Poésies Nouvelles", "Suite Marine".

Il est aussi l'auteur de deux romans : "La pension Leblanc", "Les Velder".

Un troisième roman est en préparation. Il s'agit d'une étude poussée sur la bourgeoisie canadienne.

Théâtre radiophonique "Le Fabuliste La Fontaine à Montréal", "Le curé de village".

Théâtre. Une pièce en 4 actes tirée de la "La pension Velder". Quelques pièces en un acte.

Télévision. Sketches : "La lampe", "Portraits d'ancêtres" "Métropole" (vignette), "Curé de village" (vignette).

Dans le domaine radiophonique, Robert Choquette a réalisé : "Rêvons c'est l'heure", "Au coin du feu", "Epochs in French Canadian Literature", "Les légendes du St-Laurent", "Le vieux raconteur", "Le vieil album", "Au seuil du rêve", "Promenades en Nouvelle-France" "Le Fabuliste La Fontaine à Montréal", "Radio-Divertissement "Molson" "La petite histoire", "Le curé de village", "Dans ma tasse de thé", "Les enquêtes du commissaire Maigret", "La pension Velder", "Théâtre N.-C. Valiquette", "Suite Marine", "Métropole".

Cinéma. — "Santé et bonheur", "Le curé de village", "De père en fils".

PRIX LITTERAIRES

Son poème, "L'Ode à la liberté", dans "A travers les Vents", lui a valu le deuxième prix au concours de "La Revue des Poètes de France", en 1925.

Prix de Poésie du Gouvernement de la Province de Québec (Prix David), 1926, pour "A travers les Vents".

Prix Willingdon, 1930, pour un essai : "Comparer la période littéraire de 1860 à celle de 1939."

Prix de Poésie du Gouvernement de la Province de Québec (Prix David), ex-aequo avec Alfred DesRochers, 1932, pour "Metropolitan Museum" et "Poésies Nouvelles" en manuscrit.

Trois prix d'Action Intellectuelle, dont deux pour la poésie et un pour le roman.

Le trophée LaFlèche, deux années successives : 1950-51 et 1951-52. Le "castor" (trophée) pour les dialogues de films tournés au Canada. Une distinction, dans le rapport Massey, pour la qualité des sketches radiophoniques.

Prix de l'Académie française en septembre 1954.

Prix Duvernay en décembre 1954.

Suite Marine naquit au bord de la mer...

GRATIS

une magnifique montre bracelet pour dame ou monsieur, couverts, toaster, fer à repasser, kodak, ou prime de 25% en argent vous sont offerts pour la vente d'un assortiment de nos belles cartes de Noël.

Ecrivez et demandez un assortiment et mettez-vous à l'oeuvre immédiatement pour gagner ces belles primes.

Primes spéciales gratis.

Adressez-vous à:

Premium Mail Order
116-A Boul. Charest,
Québec, Qué.

Le Gentleman-Farmer

Un conte inédit, écrit pour la "Patrie" par Rodolphe GIRARD

Robert fit voir son logis à Inès...

ROBERT MARJOLAIS, vingt-cinq ans, était un brun de haute stature, aux épaules larges, solidement charpenté. Il avait les traits réguliers, les yeux gris-perle, intelligents et doux, les cheveux d'ébène, courts et crépus et portait une barbe carrée.

A la mort de son père, veuf, riche agriculteur du comté de L'Assomption, il venait de terminer ses études classiques chez les Sulpiciens de Montréal. Ses deux soeurs et lui-même se partagèrent l'héritage. Ne se sentant aucun goût pour une profession libérale, ni pour le commerce, attiré par la culture du sol, il décida de continuer l'exploitation de la terre ancestrale.

Il retint pour l'entretien de sa maison de pierre des champs, les services de Françoise, la vieille servante de son père.

Ses distractions étaient la lecture, la chasse, la pêche et la peinture, qu'un cousin de Montréal, artiste, lui avait enseignée pendant ses vacances annuelles de collège.

Les villageois, tout en le tenant pour un original, parce qu'il vivait assez à l'écart d'eux, ne lui en témoignaient pas moins de l'estime et de l'amitié, vu qu'il était toujours prêt à les obliger lorsque l'occasion s'en présentait.

On se demandait pourquoi il ne semblait avoir aucune velléité de mariage et vivait seul dans sa spacieuse habitation avec une ménagère dévouée mais ignorante et peu intéressante.

Les mères de famille surtout, qui considéraient le beau garçon, si bien établi, comme un parti avantageux pour leurs filles, recherchaient sa fréquentation. Cependant, sauf quelques visites, pour ne pas paraître discourtois, pendant lesquelles il se montrait fort aimable, il était longtemps sans retourner à leurs demeures.

—Vous auriez dû faire un moine, lui dit, un jour, l'une d'elles.

Le pasteur lui-même, lui reprochait son célibat, en riant:

—Robert, si tu ne fais pas le plongeon, mes paroissiennes imagineront un tas de choses sur ton compte.

—J'ai bien le temps, monsieur le curé. D'ailleurs, je serais peut-être un mauvais mari.

Un après-midi, Marjolais, en salopettes, les bras nus, le col de chemise largement échancré, découvrant la poitrine bombée et velue, monté sur une faucheuse, coupait le foin, en compagnie de deux ouvriers agricoles, en d'autres endroits de ses vastes champs.

L'arôme de l'herbe fauchée montait vers le ciel bleu, dont le soleil répandait sa chaleur torride sur les moissonneurs.

Marjolais longeait la clôture de fer barbelé lorsqu'il aperçut une automobile s'arrêter, une jeune fille en descendre et examiner l'un des pneus:

—Ah Zut! Voilà qui est vexant, dit-elle à sa compagne dans la voiture. Une crevaison.

—Que faire?

—Je vais essayer de changer le pneu moi-même, mais le pourrais-je? C'est la première fois que cet accident m'arrive.

—Pourquoi ne pas chercher un garage?

—Nous sommes presque à la sortie du village, et je n'en ai pas vu un seul. Mais regarde ce paysan qui se dirige vers nous. Un bon Samaritain, peut-être.

Inès de Grandpré, dix-neuf ans, était fille unique d'un important usinier de la métropole. De taille au-dessus de la moyenne, avec des contours gracieux et fermes, une chevelure aux reflets cuivrés et des yeux verts, elle était remarquablement belle. Malgré son rang dans le monde et ses brillantes qualités physiques et morales, elle était modeste et affable.

Plus d'un prétendant digne de ses mérites la courtisaient, mais, tout en leur manifestant de la considération et les traitant avec gentillesse, son coeur était resté fermé à l'amour.

—Bonjour, mesdemoiselles, dit Marjolais en abordant les jeunes filles. Puis-je vous être utile?

—Oui, monsieur, répondit Inès, et je vous serais reconnaissante de votre bonté. Une crevaison. J'étais sur le point de remplacer le pneu endommagé, mais je ne suis pas une experte, ajouta-t-elle, en souriant.

—Et en plus de la fatigue, vous saliriez votre jolie robe. Veuillez patienter, ce ne sera pas long.

—Mais je vous ferai perdre votre temps.

—N'en parlez pas.

Avant de se mettre à l'oeuvre, il prit un paquet de cigarettes dans la poche de sa chemise et le tendit à Inès et son amie:

—Une cigarette, mesdemoiselles?

—Merci, articulèrent-elles en les acceptant.

Il les alluma lui-même avec son briquet et se mit à l'oeuvre sans un mot de plus. Inès, ne le quittant pas des yeux, souffla à l'oreille de Blanche:

—Un beau gars et très poli.

—Et il s'exprime correctement.

—Mieux que bien des gens de notre entourage.

—Il est bâti en athlète.

—Avec une mine sympathique.

Sa tâche accomplie, Marjolais articula:

—C'est fait, mesdemoiselles.

—Nous vous remercions infiniment, dit Inès.

—Il n'y a pas de quoi.

Elle sortie un porte-monnaie de son sac à main et offrit un billet de banque de deux dollars à Marsolais, qui le refusa:

—Je suis heureux de vous avoir rendu ce petit service. Il faut s'entr'aider.

—Mais, je vous en prie, monsieur.

—Non, merci.

Ouvrant l'une des portes de la voiture, il aida les voyageuses à y monter en les prenant délicatement par le coude, puis s'inclinant, dit:

—Bonne chance, mesdemoiselles.

—Au revoir.

Comme l'auto repartait, Inès fit un joyeux geste de la main, avec un large sourire, à l'agriculteur, qui répondit de même.

—Elle est charmante, murmura-t-il, la regardant s'éloigner jusqu'à ce qu'il l'eût perdue de vue.

De ce moment, il ne se passa pas un jour qu'elle ne pensât au jeune cultivateur.

Parfois, au sein d'une partie de plaisir d'une réunion mondaine, elle se le rappelait, et souhaitait le revoir.

Un après-midi, elle retourna seule dans son village, espérant que le hasard le remettrait sur sa route, mais en vain.

Alors, s'efforçant de se consoler de sa déception, elle se dit:

—Je ne le reverrai plus, mais vaut mieux que je ne pense plus à lui. J'ignore même son nom. Je ne puis avoir de liaison avec lui et, quant au mariage, il m'est impossible de devenir la femme d'un cultivateur.

Un soir de septembre, Marjolais, assis sur sa galerie, fumant sa pipe, admirait le coucher du soleil, qui empourprait l'horizon dans une apothéose de la nature, et le feuillage des érables aux couleurs vertes, jaunes et rouges, et il songeait à la quiétude de son existence indépendante.

Une femme bien tournée passa devant son domicile et il se rappela l'élégante inconnue qu'il avait obligée pendant l'été.

——— Suite à la 38e page

Cette merveilleuse parure de perles se portera avec une toilette aux lignes simples et très sobres. Ne portez jamais de tels bijoux, si votre robe est déjà ornée de pierreries, séquins ou autres ornements.

Cultivez votre charme... 1955

Le charme! mais c'est le signe distinctif de la femme! Hélas! le charme d'Eve varie avec les civilisations. Il ne suffit plus d'une pomme pour plaire aux... Adam modernes. Une pomme par jour éloigne peut-être le médecin, mais elle ne vous garde pas de ce fait votre homme... Chaque époque à sa Vénus.

La femme doit être consciente de son charme. Il n'existe pas une femme au monde qui n'ait pas un charme en puissance, un attrait troublant. Elle se doit d'en faire une étude approfondie.

VOS YEUX

Le charme brille avant tout dans le regard. Quelques femmes révèlent leur âme entière dès qu'elles livrent leur regard.

N'oubliez pas que l'homme aime interroger les yeux de la femme; alors mesdames! faites tout pour accentuer adroitement la beauté de vos yeux. Pour épaissir vos cils, mélanger deux cuillerées à café d'huile camphrée pour deux cuillerées à soupe d'huile de ricin dans un flacon. Agitez bien et appliquez ce mélange le soir avant de vous coucher, au bord des paupières.

CONTRE LA FATIGUE

Procurez-vous, chez votre pharmacien, bleuet ou plantain. Mettez une bonne cuillerée à café de chacune d'elles dans un verre d'eau et faites bouillir. Lorsqu'il refroidit, ajoutez une pincée d'acide borique.

Conservez cette lotion dans une bouteille stérilisée et bien fermée. Cette infusion est excellente pour les yeux congestionnés soit par la fatigue, le grand air ou le soleil. Des sacs de thé infusés et refroidis apportent un soulagement efficace. Ces compresses sont précieuses, mais il ne faut pas abuser de ses yeux. Lisez, cousez ou travaillez sous un éclairage convenable, venant de gauche. Reposez votre vue en délaissant de temps en temps votre travail pour lever les yeux et regarder au loin. Cette gymnastique oculaire est excellente. Ne vous faites surtout pas un complexe d'infériorité optique si vous devez porter des lunettes. Des verres bien ajustés empêchent le clignement ou le plissage des yeux. Ces actions tissent les rides autour de vos yeux.

LES LEVRES

Les lèvres sont certes un grand charme féminin, puisqu'elles conduisent, tout naturellement sans effort au pays du sourire. Evitez qu'elles soient gercées.

L'éclat des dents est très important. Pour les conserver belles et propres, procurez-vous des brosses dures et sèches. Ne brossez jamais vos dents avec une brosse mouillée et n'oubliez pas de bien masser les gencives, ce détail est fort important. Avec de si jolies dents et de belles lèvres souriez souvent, non de ce sourire commercial, mais d'un sourire sincère.

VOS JOUES

Pour les levres comme pour les joues, il faut éviter de les farder outrancièrement. De jolies femmes se font vraiment des blessures de coquetterie. N'oubliez jamais, quel que soit votre âge, que la plus grande qualité du maquillage, est de rester discret. Votre maquillage doit être un adroit mirage, vous devez savoir jouer avec les ombres et les lumières. N'exagérez jamais le maquillage, mais ne le méprisez pas; il faut remédier un peu là ou la nature semble avoir moins favorisé. Soignez surtout bien votre épiderme, nettoyez-la à fond tous les soirs, ayant soin de bien enlever votre crème nettoyante avec une lotion rafraichissante qui ferme les pores de la peau. Ajoutez une légère couche de crème de nuit.

Le matin appliquez un astringent, une crème de base, un fond de teint discret, du rouge sur les joues, si vous en avez absolument besoin, des lèvres soigneusement contournées, deux coups de rimmel sur le bord de vos cils, des sourcils bien dessinés, et vous pourrez partir pour votre travail fraiche comme la rosée du matin. Si vous n'avez pas à sortir le matin, suivez ce conseil que vous devez toujours mettre en pratique, ne vous présentez jamais à la table, devant votre mari, les cheveux en broussaille, et la figure fatiguée. Même si vous êtes pressée vous pouvez toujours prendre quelques minutes pour raviver votre teint. Vous n'appliquerez certes pas un grand maquillage, mais une crème douce, un peu de rouge, et votre époux partira emportant l'image délicieuse de sa femme qui prend le soin d'être toujours belle et fraiche pour lui...

VOS MAINS

Si votre visage accuse l'âge, n'oubliez-pas que vos mains l'avouent. Pour avoir des mains blanches et jeunes, massez leurs articulations; pétrissez-les énergiquement si elles sont dodues. Enduisez-les d'une bonne crème avant de peler vos légumes ou de faire un lavage quelconque. Les doigts des dactylographes finissent par s'élargir. Pincez le bout de chaque doigt une demi-minute toutes les fois que vous en avez l'occasion.

Prenez bien note que des petits chapeaux et sacs à main ornés de perles ou de pierreries ne se portent qu'après cinq heures. Adoptez plutôt un bon feutre et un immense sac de chevreau pour votre magasinage.

Le jour des Rois

Superstitions

Le jour des Rois (appelé dans cette région Old Christmas Day) a ses cérémonies propres. Dans le Devonshire au sud de l'Angleterre, pays célèbre pour son cidre, on a gardé jusqu'à une époque assez récente la coutume de "l'ensorcellement des vergers". Les cultivateurs et les "engagés" se rendaient aux vergers, après la chute du jour, portant des fusils et une grande jarre de cidre sur le dessus de laquelle flottait un grand morceau de pain grillé ou de gâteau. Aucun fusil n'était considéré trop vieux à condition de tenir l'amorce, et plus il faisait de bruit le mieux c'était. Le groupe une fois arrivé aux plus grands pommiers, le maitre l'interpellait pendant qu'on tirait les fusils. On passait ensuite le cidre à la ronde et l'on mangeait le gâteau imbibé de cidre, mais on prenait soin d'en laisser un bon morceau dans une fourche de l'arbre à l'intention des rouges-gorges sinon le charme n'opérait pas. Enfin, les hommes rentraient à la ferme pour continuer à boire du cidre et pour se raconter des histoires autour du feu jusqu'au matin. Comme nombre de vieilles superstitions, cette coutume se fondait sur une croyance positive: les coups de feu, déchirant l'écorce de l'arbre, étaient censés hâter la venue des fruits tout comme le chauffage des noyers.

Vous aurez certainement reçu plusieurs de ces sautoirs d'inspiration française, pour vos cadeaux. Portez-les de préférence sur une robe de lainage aux lignes classiques.

La femme, soucieuse de son charme, offrira à ses ongles des bains d'eau très chaude et savonneuse durant une vingtaine de minutes, tout en regardant ou écoutant son programme favori. Ce bain serait efficace, à chaque fois que vous voudrez appliquer un nouveau manucure. Préferez deux couches légères de laque à une couche épaisse. Assortissez votre rouge à lèvres à votre vérni à ongles; petit détail bien féminin.

VOS COUDES

N'oubliez pas vos coudes. Pliez-les légèrement, massez-les bien avec une bonne crème grasse. Laissez quelques minutes, ensuite, à l'aide d'une serviette rugueuse, frottez rigoureusement les coudes pour faire tomber les parcelles de peau morte qui donne cet aspect rugueux vraiment désagréable. Appliquez une lotion adoucissante et laissez sécher. Pour terminer, maquillez légèrement vos coudes.

Quelques minutes chaque jour pour votre charme, votre beauté, et vous constaterez comme votre moral s'en ressentira.

Ne dites jamais: "Ces soins s'appliquent aux autres, moi je n'en ai pas le temps". Il n'y a rien pour effacer les idées noires, qu'un maquillage nouveau qui mettra en valeur votre charme bien personnel.

Lyse ROSSIGNOL

GRATIS

Montres bracelets pour hommes ou dames données gratis pour la vente de 36 bouteilles de parfum de 10 cts à 30 cts. On encore: Kodak, coutellerie, couverture, fer à repasser, toaster. Prime spéciale gratis.

Demander nos feuillets
Adressez à:
LES UTILITES PRIMEES
116-A Boulevard Charest, Québec.

Au cours de la dentition, votre bébé souffre assez souvent des malaises de la constipation. Essayez les Poudres Steedman's, dont les mamans se servent depuis plus de 100 ans. Elles constituent un laxatif bénin mais efficace.
BROCHURETTE GRATUITE: "Conseils aux Mamans", sur demande. Ecrivez aux distributeurs: Laurentian Agencies Ltd., Dépt. A-9, 429, rue St-Jean-Baptiste, Montréal.

Donnez LES POUDRES STEEDMAN'S
De La Dentition à L'Adolescence
Identifiez le paquet par les deux EE symboliques

A LA DECOUVERTE DE LA FRANCE

La Provence à travers ses sanctuaires et ses légendes (VI)

Ecrit spécialement pour la "Patrie" par Dostaler O'LEARY

"Bonne Mère !" est l'exclamation que l'on entend le plus souvent à travers la Provence, prononcée avec cette saveur particulière à l'accent des gens du Midi, cet accent, surprenant d'abord, mais dont le charme incontestable ne tarde pas à nous gagner. Cette expression, qui revient aussi souvent sur les lèvres que le "mon Dieu !" ailleurs, manifeste le fond de foi et de confiance séculaires de la Provence en la Mère de Dieu, de cette foi et de cette confiance qui ont fait lui consacrer au delà de mille sanctuaires.

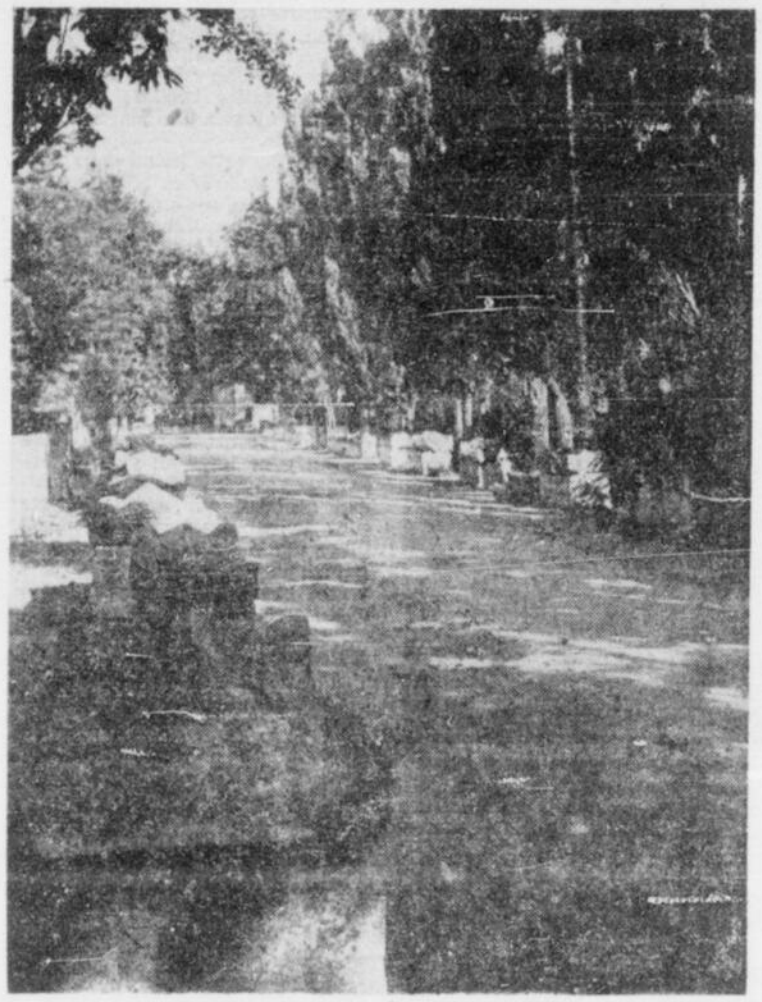
Dans tous les pays catholiques, la Vierge, sous ses divers vocables, est rapidement devenue la patrone par excellence des marins; en Provence, de la côte, comme c'est aussi le cas en Bretagne, la dévotion à Notre-Dame a gagné l'intérieur. Le plus célèbre de ces sanctuaires, bien que de date relativement récente mais qui, aujourd'hui, semble les résumer tous, est celui de Notre-Dame-de-la-Garde qui domine Marseille et que l'on ne perd pas de vue que rendu très loin en mer: "Il n'y a pas de bourg qui, en émoi, ne te consacre, chaque année, son mois de mai, ô femme triomphante qui écrasa le serpent! Et point de reine sur le trône, et point de prêtre dans son prêche, sur mer point de marin ou de pâtre au désert, qui ne t'appelle Notre-Dame! Et l'univers, d'âme et de coeur, te prie agenouillé et s'unit au concert", a, dans sa belle langue provençale et en des vers inoubliables, chanté Mistral.

Il y en a partout: d'Arbaud en énumère au-delà de cinquante parmi les plus connus. Le plus ancien serait celui que les Saintes Femmes, elles-mêmes, en fuite en Palestine et réfugiées en Provence, lui ont dédié sur la côte de Camargue, aux embouchures du Rhône; l'autel qu'elles ont dressé, enseveli avec elles, fut retrouvé en même temps que leur corps. Et à cet endroit même fut élevé un second autel que l'évêque Césaire dédia à Notre-Dame-de-la-Mer. Ce nom primitif fut conservé jusqu'à la Révolution ce qui, souligne d'Arbaud, suffirait à attester la continuité de la dévotion des premiers âges. Je ne les énumérerai pas tous, puisque, je le répète, il y en a partout; l'un des vocables les plus répandus, pourtant, est celui de Notre-Dame-de-Grâce; il y a aussi Notre-Dame-de-Consolation, Notre-Dame-de-Bonne-Garde, Notre-Dame-de-Bellevue et, aussi, il ne faut pas l'oublier, Notre-Dame-de-Provence.

Dans mon dernier article, je parlais de la Chandeleur, qui est d'abord une fête de la Vierge, célébrée à l'Abbaye de St-Victor, à Marseille; cette cérémonie s'accomplit devant Notre-Dame de Fenou (fue nou, feu nouveau): c'est une Vierge noire que les hommes seuls vont chercher dans la crypte replacée annuellement sous sa protection. A Marseille, aussi, sans que l'on sache exactement pourquoi, la Chandeleur, depuis le XIIIe siècle, est demeurée la fête des notaires; ils la célèbrent en l'église des Prêcheurs, où ils ont leur chapelle. On n'oubliera pas le sanctuaire de Notre-Dame-de-Grâce de Cotignac, rendu célèbre par le pèlerinage d'actions de grâces qu'y firent Anne d'Autriche et Louis XIV enfant.

La dévotion aux saintes Maries de la Mer est intimement liée à celle de la Vierge; leur histoire merveilleuse s'est transmise jusqu'à nous avec toute sa fraîcheur, même si on peut en admettre la part que lui a apportée la tradition. Marie - Madeleine Marthe et leur frère le ressuscité Lazare avaient, en compagnie de Marie-Jacobé, de Marie-Salomé et de deux servantes, Marcelle et Sara, miraculeusement échappé à la persécution des Juifs. Plutôt que de les exécuter, leurs bourreaux les avaient abandonnés sur une barque prenant l'eau, sans gouvernail et ses rames: ils étaient sans vivres et voués à une mort certaine. Lazare, se dépouillant du linceul de mort que jusque là il avait toujours porté en souvenir du miracle accomplie sur sa personne, s'en servit comme d'une voile qui, poussée par un vent favorable, se dirigea vers les côtes de la Gaule. Un second miracle s'accomplissait: des anges chantaient dans l'air et leurs mélodies faisaient oublier leur faim aux pauvres fugitifs. Au bout de sept jours, ils arrivaient en Camargue; leur barque, en approchant la côte, aurait tracé un miraculeux sillage qui serait celui que l'on voit toujours, par temps clair, sous la forme d'une longue traînée bleue, que l'on appelle encore le "chemin des saintes".

Le groupe mit pied à terre à l'endroit aujourd'hui appelé les Saintes-Marie-de-la-Mer, site merveilleux qui s'étale face à la Méditerranée, en bordure des grandes plaines de Camargue. La petite église, dédiée aux saintes Maries, a aussi sa chapelle à sainte Sara, leur servante, devenue la patronne de tous les Bohémiens du monde qu'elle attire chaque année, le 25 mai, en un pèlerinage grandiose et qui demeure l'une des fêtes les plus typiques de la Provence, car c'est surtout à sainte Sara que va la dévotion des Gitans: ils veulent qu'elle soit une fille de leur race, une fille de chef de clan qui, loin d'être venue de Palestine avec les saintes Maries les aurait accueillies à leur arrivée pour être ensuite évangélisée par elles. Depuis quelques années, grâce à une permission toute spéciale de l'évêque, les Gitans portent sainte Sara en procession séparée. Ce sont eux, d'ailleurs, qui, cette journée-là, forment le gros de la foule avec les "gardians", gardiens de troupeaux typiquement provençaux; la dévotion de ces derniers, cependant, s'adresse à l'ensemble des saintes.



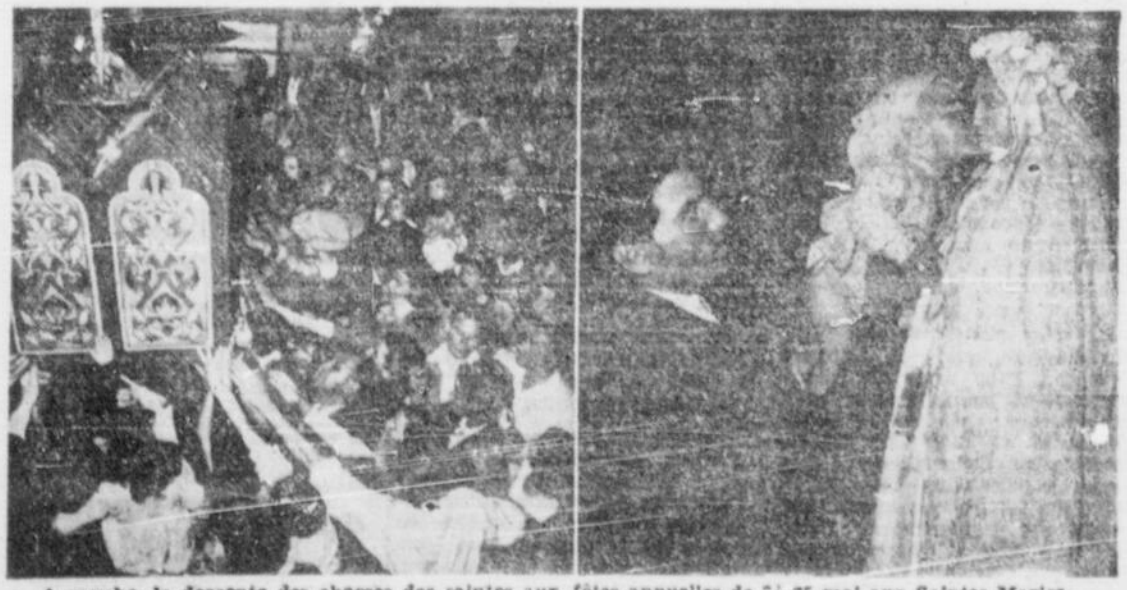
Le cimetière des Alyscamps à Arles.

Une autre cérémonie, inséparable de ces fêtes, est la bénédiction solennelle de la mer: précédées du clergé, le plus souvent évêque en tête, les statues des saintes sont conduites jusqu'à la mer, où les porteurs pénètrent dans l'eau jusqu'au ventre, entourés des gardians qui y poussent également leurs chevaux; devant cette escorte d'honneur, rangée à ses côtés en demi-cercle, l'officiant, monté sur une barque qui s'est avancée elle aussi sur la mer, trace plusieurs fois le signe de la Croix avec son goupillon tout en prononçant les paroles rituelles. Les gardians reviennent aux Stes-Maries vers la fin juillet pour la "Fête de la nation gardianne" qu'on célèbre en même temps que la "Festo Vierginenco", la fête des jeunes filles de Provence, due à l'initiative de Mistral pour la glorification et le maintien du costume provençal: ce jour-là, c'est à la bénédiction de leurs chevaux que se rendent les gardians. Signalons en passant qu'en Arles, c'est-à-dire à Arles et dans la région, qu'à la St-Eloi, se déroule la bénédiction des bêtes de trait; quant à la fête patronale des gardians, de la "Cavalerie gardianne" pour être plus précis, elle est célébrée en grande pompe, à Arles, encore tout particulièrement, le jour de la St-Georges.

Mais les saintes venues de Palestine ne sont pas toutes fixées en Camargue. La tradition y a fait demeurer, outre sainte Sara, sainte Marie-Jacobé et sainte Marie-Salomé, Sainte Marthe, dont la réputation de sainteté n'avait pas tardé à se répandre, se vit bientôt appelée par les habitants de Jarnègues pour qu'elle les délivre de la tarasque, monstre immonde et infernal, qui ravageait la région et dévorait tous ceux qui étaient envoyés contre lui. Elle n'eut qu'à paraître devant lui, une croix en main, pour en faire l'animal le plus docile au monde; se servant de sa ceinture comme laisse, elle le leur livra; ils le mirent immédiatement à mort. Depuis ce jour, Jarnègues prit le nom de Tarascon. Sainte Marthe y éleva un sanctuaire à la Vierge. C'est à Tarascon qu'elle mourut, continuant, après sa mort, à accomplir des miracles. Chaque année, en juillet, Tarascon continue à célébrer, avec la fête de sainte Marthe, le souvenir du miracle de la tarasque.

Sainte Marie-Madeleine et Lazare s'en furent vers Marseille et Aix; on perd la trace de Lazare (à Paris, la prison des femmes et une gare portent son nom). Mais on continue à suivre celle de Madeleine, à Marseille, notamment, et aussi aux environs d'Aix. Le nom de saint Maximin est aussi étroitement relié à l'évangélisation primitive de la Provence; de tout temps, la crypte de saint Maximin et la grotte de sainte Madeleine ont été entourées d'une vénération toute spéciale; la basilique de saint Maximin, du style d'un gothique le plus pur, ce qui est assez rare dans le Midi, fut édifiée aux XIVe-XVe siècle par les Dominicains, en l'honneur des reliques de sainte Marie-Madeleine qui, selon la tradition, se serait retirée dans la grotte voisine de la sainte Baume pour y faire pénitence. La sainte Baume fut, jusqu'à la Révolution, l'un des lieux de pèlerinage les plus célèbres de toute la chrétienté; saint Louis lui-même, en se rendant aux Croisades, s'y est arrêté, imité, plus tard, par Louis IX, François Ier, Louis XIV, etc. La basilique de Saint-Maximin est remarquable par sa nef ogivale, sans transept ni déambulatoire, son maître-autel, ses 94 stalles du XVIIe siècle et sa chaire qui peuvent figurer parmi les plus belles boiseries de France; elle possède aussi un orgue authentique du XVIIe siècle, au profit de la restauration duquel on donna l'an dernier, en marge du Festival d'Aix, un superbe concert; les organisateurs du Festival d'Aix montraient, par là, qu'aucun des aspects de l'art ne les laissait indifférents.

D'autres saints sont reliés à l'évangélisatoin primitive de la Provence; saint Trophime d'Arles, selon certains, y aurait été dépêché par saint Pierre; selon d'autres, il serait un compagnon de saint Paul; l'apôtre des Gentils aurait traversé la Gaulle pour se rendre en Espagne; séduit par ce epays, il n'aurait pas voulu le laisser derrière lui, livré aux superstiSuite à la 35e page



A gauche, la descente des chasses des saintes aux fêtes annuelles de 24-25 mai aux Saintes-Maries-de-la-Mer; à droite, un Gitan aidant son enfant à baiser le visage de sainte Sara.

La cérémonie annuelle de bénédiction de la mer aux Saintes-Maries-de-la-Mer, en Camargue.

Suite de la 34e page de

La Provence

tions païennes et il en aurait confié l'évangélisation à son compagnon Trophime. Trophime se serait d'abord rendu à Arelas-le-Blanc, "arelas" signifiant dans la langue gauloise, pays semé d'étangs; il s'y fixa pour devenir le premier évêque de la future ville d'Arles. Il vainquit les superstitions et on lui attribue une foule de miracles: c'est lui qui fonda le cimetière des Alis camps; une basilique et un cloître qui perpétuent son souvenir. Cette cathédrale St-Trophime, l'un des plus beaux édifices romans de toute la France, est ornementée d'un portail du XIIe siècle, qui est, à lui seul, un véritable joyau d'art; elle communique au cloître du même nom, l'un des plus célèbres et des plus anciens de France. Quant au cimetière des Alyscamps, dont il reste à Arles de très intéressants vestiges, il a joui pendant des siècles, d'un prestige inégalable; on allait jusqu'à croire que de venir aux Alyscamps pour mourir ou tout au moins pour y reposer après sa mort était suffisant pour s'assurer le salut éternel. Cependant, tout le monde n'avait pas les moyens de faire ensevelir ses morts aux Alyscamps; mais il paraissait qu'il suffisait de placer le corps dans un cercueil et de l'abandonner, après avoir rempli certains rites, au courant du Rhône pour qu'il s'arrêtât à Arles où de charitables âmes se chargeaient de la sépulture.

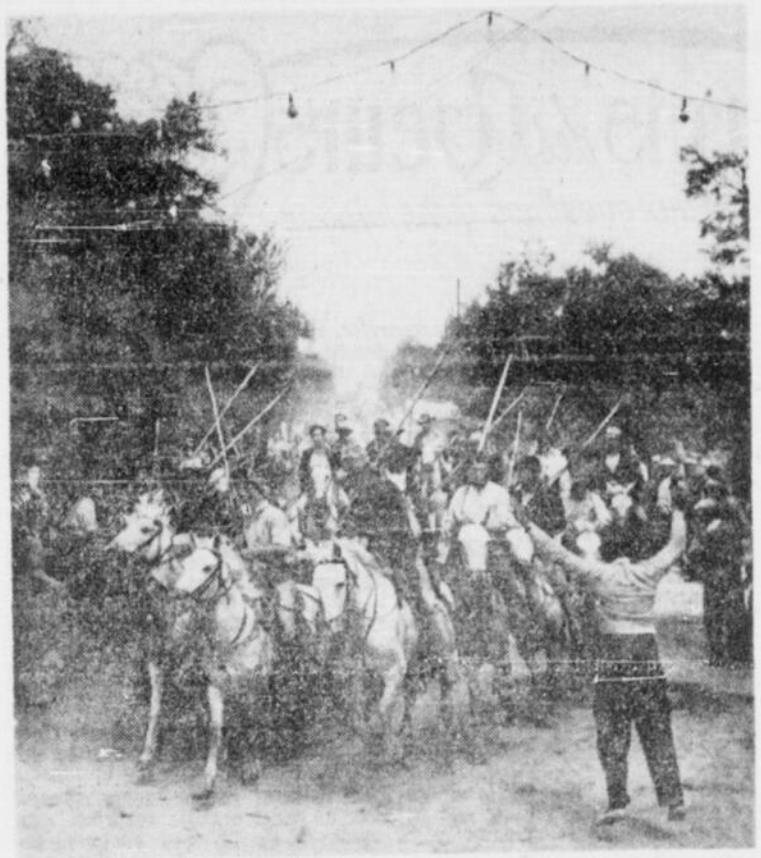
De nombreuses légendes, toutes aussi touchantes que celle-ci, sont attachées aux grands saints provençaux, ces héros des premiers temps de l'Eglise, dont les noms furent, très tôt, entourés d'un immense prestige. Les Iles d'Or, notamment, sont inséparables de saint Honorat qui se livra à un combat sans merci, qu'il finit par gagner, contre le diable lui-même; saint Césaire délivra les habitants du Chateau-de-Nylon de leur ensorcellement tout en leur apportant ce vent bienfaisant qui féconda leurs terres, jusque-là incultes. Certaines autres légendes évoquent, dans une certaine mesure, nos histoires de "chasse-galerie" d'hommes qui se faisaient disparaître ou transporter à de très grandes distances grâce à des sortilèges diaboliques; seule, l'intervention de Dieu, par l'intermédiaire de l'un de ses saints, parvenient à les en délivrer. On ne peut les résumer ni même les mentionner toutes.

Il existe aussi en Provence, de nombreuses confréries, les plus anciennes d'inspiration religieuse, d'autres, plus récentes, d'inspiration profane; les plus célèbres furent les Confréries des Pénitents, qui connurent leur expansion à partir du XIIe siècle: Montpellier, cependant, avait la sienne dès 1060; à Avignon, il y en eut sept, dont trois existent encore. Certaines confréries avaient pour but d'assister les pauvres, les prisonniers, les malades, les condamnés, de s'occuper de l'ensevelissement de ceux dont les familles n'étaient pas assez riches pour s'en charger elles-mêmes, etc. Tout comme en Bourgogne et dans le Bordelais, il y a aussi des Confréries placées sous le signe de Bacchus et du vin dont la fête de la Souche, à Villeneuve-les-Avignon, est l'une des manifestations typiques; elle se célèbre le jour de la fête de saint-Marc, car en Provence, le patron des vignerons et protecteur du vignoble est saint Marc, alors qu'en Bourgogne, c'est saint Vincent.

Je laisse forcément dans l'ombre une foule de légendes qui, sans doute, mériteraient elles aussi une mention. Peut-être aurais-je l'occasion d'en signaler l'une ou l'autre au cours de mes prochains articles: la Provence est une contrée enchanteresse, captivante à une infinité de points de vue, dont les légendes, aussi savoureuses les unes que les autres, 1) en constituent un aspect qui n'est pas le moins intéressant.

La semaine prochaine:
La Provence pittoresque.

(1)—Ceux qu'intéresse la Provence liront avec profit: "La Provence" de Joseph d'Arbaud; "Contes et légendes de Provence" de André Pézaid et les délicieuses "Lettres de mon Moulin" de Daudet.



Les Gitans se rendant à leur pélerinage annuel à sainte Sara aux Saintes-Maries-de-la-Mer.

DÉCENTRALISATION, SIGNE DE VIE!

Par Francis de MIOMANDRE

PARIS — S'il est une chose qui caractérise notre époque c'est indiscutablement, me semble-t-il, la rapidité avec laquelle se modifient les perspectives selon quoi nous apparaissent les choses et les idées, les institutions et les principes, et jusqu'à nos préjugés. Tout se passe comme si je ne sais quelles puissances supérieures s'amusaient à nous décontenancer comme si elles avaient décidé de ne nous laisser nous installer dans aucune position intellectuelle, pour confortable et même plausible qu'elle soit.

Tout change sous nos yeux avec une promptitude cinématographique, et cela présente tout au moins l'avantage de nous entretenir dans une agilité perpétuelle. Nous sommes en quelque sorte obligés d'adapter quotidiennement notre vue aux distances qui lui sont proposées, et tant pis, hélas! pour ceux qui n'ont pas la présence d'esprit nécessaire à cette mise au point pour ainsi dire harcelante.

Je pense, en guise d'exemple, à certaines idées toutes faites (ou plus exactement déduites au cours des temps d'observations irréfutables) que nous nous imaginons solides, et définitives. Une de ces idées était la croyance à centralisation accélérée de toute la vie intellectuelle et artistique dans la capitale. Il était entendu (et cela jusqu'à ces tous derniers temps) que Paris exerçait sur les esprits un attrait si puissant que personne n'aurait pu concevoir qu'il cessât de l'avoir; que dis-je? il semblait qu'une telle situation ne pouvait que s'accentuer au cours des années. Bref, une oeuvre d'art, quelle qu'elle fût: livre, peinture, sculpture, partition, ne pouvait vivre, ne pouvait avoir de valeur, que si elle passait par Paris, que si elle portait l'estampille de cette métropole esthétique. Un auteur dramatique n'imaginait point de faire représenter sa pièce ailleurs que sur une scène de Paris; un romancier ou un poète se serait cru déshonoré s'il avait publié son ouvrage chez un éditeur provincial. Quant à ceux qui font des statues ou des tableaux, ils imaginaient candidement qu'en dehors des salons ou des galeries de Paris il n'y avait pas de salut possible pour ces productions, condamnées d'avance.

Or, depuis quelque temps (oh! très peu, deux ou trois ans à peine), cette situation d'ailleurs anormale, a changé. Et nous nous apercevons tout à coup que la Province, lasse sans doute d'être tenue pour une parente pauvre, s'est reprise, et qu'elle a fait un immense effort pour occuper sa vraie place, c'est-à-dire pour redonner à ses capitales locales, à ses anciens intellectuels, leur prestige. Et leur activité.

Et, notez-le bien, il ne s'agit nullement de régionalisme. Le régionalisme est et restera une erreur au point de vue esthétique. Et cela pour la très simple raison que, depuis un certain temps déjà, la civilisation contemporaine, en s'uniformisant, a balayé tous les particularismes locaux depuis ceux du costume jusqu'à ceux du langage; et, de fait, toute oeuvre d'art qui, avec les meilleures intentions du monde, s'attache à les faire revivre, produit inévitablement une impression de folklore.

Non, ce n'est point le régionalisme qui a suscité le mouvement de décentralisation dont je parle. C'est un sentiment bien plus profond, c'est un besoin beaucoup plus essentiel. Pour vous en rendre compte, vous n'avez qu'à vous représenter l'importance démographique de ces capitales secondaires auxquelles je viens de faire allusion: Marseille, Lyon, Dijon, Bordeaux, Toulouse et quantité d'autres. Il y a là des centaines de milliers de personnes cultivées, amoureuses de nouveautés, éprises de beauté, et qui n'ont plus rien, mais absolument rien, de commun avec les ancêtres si je puis dire balzaciens, lesquels menaient dans ces villes un peu endormies une existence sans curiosité aucune. Une existence de cloportes sous leur galet humide. Les provinciaux d'aujourd'hui, que d'ailleurs le journal, la radio mettent au courant de toutes choses à la minute même où elles se produisent, sont des gens extrêmement vivants et éveillés dont la seule vraie différence avec ceux de Paris est peut-être simplement qu'ils sont moins trépidants. Et comme, d'autre part, il ne peut tout de même pas s'agir pour eux de prendre le train deux fois par semaine afin d'assister aux premières musicales ou dramatiques et d'inaugurer les expositions et les musées, ils se sont mis (avec une patience magnifiquement récompensée par le succès) à reconstituer chez eux une vie artistique digne de leur passé glorieux comme de leur présent prospère. Chacune de ces petites capitales a organisé son festival dont quelques-uns, ceux de Lyon, d'Aix-en-Provence, de Besançon, que sais-je? ont attiré jusqu'à des étrangers venus de tous les points de l'Europe. Elles ne se contentent pas de faire venir des troupes de passage, que d'ailleurs elles reçoivent en triomphe; elles en créent elles-mêmes de permanentes, au sein de leur population même. Elles ont donc à la fois des compagnies de comédiens, et des orchestres dont l'exécution est souvent de premier ordre. Elles ont des éditeurs, qui publient des livres que ceux de Paris regrettent souvent d'avoir laissé échapper. Elles ouvrent des galeries où les artistes du cru exposent, soulagés qu'ils sont du terrible et coûteux souci du transbordement de leurs oeuvres jusque la lointaine capitale.

Bien entendu, et fort heureusement, l'esprit de rivalité, de compétition est tout à fait absent de cette réssurgence de la vie artistique et intellectuelle en province. Paris n'a rien à craindre. Elle demeure la tête de ligne, l'emporium central, et ce sera toujours elle qui lancera les grands mots d'ordre de la Pensée. Mais j'ai simplement voulu dire que, si nous assistons aujourd'hui à un mouvement de décentralisation d'une telle puissance, cela provient, tout naturellement, de la conscience que la Province qu'on croyait somnolente, a repris de sa vitalité intellectuelle et de son profond amour du Beau.

SUS aux abus de la publicité lumineuse

Par Albert MOUSSET

PARIS. — L'administration s'est attaquée, au cours de ces dernières semaines, à la solution de deux problèmes qui ont une incidence sur les nerfs de la population: le bruit et les abus de la publicité lumineuse.

Ces problèmes se posent — ou se poseront — dans tous les grands centres urbains.

Si la réglementation du bruit se présente dans des termes relativement simples, celle de la publicité lumineuse est plus délicate, parce qu'elle oppose des conceptions d'esthétique (d'ailleurs controversées), à des intérêts commerciaux qui méritent d'être pris en considération.

Ici, deux écoles s'affrontent. Pour les uns, un éclairage publicitaire intensif concourt à l'animation nocturne de la cité et crée des effets de surprise ou de fantaisie qui peuvent faire le plaisir des yeux.

Pour les autres, les enseignes lumineuses constituent une "architecture de nuit" qui demande à être disciplinée dans l'intérêt du goût et de la mesure. Une polychromie agressive ou désordonnée peut avoir des effets psychiques sur l'homme de la rue.

Car la technique publicitaire recherche précisément son maximum de rendement dans la surprise, le contraste ou l'éblouissement; on voit les excès auxquels ces procédés peuvent conduire.

Notons en passant que, si la perception de la couleur varie d'un individu à l'autre, les impressions recherchées ne sont pas les mêmes selon les pays. Les peuples nordiques ont une préférence pour le vert; en Occident, l'oeil paraît plus sensible au jaune qu'au vert ou au rouge; faut-il rappeler qu'en Russie le mot "rouge" (krasni) éveille une idée de beauté ou de splendeur? En revanche, le violet est généralement regardé comme une couleur rébarbative; ce fut longtemps celle du deuil.

La recrudescence de la concurrence publicitaire d'une part, l'emploi de nouveaux procédés comme les tubes fluorescents, d'autre part, ont amené l'envahissement des voies à circulation intense par toutes sortes de dispositifs lumineux, les uns fixes, les autres mobiles, qui visent à créer sur le passant un effet d'obsession.

Certains quartiers — ceux notamment que l'on désigne sous le nom de "Gay Paris" — empruntent une partie de leur pittoresque à cette débauche de fantaisies lumineuses. La nouvelle réglementation les met hors de cause; ils restent placés sous le régime de la liberté.

En revanche, les sites qui méritent d'être regardés comme des "compositions" architecturales ou des décors historiques sont l'objet d'une protection. A Paris, le premier de ces sites privilégiés est celui de la Place Vendôme.

On n'y tolérera désormais que des couleurs modérées ou "pastellisées".

Mais ici une difficulté surgit. La même coloration ne produit pas sur des yeux différents une impression identique, et—l'intérêt commercial intervenant—celle que les uns jugent offensante ou brutale peut-être regardée par les autres comme parfaitement tolérable. Les expressions "blanc teinté" ou "bleu teinté" sont trop vagues pour figurer dans une réglementation officielle. Il a donc fallu recourir à la science qui permet aujourd'hui de détecter avec une précision rigoureuse l'intensité d'une source lumineuse.

Il est aujourd'hui parfaitement possible, en cas de contestation, de vérifier si une couleur rentre ou non dans les limites autorisées; ces limites ont été fixées à Paris au cours d'une séance en laboratoire où une commission municipale s'est fait présenter une gamme de tubes lumineux sur laquelle elle a désigné, pour chaque couleur, l'intensité qui ne saurait être dépassée.

Il reste qu'un effet de saturation regrettable pourrait être obtenu en multipliant sur une même surface les effets lumineux autorisés. C'est un aspect du problème qui n'a pas été abordé; sa gravité est atténuée par le fait que les entreprises de publicité cherchent plutôt à isoler leurs enseignes et évitent un encombrement qui en diluerait l'efficacité.

Au fond, il s'agit là avant tout d'une éducation du goût; une réglementation serait inutile si le sens de la mesure inspirait les exigences commerciales.

Notre siècle est celui de la lumière; elle donne à nos villes une vie nocturne qu'elles n'avaient jamais connue, et il faut avoir vécu les années d'occupation pour mesurer l'angoissante impression que sa disparition laisse aux yeux familiarisés avec un décor qu'animent les contrastes d'éclairage et de couleurs.

Toute la question est de concilier cette esthétique nouvelle avec une loi d'harmonie qui exclut les tonalités aveuglantes ou désaccordées dans des sites où les lignes architecturales gardent pendant la nuit le droit d'être mises en valeur.

Bon à savoir

Si vous confectionnez un gâteau brun, répandez un peu de rhum ou de brandy dessus, enveloppez-le dans plusieurs couches de papier ciré, puis dans du papier d'aluminium, et remisez-le dans un endroit frais. Le gâteau se conservera ainsi pendant plusieurs mois. Quant au gâteau blanc aux fruits, il ne peut se garder plus de trois semaines en dehors d'un congélateur. Pour emmagasiner ce genre de gâteau sans le congeler, utilisez du papier d'aluminium ou toute autre matière à l'épreuve de l'humidité et placez-le dans un contenant hermétique; vous pouvez le mettre ensuite au réfrigérateur ou en tout autre endroit frais. N'ajoutez pas d'alcool au gâteau blanc; toute boisson lui donnerait une mie détrempée.

Petits conseils

Au cours de la journée, il arrive presque inévitablement que de petits accidents se produisent dans la maison, au moins une fois de temps en temps. Si vous brisez de la vaisselle ou des verres, n'essayez pas de ramasser les éclats avec vos mains.

Même si vous faites attention de ne pas vous couper en recueillant les gros morceaux, vous ne savez jamais le moment où de petites particules à peine visibles vous feront une entaille aux doigts et vous risquez ainsi l'infection. Prenez plutôt, pour enlever les débris, un balai et un porte-poussière ; quant aux petits éclats que ne peuvent atteindre le balai, ils se ramassent facilement à l'aide d'un linge humide.

Les miroirs de sacs-à-main que vous mettez de côté à cause d'un fini légèrement endommagé peuvent servir de support à des bouteilles de parfums ou de vernis à ongles et protéger ainsi le dessus de votre bureau ou votre table de toilette. Pour rendre ces miroirs attrayants, vous pouvez les border avec de l'émail ou du ruban gommé de couleur.

AYEZ
cette beauté naturelle
qu'offre un
BUSTE PARFAIT !

LES PRODUITS
SEDUCTOR
Récemment importés de France vous assurent une poitrine aux contours fermes et harmonieux en quelques semaines seulement. Application facile et inoffensive. Mode d'emploi avec chaque bouteille. Discrétion assurée. Prix $2.00, Taxe incluse.
Acceptons mandats de poste ou C.O.D.
LES PRODUITS SEDUCTOR ENR.
C.P. 644 Haute-Ville — Québec

Quelle faute n'exige pas une rançon?...

Q. — Depuis plusieurs années, déjà, je lis régulièrement votre courrier, mais je n'ai pas songé avant aujourd'hui à venir vous raconter les aventures de ma vie. Si je me décide à vous en faire la confidence, c'est qu'en dépit de la saine orientation que j'ai finalement donnée à mon existence, je me sens à certains moments terriblement triste et incomprise.

Aux yeux de bien des gens, je possède tout ce qu'il faut pour être heureuse. J'ai épousé un excellent homme. Nous nous aimons éperdument et je suis maman de quatre gentils petits garçons qui font notre joie et notre orgueil. Nous habitons une jolie maison confortable, possédons une voiture de bonne marque, et mon mari ne s'objecte jamais aux dépenses que j'effectue pour l'alimentation, le vêtement de nous tous, et pour l'entretien et la décoration de notre habitation.

"Alors, allez-vous me dire, comment se fait-il que vous ne soyez pas la plus heureuse des épouses?" Eh bien, non, je ne le suis pas, et vous allez comprendre pourquoi. C'est que même si mon mari a voulu tout ignorer de mon passé orageux et pardonner généreusement mes bêtises, il persiste énergiquement à ne pas vouloir admettre sous notre toit le petit être à qui j'ai donné naissance, il y a sept ans et qui grandit dans un orphelinat en ignorant que je suis sa mère.

La série de mes aventures commença alors qu'une amie et moi, âgées toutes deux de dix-sept ans, avons quitté le foyer paternel pour suivre deux séduisants Dons Juans dont nous avons partagé la vie durant plus d'une année.

Quand mon bébé naquit, mon ami le plaça dans une crèche en me défendant d'aller le voir. Mais je réussis quand même à retracer l'enfant et je lui fis souvent des visites en secret.

Par la suite, toujours en la compagnie de ma camarade et de son ami, nous nous engageâmes tous quatre dans un cirque. On nous découvrit des talents de danseuses et l'on nous imposa un régime de vie qui nous rendit bien misérables.

Mais il arriva que lors d'une représentation dans une certaine localité, nous fûmes taxées d'indécence par les autorités de l'endroit et échouèrent en prison, elle et moi. Je vous certifie toutefois que nos costumes n'étaient pas tellement osés, mais enfin. Quand nous sortîmes de là, nos compagnons avaient pris nous laissant sur la route comme des feuilles au vent.

Il fallut nous mettre à l'oeuvre pour gagner honnêtement notre subsistance. Pendant deux ans, je travaillai comme serveuse dans un restaurant, et c'est là que j'ai rencontré le brave garçon qui est aujourd'hui mon mari.

Depuis mon mariage, j'ai continué d'aller très souvent rendre visite à l'enfant que je n'oublie pas. Chaque fois, je lui apporte des gâteries. Cela me donne une certaine satisfaction, mais invariablement, je reviens de là le coeur navré. Et surtout lorsqu'il me dit comme cela lui arrive: "Vous êtes fine, vous madame, je voudrais aller reste. chez vous", j'ai peine à retenir mes larmes. L'image de ce bel enfant blond aux yeux bruns me poursuit sans relâche et je me demande parfois si je ne devrais pas faire intervenir quelqu'un pour persuader mon mari de l'accueillir chez nous? J'aime mon mari, mes quatre heureux enfants, mais cela ne suffit pas à mon coeur de mère. Plaignez-moi.

UNE MADELEINE REPENTANTE

R — Il a été reconnu bien des fois que la plupart des fautes entraînent à leur suite une quelconque expiation. Celle qui vous est imposée par les circonstances n'est certes pas des moindres, et il est facile d'imaginer quelle torture doit être la vôtre en présence d'une situation aussi compliquée que douloureuse.

Je voudrais pouvoir vous aider à régler ce grave problème sans que la parfaite harmonie de votre ménage ait à en souffrir; mais ce n'est pas chose facile.

L'opposition de votre conjoint à votre projet d'amener l'enfant chez vous peut être justifiée par de très nombreuses raisons, et il ne m'appartient pas de lui dicter la conduite à suivre.

En certains pays, où la mentalité, les coutumes et la législation sociale diffèrent des nôtres, on admet et on décrète même que l'enfant, né en dehors du mariage soit élevé avec les rejetons issus de l'union légitime de son père ou de sa mère.

Mais en nos milieux, il a été jugé préférable de préconiser plutôt l'adoption de l'enfant naturel, soit par des proches, mais de préférence par de parfaits étrangers dûment qualifiés pour assumer le rôle de parents.

Accepter cette solution vous demanderait évidemment de consentir un immense sacrifice, mais représenterait peut-être la meilleure alternative pour assurer le bien-être présent et à venir du cher petit.

De le savoir heureux, bien partagé vous serait une satisfaction, et vous n'auriez pas à appréhender les dissensions appelées peut-être à surgir sous votre toit, si votre mari ne réussissait à se départir de l'antipathie que lui inspire l'innocent petit être qui a droit lui aussi à une part de bonheur.

Q. — Je ne m'explique pas que notre jeune fille de vingt ans insiste pour que nous demeurions mon mari ou moi à la maison lorsqu'elle y reçoit son bon ami. C'est notre seule enfant. Nous l'avons bien élevée et suffisamment renseignée pour qu'elle sache se conduire.

Très souvent elle sort avec ce jeune homme qui la courtise, mais certains soirs, ils préfèrent demeurer au logis. Et comme mon mari et moi avons souvent, de notre côté, des engagements mondains, il arrive que les jeunes amoureux passent la soirée chez nous en tête-à-tête. Le jeune homme est vraiment digne d'estime; il appartient à une excellente famille, et mérite entièrement notre confiance.

Alors, je ne vois pas très bien pourquoi nous nous imposerions un rôle de chaperon?

FUTURE BELLE-MERE

R.—Loin de moi l'idée de vous enlever la belle confiance que vous accordez à ces charmants amoureux, qui y ont grandement droit, je veux bien le croire. Mais il n'en demeure pas moins que l'humaine nature est rarement exempte de faiblesse, et qu'il est toujours dangereux de jouer avec le feu. Deux êtres qui s'adorent et qui durant de longues heures sont laissés seul à seul sont fort exposés à oublier momentanément les sages avis qui leur ont été dispensés. Ne pourriez-vous vous entendre avec une amie ou une parente pour qu'elle reçoive chez elle ces gentils tourtereaux chaque fois que se présentera pour votre mari et vous une occasion de sortir ? C'est évidemment parce que votre jeune fille est elle-même très sérieuse qu'elle vous suggère de ne pas vous absenter lorsqu'elle reçoit seule son ami.

ESPOIR : Ce serait une bonne idée que celle de mettre la tante de ce jeune homme dans vos confidences, en autant que vous connaissez suffisamment cette personne pour escompter son tact et sa bienveillance.

Mais comme, me dites-vous, ce jeune homme ne vous pas totalement étranger, il serait peut-être beaucoup plus simple de l'inviter d'abord à une petite réunion chez vous. S'il accepte, il vous deviendra facile alors de lui demander de vous accompagner lorsque se présenteront des sorties dans votre milieu.

Vous me dites n'avoir encore parlé à personne de vos projets. Si vous avez votre mère, il me semble que c'est à elle d'abord que doit aller votre confiance. A dix-neuf ans, il n'est certainement pas trop tôt pour songer à votre avenir et j'imagine que si vous demandez aux vôtres de vous aider à vous créer des relations, on s'empressera de vous présenter des jeunes gens de bonne éducation et aptes à devenir plus tard de bons maris.

Si économique
Si agréable

VINS
JORDAN

Soyez Aimée, Admirée, Enviée . . .
Enfin, vous pouvez obtenir le BUSTE tant désiré, grâce au nouveau traitement tonique de Capsules "ARABIAN"

En exclusivité au Canada. Le seul du genre — Traitement INTERNE qui active et nourrit les glandes inertes, pour assurer un buste développé, naturel, ferme et permanent. Complète la croissance du buste chez la jeune fille et le réforme chez la femme mariée.
GARANTIES INOFFENSIVES, les Capsules "ARABIAN" à base végétale ne contiennent aucune droque — Pas de massage ni d'exercice à faire — Très efficaces.
PRIX : Traitement 14-jours avec instructions, $3.00 port payé ou C.O.D. $3.34 (Résidentes du Québec ajoutez 2% taxe). Emballage scellé et discret — Toute commande tenue confidentielle. Commandez sans tarder à :
"RALCO ENRG." C.P. 183-B ST-HYACINTHE, QUE.

Chez les femmes, l'endurance, la force ne durent pas toujours; reculez l'échéance en prenant un bon tonique; tonifiez-vous avec un produit connu, efficace et de prix abordable.

Contre *faiblesse, pâleur, troubles particuliers dus à l'anémie.*

PILULES ROUGES

Tonique à base de fer, préparé contre l'anémie

65¢ la boîte, 3 boîtes pour $1.80

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE LIMITÉE 9-54

Mais non, on ne l'a pas égarée cette très belle chemise reçue en étrennes, vous l'avez tout simplement confiée à la lessive.

SI FEMME SAVAIT . . .

que jeune fille, mariée, opérée ou au retour de l'âge elle évite les troubles particuliers à son sexe, en utilisant FEMOCRINE. Bonne pilule composée d'hormones elle dissipe les malaises périodiques, aide les opérées et facilite le retour de l'âge. Elle stimule les glandes et réveille leur fonction. En activant ces glandes, FEMOCRINE favorise le développement normal de la poitrine. Par son emploi, la santé rayonne, une nouvelle personnalité s'éveille. L'irrégularité, la mauvaise humeur et l'anxiété disparaissent. C'est le bien-être, la joie de vivre. Traitement d'un mois $3.00. Dans les pharmacies ou au

Laboratoire Marchand
St-Tite, Cté Champlain, P.Q.

PILULES MATERNELLES

CES PILULES augmentent la sécrétion du lait chez la femme et lui permettent de nourrir son enfant plusieurs mois sans avoir ses menstruations. Elles sont efficaces dans les cas de règles douloureuses, trop abondantes ou trop fréquentes. Etant composées d'extraits de glandes mammaires, etc., etc., ces bonnes pilules favorisent le développement du buste et son perfectionnement chez la femme et la jeune fille. Envoyez $2 en mandat-poste au Dr Jos Comtois, B.D., St-Barthélemy, P.Q., qui vous les enverra affranchies. 33 jours de traitement. En vente aussi dans toutes les bonnes pharmacies.

Le courrier d'Annie

Q. — 1 — Demeurés sans enfants après quelques années de mariage, nous désirons, mon mari et moi adopter un bébé. J'ai entendu dire que dans la ville de X... il existe une Société d'adoption. Pourriez-vous me fournir quelques renseignements à ce sujet? A la Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance, 874 est, rue Sherbrooke prendra-t-on ma demande en considération, même si j'habite une ville éloignée de la Métropole? 2 — Serait-il de bon goût de porter un chapeau en feutre velours canari avec un manteau de lainage rose beige, plutôt foncé? Le sac à main en cuir verni noir est-il en faveur durant l'hiver?

CHATAINE AUX YEUX BRUNS

R.— 1.—On me dit qu'en vous adressant à la Centrale du Service Social Catholique de la ville mentionnée dans votre lettre vous obtiendrez des renseignements en rapport avec le Service d'adoption institué en cette localité.

Que vous habitiez ou non Montréal, vous pouvez compter que votre demande obtiendra pleine considération à la Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance, et qu'il vous deviendra possible de réaliser votre projet, lorsque les formalités requises auront été remplies.

Je vous félicite de votre heureuse idée, et vous encourage à mettre à exécution sans tarder ce geste charitable qui vous vaudra ample satisfaction, n'en doutez pas.

2.—Je pense qu'un chapeau de couleur canari trancherait plus agréablement sur le brun ou le tout noir que sur la teinte beige de votre manteau. Le sac en cuir verni noir, bénéficie d'une vogue moins grande en fin d'automne et au début de l'hiver, mais dès la mi-janvier il reconquiert la faveur des élégantes.

Une mère en peine, Mme A. R. et une Abitibienne :

Il me ferait grand plaisir de me rendre à votre désir en publiant en ces colonnes vos requêtes respectives. Je me vois, malheureusement dans l'impossibilité de le faire.

J'ai toutefois remis vos lettres à qui de droit et il est possible que l'on vous fasse parvenir des réponses favorables.

Q. — 1 — La carrière de journaliste m'intéresse particulièrement. Encore aux études, je compléterai en juin prochain ma douzième année. Même si je n'écris pas parfaitement le français, mes professeurs s'accordent à me reconnaitre beaucoup de facilité et des aptitudes pour la rédaction. C'est d'ailleurs la matière au programme qui me plait le plus et m'inspire le plus d'ardeur au travail.

Exige-t-on que l'aspirante journaliste ait complété un cours classique et puis-je espérer atteindre au succès si je m'aventure dans cette carrière?

2 — Veuillez me dire si une jeune fille qui s'enrôle dans le corps d'aviation peut ambitionner devenir pilote et se réserver expressément pour les envolées d'essai? Quelles sont les conditions d'admission dans le CARC?

TRISTA EST

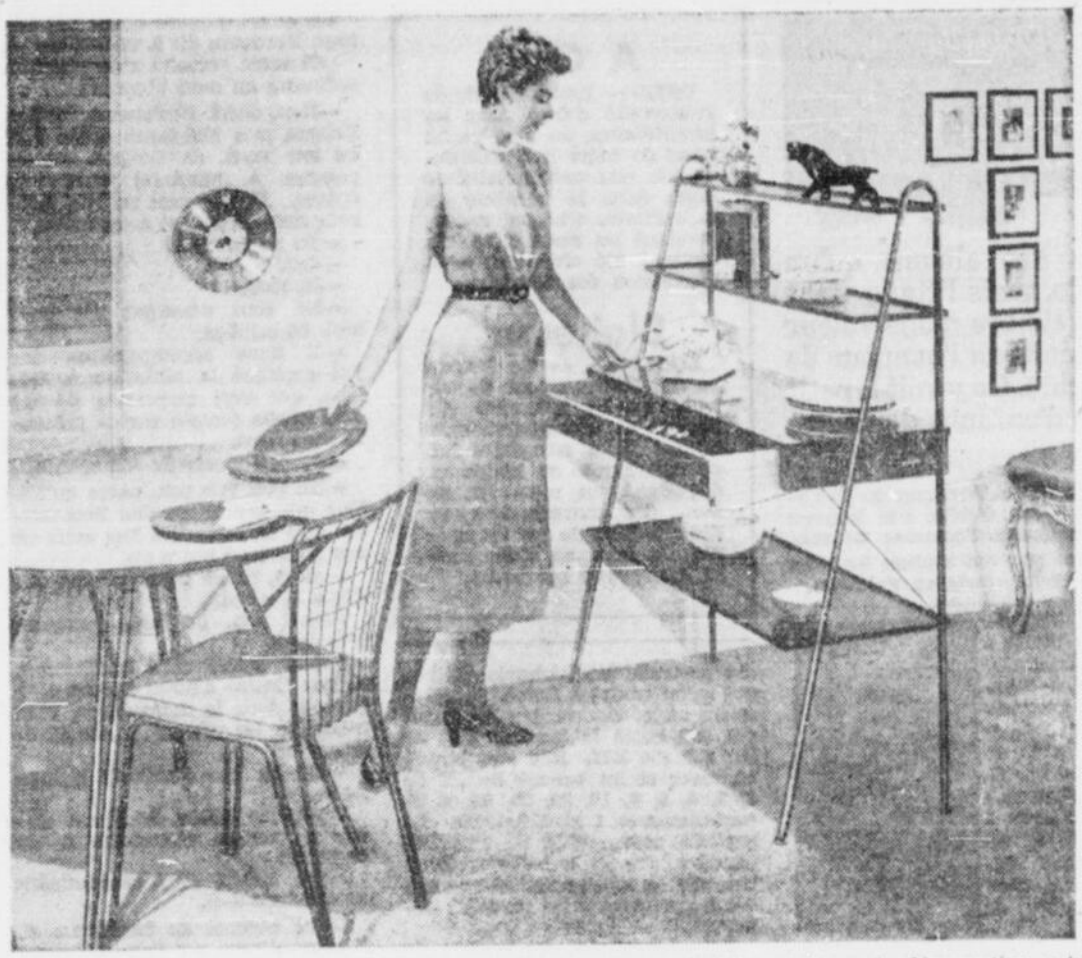
R. — 1. — Le meilleur conseil que je puisse vous donner est celui de pousser vos études autant que vous le pourrez, d'acquérir des connaissances en tous les domaines et surtout de vous perfectionner dans l'art d'écrire correctement. Il vous sera utile de pouvoir traduire des textes anglais et de savoir vous exprimer en cette langue. Quand vous jugerez posséder un bagage de savoir suffisant, vous pourrez adresser une lettre à la direction d'un journal en sollicitant votre admission.

Si votre lettre est rédigée en un français impeccable, si vous pouvez produire les diplômes des cours primaire et secondaire, si vous dénotez de l'assurance et vous révélez d'une personnalité active et délurée, vous aurez de nombreuses chances d'accéder à la situation convoitée.

Il n'existe pas présentement de cours spéciaux de journalisme à l'Université de Montréal.

2".—Pour être admise dans le CARC, l'aspirante doit avoir atteint à sa dix-huitième année, mais pas encore son trentième anniversaire de naissance. Elle doit mesurer plus de 4'10" et moins de 6'0". Le poids doit correspondre à la normale, compte tenu de la taille et de l'âge. L'examen médical doit révéler un bon état de santé. Les antécédents personnels doivent être favorables. Outre une ouie excellente, il faut avoir bon pied, bon oeil. Le port de lunettes n'entraine pas un refus. Pour ce qui a trait à l'instruction requise, on exige que l'aspirante ait complété la 9e année. On doit produire certaines lettres de références et l'extrait de baptême.

La femme aviateur s'enrôle comme aviateur de 2e classe; après six mois de service satisfaisant et d'avancement dans son emploi, elle peut devenir aviateur de 1ère classe; au bout d'un an, elle peut accéder au grade d'aviateur-chef. Elle peut également aspirer à plusieurs autres grades, dont celui d'officier-pilote, mais on me dit qu'elle ne peut devenir pilote ni effectuer les envolées d'essai.



Munie d'un tiroir, décorative et pratique à souhait, cette étagère établit une ligne de démarcation entre le vivoir et le coin réservé à la dinette dans un intérieur moderne.

Vous obtiendrez d'autres renseignements à ce sujet en consultant l'officier d'orientation au centre de recrutement du C.A.R.C., le plus proche de l'endroit où vous demeurez. Le centre montréalais est situé à 678 ouest, rue Sainte-Catherine.

Q. — Veuillez me dire à qui m'adresser pour devenir hôtesse de l'air. Une réponse personnelle m'obligerait.

PAULETTE

R.—Vous obtiendrez les renseignements désirés au Service d'information, de l'Aviation civile internationale, (International Civil Aviation Organization) Secrétariat, 1080 rue Université, Montréal. Je m'excuse de ne pouvoir vous faire parvenir la réponse attendue par courrier postal.

THERESE DECOURAGEE :

Pauvre jeune amie, croyez que s'il m'eut été possible de vous fournir l'aide requise pour améliorer votre sort j'en eus éprouvé beaucoup de satisfaction. Ne vous êtes-vous pas adressée au dispensaire de l'hôpital le plus rapproché de la localité où vous demeurez? Ne pouvez-vous découvrir dans votre milieu une personne qui pourrait user de son prestige pour vous placer dans un endroit où vous recevriez un traitement apte à combattre cette affection qui mine votre organisme, et vous déprime moralement?

N'hésitez pas à vous soumettre à un examen médical, et conformez-vous aux règles d'hygiène qui vous seront dictées. La science moderne opère des guérisons nombreuses. Recourez-vous à la prière lorsque vous vous sentez envahie par le découragement? Si vous retrempez votre énergie morale, il vous deviendra possible de reconquérir vos forces physiques.

A vingt ans, vous pouvez encore espérer beaucoup de l'avenir.

Q. — Comme décoration pour les murs de notre vivoir nous avons choisi de faire peindre trois pans vert herbe et de faire apposer au quatrième un papier à paysage présentant plusieurs tons de gris.

Le tapis au mur est gris, les fauteuils sont capitonnés d'un tissu gris à petits dessins fleuris, roses et verts. De quelle couleur devrions-nous choisir le sofa et deux autres chaises que nous désirons nous procurer pour compléter l'ameublement de cette pièce? J'ai pensé à la couleur paix brûlé, mais mon mari prétend que cette nuance ne s'assimilera pas bien au reste?

MME GERMAINE X...

R.—Le brun, clair ou foncé, ne serait pas, je crois, indiqué pour compléter agréablement cette pièce où le gris domine. Vous aimeriez, je crois, pour le sofa, soit une couleur bourgogne ou un rouge clair, et des chaises capitonnées de reps chartreuse ajouteraient une touche de couleur vive qui ferait bien ressortir le reste.

Qui souhaite retourner vivre sur une terre :

Si les conditions présentes dans votre entourage ne vous favorisent pas, peut-être auriez-vous avantage à aller vous établir dans l'Ouest canadien? Ecrivez pour cela au Ministère de l'Agriculture de la province dans laquelle vous aimeriez demeurer avec votre nombreuse famille.

Personnellement, je ne suis pas en mesure de vous faire obtenir des secours matériels en publiant votre lettre, n'étant pas autorisée à servir d'intermédiaire entre nos correspondants.

Je soumettrai tout de même votre demande à qui de droit, et il se peut qu'elle obtienne considération.

Demeurez courageux. La chance vous sourira de nouveau. Vous n'avez pas tout perdu puisque vous pouvez compter sur l'appui d'une campagne fidèle et dévouée. Je m'excuse de ne pouvoir vous faire parvenir par courrier postal la réponse attendue.

Lectrice de Shawinigan :

Vous n'ignorez pas, chère madame que l'on ne peut s'arroger le pouvoir de soulager les malades ou de les guérir sans avoir fait les études nécessaires. Ce que je puis vous suggérer et ce que je vous conseille de faire au plus tôt, c'est de vous présenter au dispensaire de l'hôpital le plus rapproché de l'endroit où vous demeurez, ou de consulter un médecin.

Ayez confiance. La science moderne opère des merveilles. On réussira, vous pouvez l'espérer, à diagnostiquer votre mal et à vous faire recouvrer la santé.

Pour effectuer ses exercices quotidiens, Bébé sera très élégant dans ce deux-pièces en matelassé confectionné à sa mesure.

PIEDS ENDOLORIS

Pieds d'Athlète—Vos pieds sont-ils endoloris, brûlants et sensibles lorsque vous marchez? Frottez-les vivement avec l'Onguent Antiseptique du Dr Chase. Il soulage rapidement les pieds endoloris—calme les douleurs, les picotements et les démangeaisons. Favorable aussi pour soulager les Pieds d'Athlète. 84-27F

ONGUENT DU DR CHASE

VOTRE BUSTE

sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quels que soient votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE

est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret; méthode préconisée par les spécialistes en beauté. Discrétion absolue. Prix: $2.00 taxes inc. Mandat postal, C.O.D acceptés. Essayez notre pommade pour faire allonger les cils. Son emploi vous donnera des yeux plus brillants.

C.P. 172 — Station "C"
Montréal — — Tél. HA. 4885

PRODUIT MAMELINE ENRG.

PRIX: $0.50 taxe comprise

DEVENEZ POPULAIRE

en apprenant à JOUER de la

GUITARE

Vous serez toujours la "vedette" et il est si facile d'apprendre le GUITARE HAWAIENNE par correspondance! Cours complet, méthode très facile. Examens, diplômes, etc., superbe guitare hawaienne fournie GRATIS avec la première leçon. Termes de paiement faciles. 24 années d'expérience. Des milliers d'élèves diplômés recommandent notre cours. Nombre limité d'élèves. Ecrivez aujourd'hui pour circulaires.

CONSERVATOIRE de MUSIQUE HAWAIENNE
(1934)
116A, Blvd Charest, Québec.
C.P. 44, Station R, Montréal

AIL-A-VER

CONTRE LES VERS

L'ail depuis longtemps est connu comme vermifuge efficace. Jusqu'à présent son usage était restreint à cause des difficultés à l'administrer. Pour la première fois L'AIL vous est présenté sous forme de suppositoires parfaitement dosés pour débarrasser des vers en 3 jours. Pas de nausées, ni vomissements. Aucun effet nuisible, ni contre-indication chez les enfants. Même direction pour adultes et enfants. Traitement complet de 3 jours $1.25. Demandez les suppositoires AIL-A-VER aux pharmacies ou au

LABORATOIRE MARCHAND
St-Tite, Cté Champlain, P.Q.

Chronique de PHILATÉLIE

Apprenons la GÉOGRAPHIE et L'HISTOIRE

Il ne manquait plus dans nos albums qu'un timbre en l'honneur de Pinocchio, mais l'Italie vient de nous en donner un ! C'est un timbre d'une valeur de 25 lires et de couleur carmin émis en l'honneur de Carlo Collodi, créateur de Pinocchio. On y voit le petit bonhomme dominant une foule d'enfants de toutes les nations du globe.

L'inscription se traduit comme suit: En l'honneur de Carlo Lorenzini, connu sous le nom de Collodi, 1954". Né le 24 novembre 1826, cet écrivain avait pris pour nom de plume celui de la ville natale de sa mère. C'est dans le "Giornale per bambini" que dirigeait Fernando Maria Martini, que Collodi écrivit l'histoire de Pinocchio, ce petit homme en bois qui voulut devenir de chair et y réussit. Collodi mourut neuf ans plus tard, le 26 octobre 1890. Plus récemment, Walt Disney devait porter cette légende au cinéma pour la plus grande joie des enfants.

Six nouveaux timbres de Madagascar méritent d'être signalés tout particulièrement aux collectionneurs spécialisés dans les sujets d'histoire naturelle. Ce sont: un 7 f. 50 (composition florale); un 8 f. et un 15 f. (oiseaux utatelornis); un 50 f. (fôret); un 100 f. (viaduc d'Antsirabé) et un 200 f. (lémuriens). Nous illustrons deux de ces valeurs.

Une série touristique vient d'être mise en vente au Pakistan à l'occasion du 7e anniversaire de l'indépendance. Les valeurs sont:

6 p. violet; 9 p. bleu; 1 anna, rose carminé; 1½ a. rouge; 14 a. vert; 1 r. vert jaune et 2 r. orange. On y voit figurer divers monuments et paysages du Pakistan que peu d'entre nos lecteurs auront jamais l'occasion de voir. A noter que ces timbres sont les premiers imprimés au Pakistan.

La semaine de la presse a été l'occasion aux îles Ryu-Kyu, ancienne colonie japonaise située dans le Pacifique, l'émission d'un timbre à l'effigie du journaliste Shigo Toma. C'est un timbre de 4 yen bleu violet d'une conception originale. En effet, c'est un énorme stylo qui trace le médaillon où se trouve le portrait de Shigo Toma. Ces timbres d'un tirage limité sont imprimés en feuilles de cinquante exemplaires chacune.

Les cinq premières valeurs de la nouvelle série générale du Cambodge viennent d'être mis en service. Ce sont: 10 c. rouge carminé; 20c. vert; 30c. bleu noir; 40c. violet; 50c. brun lilas. Ces timbres représentent divers édifices et monuments du pays.

L'Afrique du Sud vient d'émettre une magnifique série sur les animaux de cette partie du continent africain. Ce sont: ½ p. vert foncé (phacocère); 1 p. rouge brique (gnou); 1½ p. brun noir (léopard); 2 p. violet foncé; 3 p. bleu et brun rouge (rhinocéros); 4 p. vert clair et bleu noir (hippopotame); 6 p. orange et brun (lion); 1 s. brun clair et brun carminé (conoudou); 1-3 vert bleu (springhok); 1-6 lie de vin et brun rouge (chamois du Cap); 2-6 vert jaune et brun noir (nyala); 5 s. jaune orange et brun noir (girafe); 10 s. gris bleu et noir (égocère noir). Sauf ceux du lion et du springhok, ces timbres sont de format vertical.

LES 259 PAPES...

Une nouvelle pour le moins étonnante vient de nous être communiquée par la république du Panama. A titre d'hommage à l'Eglise, le gouvernement de ce pays entreprendra bientôt l'impression de 259 timbres représentant les 259 papes qui se sont succédés sur la chaire de Pierre pendant plus de 1900 ans. Cette série d'émissions s'étendra sur plusieurs années. Herndon Davis, l'artiste qui a obtenu cette importante commande, s'inspirera des portraits traditionnels des papes qu'on trouve à Rome. La première série comprendra les papes qui ont porté le nom de Pie, de Pie I à Pie XII. Elle sera lancée en mars et les valeurs seront de 2, 3, 4, 5, 6, 10, 20, 25, 50 et 75 centesimos et 1 et 2 balboas. Le portrait autographié de Pie XII paraîtra sur le 2 balboas. Bien entendu, ce sont les collectionneurs qui financeront cette véritable armada philatélique !

P.S.—Les photos des timbres de l'Italie, de Ryu-Kyu, de Madagascar et de l'Afrique-Sud ont été faites par Jacques Doyon, d'après des exemplaires fournis gracieusement par la Maison Vincent de Montréal. Les autres photos sont celles de "L'Echo de la Timbrologie".

TIMBRES DIFFERENTS
200 de la Hollande $1.25
700 de la Hongrie 3.80
25 d'Israël 0.95
500 d'Italie 3.50
200 du Japon 1.50
LA MAISON VINCENT
L. SEGUIN, prop.
294 ouest, Ste-Catherine
Montréal. Tél.: UN. 1-1145

SOLUTION
CARDA
FOIE - REINS - VESSIE - DIGESTION
Dans toutes les pharmacies

A Oslo

OSLO — Les étudiants de l'université d'Oslo sont les propriétaires du plus grand hôtel de toute la Scandinavie: la cité universitaire de Sogn dans la banlieue de la capitale. Chaque année, pendant les mois d'été, ils mettent 600 chambres à la disposition des touristes.

Blaireaux

LONDRES. — Le langage des blaireaux est depuis trois ans la spécialité du naturaliste anglais Eric Simms. Il a enregistré les commentaires de blaireaux dégustant un mets succulent, des conversations et des querelles de jeunes couples, la berceuse d'une mère blaireau à ses petits.

Suite de la 32e page de

Le Gentleman farmer

De temps à autre, il se l'était remémorée, se disant :

—Je la retrouverais avec plaisir, mais je suis certain que, après m'avoir laissée, elle ne se souciait pas plus de moi que de l'homme dans la lune. Qu'est-elle devenue ? Je ne le saurai jamais.

Il fut tiré de ses réflexions par l'arrivée en automobile de son cousin de Montréal, Léon Hardouin, qui lui avait donné des leçons de peinture. Tous deux se serrèrent cordialement la main, s'informèrent de leur santé, puis le visiteur articula :

—Robert, tu es un sauvage et tu te fais rare chez moi. Je suis venu te chercher. Donne-moi l'hospitalité, cette nuit, et, demain, je l'emmène à Montréal. Tu seras mon hôte aussi longtemps qu'il te plaira.

—Tu es bien chic, mais...

—Il n'y a pas de mais. Ma famille t'attend. Compris, n'est-ce pas ?

—Et la vieille Françoise ?

—Elle se débrouillera seule.

—Je te répondrai avant ton départ, mais je te dirai tout de suite que tu me tentes. Entre. Nous allons vider un verre, ou deux, ou trois ou quatre en causant.

Après quelques minutes d'entretien, Hardouin demanda:

—Pourquoi as-tu fait raser ta barbe, qui te donnait un air d'explorateur ou d'artiste? Si je t'eusse rencontré sur une rue de Montréal, je crois que je ne t'aurais pas reconnu.

—Une fantaisie.

—Quelque beau brin de fille pour qui tu en pincerais ne t'aurait-elle pas fait observer que ta barbe te vieillissait, articula le peintre en riant.

—Tu te paies ma tête, car tu connais le peu d'influence que la femme a sur moi.

—Il ne faut pas dire: "Fontaine, je ne boirai pas de ton eau". Tes sentiments, à ce sujet, ont peut-être déjà évolué. Quoi qu'il en soit, mon cher, cela te concerne.

Le jour suivant, Marjolais, vêtu avec soin d'un complet de tweed marron et d'un pardessus en cheviotte gris, se mettait en route pour la métropole avec son cousin.

Un quart d'heure après son retour, Hardouin dit à sa femme:

—Il n'est survenu rien d'extraordinaire en mon absence?

—Non, chéri. Seulement, Hélène Brisson m'a téléphoné qu'un ami de son mari, de Québec, est de passage à Montréal avec son épouse. Elle recevra en leur honneur demain soir et nous invite.

—Tu as accepté?

—Oui.

—Et Robert?

—Ne vous dérangez pas pour moi, fit celui-ci.

—Il nous accompagnera, car j'ai expliqué la situation à Hélène, qui s'est empressée de me dire qu'elle compte sur sa présence avec nous.

—Je craindrais de m'imposer.

—Ne t'en fais pas, parce qu'Hélène m'a gentiment dit: Ton cousin sera le bienvenu. Les amis de nos amis sont nos amis.

—Alors, tu ne peux refuser, articula Hardouin.

—Eh! non. Je vous remercie tous deux.

A leur entrée chez les Brisson, où une dizaine d'hôtes étaient déjà groupés dans le living-room, Inès tressaillit, les yeux rivés sur Marjolais:

—Quelle ressemblance! pensa-t-elle.

Lui-même plissa le front, intrigué, comme cherchant à se rappeler:

—Où l'ai-je déjà rencontrée? se demanda-t-il.

Leurs regards se croisèrent et s'appesantirent sur l'un et l'autre réciproquement.

Madame Brisson, après avoir fait la connaissance de Marjolais, lui dit:

—Permettez-moi de vous présenter à mes invités.

Lorsqu'elle aborda Inès, seule en ce moment, elle articula:

—Ma chérie, je ne crois pas que tu aies encore rencontré monsieur Robert Marjolais. Mademoiselle Inès de Grandpré.

—Enchanté, mademoiselle.

—Moi de même, monsieur.

—Excusez-moi, dit madame Brisson, mon mari me fait signe de le rejoindre. A tout à l'heure.

Désignant de la main deux fauteuils libres, Inès dit:

—Asseyons-nous, voulez-vous, et si je ne vous ennuie pas, nous causerons.

—Avec plaisir.

Leur conversation durait depuis cinq minutes et, plus d'une fois, il avait été près de lui demander si, au cours de l'été, un cultivateur ne s'était pas porté à son assistance, lors d'une panne d'auto.

Cependant, malgré son désir de s'informer si c'était bien elle, il n'osa pas poser la question, la croyant indiscrète.

Inès, de son côté, faillit rappeler cet incident, mais elle préféra se taire, songeant:

—Quelle opinion aurait-il de moi si, en dépit de son apparence distinguée, de ses bonnes manières, de son visage imberbe, je le prenais pour le paysan barbu, qui m'a rendu service? Et cependant, son souvenir m'a poursuivie depuis.

Une bonne s'avança vers eux avec un cabaret chargé de verres de cocktail. Il en offrit un à Inès et en prit un autre pour lui-même, qu'il choqua contre celui de la jeune fille, articulant:

—A votre honneur, mademoiselle de Grandpré.

Elle l'enveloppa de ses chaudes prunelles:

—Appelez-moi Inès, murmura-t-elle, spontanément.

—Inès, un joli nom.

—Et au votre, Robert, reprit-elle, avec un sourire dans les yeux et sur les lèvres.

Madame Hardouin, s'approchant d'eux, dit en riant:

—Robert, tu es en train de rendre jaloux les admirateurs d'Inès.

Il se leva:

—J'ai abusé de l'amabilité de mademoiselle de Grandpré. Mille pardons.

Notre tête-à-tête m'a charmée. Ne partez pas sans me serrer la main.

—Je n'y manquerai point.

—Comment trouves-tu Inès? lui demanda sa cousine, un peu plus tard. Tu m'as semblé ne pas t'embêter avec elle.

—Elle est ravissante.

Le lendemain, il recevait un téléphone de sa servante lui disant qu'un commerçant d'un village voisin l'attendait pour une affaire urgente.

Bien que le peintre et sa femme voulussent le retenir, il sauta sur le premier autobus en destination de son domicile.

Après la réception, Inès était rentrée toute pensive à sa demeure, se disant:

—Il y a trois mois, je n'avais jamais aimé, et me voici irrésistiblement entraînée vers deux hommes, séduisant l'un et l'autre. Quant à Robert, ne serait-ce pas le coup de foudre? Et le villageois? Il me tient. Je ne puis l'éloigner de mon coeur et de mon esprit. Et si je le retrouvais, serais-je encore autant éprise de Robert.

Après avoir longuement ruminé, elle murmura:

—Je le saurai bien, advienne que pourra. Je retournerai demain là-bas, et tenterai de voir mon inconnu.

Le jour suivant, elle atteignit, en automobile, l'habitation de Marjolais quand, soudain, elle freina.

Dans un champ, à peu de distance du chemin, un jeune homme qu'elle crut reconnaître, était à peindre, assis devant un chevalet.

Descendant de voiture, elle marcha dans sa direction :

—Monsieur Marjolais, s'exclama-t-elle, je ne m'attendais de vous voir ici. J'ignorais votre talent de peintre.

Il s'était levé avec empressement :

—Bonjour, Inès. Je barbouille. Rien de mieux.

—Quelle modestie ! Dites-moi, je vous prie, qui est le propriétaire de cette maison ?

—Moi-même.

—Vous ! Je vous croyais domicilié à Montréal. Cet été, non loin d'ici, un moissonneur a remplacé un pneu endommagé de ma voiture. Le connaîtriez-vous, par hasard ?

—Parfaitement. C'était moi.

—Vous ! s'écria-t-elle, une fois de plus.

Après une hésitation, elle reprit :

—Et... vous êtes seul dans cette maison ?

Il répondit en souriant, avec une malice dans le regard :

—Non, je ne suis pas marié, et j'y vis avec Françoise, ma vieille ménagère. Accompagnez-moi, voulez-vous. Je vous ferai voir mon logis.

Avant de se séparer, tous deux s'avouèrent leur amour.

Le surlendemain, Inès se confiait à son père, qui, sans se prononcer, sonna, deux jours plus tard, à la porte du presbytère du village de Marjolais.

Ayant mentionné son nom et sa situation sociale, il dit :

Monsieur le curé, ma fille unique aime l'un de vos paroissiens, Robert Marjolais, qui désire l'épouser. Vous seriez bien bon de m'expliquer votre opinion à son sujet.

—Monsieur de Grandpré, je suis content que vous me demandiez mon avis. Je vous le donnerai en toute franchise. J'ai beaucoup d'estime pour lui. Sa conduite est irréprochable. De plus, il a fait d'excellentes études classiques mais, à l'exemple de ses ancêtres, il a opté pour la culture du sol. Il a des biens considérables. C'est un gentleman-farmer, qui fera le bonheur de sa femme.

—Je vous remercie, monsieur le curé, articula l'industriel, prenant congé.

Revenu à son domicile, il dit à Inès :

—Ma fille, j'ai consulté le curé de ton Robert. Il m'en a fait des éloges. Dans trois mois, si vous vous aimez encore autant que tu me l'as assuré, je donnerai mon consentement à votre mariage. Invite-le à dîner, dimanche soir.

—Oh ! papa, vous êtes admirable. Je suis folle de joie !

Imprévue

ITHACA (Etat de New-York). — Attaché au Bureau des Prévisions météorologiques d'Albany, le Dr Ernest Johnson arrive en retard à une réunion au cours de laquelle il doit prononcer une conférence. "Ma seule excuse, dit-il, c'est que l'avion qui m'a amené a été surpris par une tempête imprévue."

Idéal facteur de Santé

LA CULTURE PHYSIQUE

ÉCRIT SPÉCIALEMENT POUR LA "PATRIE" par NIK KEBEDGY

Plus d'endurance ! (suite)

Dans la vie ordinaire comme dans les sports, ce n'est pas tant par un exploit unique ou par une réussite momentanée qu'on peut juger de la bonne forme d'un homme; le test révélateur, c'est celui qui permet de voir comment, durant une certaine période ou tout au long de sa vie, le sujet "tient le coup".

Or nous avons vu, la semaine dernière, que pour "tenir le coup" il faut non seulement un fonctionnement organique, mais une qualité que seul un entrainement soutenu permet d'acquérir : **l'endurance.**

Contrairement à la souplesse, à la force naturelle, à l'équilibre et à d'autres qualités physiques qui sont souvent plus ou moins innées, l'endurance ne s'acquiert et ne s'accroit que grâce à un entrainement systématique et à une volonté soutenue.

Certains sont sans doute plus naturellement endurants que d'autres, mais aucun individu ne peut conserver sa résistance longtemps s'il la laisse s'effriter par la recherche continuable du moindre effort, par le sedentarisme ou par la négligence à se maintenir en forme.

L'endurance n'est peut-être pas une qualité très spectaculaire et celui qui en est pourvu n'a souvent pour encouragement que sa propre satisfaction de pouvoir "faire face à la musique" mieux armé que d'autres, mais c'est là une qualité qui permet de franchir bien des obstacles et de diminuer considérablement l'usure due à la vie.

Deux moyens sont à utiliser : **Agir et Vouloir.** Agir, c'est s'entrainer graduellement à des efforts de plus en plus soutenus, sans pousser jusqu'à l'excès de fatigue, certes, mais en ne négligeant aucun moyen pour accroitre la résistance. Or vous savez combien, même quand on s'entraine régulièrement, on sombre vite dans une petite routine "pépère" qui semble suffisante par rapport à zéro, mais reste encore bien au-dessous de nos possibilités.

Quant au vouloir, vous savez qu'il s'agit là d'un entrainement du caractère, d'une sorte d'auto-suggestion nécessaire sans laquelle les meilleures résolutions tombent vite dans l'oubli.

Mais s'il est parfois difficile de s'auto-suggestionner pour des choses désagréables bien que nécessaires, il devrait être, sinon facile, du moins plus aisé de se convaincre qu'un atout comme l'endurance est une carte maitresse que chacun se devrait d'acquérir, fût-ce au prix de quelques sacrifices. Qu'est-ce qu'un peu de temps ou d'argent pris sur les loisirs pour améliorer sa résistance, à côté des grosses sommes et du temps qu'on doit ensuite consacrer pour corriger les ennuis et les troubles causés par le manque d'endurance ?

Dans le programme d'action que nous vous proposons, divers moyens sont à utiliser.

Le premier, la **respiration profonde**, a déjà été traité récemment dans ces colonnes. Rappelons qu'il s'agit non seulement d'apprendre à respirer plus profondément, plus amplement, mais de coordonner les mouvements respiratoires au cours des divers exercices.

Un deuxième moyen, bien connu des athlètes de compétition, est **la course à pied.** Mais comme il ne s'agit pas, dans le cas qui nous occupe, de battre des records de vitesse ou de distance, mais simplement d'endurcir graduellement le corps contre la fatigue, la distance et la vitesse seront toujours dosées selon les capacités du moment. La course alternée avec la marche, en particulier, est plus facile à pratiquer, même en ville, que les "tours de piste" ou le cross-country qui demandent un stade et des espaces qu'on n'a pas toujours à portée ... de pieds !

Lorsque vous sentez vos muscles se contracter ou que vous commencez à manquer de souffle, revenez à la marche pendant un moment, en souplesse, tout en respirant très vite et en vous détendant le plus possible, puis reprenez votre pas de course pendant un autre moment, et ainsi de suite.

Si vous êtes déjà en mesure de courir assez longtemps sans trop de fatigue, choisissez pour votre entrainement un moment où vous pouvez compter sur une douche, un bain et une période de repos, pour terminer la séance. En rentrant du travail chez vous, par exemple (si vous êtes dans un bureau ou un magasin, ces petits exercices seront en outre une excellente compensation à votre fatigue plutôt nerveuse), ou encore le soir, ou en fin de semaine.

Ne cherchez pas mille prétextes pour prétendre que vous n'avez pas besoin de courir, que ceci n'est plus de votre âge, que les circonstances se prêtent mal, etc. ! Ceux qui veulent réellement améliorer leur endurance trouvent le moyen de le faire, malgré les circonstances souvent adverses ...

Evidemment, les hauts talons d'une femme ou les vêtements lourds d'un homme sont parfois un handicap, surtout en hiver. Dans ce cas, faites de la course sur place dans votre chambre, face à la fenêtre entr'ouverte, ou en salle de culture physique, juste avant de prendre votre douche. Si vous travaillez avec un instructeur, demandez-lui simplement de vous sélectionner des mouvements destinés à améliorer votre résistance générale et votre souffle, et ce sera un jeu pour lui d'inclure dans votre programme d'entrainement des mouvements choisis en conséquence.

Si vous vous entrainez à domicile (bravo pour votre volonté, car ça c'est vraiment difficile !), intercalez dans votre course sur place des moments où vous levez les genoux aussi haut que possible, près de votre menton. Alternez aussi avec des petits sauts à pieds joints, très élastiques, toujours sur la pointe des pieds et avec beaucoup de flexibilité dans les genoux.

Comptez le temps que vous pouvez courir avant d'être vraiment essoufflé, et efforcez-vous de l'allonger un peu plus chaque fois. Bien que tout ceci ne s'adresse évidemment pas aux cardiaques ni aux débiles, dites-vous bien que vous pouvez faire ces exercices à tout âge, pourvu que vous sachiez commencer par de très petites périodes que votre dosage soit très graduel et que vous sachiez reprendre souffle avant d'être vraiment fatigué. Celui qui manque d'entrainement a d'ailleurs toujours intérêt à "reprendre le collier" sous une direction experte, pour éviter l'usure prématurée comme pour progresser selon ses moyens et pas seulement selon son ambition.

Suite de la 22e page de

L'astronomie

phe, un fervent de Claudel et de l'astronomie qui nous le signale.

La nuit est redevenue la même et tout brule de toutes parts en silence.
Le livre illisible du Ciel jusqu'à la tranche est ouvert en son irrésistible évidence.
Salut, grande Nuit de la Foi, infaillible Cité astronomique.
C'est la Nuit, et non pas le brouillard, qui est la patrie d'un catholique ...
Voici la nuit mieux que le jour qui nous documente sur la route,
Avec tous ses repères à leur place et ses constellations une fois pour toutes.

"Corona Benignitatis Anni Dei", p. 23.

Note. Voici la démonstration relative à la propriété suivante: augmenter d'une unité les grandeurs des étoiles que l'on doit compter est les multiplier par quatre, ou bien ajouter au nombre primitif trois fois ce même nombre.

Supposons une étoile à l'intérieur d'une sphère de rayon R; si on adopte comme rayon xR au lieu de R, le volume qui était proportionnel à R3 devient proportionnel à x3R3; le nouveau volume est donc x3 fois plus grand et contient x3 fois autant d'étoiles. Or pour qu'une étoile augmente d'une magnitude, il faut qu'elle soit 2,5 fois moins lumineuse, donc qu'elle soit éloignée d'une distance égale à la précédente multipliée par la racine carrée de 2.5 ou par 1.58. Si nous supposons toutes les étoiles égales en éclat, la sphère dont le rayon est 1.58 fois celui d'une autre sphère contiendra quatre fois autant d'étoiles, car le cube de 1.58 est à peu près quatre.

Le même raisonnement s'applique aux nébuleuses.

Considérer que les étoiles ont toutes le même éclat est évidemment se tromper, mais dès qu'il s'agit d'un grand nombre d'étoiles l'hypothèse devient acceptable.

Donc dans une sphère dont le rayon est celui d'une autre multiplié par 1.53, le volume sera quatre fois celui de la première et les étoiles contenues entre les deux sphères seront 2.5 fois moins brillantes et par conséquent auront une magnitude dépassant de l'unité les précédentes. Les étoiles comprises entre les deux sphères, seront trois fois plus nombreuses que les étoiles comprises dans la plus petite sphère.

P. Robert

Paperasse

NEW-YORK. — 19 nations membres de l'O.N.U. se sont accordées pour abaisser de 2,000 tonnes à 500 la production internationale d'opium. Mais : 1.— La Chine communiste, qui produit les trois quarts de l'opium mondial, n'est pas membre de l'O.N.U.; 2.— L'U.R.S.S., qui aurait pu faire pression sur elle, n'a pas participé à l'accord; 3.— Jamais pareille décision n'avait pu être appliquée en fait par la S.D.N.

Le sourd

GENEVE — Au dernier concours hippique de Genève un capitaine zurichois, très dur d'oreille, prit le départ ayant cru entendre sonner la cloche. Il continua le parcours (en un temps record) malgré les carillons assourdissants déclenchés par le président du jury (et qu'il n'entendait pas). Finalement il fut déclassé.

Serpent

POINT MUGU (Californie). — Sertant de son laboratoire, le chimiste John Tabor se trouve en présence d'un serpent à sonnettes de trois pieds de long. Il empoigne un extincteur d'incendie, dirige le jet sur l'animal, rapidement frigorifié, qu'il n'a plus ensuite qu'à ramasser pour l'enfermer dans une solide cage de verre.

Votre horoscope aujourd'hui

Sous lequel des douze signes du Zodiaque illustrés ci-dessous êtes-vous né? Vous trouverez votre horoscope chaque jour de l'année dans la "Patrie" du dimanche ou dans la "Patrie" quotidienne. Lisez donc chacune des éditions de la "Patrie".

Le BELIER ☆ du 21 mars au 20 avril

Des occasions d'inquiétude se dissipent et la patience de tous devant certaines difficultés peut trouver une prompte récompense.

Le TAUREAU du 21 avril au 20 mai

Redoublez de prudence. Différez voyages et discussions d'affaires. Compensations sentimentales, appuis. Ne commencez rien de nouveau.

Les GEMEAUX du 21 mai au 20 juin

Une bonne semaine pour les affaires, le travail, les amours, avec d'heureuses surprises possibles. Gardez tout votre sang-froid.

Le CANCER du 21 juin au 22 juillet

Vous êtes étonné des résultats que vous avez obtenus et vous avez conjuré le maléfice. Tendance à l'irritation. Il serait regrettable d'y succomber.

Le LION du 23 juillet au 22 août

Il serait heureux pour vous et vos affaires que vous preniez un peu de repos et que vous changiez votre décor habituel par des voyages, des relations nouvelles.

La VIERGE du 23 août au 22 septembre

Les risques d'accidents, de malaises, de difficultés subsistent, avec atténuation cependant. Par ailleurs, la journée sera agréable et fructueuse.

La BALANCE du 23 septembre au 22 octobre

Esprit plus optimiste, grâce à une santé meilleure et à l'atténuation de certaines sujétions. Le domaine du coeur est favorisé. Nouvelles agréables.

Le SCORPION du 23 o

Bonne ne[illegible]ac. Une [illegible]ation sensible dans votre situation. Journée plus calme que [illegible]écédente. Le bon et le moins bon se maintiennent.

Le SAGITTAIRE du 23 novembre au 21 décembre

Bien que vous ayez encore besoin de patience et de soins physiques, l'ambiance pour tous est bonne et des succès financiers peuvent marquer cette période.

Le CAPRICORNE du 22 décembre au 19 janvier

Quelques ombres sentimentales, mais dans tous les domaines, plus de facilités grâce à un retour à l'objectivité. Amitiés intéressantes.

Le VERSEAU du 20 janvier au 18 février

Vous êtes dans une période sentimentale euphorique. Certains d'entre vous s'exposent à de fortes dépenses. Les décisions importantes demandent encore réflexion.

Les POISSONS du 19 février au 20 mars

C'est à vous de prendre garde. Tâchez de vous posséder pour ne pas commettre d'impairs et éviter le petit accident qui vous menace.

Un "véritable" faux

PARIS — Ce **Véritable portrait du général Buonaparte** qui figure à l'exposition "L'Histoire de France dans l'Imagerie populaire", organisée au Palais de Chaillot par le musée des Arts et Traditions populaires, date de 1797. Bonaparte venait de battre les Autrichiens à Lodi, Arcole et Rivoli. Ignorant le visage du nouveau héros, les imagiers ont utilisé un vieux bois gravé représentant un officier de l'armée de Louis XVI. L'image est accompagnée d'une "chanson nouvelle", sur l'air de **Adieu donc pour jamais.** "Allons, mes chers amis — Soyons tous réjouis — Chantons en ce moment — Le coeur gai et content — Chantons ce général — Ce guerrier sans égal — Buvons à sa santé — Gloire à la liberté."

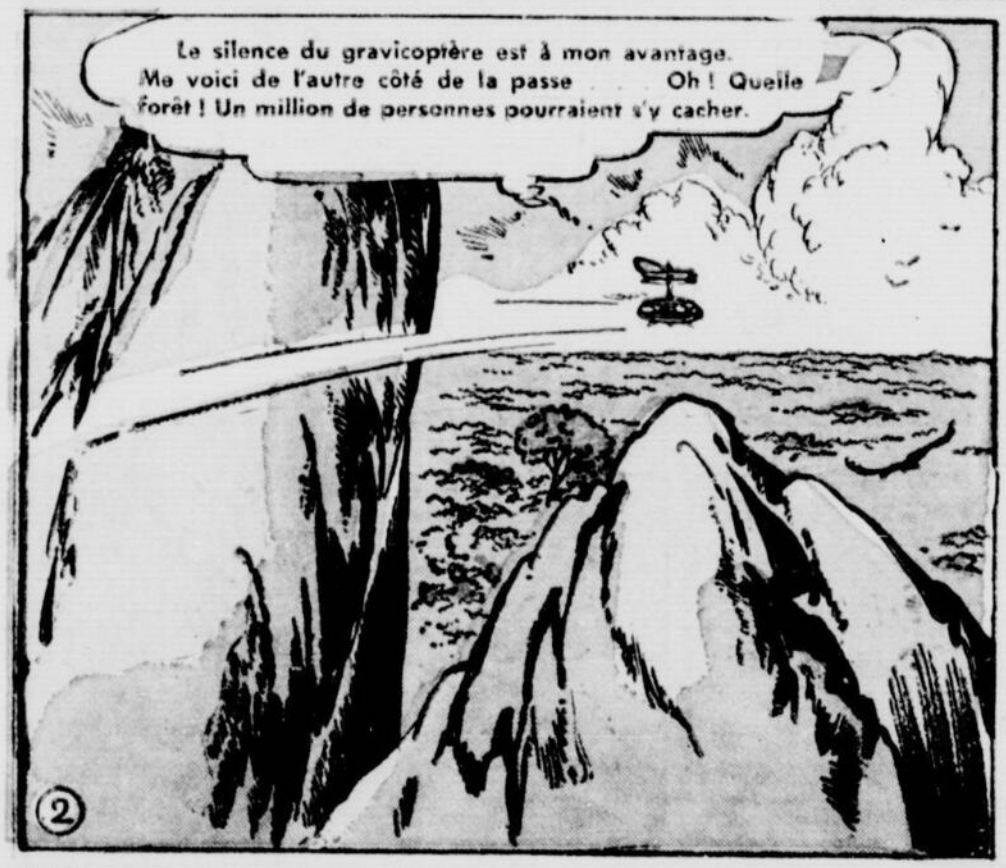
L'image-reportage prit au début du XIXe siècle une telle importance qu'en 1810 le préfet des Vosges fit appeler Pellerin, le célèbre éditeur d'Epinal qui venait de publier **La Rencontre du Juif errant à Saint-Dié**, et lui dit : "Qu'il parle n'importe où mais pas dans mon département".

LA VIE COURANTE

RÉFORMES EN VUE

16 PAGES
Troisième section
La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE
SECTION COMIQUE
2 janvier 1955

JACQUES
LE MATAMORE



NOS LOUSTICS

Le zoo comique

Le domaine des petits

SOLUTION

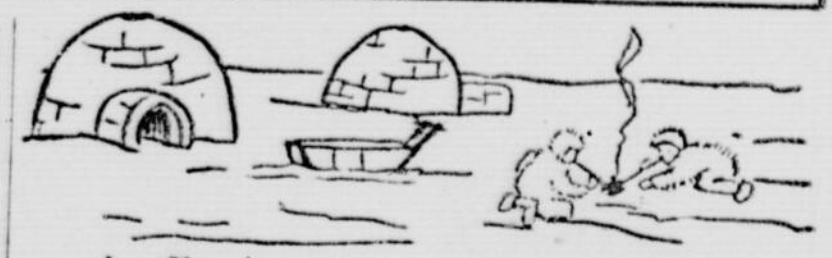
—Charade historique: Mouton

Faites durer vos plantes de Noël

Les plantes que vos parents reçoivent aux Fêtes, sont au nombre des plus charmantes de la Botanique. Toutefois leur charme s'éteint viste si l'on ne sait l'attention qu'on leur doit. Une petite fille devrait se charger de prendre soin de cette nouvelle vie qui entre dans la maison, et apprendre comment la traiter.

Le **Cyclamen**, reçu en bonne santé, peut dès le lendemain s'affaisser tandis que Mars peut voir ses derniers bourgeons. Pour ce, tenez la plante humide avec de l'eau plein la soucoupe, diluée avec un peu de nourriture que vous trouverez chez les marchands de graines. Enlevez aussitôt feuilles et boutons flétris. On conseille aussi de mettre un peu de poudre de camphre sous la soucoupe afin d'éviter les insectes nuisibles. Aspergez les feuilles d'eau fraîche à chaque semaine, tout en protégeant les bourgeons.

Le Begonia d'hiver, si beau en floraison, dure trois semaines et plus. Quelques-uns gardent la carcasse pour la sortir au printemps, mais la vigueur de la plante ne sera pas aussi forte. Même traitement d'humidité que le précédent ainsi que pour à peu près toutes les plantes d'appartement.



Les Esquimaux et comment ils s'abreuvent

Quand plusieurs de la tribu souffrent de la soif, ils creusent un trou dans la glace et bâtissent sur le trou un petit feu de mousse sèche, déposé sur un fond de roches. La chaleur fait fondre la glace et l'eau vient à la surface. Alors chaque esquimau prend sa part d'eau avec un os creux de renne, tout comme vous faites avec les pailles pour boire votre soda.

A Cologne

COLOGNE — Les fumées nocives de la ville de Cologne ont à ce point attaqué les vitraux de la cathédrale que leur épaisseur s'est réduite de quatre à un millimètre.

PRENEZ LA VIE EN RIANT

—Elles ne sont peut-être pas aussi précises et élégantes que vos danseuses de la télévision, mais au moins, elles n'annoncent rien.

—Notre recette d'aujourd'hui est très facile, mes chères amies. D'abord, vous demandez vingt dollars à votre mari . . .

—Fiston écrit qu'il a mérité des honneurs à l'école. Il précise qu'il a été élu l'élève qui avait le plus de chances de ruiner son père.

—Vous n'avez pas le droit de crever de faim dans un grenier à écrire des poèmes, camarade-poète. Il vous faut faire quelque chose d'utile tout en mourant de faim.

—Vous appelez cela des conditions de travail idéales, messieurs? Quand nous sommes obligés de stationner nos autos neuves en plein soleil, pour gâcher la peinture.

—On a oublié de me chausser

Pour nettoyer vos bouteilles

Une poignée de broquettes vous sera de grande utilité pour nettoyer vos bouteilles tachées ou ternies. Remplissez à moitié votre bouteille avec de l'eau savonneuse et chaude, jetez-y les broquettes et brassez vigoureusement jusqu'au nettoyage complet.

Ce grand-père est très fier de son petit-fils

Où est le gamin ?

Comment m'appelle-t-on ?

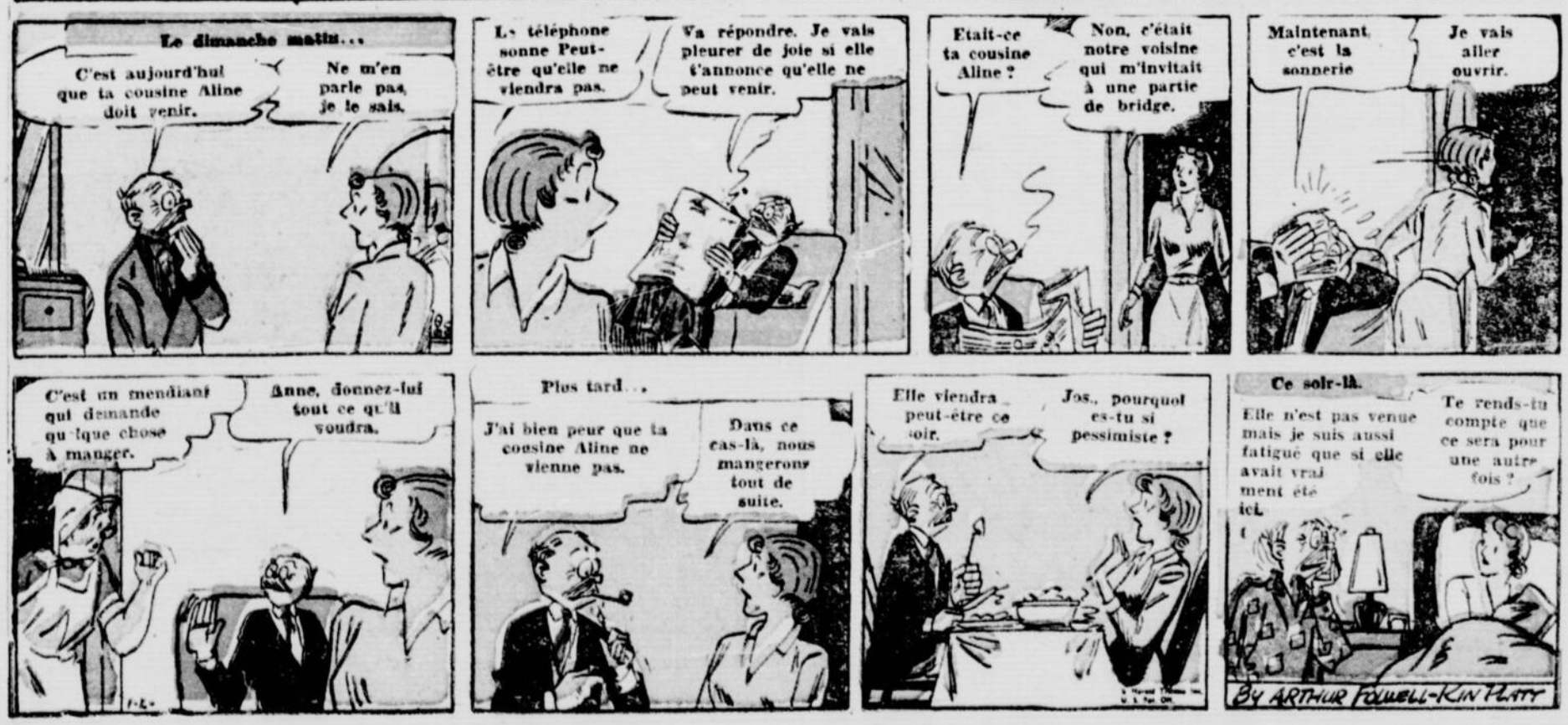
Je passe le temps — gaiment
Allant, venant et — sifflant
Quand suant, peinant —
tu apprends
Toi, à le tuer — ce temps

Vous connaitrez la réponse en remplaçant, dans les espaces du bas, les chiffres par les lettres correspondantes. A pour 1, B pour 2, et le reste. (Solution prochaine).

7	1	13	9	14

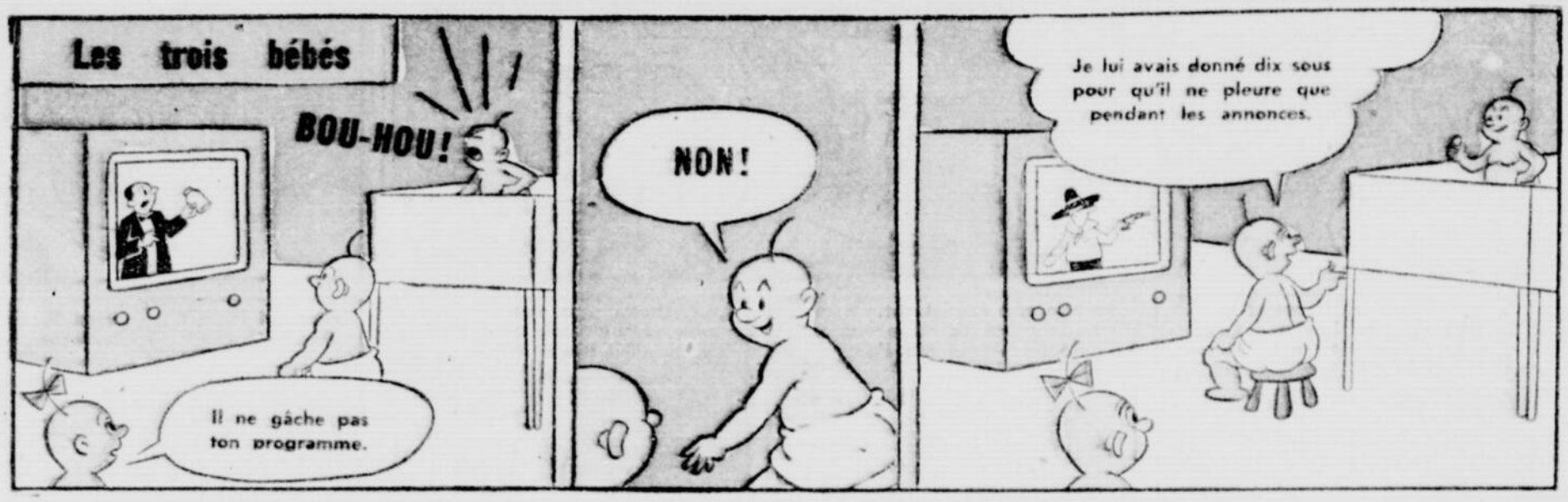
TOTO et TITI

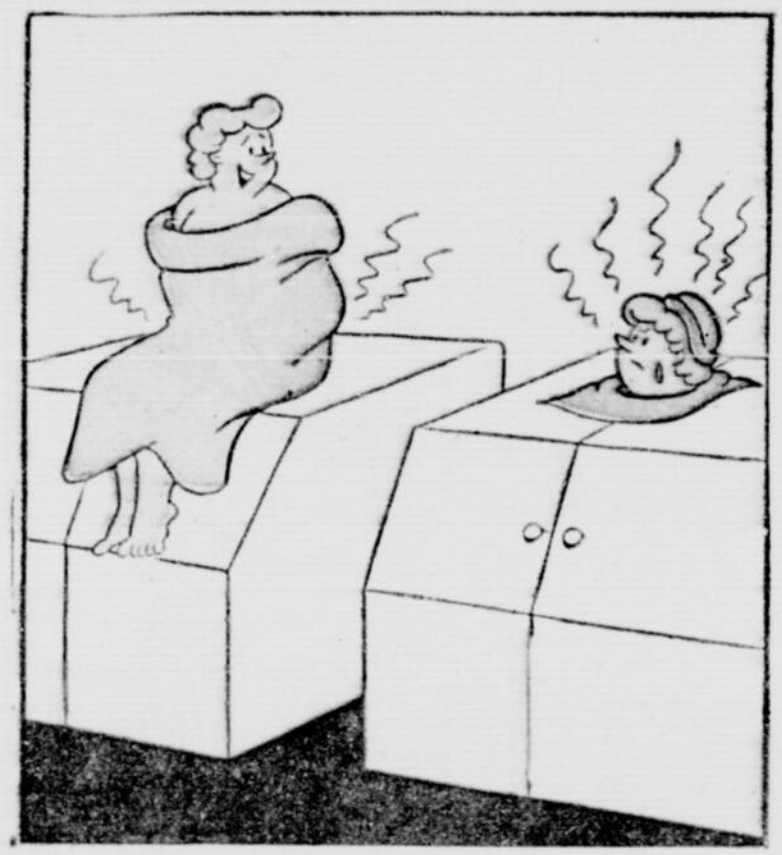
MENTIONNEZ TOUJOURS LA "PATRIE" SI VOUS FAITES AFFAIRES AVEC NOS ANNONCEURS



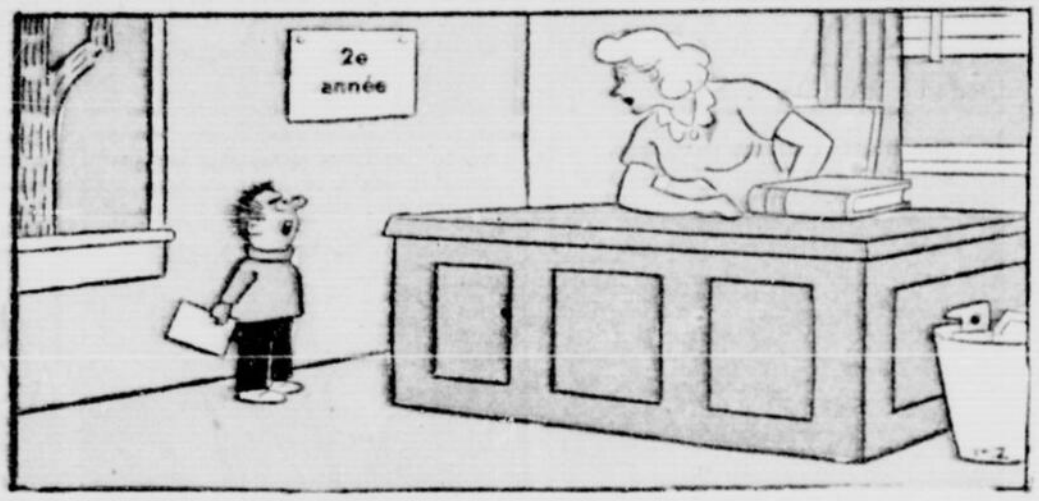
La "Patrie du Dimanche" a pris un essor extraordinaire: on se dispute la lecture des quatre sections intéressantes dont se compose ce journal moderne. Ne manquez pas de la lire chaque semaine

UN MOMENT DE DÉTENTE avec ED. REED





—Je veux maigrir à certains endroits seulement.



—Je suis Roger Magloire. Sans aucun doute, la maîtresse de la première année vous a parlé de moi

—J'aimerais quelque chose pour un homme qui a tout excepté moi-même.

—J'ai déjà perdu assez de vaches à cause des chasseurs qui semblent ne pas avoir d'yeux.

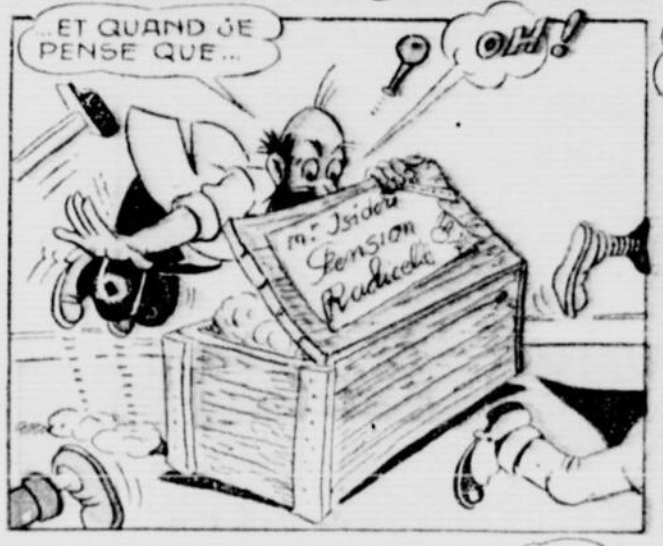
—Nous avons sans doute autant de querelles que tous les autres couples, mais chez nous, ce n'est pas sérieux.

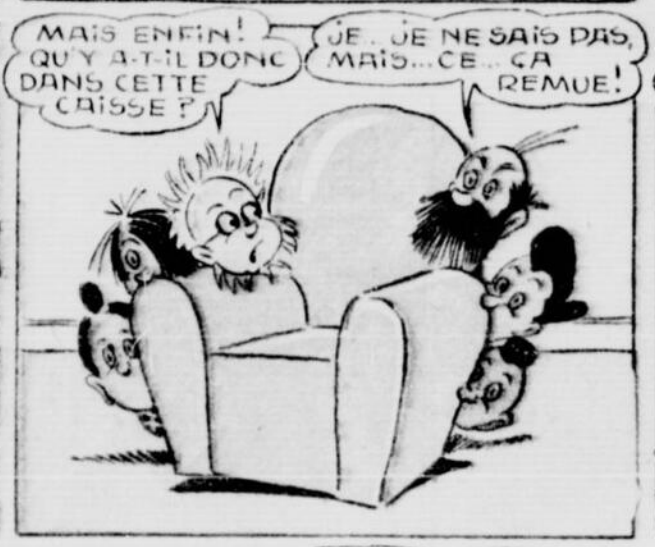
La Patrie du Dimanche est maintenant l'orgueil du Canada français. Aussi est-elle bien accueillie dans tous les foyers

RECOMMANDÉ
Mme Isidore
Pension
Radicelle
P.T.T.

ÇA Y EST! C'EST LE COLIS QUE M'ENVOIE MON GRAND AMI CHRISTOPHE BOIS-COLOMBES L'ILLUSTRE EXPLORATEUR

FORMIDABLE, HEIN? IL DOIT Y AVOIR DANS CETTE CAISSE LES TRÉSORS DES PAYS LOINTAINS ET TROPICAUX!
OUI, OUI.. ALLONS OUVREZ-LA VITE, VOYONS!


...ET QUAND JE PENSE QUE...
OH!
Mme Isidore Pension Radicelle


MAIS ENFIN! QU'Y A-T-IL DONC DANS CETTE CAISSE?
JE.. JE NE SAIS PAS, MAIS... CE... ÇA REMUE!

J'Y VAIS VOIR
SOYEZ PRUDENT! ET SI C'EST UNE MACHINE INFERNALE REVENEZ VITE!
NOUS VOUS SUIVONS... DES YEUX, COURAGE!
S'IL N'Y A PAS DE DANGER, NE CRAIGNEZ PAS DE M'APPELER...

OUF!
C'EST UNE BOMBE!
BOUM

L'ILLUSTRE AMI, CHRISTOPHE BOIS-COLOMBES, AURAIT QUITTÉ LE SOUDAN QUE CELA NE M'ÉTONNERAIT PAS BEAUCOUP!

OUAIS BEN, VOUS ÊTES TOUS DES POLTRONS! C'EST UN PINGOUIN! ET LES PINGOUINS SONT DES OISEAUX PALMIPÈDES QUI HABITENT LES RÉGIONS POLAIRES. ILS SONT INOFFENSIFS!
LE BUFFON

...RÉGIONS POLAIRES... DONC LA CHALEUR DE NOTRE ÉTÉ L'INCOMMODE!

LAISSER LE RÉFRIGÉRATEUR OUVERT! SATURNIN, COMMANDEZ DE LA GLACE!

EH, OUI! C'EST UN PAIN DE GLACE, ÇA!.. IL FAIT CHAUD.. ET LE TEMPS DE VENIR DES CAMIONS...
FAITES ENTRER LES CAMIONS!

DE LA GLACE! ENCORE DE LA GLACE! IL COMMENCE À S'ACCLIMATER!
E. U. CIRE

QUELLE CHALEUR! ILS SAVENT SE RAFRAÎCHIR À LA PENSION RADICELLE
LES VEINARDS

ENCORE UNE TISANE!
AH! JE CROIS QUE JE VAIS PLUTÔT LE FAIRE RÔTIR CE PINGOUIN!
TCHOOOM!
429

HOPALONG CASSIDY

Les Canadiens-français sont unanimes à proclamer que la "Patrie du Dimanche" est un journal complet qu'il faut lire pour être bien renseignés. Ses illustrations comme ses articles suscitent partout le plus vif intérêt.

JOS. BRAS-DE-FER

SAVIEZ-VOUS qu'en annonçant vos produits par l'entremise du poste C.H.L.P. vous vous ASSUREZ un RENDEMENT MAXIMUM? Pour renseignements concernant vos ANNONCES COMMERCIALES à la RADIO, appelez le gérant des ventes : UN. 6-6611

AUCUN JOURNAL QUOTIDIEN DE MONTREAL NE PUBLIE AUTANT DE DESSINS COMIQUES QUE LA "PATRIE": VOYEZ-LES CHAQUE JOUR, ILS VOUS AMUSERONT

SI VOUS ACHETEZ CHEZ NOS ANNONCEURS,
AYEZ SOIN DE MENTIONNER LA "PATRIE"

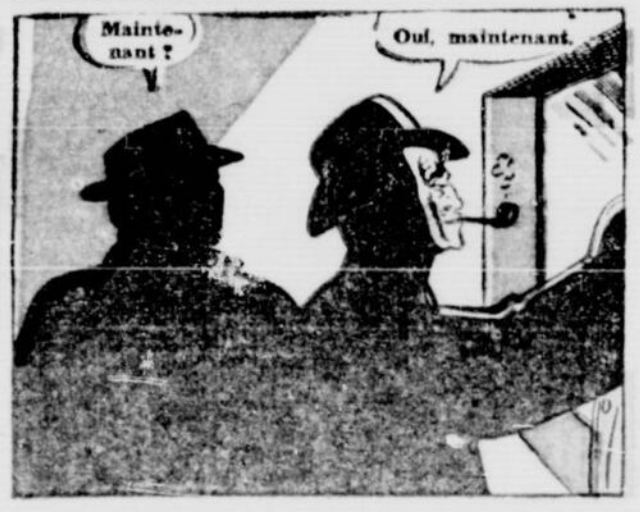
LE FANTÔME

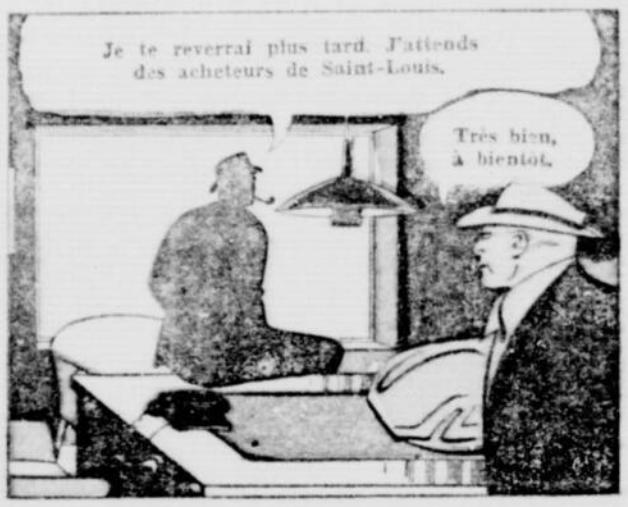
Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie du Dimanche", lisez aussi la "Patrie quotidienne", vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs

LE SURHOMME

La "Patrie quotidienne" est un journal vivant, illustré à profusion. Vous y trouverez une information sûre, présentée en formules saisissantes. Pour se bien renseigner sur l'actualité il faut lire la "Patrie" chaque jour. Ce journal vous réserve des primeurs

ROBERT L'INTRÉPIDE





Le DOMAINE des PETITS

L'eau, autant que l'air, est nécessaire à votre santé

On peut donc résumer les bienfaits de l'eau en disant qu'elle est à la fois un agent de propreté et un fortifiant. Toutefois, à des températures différentes, les propriétés de l'eau diffèrent également. C'est l'eau froide qui fortifie, tonifie et affermit les tissus; au contraire l'eau tiède nettoie, débarrasse la peau de tous les résidus; c'est celle-ci qui doit être considérée comme l'eau de la toilette proprement dite.

On a remarqué que, de toutes les eaux, l'eau de pluie est la plus salutaire à la toilette, surtout de pluie qui tombe en été, pendant l'orage.

Mais il n'est pas facile d'avoir de l'eau de pluie en permanence. Aussi peut-on obtenir une eau ayant à peu près les mêmes propriétés en recueillant de l'eau ordinaire dans un seau en zinc, sur la paroi duquel on aura promené un linge imbibé de vinaigre; le seau prend un aspect farineux; remplir alors d'eau et couvrir.

Voilà ce qui doit vous engager suffisamment à ne pas négliger votre toilette, même le matin où vous êtes pressés de vous rendre à l'école. L'eau est aussi nécessaire à votre santé que l'air.

Beaucoup d'enfants se baignent l'été, c'est la méthode complète à laquelle se joint le plaisir d'être en pleine nature; mais qui ne se débarbouillent l'hiver qu'en rechignant.

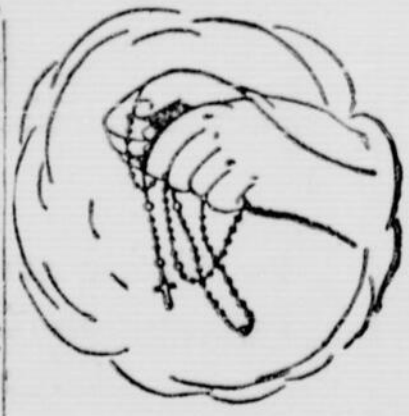
Apprenez à vous tenir propre! Ce n'est pas là un sport d'été, mais une nécessité de tous les jours.

NOS AVE

Extrait d'un poème de Marie-Thérèse humble directrice du "Digeste Marial"

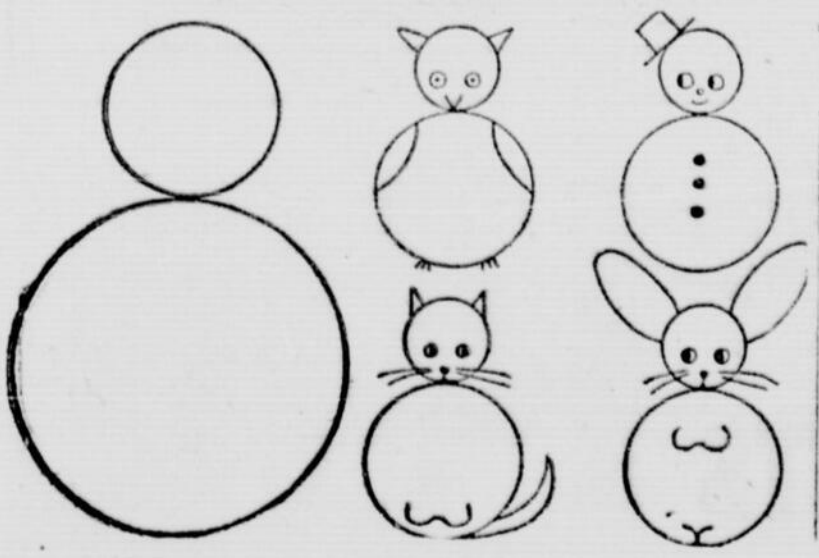
Chaque "Je vous salue"... est une rose qui s'échappe de notre cœur et monte jusqu'à celui de notre Mère.

Et pour chacun d'eux une grâce se pose dans l'âme qui récite l'Ave...



C'est un baume pour la douleur, c'est la certitude d'être exaucé; c'est toute la puissance d'un Ave!

JIGGS et MAGGIE



Reproduisez un de ces chats dans les cercles vides

Le roi et l'esclave

Jeu ancien pour le 6 janvier

On commence par choisir un roi ou une Reine, que l'on fait placer sur un trône élevé, à l'un des bouts du salon; on désigne ensuite un esclave, qui s'assied sur un tabouret au pied du trône.

Le Roi appelle nominativement quelqu'un de la compagnie et lui dit: "Venez auprès de mon esclave".

Si la personne appelée ne sait pas le jeu, elle s'approche brusquement, et, donnant un gage pour la peine, elle est obligée de prendre la place de l'esclave (ce qu'on lui fait faire sans lui en expliquer le motif, afin d'en attraper d'autres).

—Si elle le connait, elle dit: "Sire, oserai-je?". Le roi répond: "Osez".

—Elle s'approche alors, et dit: "J'ai obéi, sire, que ferai-je?

—Le roi ordonne de dépouiller l'esclave de telle partie de son vêtement qu'il lui plait de désigner.

Mais, alors, la personne ne doit pas y procéder sans avoir prononcé avant la formule: "Oserai-je, sire?" à quoi de nouveau, le Roi répond: "Osez".

Après l'exécution de cet ordre, on dit encore: "J'ai obéi, sire; que ferai-je?" Le roi commande autre chose, ou dit: "Retournez à votre place", ce que le joueur se gardera bien d'exécuter tout d'abord, s'il veut éviter de donner un gage et d'être esclave; mais il dira derechef: "Sire, oserai-je?" et ne se retirera que sur la réponse: "Osez".

Il est très rare qu'un esclave se voit dépouillé de plusieurs objets,

parce que la personne appelée à cette opération néglige tôt ou tard la formule, et devient spoliable à son tour.

PHILOMÈNE

CHLP sur votre CADRAN 1410
1000 WATTS

JOURNAL-MAGAZINE LE PLUS COMPLET: **88 pages**

ÉDITION NATIONALE

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

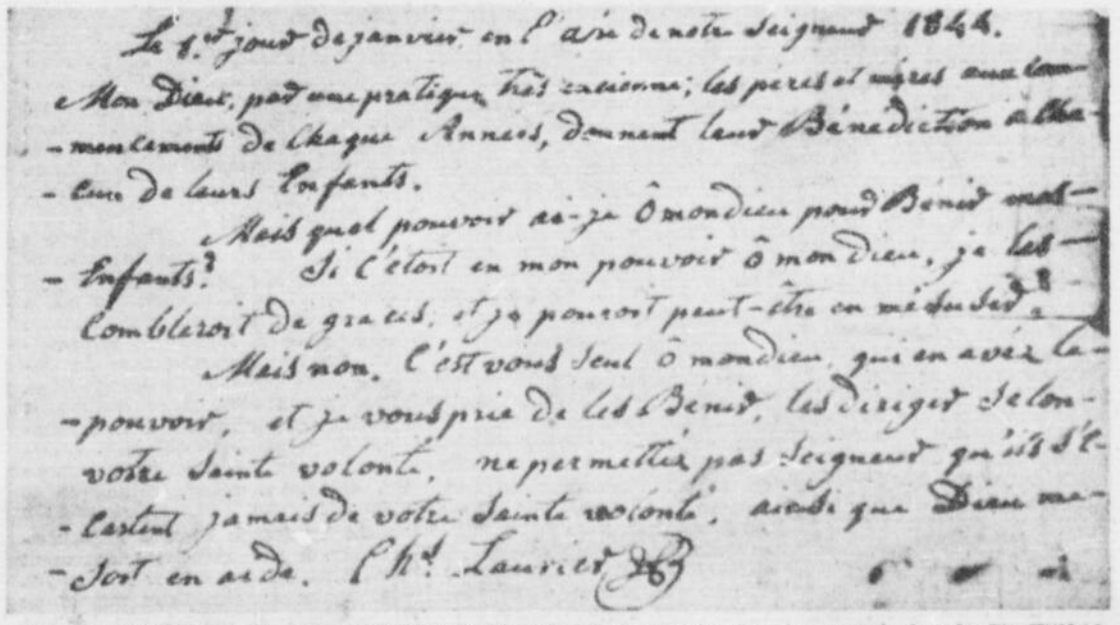
10¢

Le plus fort tirage de tous les journaux français d'Amérique

20e ANNEE — MONTREAL, DIMANCHE, 2 JANVIER 1955 — No 53

Bénédiction paternelle de M. Charles Laurier, l'aïeul de sir Wilfrid

LA PETITE ECOLE du village de St-Lin des Laurentides que Sir Wilfrid Laurier fréquenta. La maison est située juste en face de celle que l'on a convertie en musée et qui aurait été habitée par la famille Laurier.



Le 1er jour de janvier en l'an de notre Seigneur 1844.
Mon Dieu, par une pratique très ancienne; les pères et mères au commencement de chaque Année, donnent leur Bénédiction à chacun de leurs Enfants.
Mais quel pouvoir ai-je ô mon dieu pour Bénir mes Enfants? Si c'étoit en mon pouvoir ô mon dieu, je les comblerait de graces, et je pourrait peut-être en mésuser.
Mais non, c'est vous seul ô mon dieu, qui en avez le pouvoir, et je vous prie de les Bénir, les diriger selon votre Sainte volonté, ne permettez pas Seigneur qu'ils s'écartent jamais de votre Sainte volonté, ainsi que Dieu me soit en aide. Ch.t Laurier

LE MANUSCRIT DE LA PENEDICTION PATERNELLE de Charles Laurier, grand-père de Sir Wilfrid, écrit de la main de l'aïeul, en 1844. Ce document est la propriété d'un petit neveu M. Wilfrid Laurier, de Laval-des-Rapides.

Un document inédit tiré des archives familiales de la famille Laurier — Interview avec le neveu de l'homme d'Etat qui nous révèle quelques détails sur ce qu'était le "loch terrestre" de l'arpenteur Carolus Laurier, père de Sir Wilfrid — Ce qu'on lit à ce sujet dans la "Gazette de Québec" de 1822

(par LEON TREPANIER, O.B.E.)

Parmi les documents de famille que M. Wilfrid Laurier, de Laval-des-Rapides, conserve avec une fierté presque religieuse, il en est un qui porte la date du premier janvier 1844 et qui est écrit et signé de la main du grand-père de Sir Wilfrid Laurier, Charles Laurier, cultivateur, de Lachenaie, né en 1777 et marié à Lachenaie, le 7 janvier 1805, à Marie-Thérèse Cusson qui décéda à St-Lin en 1844.

Quand Charles Laurier, en ce premier de l'An 1844, réunit les membres de sa famille dans l'humble maison de ferme de la Côte Joseph à Saint-Lin, celui qui devait devenir premier ministre du Canada n'avait que trois ans, et c'est sur la tête de cet enfant comme sur ses autres enfants que l'aïeul étendit ses rudes mains en signe de bénédiction.

Quelques jours après, le vieillard remettait à son fils, l'arpenteur et géomètre Carolus, le texte des paroles qu'il avait prononcées en bénissant sa famille. Respectons, en le reproduisant, l'orthographe d'un document dont l'essence est surtout un bel acte de foi chrétienne:

Le 1er janvier, en l'an de Notre-Seigneur 1844.

"Mon Dieu, par une pratique très ancienne, les pères et mères, au commencement de chaque année, donnent leur Bénédiction à chacun de leurs enfants.

"Mais quel pouvoir ais-je, O mon Dieu, pour bénir mes Enfants? Si c'était en mon pouvoir, O mon Dieu, je les comblerais de grâces et je pourrais peut-être en mésuser.

"Mais non, c'est vous seul, O mon Dieu, qui en avez le pouvoir, et je vous prie de les bénir, les diriger selon votre Sainte Volonté. Ne permettez pas, Seigneur, qu'ils s'écartent jamais de votre Sainte Volonté. Ainsi que Dieu me soit en aide."

Chs. LAURIER

L'arpenteur et géomètre Carolus Laurier, père de Sir Wilfrid, eut quelque célébrité et il se peut que l'auréole de son fils ait éclipsé quelques-uns de ses mérites comme géomètre, cartographe et inventeur.

Ce dernier titre lui a valu vers 1820 une notoriété que son parent de Laval-des-Rapides nous signalait au cours de la visite que nous lui avons faite.

INVENTEUR

Un jour, Carolus Laurier prête sa voiture à un voisin et lorsque ce dernier est de retour, Laurier de lui dire qu'il avait dû se rendre à un endroit qu'il nomma.

—Mais comment le savez-vous? demande le voisin.

—Parce que vous avez fait tant de milles aller et retour, juste la distance qui sépare les deux localités.

C'est alors que l'arpenteur Laurier expliqua au voisin que l'une des roues de sa voiture était munie d'un dispositif pour mesurer les distances.

Carolus Laurier fut en effet l'inventeur d'un loch terrestre tout comme il en existe pour les navires.

La GAZETTE DE QUEBEC du 24 juin 1822, que nous avons consultée à la suite de notre entrevue avec M. Laurier, nous en fait la description: un instrument adapté à une voiture roulante et qui décrit tout le chemin qu'elle fait aussi exactement que le pourrait faire un arpenteur, et même plus exactement, en fait de long mesurage.

En 1823, M. Laurier adapta son loch terrestre à sa calèche et fit le voyage de Lachenaie, où il habitait dans le temps, jusqu'à Québec.

(Suite à la page 79)

1955, une année de prospérité sans précédent

(LIRE EN PAGE 58)

1955, une année de prospérité sans précédent

Le Canada connaîtra un essor marqué dans tous les domaines

(par GUY LEMAY)

On s'accorde, dans tous les milieux, à dire que 1955 sera une année de prospérité sans précédent, pour le Canada. Politiciens, banquiers, industriels, commerçants, chefs ouvriers ne cachent pas que l'année qui s'achève a eu quelques ombres au tableau, mais que la nouvelle année dissipera tous les malaises et que notre pays, plus que tout autre, connaîtra un essor vraiment remarquable dans tous les domaines.

UN RALENTISSEMENT

Le ralentissement économique que l'on prévoyait à la fin de 1953 s'est produit, mais il n'a pas eu, fort heureusement, l'ampleur que l'on craignait. Il y a bien eu fléchissement dans l'industrie textile, mais ce recul a été compensé par la stabilité de l'industrie du papier-journal et une production minière accrue.

L'agriculture elle-même a peut-être subi une certaine régression, mais les commentaires des présidents de nos grandes banques canadiennes, à l'occasion de la présentation des rapports annuels de ces institutions, laissent entendre que le malaise n'a pas été aussi violent qu'on le craignait au début de l'année.

L'ANNEE QUI VIENT

Dans l'année qui vient, les Canadiens recueilleront les profits d'une entreprise — celle de la nation — dont les progrès sont sans équivalent dans le monde actuel. Cette prospérité nationale dépend de nombreux facteurs. Depuis quelques années, en effet, des régions inhabitées se sont transformées en de grands centres productifs. Le gouvernement du pays a consacré des sommes considérables à la défense nationale. Les capitaux étrangers sont venus chez nous très nombreux. Tout cela a évidemment fortifié notre capital, mais selon l'expression d'un homme d'affaires averti, la principale richesse de notre pays réside dans ses ressources naturelles et le dynamisme de la population.

PROSPERITE DE FAIT

La prospérité de notre pays ne réside pas seulement dans l'esprit de ceux qui la désirent ardemment. Elle existe en fait. Pour s'en rendre compte, il n'y a qu'à constater que le dollar canadien, pour la troisième année consécutive, a fait prime à New-York sans interruption, au cours de 1954. C'est là un facteur favorable pour les corporations qui ont émis des obligations payables en fonds américains et qui doivent faire le service de leurs dettes avec cette monnaie.

LA PRODUCTION MINIERE

Le développement de la production minière, aussi bien dans la province que dans le pays tout entier, est l'une des causes de cette situation, de même que les investissements de capitaux américains pour l'exploitation de régions comme l'Ungava, dans le Québec, et Kitimat, en Colombie-Britannique, régions qui, hier, n'avaient pas encore été ouvertes à la civilisation.

LA CANALISATION

Au cours de l'année 1954, la situation s'est certainement améliorée dans plusieurs domaines, comme celui des mines et celui de la construction. Les industries de la forêt ont aussi affiché des progrès et les perspectives pour 1955 sont plus que prometteuses. Et la canalisation du St-Laurent, que l'on vient d'entreprendre, sera pour le Canada une source de vastes richesses. La canalisation, comme on l'a laissé entendre aussi bien à Ottawa qu'à Washington, entraînera une abondance de richesses, parce que les régions desservies par le canal s'industrialiseront par suite des facilités de transport. L'accès au commerce étranger sera plus facile aussi.

L'histoire prouve que l'amélioration des moyens de transport contribue directement à une expansion économique générale. Les consommateurs tireront profit de la canalisation. Le transport des marchandises coûtant moins cher, les prix de détail en seront diminués d'autant.

LE BATIMENT VA

On dit souvent que "quand le bâtiment va, tout va". En 1954, la situation dans le domaine de la construction s'est maintenue à un haut niveau, selon le dernier rapport de la Société centrale d'hypothèque et de logement. La mise en chantiers de nouveaux logements a accusé une hausse sur la période correspondante de l'année précédente. Au cours des huit premiers mois de 1954, le total était de 71,567, contre 69,463, en 1953. Ces chiffres indiquent la fermeté de la demande.

La hausse des revenus personnels et l'augmentation du nombre des familles ont maintenu la demande en faveur des nouvelles habitations. Il faut tenir compte aussi que les conditions de prêts sont meilleures que par les années passées: les mises de fonds sont moins élevées, les périodes de remboursement plus longues et le nombre des prêts maximum plus élevé.

A MONTREAL

Dans la région de Montréal, les projets de construction ont été plus nombreux en 1954 qu'en 1953. Et si la tendance se maintient à la hausse, comme c'est le cas présentement, l'année 1955 devrait être une année de prospérité, dans ce domaine. A l'heure actuelle, des projets de construction d'habitations, à Montréal et aux alentours, sont de l'ordre de plusieurs millions de dollars. Des centaines de maisons sont en voie de parachèvement et dès la venue du printemps, des centaines d'autres seront mises en chantiers.

LES PROJETS

L'un des projets les plus considérables est certainement celui du parc Pincourt, sur l'île Perrot. Il est du domaine de $40,000,000. A l'heure actuelle, soixante-quinze maisons sont en voie de construction. Au printemps prochain, 500 autres maisons seront mises en chantier.

Il y a aussi le projet de la Familiale, sur le Domaine St-Sulpice, rue St-Hubert, près du chemin de la Côte St-Michel. Huit duplexes sont déjà complétés et le projet prévoit la construction de 200 à 300 autres maisons du genre, dès le printemps. Le projet total est de 700 maisons.

On prépare actuellement un projet de construction de quelque $5,000,000, sur le boulevard Taschereau, entre la rue Albert et le boulevard Gladstone. Les promoteurs de ce projet espèrent entreprendre les chantiers de quelque 500 maisons et d'un centre d'achats qui comprendrait quelque 40 établissements commerciaux. A Rosemont, entre les rues Bellechasse et St-Zotique, on commencera au printemps la construction de 200 maisons, au montant de $4,000,000. Enfin, d'autres importants projets sont en cours à Ville La Salle, St-Lambert, St-Vincent-de-Paul, L'Abord-à-Plouffe, Côte St-Luc, rue Sherbrooke est, Montréal-Nord, Ville St-Laurent et à plusieurs endroits de la ville.

L'EMBAUCHE

La demande de main-d'œuvre [illegible]

De plus, à titre de la prospérité, on peut donc prévoir pour 1955 une année plus que prospère, même si l'embauche tend à vouloir maintenir pour quelque temps encore, cette tendance vers la baisse.

Le bureau fédéral de la statistique estime en effet que le nombre des chômeurs a augmenté considérablement ces dernières semaines. Au 20 novembre dernier, 214,000 personnes se cherchaient de l'emploi au Canada, comparativement à 79,000 le mois précédent et à 151,000 en novembre de 1953. Toujours au 20 novembre dernier, il y avait au pays 4,747,000 personnes employées régulièrement et 346,000 à temps partiel. Le nombre des chômeurs a augmenté dans chaque province du Canada. Dans le Québec, il est passé de 74,373 à 85,309. A Montréal, le nombre des sans-travail a augmenté de 3,228.

INQUIETUDE DES CHEFS OUVRIERS

Aussi, les chefs ouvriers se montrent-ils un peu inquiets, en cette fin d'année, et au début d'une année nouvelle. Ils craignent, pour la plupart, que ce chômage ne revête un caractère de permanence et prive de leur gagne-pain des centaines de milliers de travailleurs.

Le président de la C.T.C.C., M. Gérard Picard, dans son message des Fêtes, souhaite en effet que l'année 1955 soit l'année des mesures efficaces contre le chômage et d'un redoublement d'efforts pour instaurer en notre pays un régime de franche-coopération patronale-ouvrière.

L'EGLISE DE L'AVE MARIA. — Mgr Alberto Gori, patriarche de Jérusalem, pose la pierre angulaire de la nouvelle église de l'Annonciation à Nazareth. Plus de deux mille personnes ont assisté à la cérémonie dans le hameau où l'archange Gabriel apparut à la Vierge pour lui annoncer la naissance du Sauveur.

Foyers brisés

OTTAWA. — Le nombre des épouses et des enfants abandonnés et sans soutien est à la hausse cet automne au Canada, selon un éditorial du numéro du 15 décembre 1954 de "Canadian Welfare", organe officiel du Conseil canadien du Bien-être social.

On fait remarquer dans l'éditorial qu'il n'existe pas qu'une seule cause d'abandon; logements insalubres, santé précaire, revenus insuffisants et problèmes de personnalité sont autant de causes qui contribuent à l'abandon des familles. A tout cela, il faudrait aussi ajouter nos mesures actuelles d'assistance publique qui sont encore bien limitées.

Insigne témoignage d'admiration envers l'héroïque Dr Joseph Dion

Grâce à l'admirable collaboration des Anciens de Laval et spécialement de leur président général, M. Georges Coté, de Québec, arpenteur-géomètre, la manifestation en l'honneur de feu le Dr Joseph Dion a remporté le succès le plus éclatant.

Plus de 200 personnes ont assisté à cette soirée commémorative en hommage au regretté médecin. On remarquait de nombreux professionnels venant de Val-d'Or, Bourlamaque, Senneterre, Malartic, Rouyn, Macamic, La Sarre, Amos, Québec et Montréal.

D'intéressantes allocutions ont été prononcées par Son Honneur M. Fridolin Simard, maire d'Amos et directeur de l'Union des Municipalités de la province de Québec; M. Georges Côté, de Québec, président général des Anciens de Laval; le docteur Eloi Trottier, président de la Société médicale de l'Abitibi; le docteur Gérard Racine, président du bureau médical de l'Hôtel-Dieu d'Amos; Mgr Alphonse Lafrenière, P.D., supérieur du Séminaire diocésain; le chanoine J.-N. Lévesque, aumônier régional des Artisans et curé de la paroisse de Macamic; M. Armand-L. Godin, directeur de l'Action sociale à la société des Artisans; M. Lucien Fontaine, directeur général de la société des Artisans; Me Jean-Paul Lamoureux, président du Conseil régional.

DECORATION POSTHUME

Par l'entremise de M. Armand-L. Godin, membre du comité d'Education du Conseil provincial de la Coopération, une décoration posthume vint ensuite glorifier le souvenir du regretté docteur Dion, reconnu pour avoir développé une conscience professionnelle rare et un sens admirable de la Coopération. Cette décoration du troisième degré de l'Ordre du Mérite Coopératif fut remise à M. Fernand Dion, fils aîné de feu le docteur Dion.

La famille Dion occupait une place d'honneur. En plus de Mme Joseph Dion, on distinguait plusieurs de ses enfants: Fernand et son épouse, Guy, Paul, René et Madeleine (Mme Gilles Lafrance). Deux autres enfants ne purent se rendre à la soirée, ce sont, Jean, missionnaire des Pères de Missions Etrangères, et Simonne, épouse de Me Emile Gosselin professeur à l'Université Laval.

C'était la première fois qu'un tel honneur était accordé à un laïque de notre région. De plus, le Dr Dion est le seul directeur général de la Société des Artisans à bénéficier de ce privilège.

Les Artisans de l'Ouest québecois tiennent à manifester leur reconnaissance aux autorités du Conseil provincial de la Coopération qui a bien voulu, par l'intermédiaire du secteur de la Mutualité, reconnaître les trente-cinq années de dévouement de feu le Dr Joseph Dion. De 1919 à 1954, il se distinguait nettement par l'appui de sa personne et de son autorité qu'il accordait à nos institutions d'assurance à caractères social, catholique et français.

Le Dr Joseph Dion, d'Amos, succomba à une syncope au moment où il tentait de ramener trois noyés. Il expira sur les lieux mêmes de l'accident. Il n'avait que 63 ans. Bien que malade, il n'hésita pas à se transporter sur le théâtre de la tragédie à l'appel de la police. Il fit une partie du voyage dans une auto conduite par son fils. La voiture ayant subi une panne, il continua sa route dans un camion qu'il avait signalé. Il aida à faire transporter les corps sur la rive et pratiqua vainement la respiration artificielle. Cet effort était trop grand pour ses forces et l'héroïque médecin succomba à son dévouement.

INSTITUT GENEALOGIQUE DROUIN

LA PATRIE DU DIMANCHE est le seul journal dominical français d'Amérique doté du service de la Canadian Press. Celle-ci est affiliée à l'Associated Press, Reuter, etc. Pour se renseigner sur tout il faut lire la Patrie du Dimanche

DEUX GRANDS VOYAGEURS. — Le collégien Raymond Dionne, qui a publié un volume sur son voyage sur le pouce à Vancouver, présente une édition de luxe au premier ministre Louis St-Laurent, lui-même grand voyageur autour du monde. Collectionneur d'autographes, Raymond Dionne en a profité pour obtenir celui du premier ministre.

"A Vancouver sur le pouce"

Le jeune auteur Raymond Dionne, collectionneur d'autographes, caresse encore de beaux projets

(par JACQUES TREPANIER)

QUEBEC — Un jeune philosophe du Séminaire de Québec, dont la marotte est de collectionner les autographes quand ce n'est pas de voyager sur le pouce et de publier des récits de voyages, se propose, après avoir parcouru le Canada tout entier, de se rendre un jour en Palestine, "lieu de pèlerinage par excellence qui résume l'histoire du monde" et d'aller chercher à Rome l'autographe du Saint Père.

LA POPOTE. — Dans son mince bagage tout contenu dans un sac de cuir, Raymond Dionne transporte un poêle portatif et fait sa popote le long de la route. C'est plus économique. Cette photo, prise par un photographe du journal "Albertan", de Calgary, illustre le volume de Dionne "A Vancouver sur le pouce".

Ce jeune homme entreprenant est Raymond Dionne qui a publié, l'automne dernier, son récit de voyage: "A Vancouver sur le pouce".

Le volume, qui a moins de cent pages et qui est illustré, est très intéressant parce que l'auteur raconte son équipée d'une façon subjective. On regrette même qu'il n'entre pas dans plus de détails quand il rencontre des voyageurs qu'il commence à nous décrire et qu'il ne prolonge pas davantage les conversations qu'il a eues avec plusieurs personnages vus au cours de son voyage sur le pouce.

L'auteur ne décrit pas le Canada ni les villes qu'il visite. Il semble prendre pour acquis que son lecteur a déjà tout vu le pays, en sorte que son ouvrage n'a aucune odeur de brochure touristique.

RECIT D'AVENTURES

Le livre se lit plutôt comme récit d'aventures. Certains passages sont même palpitants. On revit avec Dionne les angoisses d'une perspective de nuit à la belle étoile quand, avec lui, on attend, à 10 heures du soir, sur le bord de la route, un automobiliste obligeant qui voudra bien arrêter. On subit les mêmes désappointements lorsqu'il lui faut attendre une heure ou deux avant de voir ralentir une voiture qui prendra notre homme au passage. On ressent avec lui toute la joie qu'il y a de voyager sur une distance de plusieurs centaines de milles dans une belle voiture neuve avec un Américain jovial et généreux.

Le livre de Dionne est également une image de l'âme du jeune collégien du Québec, du collégien très Canadien-français et très catholique. Il a des sautes d'humeur, parfois, devant certains faits — comme, par exemple, la défense pour les religieux du Manitoba, de porter la soutane — qui blessent cet esprit de liberté et de tolérance auquel nous sommes habitués dans Québec. Dionne fait un séjour à Maillardville et prend contact intime avec

(Suite à la page 77)

A ses lecteurs,
à ses annonceurs,
à tous ses amis

La Patrie

souhaite une

Heureuse Année!

Ambitions culturelles chez nos demoiselles

(par CONRAD LANGLOIS)

La plupart des adultes de sexe féminin, à l'exemple des hommes, préfèrent des études utilitaires, professionnelles ou encore de perfectionnement personnel sur le plan psychologique ou social, plutôt que les études "intellectuelles" ou "culturelles" proprement dites.

Toutefois, une proportion un peu forte de demoiselles que de jeunes gens désirent ce genre d'études désintéressées, d'après les résultats de notre enquête. Car 15 sur 80 ou 18.75% des demoiselles ont indiqué une préférence pour des études de ce genre, alors que la proportion masculine n'était que de 11 sur 80 ou 13.75%.

LA QUALITE PLUTOT QUE LA QUANTITE

Naturellement, dans ce domaine, il faut plutôt s'attendre à la qualité plutôt qu'à la quantité. En moyenne, ces jeunes filles intéressées aux études "intellectuelles" ou "culturelles" sont non seulement beaucoup plus instruites (10.1 ans d'études scolaires) que la moyenne de celles qui ne veulent pas s'instruire davantage (6.8 ans d'études), mais elles sont également plus instruites que celles qui préfèrent d'autres genres d'études (7.2 ans, art épistolaire; 7.3 ans, l'anglais; 7.6 ans, études commerciales; 8.6 ans, psychologie et problèmes de personnalité; 8.8 ans, métiers et professions. Tout comme dans le cas des hommes, ce sont les femmes les plus instruites qui désirent le plus se cultiver davantage.

Comme chez les jeunes hommes également, ce sont plutôt les demoiselles encore assez jeunes (22.7 ans, en moyenne) qui aimeraient faire des études "intellectuelles" ou "culturelles". Leur moyenne d'âge, cependant, n'est guère différente de celles qui aimeraient apprendre l'art épistolaire, 21.7 ans, l'anglais, 22 ans; mais l'âge moyen de tous les autres groupes est plus élevé ou aussi élevé; celles qui aimeraient apprendre la psychologie ou les questions de personnalité, 25.4 ans; les études commerciales, 25.7 ans; les métiers ou professions, 22.7 ans; moyenne de celles qui aimeraient faire des études suppémentaires, 23.8; moyenne de celles qui ne sont pas intéressés à apprendre davantage: 28.5 ans.

En ce qui concerne la stabilité émotive, leur moyenne (25.8) est légèrement inférieure aux autres groupes (26.8, pour celles intéressées à apprendre davantage; 30, pour celles que cela n'intéresse pas).

Cela confirme nos résultats obtenus précédemment, c'est-à-dire que pour désirer apprendre davantage, il faut avoir des motifs, en éprouver le besoin.

Certaines personnes aimeraient augmenter leur instruction, afin de mieux réussir en amour, de trouver plus facilement à se marier à leur goût; c'est surtout le cas des jeunes gens et (plus encore) des jeunes filles qui n'ont que peu d'instruction ou dont la personnalité est encore peu développée. Ce sont aussi, ordinairement, les adultes les plus jeunes et les moins instruits qui aimeraient apprendre l'anglais. Cela leur paraît comme la clef du succès, un moyen extraordinaire de perfectionnement. Chez les adultes à peu près du même âge (un peu après la vingtaine), mais ayant fait en général quelques années d'études de plus, on trouve ceux et celles qui aimeraient faire des études "intellectuelles" ou "culturelles". Les adultes approchant de la trentaine désireraient des études plus "utilitaires", des études conduisant à des métiers ou des professions à du travail de bureau, etc. La moyenne d'âge des gens qui ne désireraient faire aucune étude supplémentaire est nettement plus élevée que celle des autres personnes.

LA MUSIQUE

La musique et la littérature paraissent les études "intellectuelles" ou "culturelles" qui interesseraient davantage les demoiselles: 4 aimeraient étudier la musique; 3, la littérature; deux, la géographie; une, les sciences sociales; une, l'histoire; une, l'histoire de l'Eglise; une, l'histoire des rois; une, la peinture et une, l'espagnol.

La première, âgée de 19 ans, habite un tout petit village du comté de Beauce et a terminé ses études commerciales à l'âge de 18 ans. Elle aimerait étudier la musique (et le cinéma) et ses projets sont de travailler dans un bureau, de préférence comme secrétaire, ou bien de se marier.

La 2e, âgée de 24 ans, maîtresse de maison, habite Québec, mais est originaire de l'Ouest canadien. Elle est allée à l'école jusqu'à l'âge de 18 ans, et a étudié la musique pendant deux ans; son ambition serait de l'étudier encore.

La 3e, de Montréal, âgée de 33 ans, est couturière dans une manufacture. Elle aimerait étudier la musique, comme passe-temps, mais son ambition serait de fonder un foyer. Elle a un ami, mais n'est pas sure de pouvoir s'entendre suffisamment avec lui, une fois qu'ils seront mariés.

Une autre, âgée de 23 ans, habite la banlieue de Québec et a abandonné l'école à l'âge de 17 ans. Elle aimerait étudier la musique, "parce que c'est l'étude que j'aime le plus." Elle a déjà eu un emploi de commis dans un magasin, mais elle est actuellement sans travail et elle voit à l'entretien de la maison. Elle se sent beaucoup attirée par le commerce; mais, pour être heureuse, elle aurait besoin d'un ami.

LA LITTERATURE

Après la musique, la littérature semble l'étude "culturelle" la plus désirée par les jeunes filles.

La première qui mentionne la littérature comme sujet d'études préférées est âgée de 23 ans et habite une ville de la Mauricie. Ayant abandonné l'école à 19 ans, elle travaille depuis trois ans, actuellement dans la comptabilité. Elle aimerait étudier la littérature, "pour pouvoir mieux m'exprimer et mieux écrire". Elle lit surtout des livres sur la culture intellectuelle, la littérature, etc.

Une autre, âgée de 20 ans, du quartier Notre-Dame-de-Grâce, à Montréal, a abandonné l'école à 16 ans et a fait sa 9e année. Seule fille non mariée et d'une famille à l'aise, elle n'est pas obligée de travailler, même si elle a déjà eu un emploi. Reste actuellement à la maison et a passablement de loisirs. En attendant de "rencontrer un jeune homme honnête et sérieux", "pour fonder un foyer", elle

(Suite à la page 77)

Le panorama politique canadien pour 1955

(PCf) — Aucun des gouvernements canadiens n'est obligé de se présenter devant l'électorat avant 1956, mais les électeurs dans trois provinces seront probablement appelés à aller aux urnes au cours de l'année 1955. Ces élections auraient lieu en Ontario, où les progressistes-conservateurs sont au pouvoir depuis 11 ans, et dans les provinces libérales de Terre-Neuve et de l'Ile-du-Prince-Edouard.

Il se peut qu'il y ait quatre élections en 1956. Quatre autres mandats — y compris celui du gouvernement fédéral — peuvent se prolonger jusqu'en 1958, mais tous ces gouvernements en appelleront sans doute au peuple en 1957.

NOUVEAUX CHEFS DE PARTIS

Un relevé de la Presse Canadienne indique aussi que les électeurs dans huit provinces auront la chance de faire un choix parmi les nouveaux politiciens qui sont devenus chefs de partis, depuis la dernière élection générale.

En Nouvelle-Ecosse et dans l'Ile du Prince-Edouard, des premiers ministres, qui sont entrés en fonction après la dernière élection, se présenteront devant le peuple. Dans six autres provinces, l'Opposition présentera sept nouveaux chefs, dont deux au Manitoba.

Dans le domaine fédéral, rien n'indique qu'il y aura de nouveaux chefs avant la prochaine élection générale. Le premier ministre St-Laurent, qui aura 73 ans le 1er février, a déclaré récemment qu'il a abandonné son projet de retraite. L'hon. George Drew, chef progressistes-conservateur, est malade depuis quelque temps — il souffre de méningite — mais il se remettra facilement de cette maladie. Le chef C.C.F., M. J. Coldwell et le chef créditiste, Solon Low, occuperont leur poste tant qu'ils le voudront.

LA SITUATION EN ONTARIO

Il est fort possible que le premier ministre Leslie Frost soit le premier à affronter les électeurs. Son mandat expire en novembre 1956, mais on s'attend à ce qu'il décrète une élection l'an prochain, probablement en juin. Cette élection sera la première du nouveau chef C.C.F. de cette province, M. Donald-C. MacDonald, qui n'a jamais occupé un siège à la Législature. Il a assumé ses nouvelles fonctions l'an dernier, alors que son parti n'occupait que deux des 90 sièges à la Législature ontarienne.

M. Farquhar Oliver, qui avait dirigé l'offensive libérale durant l'élection de 1948 et qui a démissionné par la suite, sera de nouveau au premier rang des forces libérales. Il a repris sa fonction de chef l'an dernier.

Les libéraux, qui forment l'Opposition officielle en Ontario, détiennent six sièges, contre 79 pour les progressistes-conservateurs. A l'heure actuelle, la principale question électorale en vue est l'administration des routes. Des accusations de mauvaise administration ont été portées contre le ministre de la voirie. Un comité spécial de la Législature a poursuivi une enquête au sein de ce ministère. Le rapport sera soumis à la session provinciale de 1955.

DANS L'ILE DU PRINCE-EDOUARD

Dans l'Ile du Prince-Edouard, l'élection prévue pour 1955 permettra à l'hon. Alex-W. Matheson, 51 ans, de se présenter pour la première fois devant l'électorat, en tant que premier ministre. Il a assumé la direction du gouvernement libéral l'an dernier, lorsque l'hon. J.-Walter Jones, décédé depuis, a été nommé au Sénat.

Le mandat du gouvernement libéral n'expire qu'en avril 1956, mais dans l'opinion générale, on croit que le premier ministre Matheson décrétera une élection l'an prochain. Son parti détient 24 des 30 sièges à la Législature. Les autres sièges sont ceux des progressistes-conservateurs dirigés par M. R.-R. Bell, avocat de 52 ans, de Charlottetown.

A TERRE-NEUVE

A Terre-Neuve, le premier ministre J.-R. Joey Smallwood pourrait bien déclencher une élection générale, l'an prochain. Ce sera la troisième depuis que cette province a été admise dans la Confédération canadienne, en 1949.

Le premier ministre actuel, bien connu pour son noeud papillon, est confortablement au pouvoir jusqu'à la fin de 1956, avec 32 des 28 sièges à la Législature, mais il a tendance à se présenter souvent devant l'électorat.

Une autre raison pour qu'une élection soit décrétée à l'automne serait, pour le gouvernement libéral, d'obtenir l'approbation d'un programme de plusieurs millions de dollars de pêcheries, que l'on a commencé de mettre en force. Et il est certain que le cas du Dr Alfred Valdmanis sera soulevé à cette élection. On se souvient du scandale créé par l'homme que le premier ministre Smallwood avait choisi pour diriger l'économie de la province.

L'administration aura pour adversaire les progressistes-conservateurs sous la direction de M. Malcolm Hollett, dont le parti détient cinq sièges, et par le parti C.C.F. qui détient un siège. En novembre dernier, le parti C.C.F. s'est choisi un chef en la personne de M. Sam Drover, de White Bay, qui avait été élu en tant que libéral, mais qui est passé au socialisme cette année.

LES CHANCES EN 1956

Pour 1956, il y aura sans aucun doute des élections générales dans le Québec, le Nouveau-Brunswick, la Saskatchewan et l'Alberta.

L'Union Nationale du premier ministre Duplessis, a été élue en 1952 et pourrait demeurer au pouvoir jusqu'en 1957, mais la coutume veut que l'élection survienne tous les quatre ans. La grosse question politique, à l'heure actuelle, est celle qui a trait aux relations fédérales-provinciales, mais il ne semble pas que ce soit là un facteur qui milite en faveur d'une élection hâtive. Toutefois, cette perspective pourrait considérablement être modifiée par les entretiens qui se poursuivent présentement entre Québec et Ottawa.

Le premier ministre Duplessis, qui est âgé de 64 ans, et dont le poste de chef de parti qu'il occupe depuis 21 ans, est en vérité le doyen des chefs politiques canadiens. Il est au pouvoir depuis 10 ans. Il a aussi dirigé le gouvernement québécois de 1936 à 1939. Son parti détient présentement 66 des 92 sièges à la Législature, tandis que les libéraux n'en possèdent que 22, sous la direction de leur chef Georges-Emile Lapalme, qui n'a pas encore dirigé son parti dans une élection générale.

DES CHANGEMENTS AU NOUVEAU-BRUNSWICK

Au Nouveau-Brunswick, le premier ministre Hugh John Fleming, 55 ans, dont le parti progressiste-conservateur a mis fin à 17 ans de gouverne libérale en 1952, aura comme principal adversaire un nouveau chef libéral. M. Austin Taylor, 51 ans, ancien ministre de l'agriculture, a été choisi chef libéral en octobre dernier pour succéder à l'ancien premier ministre J.-B. McNair. Les libéraux détiennent présentement 16 des 34 sièges à la Législature.

Le premier ministre C.C.F. de la Saskatchewan pourrait attendre jusqu'en 1957, avant de décréter une élection générale, mais on croit qu'il décidera de se présenter devant le peuple une année plus tôt, suivant une tradition qui date de quatre ans.

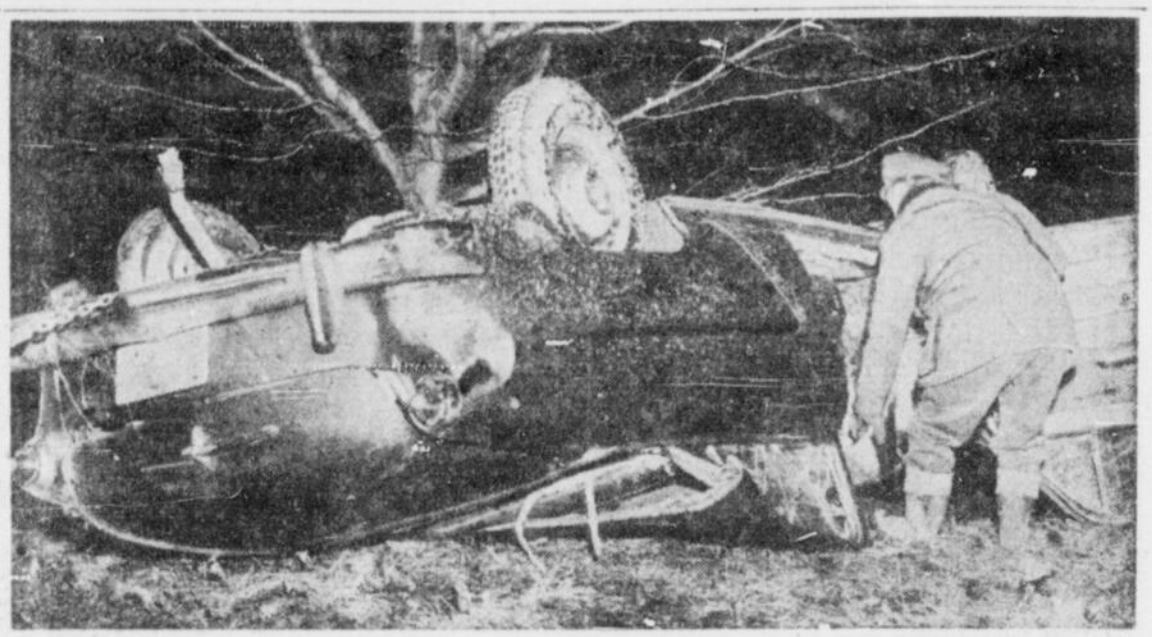
Premier ministre depuis 1944, ce ministre baptiste de 49 ans détient 42 sièges à la Législature, contre 10 libéraux et un progressiste-conservateur. Les libéraux ont récemment élu M. A.-H. McDonald, un cultivateur et un vétéran de l'aviation, pour succéder à M. Walter Tucker, qui fut élu au parlement fédéral en 1953. Les progressistes-conservateurs sont dirigés par M. Alvin Hamilton, 42 ans, qui ne siège pas à la Législature.

LE PLUS LONGTEMPS AU POUVOIR

En Alberta, le premier ministre E.-C. Manning—qui a été le plus longtemps au pouvoir d'une façon continue — dirigera l'élection de 1956, pour sa première campagne comme chef du parti du Crédit social. Il fut élu premier ministre en 1943. Son parti détient 51 sièges à la Législature. Les libéraux en ont 4, les progressistes-conservateurs 3 et le C.C.F. 2.

M. J.-Harper Prowse, 41 ans, dirigera de nouveau les libéraux de l'Alberta, malgré les rumeurs de l'été dernier à l'effet qu'une aile du parti s'était séparée de lui. Le chef conservateur est M. J.-Percy Page, 67 ans, un principal d'école à sa retraite et organisateur de la célèbre équipe féminine de ballon au panier, les Grads d'Edmonton. Le chef C.C.F. est M. Elmer Roper, 61 ans, directeur d'une imprimerie.

Et il semble bien aussi qu'il y aura des élections dans les trois autres provinces, en 1957: Colombie-Britannique, Manitoba et Nouvelle-Ecosse.



LA MORT S'EST RETRANCHEE SUR LE SIEGE ARRIERE. — Dans cet écrasement de voiture dramatique, survenu sur une autoroute, à cinq milles à l'est d'Oshawa, les deux passagers ont bien cru que c'était la fin. La voiture a quitté tout à coup la chaussée et a dévalé une colline de soixante pieds pour finalement buter contre un arbre. Les deux occupants de la voiture, M. et Mme B. Couture, d'Oshawa ont été hospitalisés.

Les époux Couture blessés à Oshawa

OSHAWA. — Mme Marie Couture, 25 ans, infirmière à l'hôpital Général d'Oshawa, a été grièvement blessée dans le dérapement de l'auto dans laquelle elle se trouvait et qui plongea en bas d'un remblai haut de vingt pieds. Son mari, Gérard, a également été hospitalisé pour blessure à l'épaule droite. Sa voiture glissa sur la glace et frappa une souche.

La Tuque-Roberval 4 heures et demie

LA TUQUE. — La nouvelle route permettra aux automobilistes de se rendre de La Tuque au lac St-Jean en quatre heures. Une excursion de 34 automobilistes l'a démontré.

Parmi les personnes qui ont participé à l'excursion La Tuque-Lac St-Jean, mentionnons M. l'abbé V. Normandin, Me Romulus Ducharme, député provincial, et son épouse, M. Auguste Dubois, entrepreneur, et son épouse, MM. Lucien Tremblay, J.-A. Leduc, René Lavoie, Vincent Spain, David Audy, Denis Bélisle, Roger Bertrand, Cyrille Côté, Gérard Simard, Roland Lalancette, Arthur Turgeon, Thomas Chiasson, Hervé Paradis et Wilbrod Fortier.

La caravane qui participa à ce voyage historique suivit les sentiers battus en 1828 par le célèbre arpenteur Joseph Bouchette. Ce dernier, chargé de mission par le gouvernement du Bas-Canada, réussit à se rendre en canot de Trois-Rivières à Québec en passant par le lac St-Jean. Un an plus tard, le lieutenant Ingall réalisait le même périple vers Montréal, en suivant le St-Maurice, l'Outaouais et le St-Laurent.

La distance de La Tuque à Roberval est de cent milles par cette nouvelle route; elle est de 365 milles par Trois-Rivières, Québec et le boulevard Talbot. La nouvelle voie est la réalisation d'un rêve de 150 ans.

Peintres de Québec

L.-Fielding Downes

(par JACQUES TREPANIER)

QUEBEC — De la fenêtre de son studio installé au troisième étage d'une maison ancienne, rue d'Auteuil, l'artiste-peintre Lionel-Fielding Downes, n'a qu'à tourner la tête d'un côté et de l'autre et trouve autant de sujets différents.

"Québec est une mine inépuisable pour les artistes," dit M. Downes qui demeure dans la Cité de Champlain depuis une couple d'années seulement. Il est originaire de Winnipeg.

C'est à la suggestion du peintre Alexander Bercovitch, mort à Montréal le jour même où il se rendait au vernissage de ses propres oeuvres que Fielding Downes est venu s'établir dans l'est du pays et a choisi Québec comme lieu de résidence. Il vit ici avec son épouse qui est elle-même artiste spécialisée dans les natures mortes.

SURTOUT QUEBEC

"L'est du Canada offre une plus grande variété de sujets et tout spécialement la ville de Québec où l'artiste trouve une quantité d'endroits excellents pour la composition," dit M. Downes rencontré lors d'une récente exposition de ses peintures au Palais Montcalm.

Fielding Downes a étudié à Winnipeg, à Chicago et à New-York. Il est connu à Montréal pour avoir fait une couple d'expositions. Il dit que le public s'intéresse davantage à la peinture et que les originaux sont recherchés alors qu'autrefois les acheteurs se contentaient de copies des grands maîtres. Depuis surtout qu'on s'est aperçu que les scènes du Canada avaient été admirées en France, les Canadiens veulent de plus en plus des peintures exécutées dans leur pays et illustrant des paysages qui leur sont familiers.

L'artiste a un chalet au lac St-Charles et plusieurs des peintures qu'il exposait au Palais Montcalm ont été faites à cet endroit. Il a surtout de belles scènes des rues du vieux Québec, notamment la rue St-Flavien, la rue Geneviève, la rue St-Louis, le port de Québec, le couvent des Ursulines, la rue Sous le Cap, autant de sujets souvent traités par les peintres, mais quel grand poète s'exclamait devant des personnes qui regardaient un magnifique coucher de soleil: "Nous regardons la même chose, mais nous ne voyons pas la même chose!"

Du pétrole à Yamachiche

LOUISEVILLE. — Les forages effectués à Yamachiche par M. Romuald Morin et M. Henri Milot, garagiste, se sont arrêtés à une profondeur de 285 pieds, sur un tablier de roc, après avoir fait gicler un jet de gaz à une pression de 60 livres. Suivant les pronostics des radiesthésistes, les sondages devraient amener la découverte d'abondantes nappes de pétrole.

M. Milot chauffe déjà sa maison au gaz puisé à une profondeur d'environ cinquante pieds.

LOUIS-FIELDING DOWNES et quelques-unes de ses oeuvres

La mode canadienne sur la scène internationale

La révélation à New-York — Pourquoi les Canadiennes dépensent-elles $65 millions aux Etats-Unis ? — L'exposition sera répétée à Montréal.

(par MARCEL BLOUIN)

Le plus heureux résultat de la sensationnelle exposition de modes canadiennes à New-York, tenue le 7 décembre dernier, aura été de révéler aux élégantes des Etats-Unis et d'ailleurs, la très haute qualité et le charme distinctif d'une Mode canadienne authentique.

Ceux qui avaient jusqu'alors douté de la mode canadienne doivent maintenant reconnaître qu'elle existe, qu'elle peut même se comparer à l'oeuvre des couturiers parisiens, londoniens ou new-yorkais.

L'exposition, comme vous le savez sans doute, était patronnée par l'Association des Couturiers Canadiens Incorporée, que préside le couturier montréalais Jean-Raoul Fouré. Un total de quarante-quatre créations ont été présentées à l'hôtel Pierre. Ces créations, signées de treize couturiers canadiens, étaient portées par six mannequins montréalais et elles ont été vivement applaudies par les commentatrices de modes, journalistes, connaisseurs et représentants des grands magasins de New-York, réunis en l'hôtel Pierre.

C'était la première fois que les couturiers canadiens présentaient, en groupe, leurs créations aux Etats-Unis et cette initiative a obtenu un succès qui a dépassé toutes les espérances. Non seulement la mode canadienne s'est-elle affirmée aux Etats-Unis mais elle a été révélée aux Canadiennes elles-mêmes qui, pour des raisons qu'il serait trop long d'élaborer ici, avaient jusqu'alors tardé à reconnaître la valeur réelle des toilettes des couturiers canadiens.

L'ASSOCIATION

L'Association des Couturiers Canadiens a été fondée en juillet dernier par M. Jean-Raoul Fouré, l'actuel président. Elle groupe une quinzaine de couturiers de Montréal, de Toronto, de St. Catharines et d'Ottawa. Les Montréalais qui en font partie sont Marcel Martel, vice-président; Louis-Philippe De-Sèves, secrétaire; France Davis, trésorière; Germaine et René; Marie-France; Jacques Michel; Jacques de Montjoye, D'Anjou et Bianca Gusmaroli.

"Nous avons voulu former cette association afin de donner aux couturiers canadiens le prestige auquel ils ont droit, dit M. Jean-Raoul Fouré. "L'idée m'en est venue en lisant dans un journal un article qui m'a littéralement suffoqué. Cet article précisait que la femme canadienne achète chaque année, aux Etats-Unis, des robes et d'autres vêtements d'une valeur totale de 32 millions de dollars. Si l'on ajoute à cela la valeur des vêtements qui n'apparaissent pas dans les statistiques douanières, il faut en conclure que les Canadiennes dépensent, aux Etats-Unis, pour s'habiller, une somme annuelle de $50 à $65 millions. C'est tout simplement effarant!

INCIDENCE ECONOMIQUE

"Cette exportation de capitaux est désastreuse non seulement pour la couture canadienne mais encore pour les commerçants de lingerie, les mercerles pour dames, les grands magasins à rayons et surtout pour l'industrie du textile canadien. Nous avons donc formé l'Association des Couturiers Canadiens afin de rétablir l'équilibre rompu et de faire profiter le plus possible au Canada même, les capitaux versés aux Etats-Unis par les Canadiennes."

Le gouvernement a d'ailleurs très bien compris l'importance de l'oeuvre entreprise par l'Association des Couturiers Canadiens et lui accorde tout son encouragement. Notre industrie du textile, ce n'est un secret pour personne, est présentement dans un marasme inquiétant. Aussi longtemps que les élégantes canadiennes iront acheter leurs toilettes aux Etats-Unis, il semble que les fabricants de textiles ne pourront pas sortir du bourbier dans lequel ils sont forcément engagés. Car la Canadienne qui achète une robe à New-York ou Plattsburg encourage nécessairement le marchand de détail américain, le manufacturier américain, le couturier américain qui a créé cette robe et le fabricant de textile américain.

CE N'EST PAS DU PATRIOTISME

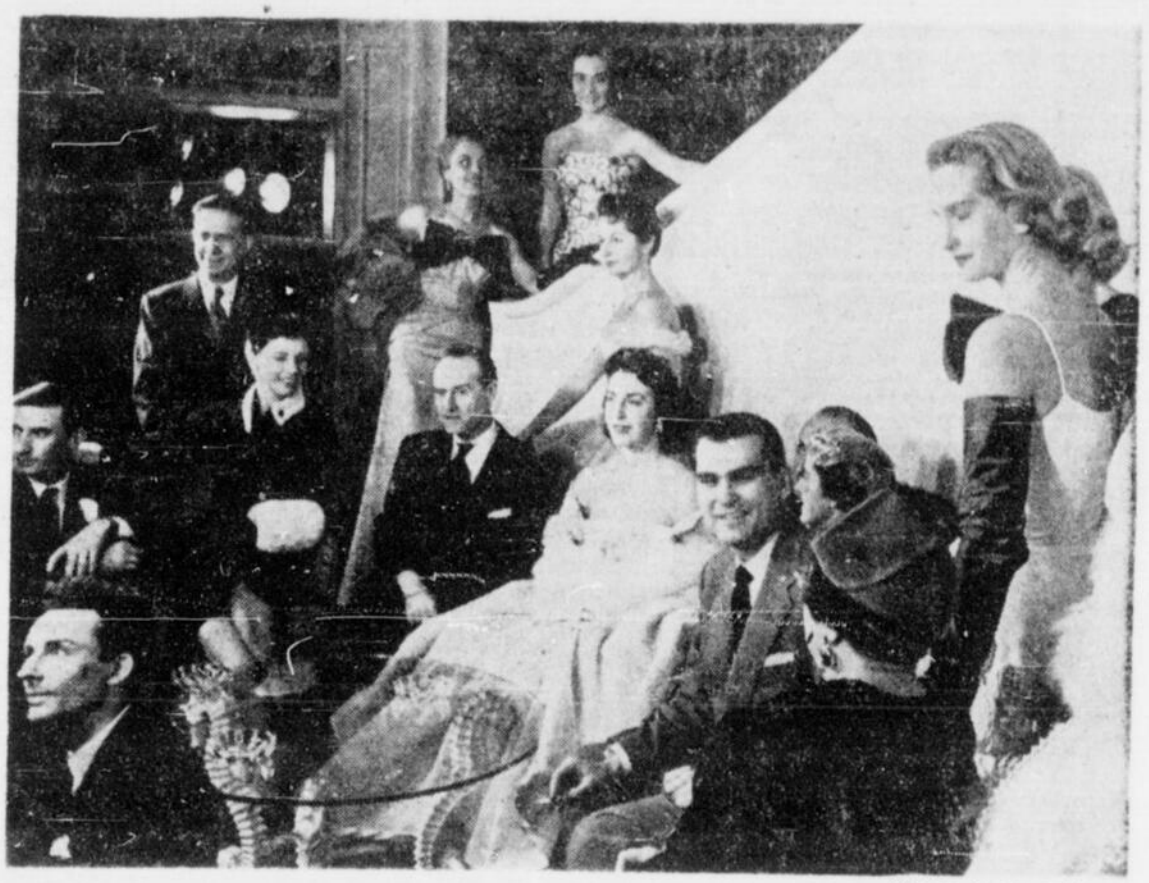
Si le marché canadien ne pouvait offrir que des créations banales et des tissus de deuxième ordre, nos élégantes seraient assurément justifiées d'aller outre-frontière chercher le chic et la bonne mise. Mais la récente exposition de modes canadiennes à New-York a prouvé d'éclatante façon que nos couturiers savent créer des toilettes élégantes et pratiques et que les textiles canadiens ont une qualité et une variété qui ne laissent absolument rien à désirer. L'éloge unanime exprimé par les connaisseurs en haute couture de la métropole américaine indique clairement qu'en encourageant ses compatriotes, l'élégante Canadienne ne fera pas seulement preuve de patriotisme (acheter une robe simplement par patriotisme serait ridicule) mais surtout de bon goût et de personnalité.

MIEUX ADAPTEE

La mode canadienne a pour nos élégantes ce grand avantage sur la mode parisienne ou new-yorkaise qu'elle est mieux adaptée à leurs goûts, à leurs exigences et à leur façon de vivre. Comme nous le déclarait M. Jean-Raoul Fouré, "la mode canadienne s'inspire de Paris qui reste le carrefour mondial de l'élégance et du chic.

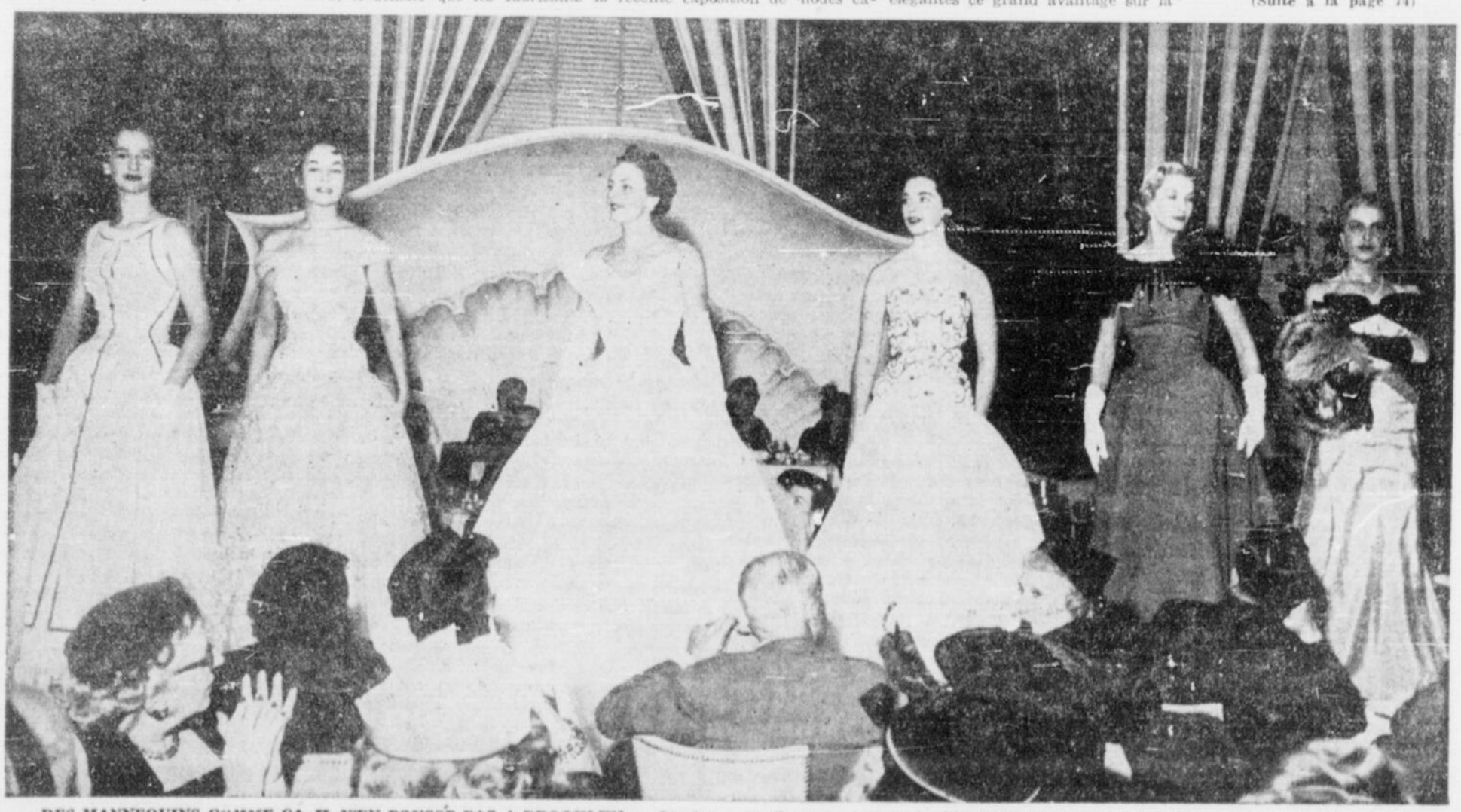
Cependant nous cherchons à adapter certaines idées générales des grands couturiers parisiens aux besoins de la clientèle canadienne. Autrement dit, dans les cadres de l'influence parisienne que tous les couturiers du monde subissent, nous créons, avec des tissus canadiens, pour la Canadienne, des toi-

(Suite à la page 74)



(Photo Irwin Dribben

APRES L'EXPOSITION DES MODES CANADIENNES A L'HOTEL PIERRE DE NEW-YORK, couturiers et mannequins se reposent. L'exposition a obtenu un succès colossal et la mode canadienne est définitivement lancée sur le marché International. Sur la photo, on reconnait de gauche à droite les couturiers et mannequins D'Anjou, Jacques de Montjoie, Louis-Philippe De Sèves, Marie-France, Jean-Raoul Fouré, Muriel Stevenson, Jacqueline Gilbert, Helen Reddy, Barbara Markham (Miss Canada), René, France Davis, Germaine et Mary Lou Dryden.



DES MANNEQUINS COMME ÇA, IL N'EN POUSSE PAS A BROOKLYN. — Sur les tréteaux de l'hôtel Pierre, à New-York, six mannequins montréalais défilent devant les commentatrices et les personnalités de la haute couture de la métropole américaine. Jolies, rayonnantes de santé, élégantes, les jeunes Canadiennes portent des créations des meilleurs couturiers de Montréal, Toronto, St-Catharines et Ottawa. Ce sont, de gauche à droite, Mlles Mary Lou Dryden, Helen Reddy, Margaret Hill, Jacqueline Gilbert, Leslie Kimber et Muriel Stevenson.

(Photo Irwin Dribben)

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)
est imprimée et publiée au No 180 est, rue Ste-Catherine Montréal, par la Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée. Roland Dubois, Secrétaire Trésorier. Téléphone : UN. 1-2701. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENTS

Edition du dimanche, Canada, 1 an $5.00
Edition quotidienne, Canada, 1 an 5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois 2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, 1 an 6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, 6 mois 3.00
Edition du dimanche, Etats-Unis, 1 an 5.00

REPRESENTANTS

TORONTO, Ont. : Hugh Rose, chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda : Téléphone : EMpire 4-1016.
ETATS-UNIS : Ralph-R. Mulligan, 141 East, 44th Street, Room 911, New-York 17, N.-Y. ; 35 East, Wacker Drive, Chicago 1, Ill. ; 3049 East, Grand Boulevard, Détroit 2, Mich.

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 2 JANVIER 1955

1954 cède le pas à 1955

par Roger DUHAMEL

Des penseurs contemporains ont parlé de l'accélération de l'histoire. Il semble bien que le phénomène soit amplement démontré. Ce qui est en tout cas hors de tout doute, c'est qu'au fur et à mesure que nous avançons en âge, nous prenons une conscience plus aiguë de la rapidité de la vie. Déjà, une autre année qui s'achève ! Nous savons bien qu'il y a exactement douze mois nous avions fait la même remarque nostalgique. Et cependant, ces douze mois nous paraissent rétrospectivement très courts, c'est à peine si nous avons la sensation de les avoir vécus.

Cette division arbitraire du temps a au moins l'avantage de nous inviter à réfléchir, à faire périodiquement le point. Malgré les alarmes, 1954 aura été une année faste dans les annales de l'humanité. Comme à l'accoutumée nous avons parlé beaucoup de guerre, mais nous avons réussi à l'éviter. Les hommes d'État ont discuté sans répit autour des tapis verts et ces conférences ont peut-être contribué à étayer, si peu que ce soit, une paix tellement fragile. Les positions fondamentales ne sont pas modifiées : deux blocs continuent de s'affronter dans le monde. Pourvu qu'ils s'en tiennent à cette prudente réserve !

La prospérité générale au Canada s'est maintenue dans l'ensemble, avec de légers signes de fléchissement. Aucun événement politique de grande envergure n'a marqué notre vie collective. Après quelques passes d'armes aigres-douces, les gouvernements d'Ottawa et de Québec ont manifesté le désir de s'entendre et tout indique qu'une solution réciproquement avantageuse verra le jour d'ici les prochains mois. La plus grande ville du pays s'est accordé le luxe d'un maire tout neuf, dans la personne de M. Jean Drapeau, en qui les journalistes du Canada ont reconnu d'emblée l'homme de l'année. Et la vie a continué son tran-tran habituel.

Il y a aussi tout ce qui ne paraît pas et ne sera jamais connu, ce qui se passe dans les profondeurs insondables des cœurs et des consciences. C'est un univers immense et inexploré. Seul chacun peut être le sourcier de son âme et s'interroger sur ses sentiments et ses passions. Quand cède le dernier feuillet du calendrier, nous éprouvons le besoin de tout recommencer à neuf et d'oublier les petites misères passées. Aucune réaction n'est plus saine ni plus louable. Pourquoi transporter dans une nouvelle année, comme un fardeau encombrant, les rancœurs, les vengeances, les haines ? A s'examiner soi-même, on acquiert vite la conviction que la culpabilité d'autrui est le plus souvent excusable. Que celui qui n'a pas péché...

Comme auparavant, nous continuerons en 1955 notre dialogue quotidien avec les lecteurs inconnus et présents dont le concours sympathique nous est un précieux stimulant. Ils retiendront nos opinions pour ce qu'elles valent, les éclairant et les modifiant au besoin selon leurs propres convictions. Ils peuvent être assurés de notre entière bonne foi, au service de la vérité. Qu'ils reçoivent aujourd'hui l'expression de nos souhaits les plus sincères pour une bonne, heureuse et sainte année.

Archives et rebuts

par Alonzo CINQ-MARS

Plusieurs fonctionnaires du service des archives de l'État de New-York viennent de passer une couple de semaines dans nos Laurentides, à Mont-Rolland, pour y parer aux conséquences d'une erreur monumentale commise récemment dans leurs bureaux. Ils ont travaillé d'arrache-pied durant tout ce temps à repêcher des documents historiques d'une grande valeur au milieu d'une masse de paperasse qu'un fripier d'Albany, capitale de cet État, avait achetée comme papier de rebut et qu'il avait revendue et expédiée à la compagnie de papier Rolland qui devait la transformer en pâte pour en faire une marchandise neuve. Ils ont réussi à récupérer la plus grande partie des archives précieuses qu'on avait par inadvertance mêlées à du papier de rebut dans quinze énormes balles pesant une tonne chacune.

Déjà une de ces balles avait été soumise au traitement des acides qui en avaient fait de la pâte à papier quand arrivèrent à Mont-Rolland des experts archivistes d'Albany pour fouiller dans cet amas afin d'y retracer les documents historiques qui s'y trouvaient au milieu de papiers inutiles. Il était temps. S'ils étaient arrivés quelques jours plus tard à Mont-Rolland, tout cela n'aurait été qu'un monceau de pâte à papier.

L'affaire avait une grande importance pour les autorités de l'État de New-York. Les experts d'Albany ont pu retrouver des documents très utiles pour l'histoire des débuts de la république voisine et dont il n'existe de copie nulle part ailleurs : rapports financiers des premiers gouverneurs de l'État de New-York, textes originaux des contrats passés entre le gouvernement de cet État et les premiers chemins de fer qui y furent construits, traités conclus entre ce gouvernement et plusieurs tribus indiennes, etc.

La direction du service des archives de l'État de New-York paraît être allée un peu trop vite en entrant dans le mouvement lancé récemment aux États-Unis contre la coutume qu'ont les gouvernements et les grandes entreprises industrielles et commerciales d'accumuler des monceaux de paperasses inutiles qui prennent trop de place dans leurs bureaux et leurs entrepôts. Il faut tout de même être prudent en séparant le bon grain de l'ivraie. On ne l'a évidemment pas été assez à Albany. Les autorités de l'État de New-York auraient subi une perte irréparable si leurs experts n'avaient pas réussi à retracer les balles de vieux papiers expédiées à Mont-Rolland.

Nombreux sont aussi les particuliers qui sont incapables de rien jeter et qui ont l'habitude d'amasser durant toute leur vie des papiers de toutes sortes, les uns peut-être précieux pour eux, mais la plupart absolument inutiles, si bien qu'ils ne peuvent plus se retrouver dans ce labyrinthe, ni même y retracer les documents dont il leur arrive parfois d'avoir besoin. Amasser a du bon, mais il ne faut pas exagérer, car on risque alors de commettre une bévue comme on l'a fait à Albany. Un jour vient où l'amasseur, dans un geste d'impatience, décide de vider ses tiroirs et ses valises et jette au feu des tas de papiers où il peut s'en trouver de précieux. Le mieux est d'amasser moins et de bien choisir ce qu'il importe de conserver.

Caricature dessinée spécialement pour la **Patrie** (Droits réservés)

Ouvrons donc les yeux au danger

La marche est, bien entendu, un sport recommandé pour tout le monde. Jeunes et vieux ne peuvent qu'en profiter. Voilà, pour le moins, un moyen efficace de fournir à nos poumons une nouvelle provision d'air frais et de donner à notre corps la vigueur physique qui lui est nécessaire. C'est un sport sain. Mais, attention ! il est sain en autant que l'on veuille bien regarder où l'on va, surtout lorsqu'il s'agit de traverser les rues. J'ai vu, cette semaine, un piéton qui l'a échappé belle. Ce monsieur traversait tout bonnement une intersection achalandée, sur une lumière rouge... tout en lisant son journal. N'était-ce pas là courir le risque de finir la journée sur un lit d'hôpital ? A-t-on déjà oublié la dernière campagne de sécurité ? On reproche souvent aux automobilistes d'être négligents ou de manquer de courtoisie au volant, mais je me rends maintenant à l'évidence qu'il y a à Montréal plus de piétons que de conducteurs imprudents. Que d'insouciants vont, le nez en l'air, indifférents aux dangers multiples de la rue. Par leur négligence, ils sont souvent responsables des accidents que nous à déplorer si souvent.

UN AGENT DE CIRCULATION

* * *

Le rayonnement universitaire

L'éditeur, la "PATRIE",

Il me fait plaisir de me faire le porte-parole du Dr Gustave Gingras et de vous féliciter pour l'éditorial, "LE RAYONNEMENT UNIVERSITAIRE", paru dans votre édition du 2 décembre. Il va sans dire que nous sommes très heureux que vous partagiez nos sentiments relativement à la collaboration remarquable existant entre l'Ecole de physiothérapie et d'"Occupational Therapy" de l'Université de Toronto et la nouvelle école sous la direction du Dr Gingras, à l'Université de Montréal. Je suis désolé de ne pas vous avoir écrit plus tôt. Toutefois, je tiens à signaler combien nous apprécions votre bon esprit et votre précieux encouragement quand il s'agit de projets et réalisations pour le plus grand bien de la société.

Sincèrement à vous, E.-N.-O. Kulbeck, Officier des relations extérieures, pour G. Gingras, M.D., Directeur médical.

* * *

Comme pour le crédit agricole ?

Monsieur le Rédacteur,

...En 1937, il y a eu un premier ministre qui a posé un geste sauveur en faveur d'une classe qu'il aimait et ce geste, tout petit qu'il soit en apparence, a sauvé l'agriculture du Québec... Aujourd'hui nous avons encore les gouvernements, les municipalités, les entreprises d'utilités publiques, les commissions scolaires et les communautés religieuses, enseignantes et d'hospitalisation, qui restent asservis sous le fardeau des emprunts à intérêt fixe élevé et qui sont un fardeau presque perpétuel sur les épaules des citoyens en général... On émet des obligations à 3%, à 3½%, à 4% et même à 5%, sans aucune partie de ce taux pour le remboursement du capital; aussi toutes ces institutions voient leur état financier se grever de jour en jour sans espoir de libération et sans aucun moyen d'en sortir. On renouvelle et on renouvellera; on finance et on financera avec une dette toujours plus lourde pour couvrir le coût des bâtiments, des travaux et des améliorations que l'augmentation du nombre des citoyens exige... Mais ne serait-il pas d'une bonne politique d'évoluer dans ce domaine comme on a évalué au point de vue agricole ?...

Démétrius BARIL

* * *

Percepteurs robots

Rédaction, La PATRIE, Montréal,

On vient d'adopter aux Etats-Unis un système nouveau et fort original pour la perception des péages sur certains autostrades. On a tout simplement installé, dans chaque kiosque de péage, un robot qui, à l'approche d'une automobile, fait s'allumer un feu rouge et apparaître une affiche indiquant à l'automobiliste qu'il lui faut s'arrêter et déposer tel ou tel montant dans une boîte. Ce n'est qu'après le paiement du péage que le robot allume un feu vert permettant à l'automobile de poursuivre son chemin et remplace la première affiche par une autre sur laquelle sont écrits les mots : "Go — Thank you". Tout cela se fait en un clin d'œil. Si un automobiliste se permettait de passer outre sans payer, il serait arrêté au poste de perception suivant alerté automatiquement par le robot. Quel dommage qu'on ne puisse établir un pareil système aux entrées des ponts qui relient Montréal à la rive sud et atténuer ainsi les embouteillages causés par la lenteur du système actuel ! Je sais bien que cela ne serait pas possible, étant donné que les peages n'y sont pas les mêmes pour tous les véhicules. Mais quel dommage !

J.-B. V.

Paroles de la Bible

— L'homme prompt à la colère fait des sottises, mais l'homme réfléchi supporte. (Prov 14, 17). (Texte choisi par la Société catholique de la Bible.

Les mots qui vivent

— C'est le commerce des âmes qui est la vraie, la seule consolation du prêtre : on en trouve de si belles ! — LACORDAIRE.

CHEZ **La Liberté** SEULEMENT

VENTE SPÉCIALE DES FÊTES

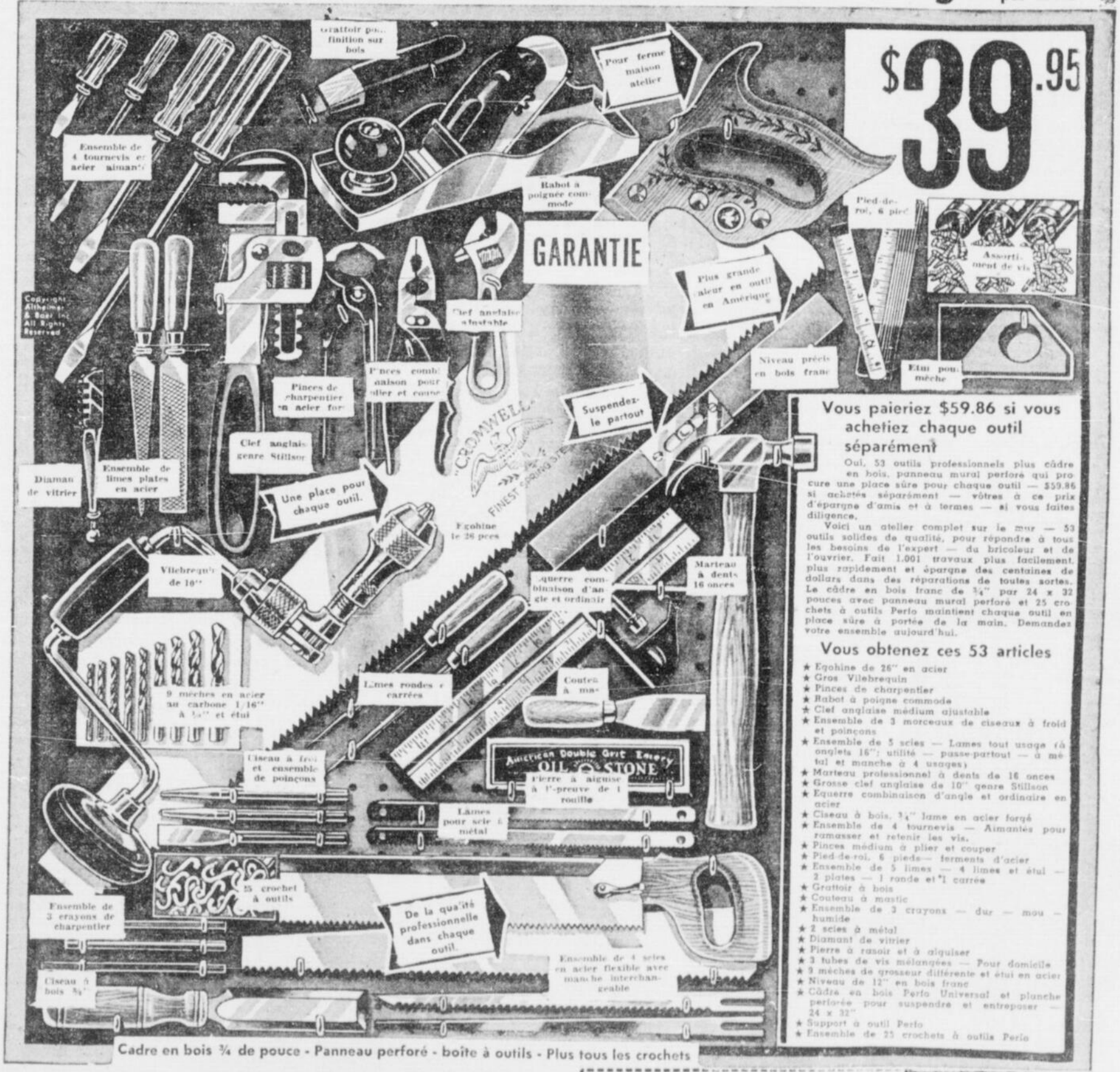
Faites-le vous-même — épargnez 1/3

$1 COMPTANT

53 OUTILS PROFESSIONNELS

$1 par semaine ou $5.00 par MOIS

Comprenant panneau mural perforé — cadre et crochets



Vous paieriez $59.86 si vous achetiez chaque outil séparément

Oui, 53 outils professionnels plus cadre en bois, panneau mural perforé qui procure une place sûre pour chaque outil — $59.86 si achetés séparément — vôtres à ce prix d'épargne d'amis et à termes — si vous faites diligence.

Voici un atelier complet sur le mur — 53 outils solides de qualité, pour répondre à tous les besoins de l'expert — du bricoleur et de l'ouvrier. Fait 1.001 travaux plus facilement, plus rapidement et épargne des centaines de dollars dans des réparations de toutes sortes. Le cadre en bois franc de 3/4" par 24 x 32 pouces avec panneau mural perforé et 25 crochets à outils Perfo maintient chaque outil en place sûre à portée de la main. Demandez votre ensemble aujourd'hui.

Vous obtenez ces 53 articles

★ Egohine de 26" en acier
★ Gros Vilebrequin
★ Pinces de charpentier
★ Rabot à poigne commode
★ Clef anglaise médium ajustable
★ Ensemble de 3 morceaux de ciseaux à froid et poinçons
★ Ensemble de 5 scies — Lames tout usage (à onglets 16"; utilité — passe-partout — à métal et manche à 4 usages)
★ Marteau professionnel à dents de 16 onces
★ Grosse clef anglaise de 10" genre Stillson
★ Equerre combinaison d'angle et ordinaire en acier
★ Ciseau à bois, 3/4" lame en acier forgé
★ Ensemble de 4 tournevis — Aimantés pour ramasser et retenir les vis.
★ Pinces médium à plier et couper
★ Pied-de-roi, 6 pieds— ferments d'acier
★ Ensemble de 5 limes — 4 limes et étui — 2 plates — 1 ronde et 1 carrée
★ Grattoir à bois
★ Couteau à mastic
★ Ensemble de 3 crayons — dur — mou — humide
★ 2 scies à métal
★ Diamant de vitrier
★ Pierre à rasoir et à aiguiser
★ 3 tubes de vis mélangées — Pour domicile
★ 9 mèches de grosseur différente et étui en acier
★ Niveau de 12" en bois franc
★ Cadre en bois Perfo Universal et planche perforée pour suspendre et entreposer — 24 x 32"
★ Support à outil Perfo
★ Ensemble de 25 crochets à outils Perfo

Cadre en bois 3/4 de pouce - Panneau perforé - boîte à outils - Plus tous les crochets

Ouvert lundi, le 27 décembre, et afin de donner à nos employés un plus long congé, nous fermerons les 1-2-3 janvier prochains.

Vendredi, 24 décembre, fermé à 7 heures.

La Liberté LTÉE

3735 Notre-Dame, Ouest

MONTREAL

2e ARRET DES TRAMWAYS A L'OUEST D'ATWATER

Livraison immédiate

Cependant à cause de la grande demande anticipée, nous demandons 3 semaines pour compléter toutes commandes.

TELEPHONEZ VOS COMMANDES

WE.8441*

Venez, téléphonez ou postez ce COUPON

Veuillez me faire parvenir un ensemble d'outils professionnels à $39.95

Ci-inclus montant total $ ..... Ci-inclus dépôt $ ..... je paierai la balance $ ..... par semaine, $ ..... par mois. (Aucune surcharge si payé en 30 jours). Chargez à mon compte No. ..... C.O.D. ..... (minimum taxe provinciale 2% ou 5%).

S.V.P. Ecrire en lettres moulées

NOM .....
PRENOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. .....
COMTE ..... PROVINCE .....
LIVREZ STATION ..... C.N.R. ..... C.P.R. .....
J'AI UN COMPTE No .....
NOM DE L'EMPLOYEUR .....
ADRESSE DE LA CIE .....

Voyez à ce que le coupon soit lisible ou écrivez-nous. PA. 2-1-55

Toronto, grand, grand village

L'impression du doyen et du plus pittoresque des journalistes anglais

LONDRES — (PCf) — Hannen Swaffer, un journaliste qui est près de passer à la légende, vient de célébrer son 76e anniversaire de naissance et ce jour-là, il a travaillé comme à l'ordinaire.

Il est journaliste depuis 58 ans — dont 52 passées rue Fleet — et comme il se doit, il a été chaudement félicité et fêté par ses camarades et ses employeurs, passés et actuels. L'âge n'a pas diminué chez lui la vivacité d'esprit. "L'année 1879 a vu naître des personnes remarquables", a dit le doyen des journalistes, de sa voix de stentor. "Cette année-là, sont nés Max Aitken (lord Beaverbrook), sir Thomas Beecham, lady Astor, Hannen Swaffer et Joe Stalin".

Swaffer — Swaff pour tout le monde, y compris son épouse-écrit toujours sa prose de sa propre main pour trois publications.

PRINCIPAUX EVENEMENTS

Témoin de presque tous les principaux événements qui se sont déroulés en Grande-Bretagne, au cours du dernier demi-siècle, il a même contribué à provoquer ces événements. Il fut l'un des pionniers de la photographie au journal Daily Mirror et on doit à sa grande influence l'adoption du format moderne du journal. Il a occupé tous les postes et toutes les fonctions, dans le domaine journalistique, sauf celui de rédacteur du sport.

Parent, du côté maternel, du poète Keats, Swaffer, né dans le Sussex et contemporain de Thomas Hardy, a interviouvé sir Henry Stanley et le Dr Livingstone. C'est un ami intime de Mary Pickford. Il a connu Mark Twain, a eu des controverses avec sir Winston Churchill et Bernard Churchill et a entendu Chaliapin chanter ... pour lui.

En sa qualité de critique théâtral, Swaffer a eu l'honneur d'être giflé magistralement par l'actrice américaine Lilian Foster, dans le bar du fashionable Savoy, en 1929. Elle est décédée il y a plusieurs années. On la connaissait surtout comme étant la femme qui avait giflé Swaffer. Il s'était vu interdire l'entrée de 12 des 41 théâtres de Londres, à cause de ses critiques un peu trop violentes.

UN BON CAMARADE

Longue chevelure, chapeau noir et canne, collet monté et paletot foncé; recouvert de cendre de cigarette, Swaffer se plaignait souvent de "ses imitateurs", mais il les invitait souvent à son appartement pour leur donner des conseils et les aider. Il a vécu au Trafalgar Square pendant 27 ans — "ce qui est bon pour Nelson est bon pour moi" — et il avait confié qu'il avait élu domicile à cet endroit "pour voir arriver la révolution".

Une fois, il revint d'une réception donnée par George V, au palais Buckingham, et prédit avec tristesse: "Le vieux roi s'en va lentement. Je me tenais tout près de lui, aussi près que je suis actuellement de vous. Il ne m'a jamais reconnu!"

Il fut l'un des premiers à s'en prendre à Hitler. Il avait ainsi obtenu d'être inscrit au troisième rang de la liste noire nazie. Il a écrit contre la peine capitale, contre l'antisémitisme, la vie navale sur le pont inférieur et la corruption dans les clubs de nuit.

UN ORATEUR APPRECIE

Toute sa vie, Swaffer fut socialiste. Doué d'un talent oratoire exceptionnel, il était vivement recherché dans les assemblées. Au cours d'une entrevue, il fit de curieux commentaires sur le monde en général: "Shaw? Un idiot de plusieurs façons ... Churchill? Un gros acteur à la Chambre des communes... St-Laurent? Un autre Laurier."

Swaffer a toujours conservé une grande admiration pour lord Beaverbrook. "Il avait ses faiblesses, mais ce fut le meilleur éditeur que j'aie connu. Les Canadiens ne réalisent peut-être pas le rôle qu'il a joué ici derrière les coulisses. Je le place, au cours de la deuxième guerre mondiale au second rang, après Churchill."

Le CANADA ne l'IMPRESSIONNE PAS

En retour, lord Beaverbrook lui fit parvenir un message spécial de félicitations, de la part du Canada, le jour de son anniversaire de naissance. Il a dit que le doyen des journalistes "était la personnalité la plus remarquable qui ait déambulé rue Fleet, à notre époque".

Swaffer vint au Canada à deux reprises, mais il n'en fut pas impressionné. En parlant de Toronto, en 1936, il déclarait "que cette ville ressemblait à un grand village".

8 PHOTOS AGRANDIES .35
PLUS POSTE-RETOUR
.05 PAR COMMANDE

Rouleau	8 poses	.35
Rouleau	12 poses	.60
Rouleau	16 poses	.80
Rouleau	20 poses	$1.00

Impression indiv. agrandie .05 chacune

Plus taxe de vente, 2% campagne, 3% ville.

Livrées dans un album en couleur, laminé, avec reliure plastique.

Vous économisez dans plus de 50%.

SERVICE DU JOUR

Demandez nos enveloppes de retour et notre liste de prix.

SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

Photo-Poste ENR.
Casier Postal 1153 QUEBEC P.Q.

ACTEURS ET ACTRICES EN HERBE — Cette photo, prise sur le vif, au cours d'une répétition, nous montre quelques-uns des membres de la troupe "Les Aiglons de Maska Enrg.", de St-Hyacinthe. Première rangée, de gauche à droite: Huguette Dumont, Pierrette Fontaine, Hélène Rousseau, Ginette Bouchard, Danielle St-Georges, Denise St-Georges, Francine Cadotte; 2e rangée, de gauche à droite: Lise Hallé, Monique Breton, Claudette St-Georges, Thérèse Lapierre, Micheline Bouchard, Louise Rousseau, Ginette Bornais, Carol Hallé. N'apparaissent pas sur la photo: Françoise Poitras, Claude Côté, Gilles Cadotte, Monique Riendeau, Françoise Riendeau, Gisèle Gendreau, Monique Ringuet, Michelle Bergeron, Denise et Mireille Genest, Cécile Baillargeon, Nicole Choquette, Georges Brown, Germain Lachance, Clément Lachance, Pierrette Blanchard, Nicole Blanchard, Gisèle Joyal, Claude Côté, Jocelyne Lussier, R. Martin, France Gazaille. Cette nouvelle troupe interprétera d'abord "Petites Pièces d'Aigle", recueil de pièces à l'intention des Jeunes, écrites par Jeanne Daigle.

Les Aiglons de Maska s'initient au théâtre

(par CONRAD LANGLOIS)

Les écoliers et les écolières de St-Hyacinthe qui le désirent peuvent maintenant s'entraîner au théâtre, grâce à la fondation de "Les Aiglons de Maska Enrg." une initiative de Mlle Jeanne Daigle, écrivain et journaliste.

Déjà une quarantaine de jeunes en profitent, mais la fondatrice déplore que le recrutement soit beaucoup plus difficile chez les garçons que chez les filles.

AU SERVICE DES JEUNES

Mlle Jeanne Daigle s'est toujours intéressée aux jeunes et à leur éducation. Elle est l'auteur de pièces de théâtre, qu'on joue dans les écoles, et de nombreux contes, dont quelques-uns ont même été enregistrés sur disques.

Elle voit de nombreux avantages à la fondation d'une troupe de ce genre dans sa ville. Elle trouve que nos gens, en général, sont trop timides, manquent de facilité à s'exprimer en public et que beaucoup trop ont une mauvaise diction, parce qu'ils n'ont pas eu l'occasion de s'exercer dans ces genres d'activités durant leur enfance. "J'ai souvent rencontré des enfants si timides qu'ils bafouillent et ne peuvent même pas lire une couple de lignes de texte sans perdre le contrôle d'eux-mêmes." Si on ne remédie pas à leur infirmité psychologique quand ils sont jeunes, plusieurs de ces enfants surmontent difficilement cette sorte de sentiment d'infériorité, même lorsqu'ils parviennent à l'âge adulte.

Le remède, naturellement, consiste à leur assigner d'abord des rôles très faciles, de petits bouts de textes de rien du tout, quelques mots ou quelques phrases. La facilité de ces rôles et les succès remportés les encouragent à en accepter de plus difficiles par la suite.

La fondatrice des "Aiglons de Maska" a aussi remarqué les avantages de ce que les psychologues américains appellent la "thérapie collective" ou la "thérapie de groupe". Les sujets souffrant de la gêne et de la timidité prennent confiance en eux-mêmes, en constatant que beaucoup en sont affligés également mais réussissent malgré tout.

—N'est-ce pas, dit-elle également, que beaucoup des nôtres réussiraient plus facilement, dans la vie publique, dans les affaires et dans leurs relations sociales, si leur diction était meilleure et s'ils pouvaient faire une impression plus favorable, par une tenue plus avantageuse et une plus grande facilité à exprimer leurs idées?

JUSQU'A VINGT ANS

Officiellement, peuvent être admis dans la troupe les écoliers et écolières de neuf ans et plus, mais on y trouve des enfants beaucoup plus jeunes. Les plus âgés n'ont pas plus de vingt ans.

A date, la troupe apprend les "Petites pièces d'Aigle", écrites par la fondatrice elle-même.

Cette dernière a obtenu la collaboration de Mme Françoise Poitras, du Conservatoire Lasalle, directrice de l'Ecole de Diction "A Claire Voix", qui partage avec elle la direction artistique. Elle reçoit aussi l'appui de M. Conrad Meunier, qui conçoit et exécute les décors.

L'entreprize a également été rendue possible, grâce à l'appui des RR. PP. Dominicains de Saint-Hyacinthe, qui permettent l'inscription des recrues de la troupe à la Bibliothèque paroissiale et l'usage de l'Auditorium du Centre Notre-Dame.

On trouve partout, sans doute, des jeunes qui font occasionnellement du théâtre, mais Mlle Daigle croit à la possibilité d'organisations permanentes, plus solides et plus durables, qui contribueraient à compléter la formation de tous les jeunes qui voudraient en profiter.

Il sera intéressant de voir quel sera le succès d'une entreprise de ce genre.

La guerre au diabète

Le Service Auxiliaire des Diabétiques a tenu récemment sa soirée mensuelle à la Palestre Nationale. Un groupe important de diabétiques a entendu une conférence du Dr Georges Durand, médecin conseil de l'association, qui a donné quelques explications sur différentes formes et différentes phases du diabète.

Le diabète sucré, a dit le Dr Durand, est une maladie de la nutrition. Cette maladie est liée à une insuffisance du pancréas, glande sécrétante qui permet l'utilisation correcte des sucres de l'alimentation. L'insuline est le liquide secrété par le pancréas et une carence d'insuline peut entraîner des troubles inquiétants dans l'organisme.

Le Dr Georges DURAND

Le conférencier a brossé un tableau de toutes les formes que peut prendre le diabète et il a rappelé l'importance du diagnostic précoce dans la lutte contre le diabète. "Je crois, a dit le Dr Durand, que le Service Auxiliaire des Diabétiques pourra aider beaucoup dans ce sens, en mettant à jour des diabétiques qui ignorent leur état. Nous savons tous que souvent plusieurs membres d'une même famille peuvent être atteints par cette insidieuse maladie".

TROIS POINTS

Le Dr Durand a conclu en rappelant les trois données fondamentales du traitement de cette maladie, soit le régime alimentaire, l'insuline en injection et les exercices. Il a recommandé à son auditoire d'écouter plutôt les avis du médecin que les conseils ou les affirmations malfondées de certaines gens.

Le conférencier a été présenté et remercié par M. Philippe Beauchamp, directeur général de l'association. M. Beauchamp a dressé l'historique de l'Association du Service Auxiliaire des Diabétiques et il a signalé la fondation récente d'un nouveau noyau à Valleyfield. Le directeur général a fait appel à tous ceux qui veulent aider la cause et leur demande de s'adresser à 7051, rue De Laroche (TA. 2180) ou au secrétariat, FA. 4127.

Le R.P. Placide, ex-journaliste

BEURON, Allemagne, (C.C.C.) — Le R. P. Max-Placide Jordan, O.S.B., a fait profession religieuse à l'abbaye bénédictine de Beuron (Allemagne). Il avait été ordonné prêtre le 8 décembre 1951 à Beuron par S. Exc. Mgr Muench, nonce apostolique en Allemagne. Agé de 60 ans, le R. P. Jordan a été durant près de trente années correspondant en Allemagne de la N.C.W.C., l'agence de presse catholique des Etats-Unis.

ELLES SONT exquises!

GOUTEZ A UN DESSERT DIFFERENT!

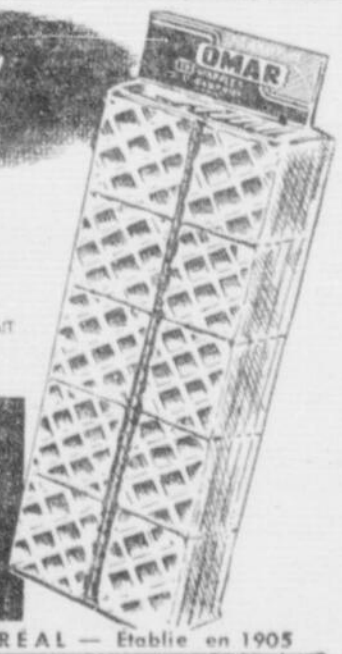
30 GAUFRES

CHOIX DE 7 ESSENCES;

AUSSI "OMAR" CHOCOLAT NOIR OU AU LAIT DANS EMPAQUETAGE DE LUXE

En vente chez votre épicier

GAUFRES OMAR



O. GAUTHIER LTÉE, MONTRÉAL — Etablie en 1905

Mort en cime du bouleau de nos forêts

(par JACQUES TREPANIER)

QUEBEC — Sur de vastes étendues des provinces de Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de l'est du Maine, le bouleau est affligé, depuis une vingtaine d'années, d'une maladie mortelle que les phytopathologistes appellent la "mort en cime" et la cause de cette maladie vient d'être révélée par un savant pathologiste de Québec, M. René Pomerleau, directeur du laboratoire fédéral de pathologie forestière.

La cause de cette maladie, nous dit M. Pomerleau, c'est le réchauffement du sol dans les régions ci-haut mentionnées. Le sol, est-il démontré par des graphiques étudiés par M. Pomerleau, s'est réchauffé de deux à trois degrés et cela a suffi pour causer la "mort en cime" des bouleaux.

On l'appelle la "mort en cime" parce que les premiers indices de cette maladie sont la perte des feuilles du sommet de l'arbre en descendant graduellement vers la base.

La maladie a commencé vers 1938 alors qu'on a remarqué que des taillis de bouleaux blancs et jaunes perdaient leurs feuilles à la cime. Cette constatation a été faite dans des régions différentes et éloignées les unes des autres, en sorte que l'on en a conclu qu'il ne s'agissait pas d'un fléau qui s'étendait d'un centre, mais d'une même maladie qui faisait mourir le bouleau d'une façon identique.

Dans le Bas de Québec, dans la Gatineau et le Nouveau-Brunswick, on a remarqué des forêts entières où le bouleau mourait. L'importance du fléau a été réalisée en 1940 alors que la maladie continuait ses ravages.

PAS UN INSECTE

On a cru d'abord que c'était un insecte qui tuait le bouleau, notamment le perceur bronzé, un ver, que l'on trouvait entre l'écorce et l'arbre. Par contre, on remarquait que des bouleaux dépérissants n'étaient pas attaqués par l'insecte. Donc, ce dernier ne pouvait être la cause de la maladie. Le perceur bronzé s'attaquait plutôt aux arbres dans un état de décadence assez avancé.

On a pensé à autre chose. "Un grand nombre de maladies d'arbres sont causées par des champignons, mais encore là, dit M. Pomerleau, la plupart sont des parasites de faiblesse dont la virulence ne permet pas l'attaque des rameaux sains et vigoureux."

Dès 1940, M. Pomerleau acquit la certitude que les conditions physiques du milieu ambiant étaient la cause directe de la maladie, une théorie qui a semblé révolutionnaire alors, mais qui s'est avérée vraie par la suite.

FAITS SIGNIFICATIFS

Le Dr Pomerleau, qui a poursuivi ses travaux de recherches pendant une dizaine d'années avant d'en venir à une conclusion parfaite, a observé plusieurs faits significatifs, entre autres, que la maladie attaquait les arbres de tous les âges, mais plus spécialement les vieux arbres; que la gravité de la maladie variait selon la densité du couvert forestier; que l'affection est plus grave lorsque les arbres croissent sur des sols minces que sur des sols profonds; enfin que plus l'enracinement était superficiel, plus les arbres étaient exposés au dépérissement.

DELAVAGE

On a cru pendant un temps qu'il s'agissait de l'humidité dans le sol et le Dr R.-D. Redmond, du laboratoire fédéral de pathologie forestière du Nouveau-Brunswick, entreprit l'étude des racines de l'arbre. Il lui fallut recourir au délavage ou déracinement des arbres par la pression de jets d'eau afin de pouvoir non seulement étudier l'état des racines mais aussi des radicelles de l'arbre.

Les travaux du Dr Redmond ont prouvé que la proportion des radicelles nécrosées était à peu près la même que celle des rameaux desséchés chez les arbres malades. Mieux, on a constaté que les racines mouraient d'abord et que les feuilles séchaient ensuite par la cime.

C'est après avoir étudié les tables et graphiques des conditions climatériques que les chercheurs ont conclu que la température du sol influait directement sur la santé de l'arbre.

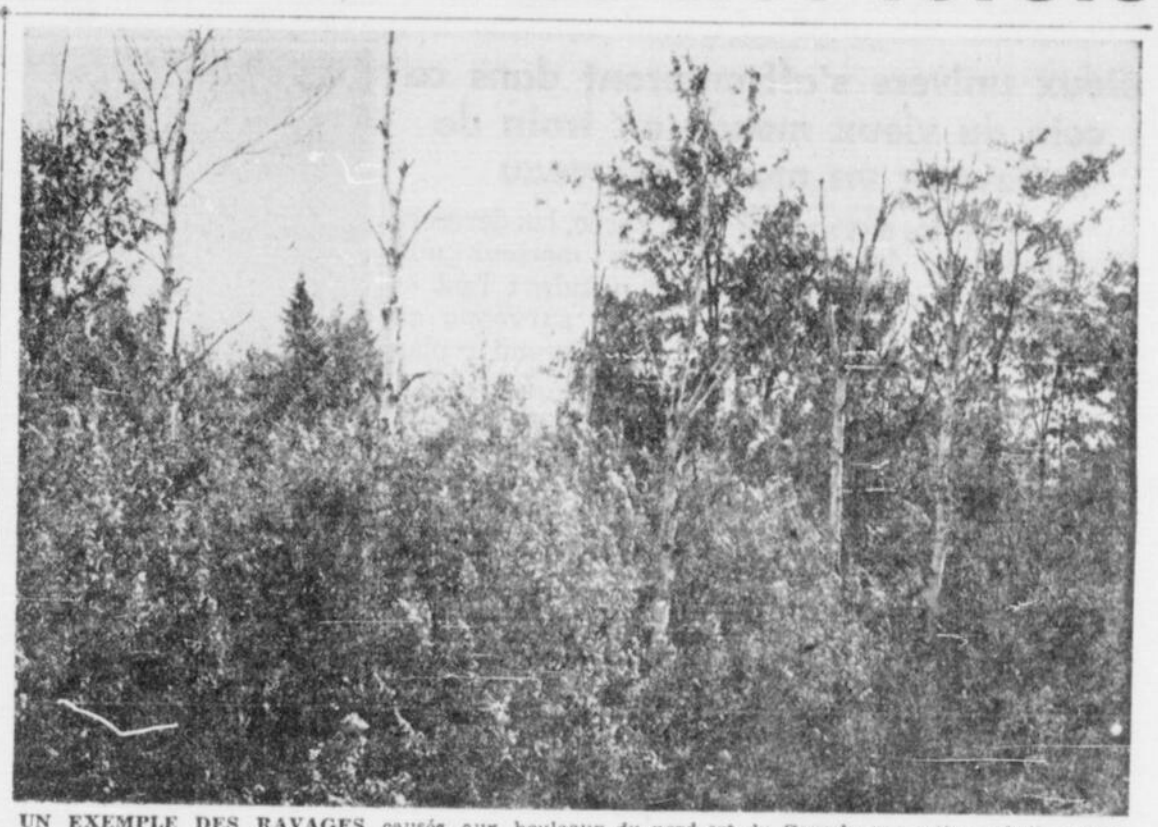
ARBRE SENSIBLE

Chaque essence a des limites de température et le bouleau est un des arbres les plus sensibles aux changements de température du sol. Or, depuis une vingtaine d'années, le climat du nord-est du pays s'est réchauffé d'environ trois degrés; le déboisement et le drainage des terres ont entraîné un réchauffement du sol des régions où le fléau afflige présentement le bouleau et il n'y a pas à chercher d'autres causes.

Des expériences ont même été faites avec des fils électriques posés dans le sol autour de bouleaux sains et le simple réchauffement artificiel du sol les a fait mourir.

M. Pomerleau conclut que le bouleau n'est pas appelé à disparaître complètement comme on pouvait le craindre. Il souffre d'une maladie, mais n'est pas victime d'une épidémie. Si le climat continue à se réchauffer, le bouleau va continuer à dépérir. On sait maintenant que l'exploitation rationnelle de la forêt peut, tout au moins, retarder cette maladie dont souffre le bouleau. On sait également que la mort en cime, si elle s'est d'abord attaquée au bouleau, peut bien affecter d'autres essences si le sol continue à se réchauffer, soit par suite d'une hausse générale de la moyenne de la température au cours des prochaines décades, soit par suite de l'exploitation forestière effectuée sans souci de l'avenir.

M. Pomerleau estime à au moins 25 milliards de pieds cubes le volume du bois de deux espèces de bouleaux rendu inutilisable pour l'industrie forestière par le fléau de la mort en cime. Il conclut que dans l'administration des forêts publiques ou privées, "l'on devra tenir compte de l'influence de plus en plus marquée des facteurs du climat et du milieu ainsi que des autres agents de perte si l'on ne veut pas courir vers des catastrophes comme celles dont nous venons d'être les témoins passifs et impuissants".



UN EXEMPLE DES RAVAGES causés aux bouleaux du nord-est du Canada par cette maladie qu'on appelle la mort en cime, elle-même provoquée par le réchauffement du sol. La photo du haut a été prise à St-Nicolas de Lévis et celle du bas, à St-Alexandre de Kamouraska (Photos Ciné-Photographie)

(Photo Jacques Trépanier—La Patrie)

LE Dr RENE POMERLEAU, directeur du laboratoire fédéral de pathologie forestière à Québec.

Habitations bien pourvues

OTTAWA. — Ontario possède le plus grand nombre d'appareils de télévision, soit 37 pour cent des foyers; cette province est suivie de près par Québec avec 28 pour cent, et la Colombie-Canadienne, 14 pour cent.

Soixante-neuf sur cent maisons canadiennes ont le téléphone et 96 pour cent la radio; 71 pour cent, le réfrigérateur, comparé à 66 pour cent il y a un an; 39 pour cent, un poêle électrique, au lieu de 35 pour cent l'an dernier; 50 p.c., la balayeuse électrique, contre 48 p.c. l'an dernier; 83 p.c., la machine à laver contre 82 pour cent l'an dernier. Le nombre des propriétaires d'automobile a monté de 52 à 55 pour cent.

Tous les documents sont retrouvés à Mont-Rolland

ALBANY, N.-Y. — Le président de l'Association historique Onondaga a déclaré ces jours derniers que les premiers documents de l'Etat de New-York, sont dans "un état cahoteux".

Mais l'historien de l'Etat a précisé que la division du budget suivait une politique "en ligne droite", dans le but de préserver ces précieux documents. La division du budget, en vertu d'une loi de 1950, doit donner son approbation avant qu'on ne dispose de tout document de l'Etat.

M. Richard Wright, de Syracuse, qui dirige l'Association Onondaga, a déclaré qu'au cours d'une récente visite de trois jours, à Albany, il avait constaté que de vieux documents "étaient dans un état cahoteux, éparpillés dans les caves et dans des garages transformés pour les besoins de la cause". En un mot, a-t-il ajouté, toute l'affaire sent mauvais".

POLITIQUE EN LIGNE DROITE

Le Dr Albert Corey, l'historien de l'Etat, a dit qu'il ne voulait pas entrer dans la controverse avec M. Wright, mais il a précisé: "Le directeur du budget, par le truchement de ses officiers, a poursuivi une politique en ligne droite". Le Dr Corey a admis que l'Etat devait à M. Wright d'avoir sonné l'alarme, récemment, lorsque des centaines de livres de vieux documents ont été vendus par erreur, comme papier de rebut, et qui ont été retrouvés à Mont-Rolland, dans le Québec.

DOCUMENTS RETROUVES

Quatre archivistes de l'Etat sont revenus de Mont-Rolland avec 265 livres de documents. Le mois dernier, M. Wright avait retrouvé à lui seul 262 livres de documents, au moulin à papier de Mont-Rolland.

Le Dr Corey a exprimé l'espoir que toute la présente controverse aurait comme résultat la création d'un bureau central des documents. Le Dr Corey a ajouté que "quelqu'un a certainement commis une erreur", en permettant qu'on dispose des documents qui ont été expédiés au Canada.

POILS SUPERFLUS

GARANTIE - OU - ARGENT REMIS

EMPLOYEZ la Formule T-H-16, qui est un produit liquide médicamenté, à base d'herbes. Non seulement il met fin à la croissance du POIL, mais il vous débarrasse des **POILS SUPERFLUS** d'une façon permanente et sans douleur.

LE SEUL LABORATOIRE AU CANADA A VOUS DONNER UNE GARANTIE ECRITE POUR CE TRAITEMENT

CONSULTEZ OU ECRIVEZ AUJOURD'HUI MEME

Laboratoire KYRO

1822 ouest, rue Sherbrooke, Mtl — Tél.: Fltzroy 9007
9, rue Collin, Québec — Tél.: 2-8989

APPARENCE

AVANT APRES

JUGEZ VOTRE CAS VOUS-MEME

Formose, théâtre de la prochaine dernière ?

Deux univers s'affronteront dans ce coin du vieux monde en train de devenir un monde nouveau

La signature de l'armistice en Corée, les derniers développements internationaux, qui mettent aux prises dans la guerre froide deux mondes : l'est et l'ouest, et les récents événements survenus en Extrême-Orient replacent Formose au premier plan de l'actualité.

Le chef de la Chine communiste, Mao Tsé Tung, a revendiqué dans le passé la possession de cette île devenue le dernier bastion de la Chine nationaliste de Tchiang Kai Shek. Pour les Etats-Unis, qui "protègent" Formose avec leur septième flotte, l'île, située à quelque 300 milles de la Chine continentale, est une défense avancée.

TCHIANG KAI-SHEK
dernier rempart de la Chine nationaliste.

500,000 soldats nationalistes, dont 300,000 armés à la moderne, y montent la garde et s'y entraînent jour et nuit. Il y a, en plus, 60,000 fonctionnaires et 700,000 réfugiés.

QUE PREPARENT LES COMMUNISTES ?

Depuis quelques semaines, la question se pose dans les milieux internationaux : "Qu'est-ce que les communistes préparent ?". La Chine communiste a annoncé la semaine dernière que treize Américains, capturés au cours de la guerre de Corée, avaient été trouvés coupables d'espionnage et condamnés à la prison. Quelques jours plus tard, les canons des navires communistes ouvraient le feu contre une petite île nationaliste, située entre Formose et le continent.

INVASION PROCHAINE ?

A plusieurs reprises, d'ailleurs, depuis quelques mois, en fait depuis la fin de la guerre de Corée et de celle d'Indochine, les communistes chinois annoncent officiellement qu'ils envahiront Formose, un de ces jours. Et depuis une semaine, la radio de Peiping a entrepris une campagne de propagande et d'attaques contre "les fomentateurs de guerre" américains et les "bandits" du Kuomintang (le Parlement nationaliste chinois).

Les communistes chinois ont même entrepris des raids contre certaines petites îles nationalistes, au large de la Chine continentale. Le plus spectaculaire de ces raids fut celui exécuté contre l'île Wuchiu, 15 milles de la côte et 72 milles de Formose.

LA PRESENCE AMERICAINE

Il semble bien que ces tactiques communistes ont pour but principal de "sonder" ou encore "d'adoucir" le périmètre établi par les Etats-Unis. On sait que les Américains ont tiré une ligne en Corée et autour de Formose: au-delà de cette ligne, rien ne passera. Si les communistes chinois "vérifient" ainsi les forces américaines, ils veulent aussi savoir, en livrant cette guerre de "poche", comme on l'a appelée, quelles seront les réactions des Etats-Unis.

MAO TSE TUNG,
dictateur de la Chine nouvelle.

LA QUESTION DE L'ONU

Il semble bien, cependant, qu'en agissant ainsi, les communistes chinois veulent surtout faire passer les Etats-Unis comme les fomentateurs de guerre en Asie et surtout, ils veulent gagner du prestige eux-mêmes, en défiant constamment une grande puissance qui s'oppose formellement à l'entrée de la Chine communiste aux Nations Unies.

Lors de l'emprisonnement des aviateurs américains, la semaine dernière, Washington a fait tenir une note diplomatique sévère à Peiping, par l'entremise de la Grande-Bretagne qui conserve toujours des relations avec la Chine communiste. Les Etats-Unis disaient dans des termes très énergiques que les accusations portées contre ces Américains étaient sans fondement et demandaient la remise en liberté immédiate des détenus.

Aux Etats-Unis même, le sénateur Knowland, leader de la majorité au Sénat, a demandé que l'on impose un blocus immédiat contre Peiping si les Chinois refusent de libérer les aviateurs américains.

PAIX DE GUERRE?

Si les choses s'enveniment davantage, il ne pourrait que le différend actuel dégénère en conflit mondial. Tant que les Etats-Unis interdiront aux nationalistes chinois d'envahir le continent, ce danger peut être écarté. Mais les nationalistes sont impatients. D'ailleurs, ils savent très bien qu'ils ne peuvent aller livrer la guerre aux hommes de Mao Tsé Tung sans l'aide des armées américaines et surtout des forces navales et aériennes des Etats-Unis.

En attendant, à Taipeh, la capitale nationaliste, les Chinois se préparent pour le grand jour de la Libération. Mais bien fin celui qui pourrait dire quand ce jour viendra.

Pour des REPAS MAGIQUES

CHOIX DE DEUX SAVOUREUSES VARIÉTÉS

57

YEUX IRRITÉS

OPTREX nettoie, soulage et rafraîchit les yeux fatigués ou irrités par la lecture, un travail appliqué, la conduite de l'auto la nuit, les rhumes, le vent, la neige, la poussière, le soleil, la fumée de tabac, etc. OPTREX apporte un soulagement rapide et durable.

Demandez OPTREX à votre pharmacien

OPTREX
"le bien-être des yeux"

(Photos J. Trépanier—La Patrie)

TROIS POSES CARACTERISTIQUES du pantomime québécois René Roger (René Vignault) imitant : de g. à d. : Andrex, Chevalier et Spike Jones.

René Vignault, un caissier comédien

(par JACQUES TREPANIER)

QUEBEC — La pantomime et l'imitation sont un genre de comédie dont le public ne se lasse pas aisément et dans lesquelles excelle un caissier de la Commission des liqueurs de Québec (à côté de l'hôtel Normandie), M. René Vignault mieux connu sous son nom de comédien, René Roger.

Né comédien et acrobate, René Roger se demande aujourd'hui comment il se fait qu'il passe des journées derrière une caisse enregistreuse.

A l'âge de 14 ans, il faisait déjà la comédie avec son ami Albert Bérubé qui est devenu professionnel avec un numéro de patins à roulettes. Plus tard, il continuait dans le même genre avec Raymond Dionne. Ce dernier également est aujourd'hui professionnel et joue avec sa femme aux Etats-Unis sous le nom de Ray & Yo. René et Raymond ont été des partenaires réguliers dans les revues sur patins "Ice Fantasia" et "Ice Serenade" montées à Québec durant plusieurs années.

Porté peut-être à l'embonpoint, René Roger a délaissé le patin pour prendre une position stable qui ne lui demandait aucune évolution rapide ni exercice violent.

Par contre, derrière la caisse enregistreuse, il est difficile de faire rire le public et René Vignault commença à regretter le bon temps où, par ses mimiques et ses acrobaties, il faisait rire des foules. C'est pourquoi, il y a une couple d'années, il commença à préparer des numéros de pantomime et Vignault est probablement le seul du genre dans la Vieille Capitale.

Avec le truchement d'un disque qui tourne derrière un rideau et d'un haut parleur placé de telle façon que la voix semble venir de lui, il interprète Maurice Chevalier, Andrex, Al Jolson et imite des musiciens américains populaires comme Spike Jones et Louis Armstrong.

Le truc peut sembler facile, mais René Roger raconte qu'il lui a fallu répéter devant un miroir et avec le tourne disque des mêmes chansons des centaines et des centaines de fois. Encore aujourd'hui, il pratique deux à trois heures par jour. Il lui a fallu étudier aussi ses sujets et il s'est rendu jusqu'à New-York pour les écouter et les observer.

"Je ne collectionne pas les timbres, je ne bricole pas dans le bois, je ne m'amuse pas avec les trains électriques et je ne joue pas le violon sauf mon violon d'Ingres qui est d'amuser les gens avec mes pantomimes", dit René Vignault.

Son passe-temps est devenu une entreprise rémunératrice puisqu'il est parfois demandé pour des soirées et qu'il a été comme ça jusqu'à Labrieville demandé par l'Hydro-Québec pour amuser les travailleurs occupés à construire une centrale électrique sur la Bersimis. A l'occasion, René Roger imite aussi sans l'aide des disques des personnages connus comme Séraphin Poudrier et le chef Rustique Moineau et même Félix Leclerc. Ce que le public lui réclame le plus, c'est Maurice Chevalier dans "Ma Pomme" et le "Mandarin".

L'EX-PRESIDENT HARRY-S. TRUMAN JUBILE ET POUR CAUSE. — Les républicains viennent de remporter de nouveaux succès aux élections nationales. Il y voit un heureux présage pour les élections générales de 1956. Il a ses bureaux à Kansas-City, Missouri.

Plus de cartes de voeux qu'il n'y a d'habitants sur le globe

(par Monique de FAUCON du Fonds des Nations Unies pour l'Enfance)

"Paix sur la terre et des cartes de voeux pour tout le monde". En tout cas on enverra cette année beaucoup plus de cartes de voeux qu'il n'y a d'habitants sur le globe. Le chiffre total des cartes, expédiées dans les pays qui observent les fêtes du 25 décembre et du 1er janvier, dépassera, estime-t-on, trois milliards.

Il s'agit pourtant d'une coutume relativement récente car les mille premières cartes de voeux ont été imprimées et vendues à Londres en 1846. Certains puristes soutiendront sans doute que la tradition est beaucoup plus ancienne, puisque l'usage des "strenae" (étrennes) était établi à Rome dès la plus haute antiquité et que ces présents, qui revêtaient souvent la forme de tablettes d'argile décorées, portaient des inscriptions telles que "Voeux de bonheur pour l'Année nouvelle". Aux dires de certains historiens, ce seraient les ancêtres de nos cartes du Jour de l'An.

Plus près de nous, les "Andachtsbilder" allemands, — gravures sur bois ou en taille douce, — ont connu un grand succès au XVe et au XVIe siècle. Plus tard — c'est-à-dire vers la fin du XVIIIe siècle —la coutume des cartes de visite décorées à la main a reparu en France, en Allemagne et en Autriche. Conservées aujourd'hui comme pièces de collection, ces cartes de soie ou de dentelle, finement gravées, étaient souvent agrémentées de personnages mobiles qui ouvraient une fenêtre ou déroulaient un parchemin pour révéler le message de l'expéditeur.

UNE INITIATIVE DU PRINCE ALBERT?

Quoi qu'il en soit, la carte de voeux sous sa forme actuelle est essentiellement un produit de l'Angleterre — ce serait peut-être même une idée du Prince Albert, qui, d'ailleurs, aurait importé d'Allemagne la tradition de l'Arbre de Noël. En tout cas, c'est un ami du Prince, — M. Henry Cole, fondateur-directeur du Musée Victoria et Albert, — qui a commandé la première carte de voeux. Dessinée sur son ordre par John Calcott Horsley, membre de l'Académie royale de Peinture, cette carte a été tirée à mille exemplaires et mise en vente à Londres, en 1846.

La généralisation de l'imprimerie en couleurs — une quinzaine d'années plus tard — allait développer énormément la vente des cartes de voeux. L'élan était donné, et l'introduction de l'affranchissement à deux sous, le déluge des cartes et des motifs importés des presses chromolithographiques d'Allemagne n'ont fait que hâter le mouvement. D'Angleterre, ces cartes partaient vers toutes les régions du monde et la coutume a pris racine même dans les pays non-chrétiens où ces vignettes servent à commémorer des fêtes qui figurent sur différents calendriers.

Aux Etats-Unis, plus de deux milliards de cartes ont été imprimées cette année. Au Royaume-Uni, elles constituent un article d'exportation non négligeable qui rapportera, selon les estimations, un bénéfice net de 400,000 livres sterling au cours de la saison 1954. En France, où la coutume s'est implantée beaucoup plus tard, on fabrique tous les ans près de dix millions de cartes de voeux.

Cette production occupe des usines et des maisons de commerce fort nombreuses. Certains spécialistes se consacrent toute l'année à la composition de textes et de vers pour les cartes de voeux. On raconte que Lord Alfred Tennyson — poète lauréat d'Angleterre — avait refusé un cachet de mille guinées pour une poésie de douze vers qui, selon son propre aveu "serait parvenue jusque dans les régions reculées du globe où je ne puis me flatter que mon nom même soit connu".

DOUZE ANS DE LITIGE A CAUSE D'UNE CARTE DE NOEL SIGNEE... REMBRANDT

Selon la mode, et selon le goût de l'expéditeur, les cartes de voeux revêtent les formes les plus diverses. Les plus petites ont la dimension d'un timbre-poste, les plus grandes sont sans doute les affiches de trois mètres sur sept, qu'un "bienfaiteur" anonyme fit apposer sur les panneaux-réclame de plusieurs villes du Nord de l'Angleterre, au prix de 30 shillings (1.500 francs français) l'exemplaire.

On connait aussi des cartes de voeux célèbres — tels ce dessin de Rembrandt, représentant la Famille Sainte dans l'étable de Bethléem. Son propriétaire — un industriel de la Ruhr nommé Hollinger — en ignorait la valeur jusqu'au jour où il eut l'idée de l'envoyer à un ami avec l'inscription "Froliche Weihnachten, lieber Freund" (Joyeux Noël, cher ami). Cette amitié d'ailleurs se termina brusquement avec la découverte que le dessin était en réalité un Rembrandt et un litige de douze ans — qui coûta douze millions de francs en honoraires d'avocats — ne réussit pas à rendre le dessin au malheureux industriel.

Aujourd'hui, de grands musées comme le Louvre, la National Gallery of Arts de Washington, le Metropolitan Museum de New York, le Musée Victoria et Albert de Londres, rivalisent dans la production de magnifiques cartes de voeux qui reproduisent certains chefs-d'oeuvre de leurs collections.

Depuis 1950, les cartes de voeux sont entrées dans le domaine international grâce à la campagne de souscription lancée par le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF). La vente d'une boîte de cartes UNICEF permet de fournir du lait à dix enfants nécessiteux pendant un an ou de vacciner dix écoliers contre la tuberculose. Les cartes elles-mêmes sont dues à des artistes célèbres parmi lesquels figurent Henri Matisse, et Raoul Dufy. La série mise en vente cette année a été réalisée par l'illustrateur américain Raoul Duvoisin sur le thème des jeux d'enfants dans différentes régions du monde.

UN MESSAGE QUI S'EXPRIME DANS TOUTES LES LANGUES DE LA TERRE

Mais que fait-on des cartes une fois que les fêtes sont passées? C'est un mystère. Certains les collectionnent, tel cet Anglais — Jonathan King — qui en avait réuni 163,000 spécimens, de quoi remplir 700 volumes. Il a charitablement offert sa collection au British Museum, mais le conservateur s'est vu obligé de refuser ce "don généreux" de sept tonnes, faute de place.

Les plus grands collectionneurs sont sans doute les hôpitaux d'enfants qui demandent chaque année des cartes usagées pour les découpages de leurs petits malades. D'autres cartes — celles dont l'intérieur est détachable — sont pourvues d'une nouvelle page centrale et remises en vente au profit de l'hôpital.

Mais qu'il s'agisse d'une vignette "remise à neuf" ou d'un coûteux dessin exécuté à la main, toutes ces cartes portent le même message — Paix sur la terre et bonne volonté parmi les hommes — un message qui s'exprime dans toutes les langues du monde.

COUTUMES et TRADITIONS

Le rapprochement des fêtes de Noël, du Jour de l'An et des Rois nous fournit l'occasion de manifester notre attachement à ceux qui nous sont chers. D'où ce besoin de semer la joie, de se dévouer sans compter ses peines et ses veilles, afin de rendre la vie douce à chacun. Mais ces deux semaines de festivités sont aussi une halte, une détente salutaire, servant à accentuer l'impression de scission marquant le passage d'une année à l'autre. En assoiffés que nous sommes, nous nous contentons de boire, à la source de joies, sans plus nous préoccuper de cette répercussion sociologique, devenue familière. Heureusement... car pourrions-nous couler d'aussi beaux jours, échanger cadeaux et souhaits avec autant de spontanéité si nous devions analyser jusqu'à l'essence même de ces heures de gaieté?

Nous, Canadiens, vivons de coutumes et de traditions. Parmi celles qui nous tiennent le plus attachés, nous comptons les trois fêtes aux sons desquelles nous dansons déjà. Parce que la famille occupe une place prépondérante dans notre vie, parce que la société repose — en grande partie — sur cette base, solide malgré tout, nous accueillerons toujours ces deux semaines de gaieté avec le même attendrissement, le même enthousiasme. Les réunions familiales, en ce temps de réjouissances chrétiennes, prennent figure d'événements, dont l'importance varie — selon les individus — sans jamais perdre de leur saveur. Et les petits bonheurs s'amoncellent, formant quelquefois un tout si imposant qu'il nous étouffe et nous enserre dans ses griffes de velours.

Noël... Jour de l'An... les Rois! Ces trois dates jalidiques, aident les épanchements du coeur et récoltent, sur leur passage, de magnifiques souvenirs pour plus tard. Ces souvenirs précieux, on voudrait les enfermer tous, dans un grand album aux beaux rêves, que l'on regarderait, à loisir, chaque fois que le terrible quotidien nous deviendrait insupportable. Mais on constate que ces minutes exquises passent et — sans s'effacer le moindrement — sont vite remplacées par d'autres, plus troublantes encore.

Messe de Minuit... Résolutions du début d'année... gâteau des rois... Autant de visions fugitives, qui enjolivent l'existence et laissent derrière elles un arôme d'encens, un goût frais, net. Aussi afin d'en retenir toutes les subtilités on boit à même la coupe enchantée à grands traits, sachant que cette soif de bonheur ne peut être assouvie.

Nos traditions et coutumes sont en perpétuelle évolution... comme le monde d'ailleurs. Néanmoins toujours elles sont empreintes d'une même saveur et conservent, malgré les années, leur cachet vieillot. Ce qui importe c'est d'en faire profiter ceux qui nous entourent, afin de les garder intactes... longtemps.

Suzanne Prince

Une pièce sur la stupidité de toutes les persécutions

PARIS — "Les Sorcières de Salem", traduction de la pièce américaine d'Arthur Miller, "The Crucible", a été bien accueillie par la presse parisienne. Adaptée pour la scène française par Marcel Aymé, la pièce a commencé sa carrière récemment au Théâtre Sarah Bernhardt.

"Nous sommes en présence d'un des plus beaux spectacles actuellement donnés à Paris, écrit le nouvelliste théâtral du Figaro, Jean-Jacques Gautier. Grâce au travail toujours intelligent de Raymond Rouleau, metteur en scène de la version française, cette pièce est interprétée majestueusement et les costumes sont en parfaite harmonie avec le décor", ajoute le critique du Figaro.

La pièce a trait à la chasse des sorcières à Salem, Mass. L'action se passe en 1682. "Elle illustre à merveille la grande stupidité de toutes les persécutions sous tous les ciels et dans tous les pays," commente M. Gautier.

Dans sa recension du **Monde**, Robert Kemp écrit que la pièce est chargée d'un voltage prodigieux". Le critique du Monde ajoute: "L'histoire ancienne de la sorcellerie, mobile comme une girouette météorologique, peut être appliquée indifféremment à l'Est ou à l'Ouest. Abordant la question à savoir si la pièce aborde sous un angle ou un autre les actions retentissantes du sénateur McCarthy du Wisconsin, M. Kemp déclare: "A la première je n'ai rencontré qu'un seul spectateur qui fut frappé par ce genre d'allusions".

Quant au critique de France-Soir, Paul Gordeaux, il estime que la pièce a été montée avec animation et beaucoup de clarté. Commentant la pièce de Miller dans Paris-Presse-L'Intransigeant, le critique Max Favalelli a qualifié **Les Sorcières de Salem** comme une pièce splendide et de grande classe".

Monstruosité

BIGGLESWADE, Angleterre. — Des décorateurs ont découvert une tapisserie flamande du 16e siècle sous quinze couches de papier tenture au Royal Oak Inn.

Maintenant!

une lotion révolutionnaire avec action adoucissante en profondeur

Vous pouvez vous ganter tout de suite après avoir appliqué Angel Skin. Cette riche lotion pénètre *entièrement* et *immédiatement*. Ne laisse pas les mains collantes.

Mains rouges et gercées—Voyez comment l'action adoucissante en profondeur de la lotion Angel Skin rend la peau rude immédiatement lisse; guérit vraiment les gerçures.

Mains desséchées par les détergents—Angel Skin *neutralise* l'action desséchante des alcalis des savons et des détergents... aide à *prévenir* l'irritation due au savon.

des Années en tête au point de vue scientifique

EFFETS SURPRENANTS IMMÉDIATEMENT

Contrairement aux autres lotions à la mode, la nouvelle lotion Angel Skin, de Pond's, *ne reste pas* à la surface de l'épiderme—elle y pénètre profondément. Vous en voyez les effets surprenants immédiatement! Angel Skin *cicatrise* vraiment les gerçures. L'épiderme sec et qui démange devient lisse. La rougeur et l'irritation disparaissent. Les "mains desséchées par les détergents" deviennent plus douces et blanches—parce que *seule* cette nouvelle lotion Pond's est scientifiquement conçue pour neutraliser l'action irritante et chimique des savons et des détergents.

Pas de pellicule collante—Angel Skin ne peut laisser les mains collantes car il ne contient rien de "gluant", ce en quoi il diffère des autres lotions. Procurez-vous aujourd'hui une bouteille d'Angel Skin, de Pond's.

Maintenant aux comptoirs de produits de beauté

37¢ et 65¢

Angel Skin par POND'S

Une seule alternative pour les Québécois: dilapider ou conserver leur ville-musée

(par JACQUES TREPANIER)

QUEBEC — Parodiant une phrase célèbre, on pourrait dire, au sujet du développement de la Ville de Québec: Progrès, que de crimes a-t-on commis en ton nom!

Québec n'est pas seulement la capitale de la province d'où émanent les grandes nouvelles concernant la politique provinciale. Québec est devenue une grande ville industrielle qui a pris énormément de l'expansion depuis une dizaine d'années.

Québec, il faut se le rappeler, est aussi la plus vieille ville du Canada et, par un heureux hasard des circonstances, peut-être à cause d'un développement industriel qui s'est réalisé plus lentement qu'ailleurs, Québec a conservé une quantité de vieilles rues et de maisons anciennes et historiques.

Dans ce grand Canada jeune et moderne, il existe donc une ville la plus ancienne, où l'on n'a pas encore réussi à faire disparaître, au nom du progrès, les traces tangibles de son ancienneté et c'est Québec.

Pour ce dernier d'une série d'articles publiés dans la "Patrie" sur le Plus Grand Québec de demain nous avons eu une entrevue avec M. Gérard Morrisset, conservateur du Musée provincial et président de la Société Historique de Québec. M. Morrisset connaît la ville de Québec par coeur, depuis ses débuts jusqu'à aujourd'hui, comme s'il avait vécu sous le régime français. Ses écrits sont un témoignage de cette connaissance parfaite du vieux Québec.

EMPIETEMENTS

Or, M. Morrisset déplore les empiètements qui ont été faits périodiquement sur le Québec d'autrefois au nom du progrès ou pour satisfaire les volontés de quelques intéressés influents ou encore pour obéir aux ordres de dirigeants mal conseillés ou ignorants.

"Ce qu'il y a de profondément tragique dans notre destinée, écrit M. Morrisset dans un essai sur "Québec et son évolution", "c'est que nous glorifions bruyamment nos ancêtres pour en tirer un supplément de vanité et que, dans le même temps, nous détruisons froidement, avec insouciance et sans remords, les oeuvres les plus parfaites qu'ils nous ont laissées. Ce qu'il y a d'odieusement léger dans notre conduite, c'est que nous attirons les étrangers vers la seule ville française de l'Amérique et que, dans le même temps, nous faisons étourdiment tout notre possible pour enlever à Québec ce caractère français avec lequel nous aguichons habilement les touristes. Singulière insouciance que la nôtre, que nos descendants jugeront avec mépris".

URBANISME

Peut-être trouvera-t-on le jugement de M. Morrisset un peu sévère à la veille de la présentation au Conseil de Ville de Québec du rapport d'une commission d'urbanisme nommée expressément pour faire l'étude d'un plan directeur de l'aménagement futur de la ville?

Mais c'est l'avis, non seulement de M. Morrisset, mais de la Commission d'urbanisme elle-même que tant que celle-ci n'aura pas les pouvoirs et les argents nécessaires pour pouvoir agir indépendamment du conseil de ville, la conservation du vieux Québec ne sera pas assurée. Il faudra également que les trois administrations, fédérale, provinciale et municipale accordent toute leur collaboration à la réalisation du plan directeur de la Commission qui sera soumis prochainement au conseil de ville.

Parce qu'elle est la plus vieille ville du Canada, les Canadiens d'un bout à l'autre du pays et conséquemment le gouvernement du pays devraient être intéressés à conserver à Québec son caractère de la plus ancienne ville canadienne. Le gouvernement provincial a un intérêt plus grand encore et tous les citoyens de cette province devraient demander qu'on fasse de Québec la capitale la plus attrayante du Canada. Quant aux citoyens de Québec eux-mêmes, représentés par leur conseil de ville, ils savent fort bien que les centaines de milliers de dollars que leur laissent les touristes chaque année s'en iraient ailleurs si Québec perdait son cachet historique.

LA FINANCE

De l'avis de M. Morrisset, la Commission d'urbanisme de Québec devrait être constituée sur une base similaire à celle de la Commission des Monuments historiques. Cette dernière a un budget qui lui permet de se porter acquéreur d'édifices anciens et de les reconditionner et c'est ainsi qu'elle a pu sauver de la destruction de nombreuses églises qui auraient été abandonnées au pic du démolisseur pour être remplacées par des bâtisses modernes parce qu'ainsi le voulaient les paroissiens. La Commission des Monuments historiques jouit même d'un droit d'expropriation après décret ministériel.

Il n'en est pas de même de la Commission d'urbanisme de la ville de Québec. Celle-ci a peut-être le droit de désapprouver certains règlements municipaux relativement à la construction ou la démolition d'édifices; elle est souvent consultée et ses décisions sont prises en "sérieuse considération" par le conseil de ville, mais c'est ce même Conseil de Ville qui a le mot final et peut, par l'adoption de règlements, passer outre aux recommandations de la Commission d'urbanisme.

Le cercle est vicieux et tant qu'il le demeurera, la dilapidation du vieux Québec continuera.

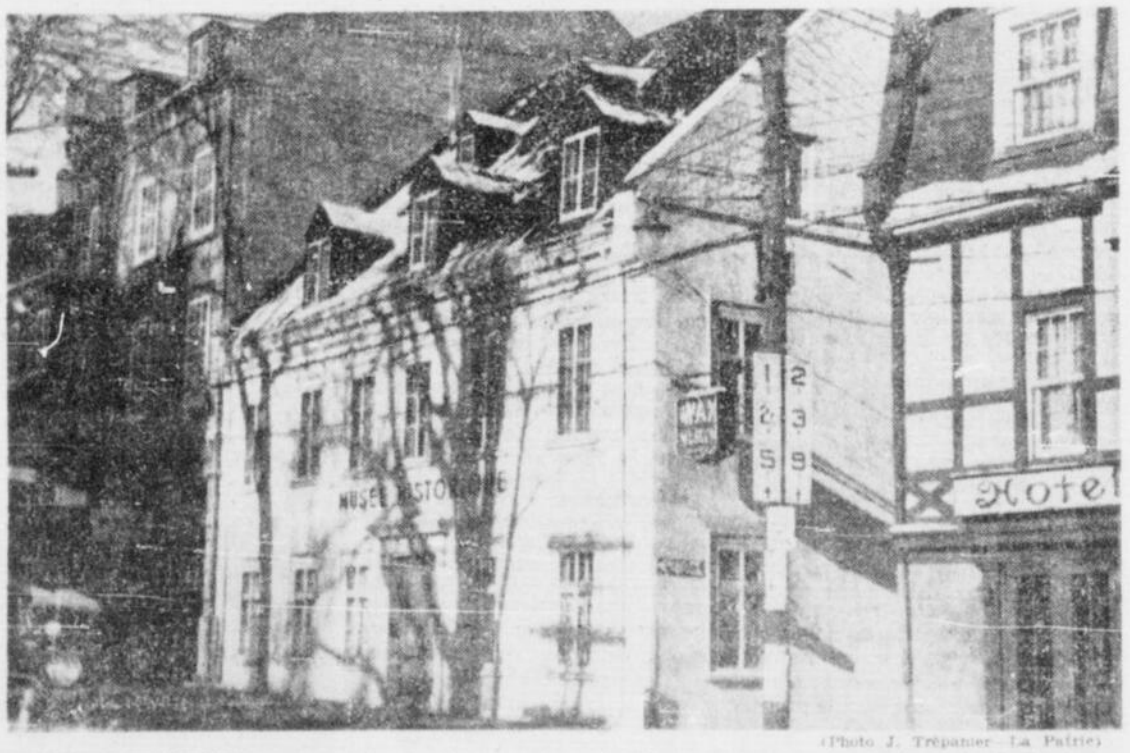
Laissons le mot de la fin à M. Morrisset:

"Comment conserver la ville-musée? Comment y circuler à l'aise? Comment apprendre aux Québécois à respecter leur ville?

"Aux urbanistes, la tâche n'est point facile. Qu'ils comptent, cependant, sur l'inépuisable bonne volonté de la Société Historique de Québec: elle ne leur fera jamais défaut".

(Photo J. Trépanier—La Patrie)

LA BASSE-VILLE de Québec est la partie la plus ancienne de la Vieille Capitale puisque c'est en bas de la Falaise et non pas sur le sommet du Cap Diamant que Champlain établit la colonie. Cette bâtisse, qui sert à entreposer les marchandises de la maison J.-W. Pagé, était un ancien hôtel particulier qu'on appelait la maison Chevalier. Celle-ci fut construite en 1752 sur trois voûtes en pierre. Autrefois, l'Anse-au-Basques arrivait jusqu'à cette maison et les bateaux allaient y décharger directement leurs marchandises des caves aux voûtes.



(Photo J. Trépanier—La Patrie)

REGIME FRANÇAIS. — Le visiteur qui entre dans le Musée historique de Québec situé dans ce que les historiens appellent l'ancienne "maison Vallée" parce qu'elle appartenait à feu le Dr Arthur Vallée, pénètre dans une maison qui a été construite sous le régime français et d'aucuns se demandent si elle n'est pas la plus vieille maison de la Haute Ville de Québec.

CHAQUE GOUTTE EST GONFLÉE DE SAVEUR

Améliorez votre teint!

DEBARRASSEZ-VOUS DES MALAISES DUS A VOTRE FOIE

N'hésitez pas à faire usage des tablettes "LEVERID" pour le foie et, rendez-vous compte de leur efficacité.

"LEVERID" pour le foie a fait ses preuves. Avec un traitement de 30 jours, la santé rayonnera sur votre figure. 1.75; 3.50; 6.50 ou C.O.D. «-ee ou envoyez un mandat-poste à: Montreal Chem. & Specialities Co., 8477 rue St-Hubert, Montréal. En vente dans toutes les pharmacies, magasins.

Churchill, spirite

Comme son collègue Mackenzie King

LONDRES — Des centaines d'articles ont été consacrés, ces jours derniers, à Winston Churchill pour célébrer ses quatre-vingts printemps. On a évoqué, un peu partout dans le monde, l'étonnante carrière de l'homme d'Etat britannique, riche en souvenirs de toute sorte; mais bien peu de ses biographes d'un jour ont révélé sa passion pour le spiritisme.

L'intérêt qu'il manifeste pour la science chère à Alan Kardec ne date cependant pas d'hier.

C'est au moment de la guerre des Boers qu'il eut, en effet, la révélation précise d'un autre monde.

Il était alors correspondant de guerre du "Morning Post" et se trouvait un jour perdu en Afrique, isolé, désarmé, menacé. Instinctivement il fit alors appel à son guide spirituel, celui dont il avait fait la connaissance quelques mois auparavant, au cours de séances spirites, sans trop y croire.

Sa prière fut aussitôt entendue et exaucée, et le jeune journaliste, irrésistiblement guidé, retrouva sans peine sa route et la sécurité.

SON GUIDE

Depuis ce jour, Winston Churchill, tout comme son collègue Mackenzie King, premier ministre canadien, qui ne prenait aucune décision grave sans consulter les esprits, est devenu un adepte convaincu de la doctrine spirite.

Il a d'ailleurs été un des premiers hommes politiques à prendre la défense des spirites devant le Parlement britannique.

Il reconnaît également que, en bien des circonstances, il s'est référé à son guide avant de décider de sa conduite. Notamment durant la dernière guerre, où, selon ses propres déclarations, "il a été plus d'une fois aidé par un pouvoir étranger".

Winston Churchill a d'ailleurs eu l'occasion, en mai 1950, de proclamer son attachement à la doctrine spirite, au cours d'une réunion qui avait lieu au "Victoria Hall" et à laquelle, outre le premier britannique, assistaient des personnalités politiques comme Stafford Cripps, Clement Attlee et Herbert Morrison.

Othon Strasser nous quittera à regret

Il enverra son fils étudier le génie forestier à l'université du Nouveau-Brunswick

PARADISE, Nlle-Ecosse. — Le Dr Othon Strasser, le plus célèbre, avec Rudolf Hess, des proscrits allemands, quittera bientôt l'enchanteresse vallée d'Annapolis.

"Les gens m'ont peut-être trouvé un peu morose, parce que je ne prenais aucun intérêt à leurs affaires, mais je dois dire que l'intérêt que je portais à leurs bibliothèques roulantes m'absorbait et je dois avouer que je fus leur meilleur abonné."

"Avant de quitter le pays je tiens à proclamer que le système des bibliothèques ambulantes de la Nouvelle-Ecosse est un service d'un prix inestimable rendu à la population rurale. Votre département d'éducation a droit à tous les éloges."

Le Dr Strasser en est si entiché qu'il va tenter de le faire adopter dans son pays, au bénéfice des gens qui ont le temps de dire comme ce fut son cas depuis treize ans.

II. PEUT LEUR EN REMONTRER

Le fait est qu'il eut tout le temps voulu pour lire. "Je parierais, dit-il, que je connais mieux la guerre civile américaine que la moyenne des Américains. J'ai lu tous les livres disponibles sur la guerre et un grand nombre d'autres sur la vie de Lee, de Grant, de Stonewall, de Jackson et autres hommes politiques américains."

Lire et écrire ont occupé tous les loisirs de Strasser depuis qu'il s'installait dans la vallée. Il a collaboré à un grand nombre de revues canadiennes, américaines et européennes. Il se propose de continuer après son retour en Allemagne qu'il n'a pas revue depuis que Hitler l'en chassait en 1933.

Journaliste de carrière — il a été propriétaire de trois quotidiens et de trois hebdos à Berlin — Strasser se propose d'acheter un petit hebdo et de consacrer sa plume à la politique.

REGERMANISE

Il ne sait encore quand il partira. La légation allemande à Ottawa l'a informé qu'il n'avait qu'à demander son passeport pour l'obtenir maintenant qu'on lui a redonné sa nationalité allemande.

"Dès que j'aurai mon passeport, dit-il, je me rendrai à Halifax ou à Montréal pour retenir ma place à bord d'un paquebot. Je me rendrai en Suisse où j'irai chercher ma femme, Gertrude, ma fille, Hannelore, et mon fils, Gregor. J'espère envoyer Gregor au Canada, l'an prochain peut-être, pour lui faire étudier le génie forestier à l'université du Nouveau-Brunswick."

Le départ du gros homme aux sourcils broussailleux privera le village de Paradise de deux choses: de la publicité que lui faisait la présence d'un ancien bras droit de Hitler et de la petite lumière qui brillait toute la nuit jusqu'aux petites heures du matin dans une fenêtre au deuxième étage du magasin de la coopérative du village.

SON HOBBY

Cette lumière à la clarté de laquelle lisait Strasser et à la faveur de laquelle il tapait à deux doigts sur sa machine à écrire était devenue une marque distinctive du village.

"Je suis de ceux qui aiment à lire, à veiller toute la nuit et à faire ma popote quand l'appétit me prend, peu importe l'heure, dit-il. Un jour, lorsque mes écrits politiques me donneront un moment de loisir j'écrirai un livre de cuisine avec mes propres recettes."

Strasser a vécu en ermite. Mais ce n'est pas un misanthrope. Il aimait la population. "Si ma famille et mon pays ne me requéraient pas je serais heureux de rester", dit-il. Il n'a pas d'amis intimes ici mais les gens lui adressent la parole dans la rue. "Ils sont pour la plupart courtois, dit-il, même s'ils me trouvent un peu mélancolique parce que je ne me mêle pas de leurs affaires."

SOLITAIRE

Strasser est un homme austère qui accomplit sa promenade quotidienne au bureau de poste où il cueille une centaine de lettres par semaine et longe les rives de la rivière Annapolis comme quelqu'un qui a un fardeau sur les épaules. Il y va cependant d'un large sourire lorsqu'il salue ses concitoyens et distribue parfois des bonbons aux enfants.

Son départ sera salué diversement. Certains le craignaient sincèrement et ne seront pas fâchés de le voir partir. D'autres, comme le personnel du bureau de poste, les commis de magasin et les demoiselles de la bibliothèque avec lesquels il est venu en contact, regretteront son extrême courtoisie et la propreté de l'homme qu'un speaker de la radio a défini: "Un Etranger en Paradis".

TV Saguenay

ARVIDA — Radio Saguenay Ltée demandera à la Société Radio-Canada la permission d'ériger un poste de télévision dans notre région.

Le poste qui aura une puissance de 20,000 watts sera assez puissant pour desservir toute la région du Saguenay. La tour de la nouvelle station sera érigée au centre de la région soit dans les alentours de Jonquière-Kénogami. Elle aura une hauteur d'environ 250 pieds.

La plupart des émissions viendront de l'extérieur mais seront retransmises au moyen de films cinématographiques mieux connus sous le nom de "kinéscope". Le poste projeté comprendra également un studio pour les émissions locales. Il utilisera le canal 12. La construction de ce poste représentera une mise de fonds de plus de $250,000.

Le saut de la mort

PARIS — L'artiste travaille sans filet..."

Cette petite phrase, souvent lancée en boutade, renferme toujours sa menace de mort. La plus jeune de nos académies—elle n'a pas un an—l'académie du Music-Hall et du Cirque, fondée par Serge, l'historien du cirque, voudrait que soit effacée définitivement cette menace tragique: trop de trapézistes et d'acrobates aériens, en se privant du filet protecteur, jouent encore avec la mort. Il y a pourtant des mois que l'Assemblée nationale a voté l'obligation du filet. Mais pour que le vote ait force de loi, il faut sa publication à l'Officiel. Or, on attend toujours...

Cette question (de vie ou de mort) était sur toutes les bouches, au cocktail donné par notre académie, en l'honneur de son premier ouvrage de vulgarisation. Histoire du Music-Hall. Des bouches célèbres, qui s'appelaient Marie Dubas, Esther Lekain, Annie Cordy, Lycette Darsonval, Tino Rossi, Fernand Gravey.

Art pour or?

LONDRES. — Les artistes de Hampstead vont tenir une exposition qui va trancher la question de savoir s'ils pratiquent l'art pour l'art ou sacrifient au goût du public. Leurs oeuvres seront d'abord jugées par des artistes de renom puis par des gens cueillis dans la galerie.

M. Magella Bureau à la défense de nos répugnantes couleuvres

(par JACQUES TREPANIER)

QUEBEC — Lorsque Mlle Yvonne Morrissette, importatrice de fruits des pays chauds, au Marché St-Roch, découvrit, en poussant un cri de répugnance, un serpent de couleur verdâtre enroulé dans un régime de bananes, elle n'eut d'autre idée que de confier le reptile à M. Magella Bureau, attaché à la division de Chimie du service d'horticulture, ministère provincial de l'Agriculture.

M. Bureau refuse qu'on lui donne le titre d'herpétologiste, mais il s'est quand même livré à l'étude des reptiles depuis de longues années. Il a fait mieux, il en a élevé en laboratoire, les a nourris et a même failli un jour être étranglé par un serpent qui s'était sournoisement enroulé autour de son cou alors qu'il le tenait dans ses mains.

Toujours à l'étude des reptiles, il a disséqué une centaine de couleuvres de toutes les régions de la province pour en déterminer les préférences gastronomiques.

Commençant d'abord par l'entomologie, M. Bureau en est arrivé à l'étude des crapauds et des chauves-souris puisque ces derniers mangent les insectes et, par la suite, à celle des couleuvres, puisque cette race de reptiles se nourrit de grenouilles et souvent de crapauds.

Dans la nature, il y a de l'esprit de suite et qui veut observer la vie animale a un champ illimité.

M. Bureau est rassurant lorsqu'il nous apprend qu'il n'y a pas de serpent venimeux dans la province, ni même au Canada. Les seuls qui ont été trouvés au pays venaient d'outre-frontière et s'étaient égarés au Canada.

NOS COULEUVRES

Dans la province, il reste maintenant six espèces de couleuvres. Il y en avait une septième appelée couleuvre à lait qui est disparue. Nos couleuvres sont utiles et il ne faut pas les détruire parce qu'elles se nourrissent de mulots. La grosse couleuvre se rend nuisible lorsqu'elle manque de grenouilles et s'attaque aux crapauds. La couleuvre d'eau, que l'on trouve à Oka et à l'île aux Calumets s'attaque aux poissons; la verte, mange les insectes, la rayée, les brataciens.

Le serpent envoyé à M. Bureau par Mlle Morrissette est le huitième que ce dernier reçoit d'importateurs de fruits. Il a déjà reçu ainsi quatre boas et une vipère à différents intervalles. Le boa le plus gros mesurait 58 pouces. Il reçut aussi de Géorgie deux ratiers rouges et un serpent royal. Ce dernier se nourrit de serpents.

Plus il fait chaud et plus le serpent a faim, dit M. Bureau. Il a déjà vu un ratier rouge avaler jusqu'à neuf souris en une demi-heure. Quant au jeune boa en captivité, il est difficile à garder parce qu'il faut le nourrir de force.

L'opération est assez simple si l'on n'a pas de répugnance à prendre un serpent dans sa main et à lui tenir la tête pendant que le reste du corps s'enroule autour de son bras. On ouvre de force la gueule du serpent et on y enfouit un morceau de viande. Le serpent, n'ayant pas de langue, ne peut repousser le morceau qu'on enfonce ensuite dans le corps du serpent à l'aide d'un petit morceau de bois. Un serpent peut avaler un morceau cinq fois plus gros que le diamètre de sa tête.

Le serpent répugne à la plupart des gens—tout ça depuis le péché d'Adam—mais,—tout comme le péché d'Adam—il demeure quand même une sorte d'attrait.

Pourquoi n'installe-t-on pas un serpentarium en quelque part dans la province? M. Bureau suggère l'île Ste-Hélène comme endroit idéal. Pour ceux qui n'aiment pas les serpents, au point de vue québecois, ç'a le mérite d'être assez éloigné de la Vieille Capitale. M. Bureau y voit d'autres avantages tels la proximité de l'eau et celle d'un aquarium qu'on parle toujours de construire dans l'île.

(Photo J. Trépanier—La Patrie)

M. MAGELLA BUREAU, du service d'horticulture (division de chimie) au ministère provincial de l'Agriculture, tenant un serpent trouvé dans un régime de bananes à Québec. Le reptile mesure 41 pouces de longueur; il est non venimeux quoique très démonstratif lorsqu'on cherche à s'en emparer. Sa couleur est d'un beau vert pâle métallique.

Louez une TV-$15 par mois seulement

Le montant versé pour la location sera déduit du prix de la Télévision si vous décidez de l'acheter

MODELES NEUFS : R.C.A. VICTOR — CROSLEY — PHILIPS — HALLICRAFTERS — DUMONT — WESTINGHOUSE

EMBALLAGE INTACT DU MANUFACTURIER

marques connues

Livraison immédiate

Modèles neufs

Quantité limitée

Couleurs au choix

achetez EN DECEMBRE

Paiement dû en janvier 1955

Aussi peu que $3.15 par semaine

Superbe modèle 21"

CONSOLE

Une valeur régulière de $349

POUR SEULEMENT $239

GRATIS :
* Garantie d'un an
* Installation d'antenne
* Service de 10 techniciens

Notre magasin est ouvert jusqu'à 10 heures tous les soirs

Furniture SHOWROOMS
L. ALARIE, prop.

"DISTRIBUTEURS EN GROS"
7217 Saint-Hubert
GR. 2324
(près Jean-Talon)

Premier anniversaire de l'Alliance Canadienne

Symposium sur la culture canadienne française à l'université de Toronto. – Charte fédérale. – Un journal français. – Fête à M. Albert St-Jean

(par Madeleine Fohy SAINT-HILAIRE)

TORONTO — En cette fin de semaine du 10 décembre, l'anniversaire de la fondation de l'Alliance Canadienne fut souligné par la visite et la réception officielle d'une délégation québecoise, composée de six membres du comité exécutif. Les nouvelles rapportées ?

L'annonce d'un Grand Symposium sur la culture canadienne-française organisé par l'Université de Toronto — Une prochaine requête de l'A.C., en vue de l'obtention d'une charte — Une fête en l'honneur du nouveau Commandeur et Chevalier, M. Albert St-Jean. Et l'apparition du 1er journal français à Toronto : "L'Alliance".

Ceux qui doutent encore qu'un esprit de **bonne entente** soit véritablement dans l'air, à Toronto, seront dorénavant plus confiants devant les faits actuellement en cours. L'Alliance Canadienne et ses deux premières sections s'engagent définitivement sur le chemin du succès par des réalisations pratiques, lesquelles sont des contributions concrètes à l'édification d'un Canada uni et heureux.

Puisque l'on parle d'anniversaire, rappelons-nous les six mois d'activités du groupe torontonien à partir du moment de la fondation de l'A. C., le 22 novembre 1953, chez M. Roy Stewart, industriel et mécène très estimé des Torontois. En décembre, le premier conférencier invité, M. l'abbé Maheux; en janvier, la rencontre avec M. Jean Bruchési, président d'honneur; en février, travail incessant des membres du premier comité exécutif; en mars, symposium à Hart House, présidé par le vice-président d'honneur de l'Alliance Canadienne et le directeur de University College; en avril, le Petit Salon littéraire au sujet de la culture canadienne-française, inauguré par M. Albert St-Jean et présidé par M. Jean Bruchési; enfin, en mai, clôture de la saison avec une charmante Soirée Canadienne à Newman Club de St. Michael's College.

Québec se devait de répondre et c'est ainsi qu'en juin, un groupe d'enthousiastes organisèrent immédiatement un premier comité exécutif et une première grappe de membres. Les premières activités québecoises se manifestèrent par une brillante réception offerte aux membres de Toronto venus étudier le français à Laval, en juillet; en septembre, l'exécutif québécois avait l'honneur d'être reçu et encouragé par son Excellence le gouverneur général du Canada, M. Vincent Massey, et, en octobre une première visite d'échange par une personnalité de marque, le Rév. Dr Claris Silcox, président du groupe d'étude de Toronto, qui étonna et charma son auditoire, par une magistrale conférence aux Anciens de Laval. Quelques semaines plus tard, au début de novembre, M. Albert St-Jean rouvrait son Petit Salon littéraire à Toronto. Les auteurs canadiens à l'honneur : Gabrielle Roy, Germaine Guèvremont et Adrienne Choquette.

DELEGATION A TORONTO

Le 10 décembre à 7 h. 30 a.m., une délégation québécoise, composée de six membres du comité exécutif de la section de Québec, arrivait à la Gare Union de Toronto. En tête du groupe l'on remarquait Mgr Ernest Lemieux, doyen de la faculté de théologie et délégué à Toronto, par le recteur de l'université Laval, Mgr Parent. Accueillis à la gare par le Rév. Claris Silcox, Mlle Colette Gagnon et Mlle Mary Coughlin, les invités furent dirigés vers le Royal York où ils prirent le petit déjeuner. Apprenant la triste nouvelle de la mort de leur ami et promoteur de l'Alliance Canadienne, le Dr B. K. Sandwell, le groupe se rendit immédiatement au salon funéraire afin de rendre un dernier hommage au regretté disparu.

Au programme était inscrit un cocktail à la demeure de M. et Mme Roy Stewart où les invités trouvèrent non seulement des hôtes charmants, mais une véritable atmosphère française, puis un dîner au Cercle Universitaire offert aux membres de la section de Québec par les membres du comité de Toronto et quelques amis. M. Jeanneret, directeur de University College, prononça un impressionnant discours et traça la ligne de conduite à suivre pour une meilleure entente entre Canadiens de langue anglaise et de langue française. M. Jeanneret saisit l'occasion pour annoncer que son Université avait décidé de conduire un Symposium de 10 jours, sur l'étude exclusive de la culture canadienne-française, probablement au milieu de l'année prochaine. Samedi dans l'après-midi les deux comités exécutifs réunis à la demeure du Dr Claris Silcox discutaient et s'entendaient sur la question constitution et décidaient de demander une charte fédérale. L'avocat Lucien Darveau, du Secrétariat de la Province et Mgr Ernest Lemieux furent désignés pour seconder MM. les avocats Roland Michener et Vincent Price, afin de compléter la constitution. L'Alliance Canadienne, reconnue comme une société, les membres souhaitent que des efforts de bonne entente soient mutuels de la part des deux groupes ethniques et qu'il s'ensuive une sincère et profonde appréciation des deux cultures fondamentales canadiennes.

M. Albert ST-JEAN

"L'ALLIANCE"

Ajoutons à tout ceci une belle note d'optimisme en ce sens. La Ville Reine a maintenant son journal français:

"Un journal rédigé en français voit le jour à Toronto sous la forme d'une publication mensuelle qui servira à faire connaitre, entre autres, toutes les associations et groupements français de la ville; les Canadiens de langue française, leurs amis de France, de Belgique, de Suisse, sont représentés par 40,000 personnes parlant le français à Toronto".

Ce journal s'établit pour servir d'union plus étroite entre la province de Québec, celle de l'Ontario et sans doute tout le Canada. Fondé et dirigé par un Québécois, M. Jacques Dussault, ancien élève du Petit Séminaire et de l'Université Laval, cet organe sera bientôt accueilli avec joie par tous les Canadiens de bonne volonté. Jacques Dussault espère bientôt être en mesure de publier son journal sur une base hebdomadaire et il n'en tient qu'à nous de l'y aider et de le soutenir. Nous aurons sous peu l'occasion de faire connaitre aux lecteurs de la "Patrie" ce jeune homme dont tous les Québécois doivent être fiers d'appeler leur compatriote.

COMMANDEUR ET CHEVALIER

M. Albert Saint-Jean, qui reçut une décoration des mains de l'Hon. Premier Ministre de la Province de Québec, M. Maurice Duplessis, eut la joie de se voir fêter par un groupe de personnalités de langue française et anglaise de la ville de Toronto, le 13 décembre. Ce dîner avait lieu dans la salle "Continental" de l'hôtel de St-Régis, des allocutions suivirent ce banquet et l'on entendit tour à tour, M. Gérard Godin, commissaire des écoles séparées de Toronto; M. Antoine Arsenault, président du Cercle Familial Scolaire de la paroisse française du Sacré-Coeur de Toronto; Mlle Berthe Castonguay, institutrice qui introduisit l'enseignement bilingue dans la Ville-Reine; MM. les abbés Edouard Lamarche et Marchand, de la paroisse du Sacré-Coeur, Mme Marie Magnan Gagnon, déléguée de l'Alliance Canadienne de Québec; M. le Consul de France, M. J. Beaurols; l'avocat et Mme Vincent Price, le Dr Gordon Bates, président de La Ligue de Santé et de l'Alliance Canadienne, section de Toronto; M. Paul Massé, président de la Société du Bon Parler Français de Montréal, qui d'une façon inattendue remit à M. Saint-Jean, la médaille de "Chevalier de l'Ordre Académique: Honneur au Mérite, de la Société du Bon Parler Français". Emu, M. Saint-Jean remercia chaleureusement les organisateurs et amis prenant part à cette fête, et il dit sa fierté d'être Canadien et le bonheur qu'il a eu de passer sa vie entière dans l'ambiance paroissiale qui caractérise surtout la vie canadienne-française de la province de Québec. Il se dit aussi heureux de pouvoir vivre de la même façon dans la ville de Toronto grâce à la paroisse du Sacré-Coeur.

Pour nous qui avons eu le très grand privilège d'être accueillie au foyer de M. Saint-Jean, lors des premières heures passées en cette ville qui nous était alors étrangère, Toronto, nous nous réjouissons de l'honneur qui lui revient et proclamons avec tous ses amis de Toronto et du Québec: voici un grand, très grand Canadien.

M. ROLAND MICHENER, député au fédéral, est tout heureux d'annoncer à des étudiantes que l'Alliance Canadienne aura bientôt sa charte. (Courtoisie du Toronto Telegram)

Voeux de l'hon. L. Barré

Souhaits de l'honorable Laurent Barré, ministre provincial de l'agriculture:

"Pour la onzième année consécutive, j'ai l'honneur d'offrir mes voeux à mes concitoyens, à l'occasion de Noël, fête de la chrétienté universelle, et du Jour de l'An, qui selon une tradition bien française, demeure dans notre chère province de Québec, grand jour de réjouissances familiales

"Je désire associer mon humble voix à celle de tous mes concitoyens et de mes frères les agriculteurs en particulier, recueillis devant la modeste crèche de Bethléem, en un sentiment commun de soumission et de reconnaissance, pour rendre grâce à Dieu des faveurs spirituelles et matérielles reçues.

DEVELOPPEMENT INDUSTRIEL

"Certes, avec vous tous, je ressens vivement les pertes éprouvées par suite du comportement extraordinaire de la température: récoltes avariées ou totalement perdues, qui, avec le fléchissement des prix de plusieurs denrées de ferme, sont responsables d'une baisse assez forte du revenu agricole. Chez l'ouvrier, diminution d'heures de travail, qui se traduit par une dévaluation de son pouvoir d'achat. Néanmoins, l'économie en général se maintient à un palier encore satisfaisant. Le développement industriel intense que connait la province de Québec, l'accroissement de la population et des prévisions plus rassurantes que l'an dernier concernant le commerce d'exportation des produits de l'agriculture canadienne, nous autorisent d'espérer en une année nouvelle normalement prospère et qui devrait se traduire par une demande plus soutenue de produits alimentaires.

JOURS MEILLEURS

"A tous, je souhaite une heureuse Nouvelle Année. A tous, bonheur, santé, prospérité et le paradis au terme de votre voyage terrestre. Ces souhaits, je les formule à l'adresse de l'Autorité religieuse et civile ; au Premier Ministre, à tous mes collègues du Gouvernement et de la Législature, à tous mes collaborateurs du Ministère de l'Agriculture, à mes électeurs du comté de Rouville qui, depuis tant d'années, m'ont manifesté leur confiance. Je les formule enfin pour tous les cultivateurs groupés sous la bannière des associations professionnelles et coopératives, mises sur pied pour servir et défendre la plus belle des causes, celle de l'Agriculture, pilier de notre édifice économique.

"A tous ceux qui, dans le cours de l'année qui s'achève, ont pu boire à la coupe amère de l'épreuve, soit par les deuils, la maladie ou le manque de travail, je souhaite et prie la Providence que l'An nouveau leur apporte les consolations morales et les compensations matérielles qu'ils espèrent".

Marché noir des enfants

CHICAGO. — Le marché noir des bébés fleurit de plus belle dans l'ouest des Etats-Unis. Il n'est pas rare de lire dans certains journaux: Filles mères, venez nous voir. Nous garantissons l'anonymat. Pension et autres dépenses payées. Entourage sympathique. Téléphonez à... ou écrivez case postale...

Les filles, craignant de se confier à leurs parents à ce moment d'angoisse, se dirigent vers ces asiles qui leur assurent le secret, et renoncent à leurs enfants le plus souvent à regret. Les clients habituels sont les parents qui n'ont pas été agréés par les organismes réguliers, ceux qui craignent de ne pas être agréés, les femmes séparées de leur mari, les couples qui désespèrent d'avoir des enfants.

Les intermédiaires sont des médecins, des avocats et quelques fonctionnaires plus ou moins délicats.

FRAUDE

Dans certains Etats il est possible de faire entrer une fille enceinte dans un hôpital sous le nom de votre épouse. Le certificat de naissance porte que l'enfant est de vous. L'honoraire à payer pour cette fraude varie de $350 à $600.

Une de ces maternités était dirigée par une femme qui avait à son casier vingt arrestations. Les enquêtes sur le foyer d'adoption n'ont lieu parfois qu'un an après que le bébé a été placé et alors l'enfant s'est tellement attaché à ses nouveaux parents que les juges répugnent à l'en séparer.

Jamboree en août

ROME. (C.C.C.) — L'Association des scouts catholiques d'Italie fait part de son adhésion au rassemblement international des scouts, qui aura lieu en août prochain à Niagara, Ontario. Malgré les difficultés qui résultent de la distance, l'Association se propose d'envoyer 200 scouts italiens au jamboree. Ce sera la première fois, dit-on, qu'un rassemblement des scouts du monde entier se tiendra en Amérique; 10,000 scouts de toutes les parties du monde y prendront part.

La représentation de la Fédération canadienne-française des scouts catholiques, apprend-on par ailleurs, sera de 396 membres, venant d'une vingtaine de diocèses.

EFFICACE
SOLEX
AMPOULES
MODERNE
THE SOLEX COMPANY
DÉPARTEMENT DE CANADIAN GENERAL ELECTRIC COMPANY LIMITED

SPÉCIAL de DÉCEMBRE
Dans un choix de 30 couleurs
Tuiles de Caoutchouc "Secondes" 9" x 9" x 1/8" 23¢
NOUS LIVRONS PARTOUT — TRANSPORT COLLECT
Georges-Emile CHAMPEAU Ltée
182 BEAUBIEN EST, entre St-Denis et St-Laurent, Montréal — GR. 9333
Envoyez COMMANDES POSTALES à C.P. 60 Station R, Montréal
NOUVEAUX LOCAUX à 5790 Christophe-Colomb, coin De Fleurimont, en janvier

Le panache blanc de sir Winston Churchill

Un petit parent ira lui remettre à Noël le cadeau de la ville de Calgary

CALGARY — Si l'on passe sur le pont d'Elboy à Noël, l'énorme chapeau blanc du cowboy canadien ira se poser sur la tête de l'homme du siècle et enrichir sa pittoresque collection de couvre-chefs.

Le "dix-gallons" lui sera remis par un monsieur qui se dit son parent, monsieur qui a la direction de la construction du pont. Il a nom Fred H. Hooper. Il avoue humblement sa parenté avec le grand homme. N'en publiez rien, supplie-t-il. Ce doit être un cousin de Bretagne. Le fait est que ma

grand'mère possédait un arbre généalogique prouvant notre alliance avec la famille de sir Winston Churchill.

La bonne dame est morte à l'âge de 99 ans il y a quinze ans, en Grande-Bretagne. Elle mentionna à Fred le lien entre les deux familles bien avant que sir Winston eût atteint les hauteurs olympiennes.

Il ne sait plus où se trouve le fameux arbre. Une tante a dû en hériter. De toute façon à son prochain voyage en Grande-Bretagne durant la saison des fêtes, il tirera l'affaire au clair.

CHAPEAU BAS

Le maire D. H. Mackay ayant entendu parler du Churchill de Calgary lui suggéra de finir son pont avant le 24 décembre et d'aller coiffer sir Winston du chapeau blanc en personne. Nous serons un peu en retard, dit-il, mais mieux vaut tard que jamais et ce sera un tribut d'admiration de notre part à l'homme qui nous a donné la victoire.

Tope-là, fit le constructeur de ponts. Il faudra terminer le pont avant Noël. Le pourra-t-il? Avec l'aide de Dieu et du beau temps, oui. Et alors il ira frapper à la porte de sir Winston à Chartwell et il remettra en personne l'original cadeau de Calgary au cocardier dont quelques-unes des originalités furent le chapeau, le cigare et la boucle.

Allergique aux dollars

LITTLE-ROCK, Arkansas.—Après que Mme John Schrank eut signé le récépissé de mandat, le facteur lui tendit plusieurs billets de cent dollars.

Quelle ne fut pas sa stupéfaction de voir Mme Schrank s'écarter comme s'il lui tendait un serpent python!

—Non... non... enlevez cet argent! hurlait-elle.

Cela ressemble à une histoire de fou. C'est pourtant une triste réalité dont Mme Schrank souffre depuis plus de dix ans.

A cette époque, alors que son mari était dans l'armée, en train d'essayer d'expliquer aux Japonais qu'ils n'auraient pas dû bombarder Pearl Harbor, elle accepta un poste de caissière dans un grand hôtel.

Quelques jours plus tard, son épiderme était couvert de boutons.

Les médecins cherchèrent longtemps ce qui pouvait causer une telle éruption. L'un d'eux, saisi d'une subite inspiration, frotta légèrement un billet de banque contre le bras de la jeune femme: l'éruption s'aggrava. Certains ne peuvent supporter le contact de la soie. Pour d'autres, c'est le nylon. Mme John Schrank, elle, est allergique aux billets de banque de toutes tailles. Elle ne se sert que de pièces de monnaie et signe constamment des chèques.

SIR WINSTON CHURCHILL regarde d'un air songeur le vase d'argent que lui a remis sir Anthony Eden, son bras droit, au nom des pairs et des députés de tous les partis, anciens et présents, sauf les travaillistes, à l'occasion du 80e anniversaire de sa naissance. La cérémonie se déroula dans l'historique hall de Westminster. La verve du vieux lion n'a rien perdu de son mordant et s'exerce souvent encore à ses dépens. A propos du portrait qui lui a été offert, il n'a pu s'interdire cette saillie: "Je ne croyais pas avoir l'air si idiot".

Cataclysme qui ensevelit il y a 3,000 ans la forêt du Bronx

NEW-YORK — Les troncs d'arbres d'une forêt engloutie à Throgg's Neck, Eastchester Bay, Bronx, sont vieux de 3,000 ans.

Le fait qu'ils effleurent le niveau du sol à marée basse indique qu'une catastrophe a élevé le niveau de la mer de six à huit pieds et que la forêt existait il y a 3,000 ans.

Cette forêt fut découverte en 1926 par le Dr Theodore Kazimiroff, dentiste et historien du Bronx. Il en a trouvé de semblables dans trois autres endroits de la région. Celle du Bronx va faire place à un jetée.

Quelques-uns de ces troncs ont été soumis à l'analyse du professeur Williard F. Libby, de l'université de Chicago, inventeur de la méthode qui permet de déterminer l'âge des vieux objets au moyen du carbone radioactif. Il a fixé leur âge à 3,000 ans. On ne les croyait pas plus vieux que quelques centaines d'années. On n'a pas déterminé leur espèce. On suppose qu'il s'agit de pins ou de chênes. Certains troncs ont deux à deux pieds et demi de diamètre. Le sol sur lequel ils se trouvaient a dû s'enfoncer subitement de six à huit pieds sinon plus.

Le Dr Kazimiroff a aussi découvert les restes de villages indiens submergés de la même façon dans la région.

La Walkyrie de l'Himalaya

KATMANDOU, Nepal. — Le célèbre alpiniste Raymond Lambert vient de se signaler par un nouvel exploit en compagnie de Mme Claude Kogan, de France. Cette dernière, âgée de 35 ans, est dessinatrice de Bikinis. Elle établit un record féminin le 29 octobre lorsqu'en compagnie de Lambert elle atteignit une altitude de 25,496 pieds sur le Cho Oyu, la septième des plus hautes montagnes, voisine du mont Everest.

Ils n'ont pas cherché à atteindre le sommet du pic bien qu'il se trouvât presque à portée de leur main. Lambert qui vient d'arriver ici a dit pourquoi. "Claude et moi avons atteint les 25,496 pieds vers 2 heures de l'après-midi. Nous aurions pu aller plus loin et atteindre le sommet mais il aurait été alors 6 heures du soir et nous n'aurions pas eu le temps de descendre. Nous ne voulions pas prendre de risques."

Le vent et la neige auraient englouti les deux alpinistes s'ils avaient passé la nuit à pareille altitude. Mme Kogan, dont le mari fut tué dans un accident de montagne il y a deux ans, fut intrépide, dit Lambert. Attendu qu'il était le chef de l'expédition, elle ne discuta pas ses ordres et fis redescendirent.

INDOMPTABLE

Dix jours auparavant une expédition autrichienne avait conquis le Cho Oyu mais son chef, le Dr Herbert Tichy, subit de graves engelures. Il perdra peut-être plusieurs doigts. Malgré les difficultés qu'avait essuyées l'expédition autrichienne, la petite Française qui ne mesure pas quatre pieds et dix pouces, n'hésita pas devant le danger de l'entreprise. C'est une alpiniste hors ligne, dit Lambert. Avec un temps favorable et de la chance elle pourrait atteindre le sommet de l'Everest. La blonde Française est tombée dans une rivière glacée lors d'une tentative pour escalader le Gauri Sankar. Cet accident n'a pu la détourner de son projet de conquérir le Cho Oyu à travers le col de Menlung, à une altitude de 18,368 pieds.

Mme Kogan, qui habite la Riviera, fut la première femme à grimper un pic de l'Himalaya, l'an dernier. En compagnie d'un pasteur suisse, elle atteignit le sommet du Nun Kun, 23,410 pieds. "Ce fut pénible, racontait par la suite Mme Kogan.

Cannibale canadien pendu il y a 75 ans

(P.C.I.) — Le 20 décembre dernier a marqué le 75e anniversaire de la pendaison du cannibale canadien Kah-Kee-See-Kee-Chin. L'Indien, membre de la tribu des Cris, avait été mis à mort par un froid de 42° sous zéro pour avoir mangé sa femme, ses cinq enfants, son beau-frère et sa belle-mère. Selon son témoignage, le cannibale aurait dévoré sa famille afin de ne pas mourir de faim. Il aurait pris le goût de la chair humaine au cours d'une expédition de chasse alors qu'il avait mangé son compagnon, mort de faim et d'inanition.

FILTEX

L'Aristocrate des balayeuses depuis 1938

Pas de sac à vider

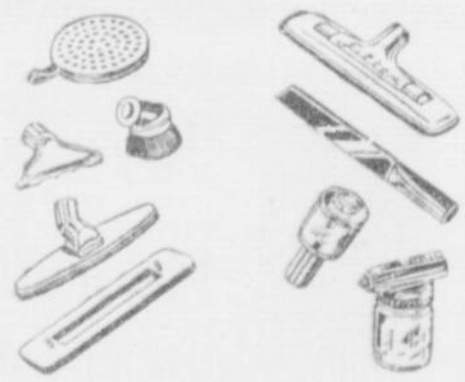
La seule fabriquée par une femme pour les femmes

- Purificatrice d'air
- Aspiratrice moderne
- Efficace
- Hygiénique
- Moteur puissant (Black & Decker)

Attachements complets

permettant de faire facilement tout le ménage hygiéniquement

4 FILTREURS



Pour démonstration (sans obligation) écrire ou téléphoner

FILTEX de QUÉBEC Enrg.

335, rue St-Joseph, Québec (Edifice Johargi) Tél. 4-9017

Distributeurs demandés par toute la province
TERRITOIRE EXCLUSIF

Au pied de la guillotine Dominici reste cynique

On dirait une grande vedette. — Au chauffeur qui le mène à sa dernière station il conseille de prendre son temps car il aime la route !

Une nouvelle confession ?

MARSEILLE — Gaston Dominici a été écroué au quartier des condamnés à mort de la prison des Baumettes, à Marseille. C'est là que, pour l'ultime fois, avec l'énergie du désespoir, il a l'intention de proclamer son innocence et de tenter de la prouver.

A 13 heures, sous un soleil de printemps, le vieux fermier de la Grand-Terre a quitté la prison Saint-Charles, située au sommet du pic rocheux de Digne, à l'ombre de la cathédrale.

Gaston Dominici est apparu au haut du petit raidillon qui serpente autour du rocher, alors qu'une heure sonnait aux clochers de la ville. Une quarantaine de personnes, dont une majorité d'enfants, attendaient depuis un long moment. Encadré de deux gendarmes, ceux-là mêmes qui étaient à ses côtés lors du procès, et précédé par des gardiens de la prison, du fils de Me Charles Alfred, le vieillard, en pardessus marron, son chapeau poussiéreux sur la tête, son inséparable foulard pendillant à son cou, leva d'un geste vif sa canne au ciel en quittant la maison d'arrêt. Il sourit à ceux qui le regardaient quitter les Basses-Alpes, définitivement à leur avis, mais pour quelques jours seulement, croit fermement le condamné.

LE VIN NOUVEAU

Au gardien de la prison, à qui il avait tenu à serrer la main, le patriarche venait de dire:

— A bientôt. Il faudra passer à la Grand-Terre quand j'y serai de retour. Le vin nouveau est bon et l'on est trop amis maintenant pour oublier.

D'un pas alerte, Gaston descendit le chemin en pente au bas duquel attendait la fourgonnette de la gendarmerie. Son sourire éclatait sous ses lourdes moustaches. A quatre reprises, il brandit sa canne comme une vedette.

— Vous avez quelque chose à dire, Gaston? demanda un journaliste.

Le vieux, aux yeux finauds répondit:

— Oui, il fait beau !...

Devant la fourgonnette, aux portes largement ouvertes, Gaston lança sa canne, tendant ses deux mains à un garde, il se fit hisser à l'intérieur. Il tourna alors le dos à ceux qui l'observaient.

— Rien de... nouveau ? insista quelqu'un.

Narquois, le vieux lança:

— Et vous ?

LES BAGAGES

Les trois gardiens prirent place à ses côtés: deux cartons et une valise, les bagages du détenu, furent placés à bord de la voiture, dont les portes claquèrent vivement. Gaston, seul avec ses gardiens, tendait la main gauche pour qu'on le délivrât de ses menottes. Le gendarme le fit un peu attendre avant d'ouvrir la serrure qui tenaillait ses poignets. Les mains libres, Gaston, l'air très reposé, triomphal:

Chauffeur, prenez votre temps, j'aime cette route . . .

Lorsque la fourgonnette de la gendarmerie est arrivée devant la porte principale de la prison des Baumettes, la grande porte s'est ouverte, livrant passage à la voiture. Gaston Dominici, appuyé sur sa canne, a fait un large sourire à la trentaine de personnes qui se trouvaient devant la prison.

Pour gagner Marseille, la fourgonnette a emprunté la rive gauche de la Durance. Après le village des Mées, lorsque la fourgonnette se trouvait aux alentours de Dabisse, Gaston Dominici s'est soulevé sur la banquette et a dit en montrant un point de l'autre côté de la Durance : "C'est là qu'est la Grand-Terre."

SEUL

Au passage dans les villages, les personnes se trouvant là ont reconnu Gaston Dominici à travers les vitres.

Dès son arrivée à la prison des Baumettes, le condamné a été amené au greffe et a été immédiatement conduit au quartier des condamnés à mort qui se trouve au fond de la cour dans le sing-sing marseillais.

Gaston Dominici est le seul condamné à mort à occuper ce quartier.

REVELATIONS SENSATIONNELLES

Le ministère français de la justice vient d'ordonner une nouvelle enquête sur le triple meurtre de Lurs. M. Guérin de Beaumont, ministre de la justice, a révélé que le vieux Gaston Dominici, 77 ans, condamné à mort pour le meurtre de sir Jack Drummond, de son épouse, Ann, et de leur fillette Elizabeth, en août 1952, a parlé en prison. Suivant ses avocats, le vieillard aurait fait de "sensationnelles révélations" incriminant son fils Gustave et des voisins. La nouvelle enquête sera probablement dirigée par une équipe de détectives autre que celle de l'inspecteur Edmond Séveille. Le vieux Dominici, qui acheta pour une chanson, sa ferme de Lurs avant la guerre, en aurait refusé cinq millions il y a quelques années. La vente défrayera maintenant à peine le coût du procès, à cause de sa dévaluation et de l'énormité des frais. C'est sa situation de parvenu qui lui aurait imprimé son caractère dominateur même devant la justice. On a dit du procès qu'il avait été un marathon de mensonges.

—Dominici répète qu'il est innocent, ce qu'il a toujours dit. La seule nouveauté, c'est qu'il veut, aujourd'hui, le prouver, déclare son avocat, Me Pollock.

Que ne l'a-t-il fait plus tôt ? Depuis le jour de son arrestation, il était prévenu de la peine qu'il encourait. Cette décision tardive au pied de l'échafaud peut-elle être considérée avec sérieux ? Si ce n'était l'attitude ferme des avocats, on serait tenté de hausser simplement les épaules.

NOUVELLE CONFESSION

Malgré leur assurance, les défenseurs eux - mêmes, d'ailleurs, prennent leurs précautions. Avant de s'adresser au parquet de Marseille, pour obtenir qu'un magistrat entende leur client, ils tâchent de faire vérifier les points essentiels de sa nouvelle "confession".

M. Pollak a lancé dans les Basses-Alpes trois détectives privés qui sont chargés de vérifier si elle comporte au moins une base de départ véridique.

Dans quelle voie ces limiers vont-ils orienter leurs investigations? C'est encore un secret.

Gaston Dominici, après avoir jeté la suspicion sur ses fils Gustave et Clovis, sur son petit-fils Perrin, pour dérouter ses juges, les a maintenant mis hors de cause. Un nouveau personnage va donc devoir entrer en scène. Mais on cherche en vain à donner un visage à ce "coupable" mystérieux que le patriarche de la Grand-Terre a protégé pendant plus d'une année, acceptant de connaître à sa place les rigueurs du régime pénitentiaire!

Plus on cherche, plus on a du mal à croire à un rebondissement de l'affaire...

A Lurs, à Peyruis, à Forcalquier, on continue à parler de l'affaire et on évoque à nouveau, comme l'une des toiles de fond mystérieuses du drame, les événements troubles de 1944.

PRESCRIPTION

Chaque jour, on admet un peu plus la part active qu'auraient pu prendre ceux de la Grand-Terre dans certains crimes d'intérêt exécutés au lendemain de la Libération sous un faux prétexte patriotique...

On a entendu cette phrase:

—La carabine, vous apprendrez en septembre 1955 à qui elle a appartenu et vous verrez que sa crosse porte des traces d'autre sang que celui de la malheureuse Elizabeth".

Car, dans un an, la prescription, en ce qui concerne les forfaits de 1944, sera effective et ceux qui sont le moins compromis n'hésiteront pas, alors, à parler.

Me Charles Alfred a affirmé que, sans mettre en cause d'autres personnes que celles citées pendant le procès, des faits et preuves connus par Dominici n'ont pas été relatés dans la procédure et au cours des débats, et constitueront véritablement des faits nouveaux. Alors, attendons. Attendons encore. Nous commençons à en avoir l'habitude. Peut-être qu'un jour cela n'aura pas été pour rien...

SES QUATRE AVOCATS réconfortent Gaston Dominici, 77 ans, condamné à la guillotine pour le meurtre de sir Jack Drummond, de son épouse, Lady Drummond, et de leur fillette, Elizabeth, 11 ans. Le procès eut lieu à Digne, chef-lieu des Basses-Alpes. Le vieux cultivateur protesta de son innocence et ferait une nouvelle confession qui incriminerait les véritables coupables.

Les stylistes

BERLIN. — Le "couple le plus haut perché du monde" (Herman et Veveri Rubisoier) va perdre son titre.

Après avoir vécu huit ans, avec son chien Rolf, à la météo du Sonnblick (3,105 mètres), la naissance d'un bébé l'a déterminé à démissionner. Aucun volontaire ne s'est présenté pour les remplacer: deux prédécesseurs sont morts fous. Le chien Rolf ne quittera pas la montagne: il ne peut plus s'acclimater à la vallée.

Quand Herman descendait pour le ravitaillement, le chien s'arrêtait net à 100 mètres du chalet et attendait son maître en pleurant.

RECTOL
contre les hémorroïdes
Vous qui craignez les conséquences des hémorroïdes, adoptez un remède SUR et EPROUVE contre tout genre d'hémorroïdes.
Satisfaction garantie ou argent remis sur preuve absolue. Seulement: $5.00
Montreal Chemicals & Specialties Co.
8477 rue St-Hubert, Montréal

A tous mes assurés, parents et amis

Joyeux Noël !
et une
Heureuse Année !
Si
JEAN-PAUL CLOUTIER, C.D.A.A.
courtier d'assurance agréé
EDIFICE "LA SAUVEGARDE" HA: 7221
2257 RUE FRONTENAC FR: 6460

CHEZ LES ANCIENS DE SAINT-LAURENT. — Le dernier buffet-causerie de l'Association des anciens élèves du collège de Saint-Laurent avait attiré plusieurs personnalités de marque. Voici quelques-unes d'entre elles qui avaient pris place à la table d'honneur. De gauche à droite: S. H. le maire Maurice Cousineau, C.R., de Saint-Laurent; Mme Cousineau, le T. R. P. Laurent Lapalme, C.S.C., supérieur provincial de la Congrégation de Sainte-Croix; l'hon. Louis-René Beaudoin, président de la Chambre des Communes et président de l'Association des anciens de Saint-Laurent; Mme Pierre DesMarais, M. Pierre DesMarais, président du comité exécutif de Montréal et ancien élève de Saint-Laurent; et le R. P. Germain-Marie Lalande, C.S.C., supérieur du collège de Saint-Laurent. L'hon. M. Beaudoin était le conférencier à ce buffet-causerie où il a traité du "Canada hors de ses frontières".

l'Agriculture

L'année 1954 laissera le souvenir d'une année d'anxiété et de nervosité pour les cultivateurs. Des premiers jours du printemps aux premiers froids de l'hiver, ce fut une bataille continuelle contre les éléments pour arracher au sol les récoltes qu'il avait produites en dépit de conditions climatiques très défavorables. La précipitation abondante et très fréquente n'a pas manqué d'avoir de très bons résultats sur le développement des pâturages. La récolte de foin a été très forte, peut-être la plus forte enregistrée depuis très longtemps. La qualité de cette récolte laisse cependant beaucoup à désirer, ayant été avariée par les pluies.

DANGER

Cette qualité de nos fourrages, dit M. André Auger, directeur du Service de la Grande Culture au Ministère de l'Agriculture de Québec, aura peut-être de mauvais effets sur la santé des animaux au cours de la saison d'hivernement. En conséquence, on ne saurait trop conseiller aux cultivateurs d'exercer une surveillance étroite sur la santé des troupeaux. Dans bien des cas, foin et ensilage seront de mauvaise qualité. Qu'il s'agisse de moisissure dans les fourrages ou de pourriture plus ou moins avancée dans l'ensilage, dans les deux cas il est à craindre que certains troubles digestifs résultent de l'ingestion de tels aliments.

En ce qui concerne les grains, ajoute l'auteur de cette communication, la situation n'est guère meilleure. Beaucoup de grain a été fortement endommagé par les intempéries. Dans certains cas, il y a eu germination en gerbes, dans d'autres il y a eu chauffage en grenier. On devra donc user de prudence en servant ces grains aux animaux.

LES SEMENCES

Plusieurs cultivateurs seront probablement tentés de servir d'abord les lots de grain les moins avariés. Du point de vue alimentation, ce serait très bien, mais il faut songer au printemps de 1955, à la semence qui sera nécessaire. Aussi, croyons-nous devoir recommander à tous ceux qui ont un lot de bon grain de le faire cribler immédiatement, de retenir ce qu'il faut pour sa propre semence et, si possible, de faire bénéficier les voisins du surplus qu'on peut avoir. Nous conseillons également à tous ceux qui ont des doutes sur la valeur de leur grain comme semence d'en faire l'épreuve germinative.

Les semences seront rares et chères au printemps de 1955. Que tous ceux qui prévoient devoir renouveler leurs semences s'empressent de placer leur commande auprès de leur coopérative ou de leur marchand. En attendant au printemps, on s'expose à ne pas obtenir ce dont on a besoin ou à obtenir des semences de deuxième ou troisième qualité.

POINT DE VUE DU QUEBEC A LA CONFERENCE AGRICOLE NATIONALE

La conférence agricole nationale qui vient de se terminer à Ottawa a donné lieu à une revue assez complète et fidèle de la situation agricole sur le plan mondial, national et provincial.

Ministres, sous-ministres et hauts fonctionnaires de l'Agriculture formaient les délégations des provinces. La Fédération canadienne de l'Agriculture, le Conseil national de l'Industrie laitière, l'Union Catholique des Cultivateurs et la Coopérative Fédérée de Québec étaient représentés par leur président respectif.

Sur le plan international, les perspectives des exportations canadiennes de produits alimentaires sont plus rassurantes qu'elles ne l'étaient il y a un an. L'activité commerciale se stabilise et tend même à se développer. Le pouvoir d'achat, tant en Grande-Bretagne que dans les autres pays du Commonwealth, aussi bien qu'en Europe Occidentale, s'améliore grâce à un relèvement économique satisfaisant et permet d'espérer une demande mondiale plus soutenue de produits alimentaires.

LES REVENUS

Prenant la parole comme chef de la délégation du Ministère provincial de l'Agriculture, M. René Trépanier, sous-ministre, a fait un intéressant exposé de la situation au Québec. Il a déclaré que, durant le premier semestre de l'année, le revenu des cultivateurs, estimé à $192.2 millions, accuse une augmentation sur celui du premier semestre de 1953 qui était de l'ordre de $176.1 millions. Cependant, dit-il, une baisse du revenu en numéraire est prévue pour le second semestre. Il souligne qu'une mise en marché plus forte des divers produits animaux a compensé en quelque sorte pour le fléchissement des prix.

Selon M. Trépanier, deux facteurs peuvent influencer certaines productions à la baisse au cours de 1955: la qualité très médiocre des fourrages récoltés et le haut prix des moulées. La mauvaise qualité des fourrages incitera les cultivateurs à pratiquer une sélection rigoureuse des troupeaux et à éliminer les sujets à trop faible rendement ce qui pourra provoquer une diminution de la production laitière. D'autre part, l'élevage du porc, du fait des prix des moulées qui ont tendance à la hausse, sera très probablement en régression, ainsi que la production des oeufs et des volailles, exception faite d'une forte tendance vers la production de jeunes dindons à griller.

Compte tenu de cette situation, M. Trépanier estime et insiste particulièrement sur le maintien du prix de soutien du beurre à 58 sous la livre, afin de stabiliser ce secteur particulier et l'industrie laitière en général. Il demande également un prix de soutien du porc afin de garantir aux producteurs un prix de revient en rapport avec son coût de production et capable de rémunérer son travail. Il formule une demande analogue pour les oeufs.

LE FROMAGE

M. Trépanier préconise, de plus, l'organisation d'une mise en marché plus rationnelle du fromage et l'établissement de normes de classification uniformes au pays.

Les amendements calcaires étant considérés indispensables pour la majorité des sols du Québec afin de hausser les rendements des récoltes, le porte-parole de la délégation du Québec estime que le Ministère fédéral de l'Agriculture doit maintenir sa contribution au subside accordé sur le transport de la chaux agricole.

En dernier lieu, M. Trépanier saisit l'occasion pour exprimer, au nom de la classe agricole, sa haute appréciation de l'aide fédérale au transport des grains d'alimentation de l'Ouest à l'Est. Il émit l'opinion que ce subside, vu la situation présente, doit plus que jamais être maintenu, d'abord comme moyen de disposer des surplus de grains existants, et, en second lieu, pour aider les cultivateurs à maintenir au plus bas possible le prix de revient des productions animales.

La délégation du Québec comprenait, outre M. Trépanier, MM. Pierre Labrecque, directeur du Service de l'Industrie Animale; Laurier-J. Descôteaux, directeur de l'Economie Rurale; J.-Ernest Dubé, directeur de la Propagande, et le Dr Georges Gauthier, directeur de l'Information et des Recherches.

ELECTIONS

SAINT-HYACINTHE — (D.N.C.) M. Joseph Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot à la Chambre des Communes, a été réélu pour un autre mandat président de la Société d'Agriculture du comté de Saint-Hyacinthe. Les autres membres du conseil de direction, tous réélus, sont MM. Donat Giard, de Sainte-Rosalie, vice-président; Philippe Granger, agronome, secrétaire-trésorier; Philippe Lussier, Saint-Damase, Gustave Roy, Saint-Jude, Richard Desautels, Saint-Charles; Armand Jalbert, Saint-Denis-sur-Richelieu; Jean-Paul Dubuc, Douville; Charles-A. Messier, Sainte-Madeleine; Bernard Gadbois, Saint-Barnabé; Auril Morin, La Présentation; Lucien Gauthier, Saint-Thomas d'Aquin, et Gérard Bonin, Saint-Bernard de Michaudville, directeurs.

Au cours de la réunion durant laquelle se fit l'élection, M. Fontaine tint à souligner la collaboration généreuse des industriels et commerçants de Saint-Hyacinthe, dont la souscription pour venir en aide à la Société d'Agriculture s'est élevée cette année à $1,680. Pour sa part, M. Donat Giard fit remarquer qu'il fut chaleureusement accueilli partout où il se présenta pour solliciter une souscription au nom de la Société du comté.

Des allocutions furent prononcées par MM. Alphonse Deschênes et Domina Fortin, agronomes, ainsi que par M. Henri-Louis Bérard, directeur de l'Ecole de Laiterie de cette ville. A tour de rôle, ils soulignèrent l'expansion que prend le concours de plantes fourragères pour l'année 1955, la nécessité de bien fertiliser les champs en vue d'éviter les maladies animales, et le travail d'amélioration des plantes fourragères réalisé à l'Ecole de Laiterie.

Paix sur la terre

STOCKHOLM — Un diplomate suédois relate les confidences de Bohlen, ambassadeur U.S. en Russie, à deux amis de Stockholm:

1. "Je crois, comme Mendès, que la coexistence est possible.

2. "Le State Department va dans ce sens.

3. "Malenkov paraît sincère. Il irait avec Molotov à Washington, si on ne prend pas sa bonne volonté pour de la faiblesse, proposer:

"—Larges concessions en Extrême-Orient. En contre-partie: pas d'armée d'élite en Europe occidentale, mais des unités "de seconde ligne".

"—Rétablissement du conseil de contrôle quadriparti de Berlin qui deviendrait "le soleil de Sécurité allié."

4. "Nous saurons au début de 1955, si c'est la paix ou la guerre."

"L'arrivée inopinée de Stockholm de Noble, spécialiste nordique du Foreign Office, est en rapport étroit avec ces confidences", disent les observateurs.

CINERAMA VIENT AU CANADA!

PREMIERE CANADIENNE DE GALA LUNDI SOIR LE 27 DEC.

Au profit de l'Hôpital Sainte-Justine

REFLECTEURS – FANFARES – TELEVISION – RADIO – DIGNITAIRES

Ne manquez pas l'accueil que Montréal accordera à CINERAMA !

maintenant que vous avez vu tous les autres procédés,
préparez-vous à voir l'invention révolutionnaire qui vous

sort de votre siège !

En quelques secondes, Cinérama vous soulève et vous fait participer au film ! Vous resterez bouche bée alors que vous verrez les gorges profondes du Grand Canyon défiler chaque côté de vous ! Vous aurez l'impression de toucher l'eau du bout des doigts en naviguant les eaux des Jardins Cypress de la Floride ! Cela ne s'est jamais vu dans un théâtre !

Aucune attraction théâtrale dans l'histoire n'a causé une aussi forte demande de billets. Plus de 12 millions de cinéphiles dans seulement 13 villes au monde l'ont prouvé par leurs acclamations. Procurez-vous vos billets maintenant ! Sièges réservés seulement !

THIS IS CINERAMA

procédé TECHNICOLOR

Une présentation Lowell Thomas-Merian C. Cooper

Commandes postales promptement remplies.

GUICHET OUVERT DE 10 h. a.m. à 9 h. p.m.
(Dim. : de midi à 9 h. p.m.)

MATINEES TOUS LES JOURS A 2 HEURES : du lundi au vendredi, Orchestre et loges, $1.75; balcon, $1.20.

MATINEES DU SAMEDI ET DU DIMANCHE : Orch. et loges, $2.00; balcon, $1.50.

SPECTACLE SUPPLEMENTAIRE DU SAMEDI ET DU DIMANCHE A 5 H. — Orchestre et loges, $2.40; balcon, $1.75.

TOUS LES SOIRS A 8h.40 : Orchestre et loges, $2.40; balcon, $1.75.

(Ces prix comprennent toutes les taxes)

Billets pour la Première de Gala seulement : $5.00 et $3.00.

IMPERIAL 1430 rue Bleury AVenue 8-7102

THEATRE IMPERIAL LP
1430 RUE BLEURY
MONTREAL, Qué.

Ci-joint $ .....
☐ chèque ☐ mandat
pour ..... sièges
pour la représentation de ..... p.m.
du .....
2e choix ..... 3e choix .....
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....
S.V.P. ajouter enveloppe adressée à votre nom et affranchie.

LE SEUL THEATRE AU CANADA QUI PUISSE PRESENTER CINERAMA

NOS MODES CANADIENNES A NEW-YORK. — Cet ensemble juvénile, signé Frederica de Toronto, met en évidence et la coupe impeccable du vêtement et la beauté des tissus canadiens. La guimpe orange, au large décolleté formant un "H" dans le dos, boutonne de haut en bas. Mais l'attention se porte surtout sur la blouse de coton blanc, pastillé orange. Les manches "anciennes", ainsi que les poches minuscules, à la hauteur des hanches produisent le plus heureux effet.

★★La mode . . .

(Suite de la page 61)

lettes à la fois originales, fonctionnelles et élégantes."

C'est ainsi par exemple qu'à Paris, où les maisons sont moins bien chauffées qu'à Montréal, un couturier emploiera, pour une robe d'hiver, un tissu laineux assez épais afin d'assurer et le chic et le confort. Au Canada, la façon de vivre étant différente, le tissu sera lui aussi différent ainsi que la coupe de la robe et partant son allure générale. De telle sorte que la robe du couturier de Paris siéra très bien à une Parisienne et en même temps s'avérera pratique alors qu'elle ne conviendra pas à une Montréalaise.

VARIETE

En plus de prouver une bonne fois pour toutes que la mode canadienne existe et que nos tissus peuvent avantageusement se comparer aux autres produits textiles des autres pays, l'exposition de New-York a démontré que les couturiers du Canada sont capables d'offrir à la Canadienne des toilettes pour toutes les occasions. Les trois catégories présentées (printemps, croisière, méridional) groupaient des robes et des ensembles allant de la robe du matin à la grande tenue du soir en passant par le manteau, l'ensemble de plage, la robe d'après-midi, etc.

VIVE LA CANADIENNE !

Il faut aussi signaler que les six mannequins montréalais qui ont porté ces toilettes ont été hautement louangés par les Newyorkais. "J'aimerais bien que nos jeunes filles leur ressemblent", a dit Ethel Frankau qui représentait l'établissement Bergdorf Goodman, l'un des plus fashionables de New-York. Nancy Craig, la célèbre commentatrice de modes de la télévision, a déclaré: "Elles ont toutes cette fraîcheur et cette santé que chaque femme envie".

Les mannequins étaient Mlles Jacqueline Gilbert, Muriel Stevenson, Margaret Hill, Mary Lou Dryden, Helen Reddy et Leslie Kimber.

A MONTREAL

Le président de l'Association des Couturiers Canadiens a révélé à son retour dans la métropole canadienne que l'exposition canadienne à New-York serait probablement reprise à Montréal. Toutes les créations ont été conservées et bien que les détails de cette reprise n'aient pas encore été arrêtés, il se peut que l'exposition de l'A.C.C. coïncide avec une prochaine manifestation artistique.

"Nous avons déjà gagné un certain prestige à New-York et nous sommes assurés de la collaboration des fabricants de textile, dit M. Jean-Raoul Fouré. "Il importe maintenant d'intéresser le manufacturier de toilettes féminines à nos créations. Toutes les femmes n'ont pas les moyens financiers d'acheter des créations originales et des ensembles exclusifs, et c'est pourquoi nous avons besoin de l'appui des manufacturiers. Ceux-ci, en s'inspirant des créations originales des couturiers canadiens, peuvent fabriquer certaines toilettes en série et les offrir à des prix plus modiques".

Plus les manufacturiers s'intéresseront à la mode canadienne, achèteront des idées canadiennes, utiliseront des tissus canadiens, plus grandes aussi seront nos chances de faire profiter au Canada les millions actuellement dépensés à l'étranger

CE QUE FEMME VEUT...

"Enfin, nous avons besoin de l'appui du grand public féminin. Tous nos efforts seront vains si nos jolies compatriotes ne créent pas une demande suffisante de toilettes canadiennes. Ce sont elles, en définitive, qui ont droit de vie ou de mort sur la mode. Elles seules peuvent relever l'industrie du textile, étayer le prestige des couturiers, susciter une intense production de toilettes, faire briller le nom du Canada sur la carte de la mode. Nous espérons que cet appui, elles nous l'accorderont et que nous recevrons aussi le soutien de ceux et celles qui, par la voix des journaux ou autrement, éclairent, guident et renseignent le public féminin sur les développements de la mode".

La mode canadienne a fait une entrée triomphale sur la scène internationale. Elle devra désormais maintenir sur la scène nationale le prestige acquis.

LE PRINTEMPS ramènera les imprimés, au Canada comme à New-York. Cette superbe robe de crêpe et d'acétate, plissée à la taille, porte la signature de Germaine et René de Montréal. Un court boléro de coton piqué blanc, formant des loupes et panneaux dans le dos, donne un cachet inédit à cette toilette printanière. Cette robe, de fabrication canadienne, est une des 44 toilettes féminines présentées récemment à New-York.

JACQUELINE GILBERT, de Montréal, mannequin professionnel, porte ici une création de Tibor de Nagay de Toronto. La robe est marine, de coupe seyante et jeune, éclairée par un noeud de ruban rayé blanc et or. La cape "or", est entièrement doublée de blanc. Création, mannequin et tissus canadiens ont été fort applaudis lors du défilé d'élégance, qui eut lieu récemment à l'hôtel Pierre de New-York.

Ils font le jeu des communistes

COLOMBO, Ceylan. (C.C.C.) — Le principal journal catholique du Ceylan, le "Catholic Messenger", a blâmé les patrons qui adoptent une attitude d'opposition aveugle à toutes les organisations d'ouvriers.

Analysant les efforts des unions ouvrières dans ce pays, le journal écrit: "L'employeur ceylanais, que ce soit le gouvernement ou une entreprise privée, a toujours regardé les unions ouvrières avec soupçon et hostilité. La situation s'est compliquée du fait que les unions étaient dans bien des cas le résultat du travail dissimulé des marxistes."

Le journal estime que cette opposition aveugle peut renforcer la position des communistes, en entraînant un plus grand nombre d'ouvriers dans les unions dominées par les communistes. Il suggère d'encourager les ouvriers non-communistes à s'enrôler dans les unions, ce qui aidera à enlever aux gens de gauche le monopole qu'ils détiennent virtuellement sur les bureaux des unions ouvrières.

Garçon brûlé vif

MATACHEWAN. — Roger Cadieux, 4 ans, a succombé à l'hôpital de Kirkland, aux brûlures subies dans l'incendie de la demeure de ses parents. Mme Cadieux se trouvait à l'étage supérieur avec Roger, Yvonne, 9 ans, et Aline, 2 ans, au moment où le feu éclata. Henri, 8 ans, était au rez-de-chaussée, ainsi que Aldwick, 6 ans.

Ce dernier eut le temps de sortir de la maison sans encombre. Yvonne, qui vient de subir une opération pour l'appendicite, sauta du deuxième et se fractura le poignet gauche.

Le chef de pompiers John Petrakas sauva Roger et Aline, qui subirent de graves brûlures. Un voisin, John Dell, secourut Henri, qui était en train de prendre son bain. Mme Cadieux a subi de légères brûlures.

RÉVEILLEZ VOTRE BILE

Sans Calomel - Et Vous Sauterez du Lit le Matin Plein d'Entrain

Le foie devrait déverser environ 2 chopines de bile dans votre appareil digestif tous les jours. Si cette bile ne s'écoule pas comme il faut, vos aliments ne sont pas digérés. Ils peuvent se décomposer dans vos intestins. Des gaz gonflent alors votre estomac. Vous devenez constipé. Vous vous sentez aigri, affaibli et tout vous paraît ennuyeux.

Il vous faut ces bonnes petites Pilules Carter pour le foie pour que ces 2 chopines de bile s'écoulent librement et que vous vous sentiez à merveille. Achetez-en un paquet aujourd'hui. Très efficaces pour faire s'écouler la bile comme il faut. Demandez les Petites Pilules Carter pour le Foie à 37¢ dans n'importe quelle pharmacie.

Mozart au violon

BERLIN — Wolfgang Amadeus Mozart, quarante-deux ans, fera trois mois de prison. Descendant du compositeur, dont il porte les prénoms, il a vendu une collection d'argenterie qu'il avait reçue en dépôt. Responsables de sa déchéance: la défaite, les mauvaises affaires, la boisson.

PARIS — Jean de la Fontaine, actuellement marchand de tonneaux à Marrakech, est un descendant direct du fabuliste. Quand on lui met une perruque, il ressemble à s'y méprendre à son illustre aïeul.

Les jours se suivent

Notes sur une tombe

(par Roger DUHAMEL)

Une amitié de quinze ans s'est brutalement interrompue ces jours derniers, par la mort de René Guénette. Nous n'appartenions pas à la même génération et cette différence n'a jamais mi, tout au contraire, à la cordialité de nos relations. Plus il avançait en âge, plus il cherchait à s'entourer d'hommes plus jeunes; cette camaraderie lui était douce. Ses contemporains immédiats, la plupart d'entre eux bien calés dans la vie, il les rencontrait à l'occasion, toujours avec la même chaleur, mais ses goûts le ramenaient volontiers vers ses cadets.

C'est qu'il avait négligé de vieillir. Il conservait intactes toutes ses illusions, il n'a jamais cessé de caresser des rêves d'avenir. Il lui arrivait même d'être délibérément naïf, de s'abandonner en toute lucidité à des chimères dont il savourait l'enchantement. Il éprouva des déceptions; elles sont inévitables, dans toute existence d'homme. Mais il en souffrit plus que d'autres, tant était grande sa délicatesse d'âme. Il ne se consola jamais de la méchanceté humaine, sa générosité naturelle ne s'accommodait pas des roueries et des combines. S'il lui arrivait de machiner en paroles des intrigues, nous savions tous qu'il se donnait le change et qu'il n'en pensait rien.

Son physique influa longtemps sur son moral. D'une taille au-dessous de la normale, il eut à subir les quolibets des sots. Avec un courage souvent difficile, il parvint à tirer parti de cet inconvénient. Il finit par en rire et par mettre les rieurs de son côté. Un jour, entre deux ambassades, Pierre Dupuy devait prononcer une conférence au Cercle universitaire; il était tout indiqué qu'Edouard Montpetit le présentât. Ce dernier, empêché quelques minutes avant la réunion, il fallait lui trouver un remplaçant sur-le-champ. On demanda Guénette. Il se prêta de bonne grâce et commeença : "Vous attendiez Montpetit, vous n'aurez aujourd'hui que votre petit..."

On a beaucoup cité de lui cette réplique. C'était à un bal. Guénette invite une jeune fille à danser. Elle le toise et lui répond stupidement : "Je regrette, monsieur, je ne danse pas avec un enfant". Du tac au tac, Guénette répond : "Veuillez m'excuser, mademoiselle, je ne savais pas que vous fussiez enceinte !" Mais il y a un calembour moins connu et sans doute plus amusant. Le voici.

La scène se passe il y a quelque vingt-cinq ans, au moment où l'Université de Montréal organisait des voyages en chemin de fer vers l'ouest canadien. Cette année-là, Victor Doré assurait la direction de cette croisière ferroviaire et comme un capitaine de navire, il conviait chaque soir à sa table quelques invités. René était présent parmi les convives. Il y eut tout d'abord des hors-d'oeuvres indiqués au menu sous le nom imprévu de "voluptés". Ces canapés agréables au regard résistaient opiniâtrement aux entreprises de la fourchette, ils exigeaient l'usage du couteau, malgré les prescriptions de l'étiquette. Le repas terminé, chacun remerciait l'hôte. A son tour, René déclara : "Ah ! en effet, quel excellent dîner ! L'entrecôte était succulente, la vinaigrette à point, les fromages presque fondants, les vins capiteux, et jusqu'aux "voluptés" qui n'étaient pas coupables..."

Les circonstances voulurent qu'il demeurât célibataire; ce ne fut pas de sa libre volonté. Il éprouva un besoin exigeant de tendresse et de douce compréhension, une femme et des enfants l'eussent comblé. Quel père admirable il eût été ! Ce trop-plein d'affection, il le déversa sans compter sur sa nièce Denise, qu'il vit grandir de près, qui est aujourd'hui une charmante jeune fille et à qui il rapportait toutes ses préoccupations. Dans l'intimité, il en parlait sans cesse, s'inquiétant de son avenir, s'informant des meilleures formules d'éducation, se demandant ce qu'il devrait lui conseiller. Il fut pour elle le guide le plus vigilant et le plus cher et c'est grâce à elle qu'il se consola d'une paternité frustrée.

Guénette avait le goût de servir; il ne se déroba jamais, sauf dans

M. René GUENETTE

les dernières années, quand ses forces commencèrent de le trahir. Ce qu'il a fait de cours, ce qu'il a prononcé de conférences ! Il aimait le public qui le lui rendait bien. Sa diction élégante et ferme lui valait des succès oratoires dont il ressentait la fierté. L'une de ses dernières joies, ce fut son élection à la Société royale. Le jour de sa réception, la salle du Plateau était bondée, tous ses amis avaient tenu à l'entendre. Présenté avec esprit par Jean Bruchési, il reprit l'essentiel de ses thèses les plus chères sur l'éducation. Ce devait être son dernier grand discours public.

Combien d'autres souvenirs serait-il possible de recueillir ! C'est le privilège des êtres que nous avons aimés, quand ils disparaissent, de ne pas s'enfoncer tout entiers dans l'oubli. Ils continuent d'habiter notre mémoire. Et nous avançons nous-mêmes vers la mort, entourés de présences invisibles qui meublent notre solitude.

Ferme de malheur

PARIS — Dans le numéro du 21 avril 1895, de l'hebdomadaire "Petites Annales de Provence", après un historique et une description de la commune de Lurs, le chroniqueur écrit:

"C'est au bas de ces gradins, sur le versant méridional, au bord de la route nationale, que se cache, abritée des oliviers, dans un pli de terrain, la fameuse ferme dite de l'"Evé" (chêne-blanc) où la "Bande de la Taille" accomplit, il y a vingt-cinq ans environ, son plus sinistre attentat. En plein jour cinq heures du soir, au mois d'août, trois personnes furent lâchement assassinées: un vieillard, une jeune femme, sa bru et une demoiselle de vingt ans venue pour quelques heures en visite chez des amis."

Cette ferme joue de malheur. En moins d'un siècle, en effet, trois crimes, à intervalle de quelques lustres, trois drames sanglants s'y sont perpétrés.

admirez toutes les "nouveautés"

des toutes nouvelles Oldsmobile!

Nouveau coupé Holiday Super "88" Une valeur General Motors

du nouveau

... PROFIL RACE
... BEAUTÉ ET COULEURS ECLATANTES
... MOTEUR "ROCKET" 202
... INTÉRIEURS ULTRA-NOUVEAUX
... AILES FUYANTES
... PHARES À VISIÈRES
... PNEUS SANS CHAMBRE À AIR
... PARE-BRISE PANORAMIQUE
... SERVO-MÉCANISMES*

*Facultatifs moyennant supplément

88·98

Oldsmobile recherche toujours la perfection! Vous en serez convaincu dès que vous aurez posé les yeux sur cette voiture éblouissante! Oldsmobile vous mène de nouveauté en nouveauté, de l'avant à l'arrière, du toit à la route, de l'extérieur à l'intérieur! Oldsmobile est vraiment nouvelle, comprenant toutes les nouveautés possibles dans une voiture! Puissance, couleur, ligne, confort —vous trouverez qu'Oldsmobile vous offre le maximum de ces quatre qualités! Ne manquez pas de voir et surtout d'essayer les modèles 1955 pourvus du sensationnel moteur "Rocket"! Vous comprendrez pourquoi Oldsmobile a pris tant d'avance et restera en avant.

OLDSMOBILE

JARRY AUTOMOBILE LTEE
4384, rue St-Denis
Montréal, Qué. — PL. 8221

GOHIER AUTOMOBILES LTEE
3421, Avenue du Parc (près Sherbrooke)
Montréal, Qué. — BE. 2841

DOYLE MOTORS LIMITED
4501, avenue Bannantyne,
Verdun, Qué. — YO. 1130

BARNABE MOTORS LTD.,
1850, boul. Edouard Laurin
Ville Saint-Laurent — RI. 4-6401

B. MONGEAU AUTOS LTEE
1580, rue Amherst
Montréal, Qué. — GI. 3701

ROD DUVAL AUTOMOBILES LTEE
3930 est, rue Ste-Catherine
Montréal, Qué. — GI. 3371

ROBITAILLE MOTORS LTD.
5008, boulevard Décarie
Montréal, Qué. — WA. 8171

CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL LTD
2085 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal, Qué. — WE. 6781

DUVAL MOTORS LTD.,
529, rue Jarry
Montréal, Qué. — TA. 7211

PATENAUDE AUTOMOBILE LIMITEE
10830, rue Lajeunesse
Montréal, Qué. — VE. 3773

LAC ST-LOUIS AUTOMOBILES LTD.,
90, rue Ste-Anne
Sainte-Anne de Bellevue — Tél.: 5661

Carrefour d'OPINIONS

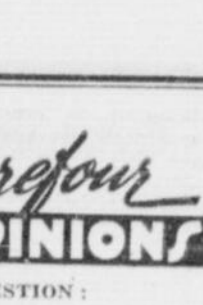
QUESTION :

Quels voeux formulez-vous pour l'année 1955 ?

REPONSES :

Mme Alphonse Aubin, dépositaire de la "Patrie" au 3,900, rue Mentana, espère que la nouvelle année apportera au monde une plus grande sécurité: "Depuis la fin de la dernière guerre mondiale, dit Mme Aubin, nous n'avons entendu parler que des dangers et des menaces d'un nouveau conflit. J'espère qu'en 1955, la guerre froide finira vraiment et qu'une ère de véritable paix commencera qui nous apportera la sécurité. Il est temps que le monde respire et que se dissipe la menace de la guerre atomique."

Mlle Adrienne Vincent, dépositaire de la "Patrie" au 1350 est, rue Marie-Anne, souhaite que le Canada et la province de Québec en particulier connaîtront une plus grande prospérité en 1955: "La prospérité générale d'un pays ou d'une province signifie aussi la prospérité et le plus grand bonheur de chaque individu, dit Mlle Vincent. Je souhaite que la nouvelle année nous apportera cette prospérité, tant dans la province que dans tout le pays. Nous sommes un pays jeune et je crois qu'à chaque année nous pouvons accomplir d'immenses progrès."



M. A. Champagne, dépositaire de la "Patrie" sur la rue Mentana, voudrait que l'année 1955 soit celle du travail pour tout le monde: "On parle beaucoup, de ce temps-ci, de crise de chômage, déclare M. Champagne. Je formule des voeux afin qu'en 1955 tous trouveront du travail et puissent ainsi vivre heureusement et sans inquiétude. Les travaux de canalisation du St-Laurent contribueront sans doute à donner de l'emploi aux chômeurs et aideront à améliorer la condition générale du Canadien."

M. Gustave Héroguelle, employé au restaurant Papineau Soda Bar, dépositaire de la "Patrie", formule plusieurs voeux à l'aurore de la nouvelle année: "A tous mes parents et amis, je souhaite l'accomplissement de tous leurs désirs. J'espère aussi qu'en 1955, la situation de la circulation s'améliorera à Montréal, qu'une entente fiscale sera signée entre Ottawa et Québec et enfin, que les Canadiens gagnent la coupe Stanley."

Petitpierre est élu président de Suisse

BERNE, — L'Assemblée Fédérale Suisse a élu à la présidence du pays, pour l'année 1955, Max Petitpierre, un radical. Il succède à Rudolphe Rubattel. Le nouveau président, âgé de 55 ans, dirige les affaires extérieures de la Suisse dans le Conseil Fédéral de sept membres. Le nouveau vice-président est Markus Fledmann, membre du parti paysan.

TÉLÉVISION

CBFT — Canal 2
CBMT — Canal 6

WMVT — Canal 3
WIRI — Canal 5
WMTW — Canal 8

Lundi, 27 déc.

CBFT — Canal 2

5.00—Musique
5.30—Les Récits du Père Ambroise
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
7.15—Télé-Journal
7.30—Weston présente
7.45—Rollande et Robert
8.00—14, rue de Galais
8.30—Les Quat' fera en l'air
9.00—Porte ouverte
9.30—A communiquer
10.00—Boxe
11.00—Dernières nouvelles
11.02—A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

3.00—Music
3.55—Today on CBMT
4.00—Looking at animals
4.15—Junior Science
4.30—Youth takes a stand
5.00—Hidden Pages
5.30—Howdy Doody
6.00—Ourtown
6.15—Bill Corum
6.30—Tabloid
6.50—CBC TV News
7.00—My Hero
7.30—Living
8.00—Ceasar's Hour
9.00—Dragnet
9.30—Mr. Showbusiness
10.00—Studio One
11.00—CBC News
11.15—Life of Riley

WMTW — Canal 8

3.30—Mid-Afternoon News
3.35—Hollywo'd Matinee 'Poet's Pub' — Derek Bond
4.45—Love of Life
5.00—The Adventure Serial
5.30—Berlin Community Chorus
6.00—Tri-State News
6.10—Watch Your Weather
6.15—The Early Show— 'Magic Bow' — Stewart Granger
7.15—John Daly and The News
7.30—Name's the Same —Zsa Zsa Gabor
8.00—Cavalcade of America 'Night Call' — Dean Jagger
8.30—Voice of Firestone Eleanor Steber will sing Christmas selections.
9.00—I Love Lucy — Lucy and Desi go on a rugged camping trip.
9.30—The Star and the Story
10.00—Wrestling from Marigold
11.00—Tomorrow's Headlines
11.10—Mt Wash. Weather
11.15—Sports Final

WIRI — Canal 5

12.00—Test Pattern
3.45—Musical Views and the News
4.00—Hospitality House
5.00—Bar 5 Ranch
6.00—Music Hall Varities
6.30—Chet's Den
6.45—News Sports
7.00—Flash Gordon
7.30—Mr and Mrs North
8.00—Wrestling
9.00—To Be Announced
9.30—Sherlock Holmes
11.00—News
10.15—Family Theatre

WMVT — Canal 3

10.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern
5.30—For the Ladies
5.45—Love of Life
6.00—Chuck Wagon Tales
6.45—Sports Digest
6.55—Weather Wise
7.00—Newstime
7.15—Space Soldier Serial
7.45—Armchair Adventure
8.00—Secret Files, USA
6.30—Big Picture
9.00—You Can Quote Me
9.30—December Bride
10.00—Mon. Night Playhouse
11.00—News

Mardi, 28 déc.

CBFT — Canal 2

3.00—Musique
5.30—La Boutique fantastique
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
7.15—Télé-Journal
7.30—Suivez le Guide
7.45—Vous êtes témoin
8.00—Michèle Tisseyre
8.30—Le Survenant
9.00—Image d'Art
9.30—Long métrage "Leçons de conduite", avec Odette Joyeux et Gilbert Gil
11.00—Dernières nouv.
11.02—A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

3.00—Music
3.55—Today on CBMT
4.00—Find a Hobby Hoy about that
4.30—A Walk with Kirk
4.45—The World through Stamps
5.00—Let's Go to the Museum
5.30—Howdy Doody
6.00—Pantomine Quiz
6.30—Tabloid
6.50—CBC TV News
7.00—Donald O'Connor
7.30—Dinah Shore
7.45—Tele-Sports
8.00—Milton Berle
9.00—Pick the Stars
9.30—G.M. Theatre "Laburnum by J. B. Priestly
10.30—What's My Line?
11.00—CBC News
11.15—Crown Theatre

WMTW — Canal 8

3.30—Mid-Afternoon News
3.35—Hollywo'd Matinee 'The Brothers' — Patricia Roc
4.45—Love of Life
5.00—The Adventure Serial
5.30—Christmas Chorus
6.00—Tri-State News
6.10—Watch Your Weather
6.15—The Early Show— 'Little Red Schoolhouse'
7.15—John Daly and The News
7.30—My Little Margie 'Operation Rescue'
8.00—Bishop Sheen
8.30—Ford Theater
9.00—Big Town
9.30—Theater Guild
10.30—Stop the Music
11.00—Tomorrow's Headlines
11.10—M Wash. Weather
11.15—Sports Final

WIRI — Canal 5

12.00—Test Pattern
3.30—Musical Views and the News
4.00—Hospitality House
5.00—Bar 5 Ranch
6.00—Music Hall Varities
5.30—Chet's Den Hammond Electric Organist
6.45—News Sports
7.00—Stu Erwin
7.30—International Playhouse
8.00—Liberace
8.30—Janette Deane
9.00—Family Theatre
10.00—News
10.15—Encore Theatre

WMVT — Canal 3

10.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern
5.30—For the Ladies
5.45—Love of Life
6.00—Chuck Wagon Tales
6.45—Sports Digest
6.55—Weather Wise
7.00—Newstime
7.15—Space Soldier Serial
7.45—Armchair Adventure
8.00—Milton Berle Show
9.00—To Be Announced
9.30—Loretta Young Show
10.00—Truth or Consequences
10.30—It's A Great Life
11.00—News
11.10—Charlie Chan Theater

Mercredi, 29 déc.

CBFT — Canal 2

3.00—Musique
5.30—L'Ile aux trésors
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
7.15—Télé-Journal
7.30—Film
7.45—Encyclopédie sportive
8.00—Pays et Merveilles
8.30—La Famille Plouffe
9.00—Lutte
10.00—Reflets
10.30—C'est la loi
11.00—Dernières nouv.
11.02—A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

3.00—Music
3.55—Today on CBMT
4.00—What in the World
4.30—Super Circus
5.00—Folk Songs
5.30—Howdy Doody
6.00—Crossroads
6.30—Tabloid
6.50—CBC TV News
7.00—Fabian of Scotland Yard
7.30—Living
8.00—The Vic Obeck Show
8.30—Liberace
9.00—Ford TV Theatre
9.30—On Stage
10.00—Medic
10.30—Burns Ch'wagon
11.00—CBC News
11.15—This is your Music

WMTW — Canal 8

3.30—Mid-Afternoon News
3.35—Hollywo'd Matinee
4.45—Love of Life
5.00—The Adventure Serial
5.30—Superman
6.00—Tri-State News
6.10—Watch Your Weather
6.15—The Early Show— Chump at Oxford
7.15—John Daly and The News
7.30—Disneyland '1954 Christmas Show'
8.30—The Stu Erwin Show
9.00—Masquerade Party
9.30—Godfrey and His Friends
10.00—Rocky King, Detective
10.30—Dollar A Second
11.00—Tomorrow's Headlines
11.10—Mt Wash. Weather
11.15—Sports Final

WIRI — Canal 5

12.00—Test Pattern
3.45—Musical Views and the News
4.00—Hospitality House Woman's Show
5.00—Bar 5 Ranch
6.00—Music Hall Varities
6.30—Chet's Den Hammond Electric organist
6.45—News Sports
7.00—Tim McCoy
7.15—Junior Science
7.30—Holiday
8.00—Hank McCune
8.30—To Be Announced
9.00—Mystery Theatre
10.00—News
10.15—Encore Theatre

WMVT — Canal 3

10.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern
5.30—For the Ladies
5.45—Love of Life
6.00—Chuck Wagon Tales
6.45—Sports Digest
7.00—Newstime
7.15—Armchair Adventure
7.30—Sports Highlights
8.00—Video Museum
8.30—Industry on Parade
8.45—Parsonage Parlor
9.00—Strike It Rich
9.30—Life is Worth Living
10.00—Wed. Night Palyhouse
11.00—News

CBFT — Canal 2

2.00—Musique
3.00—Rêve, réalité
4.00—La Cuisine de la Bonne Humeur
4.15—Musique
5.30—Club des 16
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
7.15—Télé-Journal
7.30—Toi et Moi
7.45—Croyez-le ou non
8.00—Quatre sons de cloche
8.30—L'heure du Concert
9.30—Anne-Marie
10.00—Long métrage "Rapt", avec Dita Barlo
11.00—Dernières nour.
11.02—A l'affiche demain

Jeudi, 30 déc.

CBMT — Canal 6

3.00—Music
3.55—Today on CBMT
4.00—Adventure
4.30—Telestory Time
4.45—Hobby Workshop
5.00—Let's Make Music
5.30—Howdy Doody
6.00—Janet Deane
6.30—Tabloid
6.50—CBC TV News
7.00—Star Showcase
7.30—Dinah Shore
7.45—Pot-Pourri
8.00—Press Conférence
8.30—Amos 'n' Andy
9.00—Foreign Intrigue
9.30—Kraft TV Theatre
10.30—Passport to Danger
11.00—CBC News
11.15—Favourite Story
11.45—The Passer-by

WMTW — Canal 8

3.30—Mid-Afternoon News
3.35—Hollywo'd Matinee
4.45—Love of Life
5.00—The Adventure Serial
5.30—St. Peter and Paul Boys Chorus, Lewiston
6.00—Tri-State News
6.10—Watch Your Weather
6.15—The Early Show—
7.15—John Daly and The News
7.30—The Lone Ranger
8.00—Victory at Sea
8.30—Shower of Stars
9.30—Kraft Theater
10.30—Foreign Intrigue
11.00—Tomorrow's Headlines
11.10—Mt Wash. Weather
11.15—Sports Final

WIRI — Canal 5

12.00—Test Pattern
3.45—Musical Views and the News
4.00—Hospitality House Woman's show
5.00—Bar 5 Ranch
6.00—Music Hall Varities
6.30—Chet's Den Hammond Electric Organist
6.45—News Sports
7.00—Stu Edwin
7.30—Duffy's Tavern
8.00—Florian Zabach
8.30—City Detective
9.00—Adventure Theatre
10.00—News
10.15—Encore Theatre

WMVT — Canal 3

10.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern
5.30—For the Ladies
5.45—Love of Life
6.00—Chuck Wagon Tales
6.45—Sports Digest
6.55—Weather Wise
7.00—Newstime
7.15—Space Soldier Serial
7.45—Armchair Adventure
8.00—To be Announced
8.30—This is Your Life
9.00—Dragnet
9.30—Thursday Night Playhouse
10.30—Follow That Man
11.00—News

Vendredi, 31 déc.

CBFT — Canal 2

3.00—Musique
5.30—Le Grenier aux Images
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
7.15—Télé-Journal
7.30—Film
8.00—Le Sport en Revue
8.30—La Science en pantoufles
9.00—A l'auberge
9.30—Revue de l'année
10.00—Trente secondes "Chasse-galerie"
10.30—Conférence de Presse
11.00—Dernières nouv.
11.02—Long métrage "Le Barbier de Séville"

CBMT — Canal 6

3.00—Music
3.55—Today on CBMT
4.00—Children's Film
4.30—Mr. Wizard
5.00—Children's Corner
5.30—Howdy Doody
6.00—Holiday with the Stars
6.30—Tabloid
6.50—CBC TV News
7.00—Window on Can.
7.30—Living
8.00—Red Buttons
8.30—The Plouffe Family
9.00—Frigidaire Entertains
9.30—Dear Phoebe
10.00—Cavalcade of Sports
10.45—Sports Magazine
11.00—CBC News
11.15—New Year's Eve Party
11.55—Carillon
12.00—Governor Gen. Greetings

WMTW — Canal 8

3.30—Mid-Afternoon News
3.35—Hollywo'd Matinee
4.45—Love of Life
5.00—The Adventure Serial
5.30—Mt. Washington Christmas
6.00—Tri-State News
6.10—Watch Your Weather
6.15—The Early Show—
7.15—John Daly and The News
7.30—I Led Three Lives
8.00—Ozzie and Harriet
8.30—Bristal Meyers Playhouse
9.00—Schlitz Playhouse
9.30—The Vise
10.00—Line-Up
10.30—Person to Person
11.00—Tomorrow's Headlines
11.10—Mt Wash. Weather
11.15—To Be Announced
11.30—Wash. Nat. Cathedral Christmas Service
12.30—Sign Off

WIRI — Canal 5

12.00—Test Pattern
3.45—Musical Views and the News
4.00—Hospitality House Woman's Show
5.00—Bar 5 Ranch
6.00—Music Hall Varities
6.30—Chet's Den Hammond Electric Organist
6.45—News Sports
7.00—Gabby Hayes
7.30—Mr and Mrs North
8.00—Orien Express
8.30—The Little Match Girl
9.00—Charlie Chan
10.15—News
10.30—Encore Theatre

WMVT — Canal 3

10.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern
5.30—For the Ladies
5.45—Love of Life
6.00—Chuck Wagon Tales
6.45—Sports Digest
6.55—Weather Wise
7.00—Newstime
7.15—Space Soldier Serial
7.45—Helping Hand
8.00—My Hero
8.30—Life of Riley
9.00—Fireside Theater
9.30—I Led Three Lives
10.00—Cavalcade of Sports
10.30—Greatest Moments in Sports
11.00—News
11.10—Friday Night Playhouse

Samedi, 1er janv.

CBFT — Canal 2

2.00—Musique
3.30—Long métrage "La Montagne du Danger"
4.30—Long métrage "Le Miroir du Dragon"
5.30—Tic-Tac-Toe
6.00—Long métrage "Napoléon Bonaparte, Empereur des Français", avec Louis Seigner
7.00—Ce soir à CBFT
7.15—Télé-Journal
7.30—Escale
7.45—Film
8.00—Au quatre coins du monde
8.30—Regards sur le Canada
9.00—Chacun son mét.
9.30—Soirée du Hockey Détroit-Canadiens
10.30—Long métrage "Singoals", avec Michel Auclair et Viveca Lindfors
11.00—Dernières nouv.
11.02—A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

11.15—Music
12.10—Today on CBMT
12.15—Tournament of Roses
1.45—To be Announced
2.00—Mickey Rooney
2.30—Children's Corner
3.00—Disneyland
4.00—Life is Worth Living
4.30—Sports Cavalcade
4.45—Rose Bowl Football
7.30—Holiday Ranch
8.00—Jackie Gleason
9.00—On Camera
9.30—NHL Hockey Détroit-Canadiens
10.45—Re: Praynes
11.00—CBC News
11.10—The Billy O'Connor Show
11.25—Wrestling from Chicago

WMTW — Canal 8

2.30—Children's Theater
3.00—Winky-Dink and You
3.30—Junior Frolic
4.00—Western Playhouse
5.00—Longines-Wittnauer
6.00—The Late Show
7.30—Sammy Kaye
8.00—Jackie Gleason Show
9.00—Two For the Money
9.30—Life With Father
10.00—That's My Boy
10.30—"Willy" with June Havoc
11.00—Tomorrow's Headlines
11.00—M. Wash. Weather

WIRI — Canal 5

12.00—Test Pattern
2.00—Triple Western Theatre
5.00—Lamb in the Manger
6.00—Boy's Railroad Club
6.15—To Be Announced
6.30—The Christophers
7.00—Renfrew of the Mounties
7.30—Joe Palooka
8.00—Roller Derby
8.30—Wrestling
9.30—Saturday Evening Theatre
10.30—News
10.45—Encore Theatre

WMVT — Canal 3

1.45—Cotton Bowl Game
4.30—Sports Highlights
4.45—Rose Bowl Game
6.00—Bar S Ranch
7.00—Mr. Wizard
7.30—Sat. Night Playhouse
9.00—Town & Country Time
9.30—Sat. Night
11.00—Wrestling Playhouse

Des invités qui ne veulent pas partir

DUBLIN, — Il y a sept siècles, les pionniers anglais traversaient la mer d'Irlande. Ils avaient décidé que le premier d'entre eux qui toucherait terre serait proclamé roi. L'un des navigateurs qui avait mené la course s'aperçut que son bateau allait être distancé alors qu'il n'était plus qu'à quelques brasses de la terre. Il prit alors une hache, trancha au poignet sa main gauche et la lança sur le rivage. Trois premiers débarquements anglo-normands eurent lieu effectivement en Irlande (en 1167, 1169 et 1170), ce dernier sous le commandement de Richard de Clare). Mais c'était à la demande de Dermot, roi de Leinster, qui demandait aux Anglais de l'aider à reconquérir son royaume.

DYNASTIE DES O'NEIL

Philippe Browne, arrière petit-fils de Geoffroy de Lusignan, pénétra ainsi en Irlande avec Richard de Clare et ses descendants y restèrent pendant huit siècles.

L'anecdote de la main coupée est citée par le "Dictionary of Phrase and Fable", de Brewer, qui fait autorité outre-Manche en matières de légendes et de mythes. Elle est postérieure aux invasions de 1160 à 1175 et il y a tout lieu de penser que le chef intrépide qui coupa son poignet et le jeta sur le rivage est Aodh Buidhe (Hughe VII dit "le garçon") qui devint prince de Tor-Eagham (ou Tyrone) à la fin du XIIe siècle. Il fonda la dynastie des O'Neil qui donna plusieurs rois d'Ulster, et un roi d'Irlande. Les O'Neil prétendaient remonter à Nial le Grand, monarque d'Irlande à la fin du IVe siècle et portaient sur leurs armoiries "une main gauche tranchée au poignet". Leur devise: "Lamh dearg Eirin", ce qui signifie en irlandais: "Par la main gauche sanglante, Eirin".

SIGNE DE RALLIEMENT

Le roi d'Angleterre Jacques Ier, en 1611, inaugurant la politique des planteurs anglais et écossais en Ulster, imposa "la main coupée" sur les armes de plusieurs baronets. Cette "main sanglante" devint dès lors le symbole de la présence anglaise. Elle est partie essentielle des armes d'Ulster. C'est enfin le signe de ralliement des Unionistes pro-anglais. Au cours des siècles, elle s'est teintée de rouge et les Irlandais ironisent sur le fait que la "main sanglante" des O'Neil est devenue la "main ensanglantée" des Anglais. Bien plus, ce n'est plus une main gauche, mais une main droite.

Membres inutiles

STRATFORD, Ontario — Un des veaux jumeaux auxquels une génisse a donné naissance sur la ferme de M. Fred Keffer, à Atwood, a six pattes, dont trois ne lui servent à rien parce qu'elles sont difformes. L'animal ne se sert que de trois d'entre elles, deux de devant et une de derrière.

(Photo J. Trépanier—La Patrie)

PHILOSOPHE AU SEMINAIRE DE QUEBEC, Raymond Dionne est souvent aperçu sur les Remparts se promenant près des vieux canons et rêvant de grands voyages sur le pouce en Europe et même plus loin encore.

★★Le jeune auteur . . .

(Suite de la page 59)

la population française de cette paroisse de la Colombie-britannique.

DEBROUILLARD

Les jeunes qui liront "A Vancouver sur le pouce" y trouveront un bel exemple de débrouillardise d'un collégien fier de sa province et de ses origines qui part sur les traces de La Vérendrye dont il mentionne le nom plus d'une fois lors de son arrivée dans les Rocheuses.

L'INCIDENT CHURCHILL

Chez Raymond Dionne, il y a aussi le collectionneur d'autographes qui nous raconte cette histoire amusante sur Churchill dont il a tenté d'avoir l'autographe alors que le premier ministre de Grande-Bretagne était à Ottawa. La foule, retenue par un cordon de la Gendarmerie royale, se pressait sur le passage de M. Churchill. Raymond Dionne réussit à se faire entendre de l'homme d'Etat comme ce dernier passait et lui tendit son livre d'autographes.

Churchill se retourna, s'arrêta et dit au jeune audacieux que retenaient deux constables: "Sorry, young man, I am too old to oblige."

La main du célèbre Winston n'étant plus assez ferme pour lui permettre d'autographier les cahiers de collectionneurs, Raymond Dionne dut s'en passer. Il a cependant obtenu celles de trois autres hommes d'Etat contemporains, soit celles de Truman et d'Eisenhower qu'il a reçues par la poste après leur avoir écrit.

Il nous montre aussi fièrement celle du premier ministre St-Laurent à qui il a présenté personnellement une édition de luxe de son volume.

La collection de Raymond Dionne comprend également les autographes de Montgomery, de Vincent Massey, de Mendès-France et d'autres personnages qui se sont illustrés dans les domaines sportif et artistique comme Joe Louis, Maurice Richard, Ann Baxter, Mantovani, etc.

Raymond Dionne avait 18 ans lorsqu'il a fait son voyage à Vancouver sur le pouce revenant par les Etats-Unis. Il a écrit son récit l'an dernier après un voyage sur le pouce en Gaspésie.

Il voudrait bien en écrire un sur la Palestine, mais il lui faudra d'abord s'y rendre. Il a déjà ébauché de beaux plans.

★★Ambitions . . .

(Suite de la page 59)

aimerait "des études sur la littérature et la composition, pour me cultiver". Elle lit surtout des ouvrages de littérature française ou canadienne-française. L'hiver, elle fait aussi du ski et du patin.

La 3e de nos demoiselles intéressées à la littérature est une institutrice de 18 ans, à sa première année d'enseignement, dans un comté rural non loin de Montréal. Elle vient de finir ses études à l'Ecole normale et a donc passé toute sa vie à étudier. Elle aimerait faire "des études sur la littérature, l'histoire et l'art de composer." Les 3 derniers livres qu'elle a lus? "Méthode Ogino-Knauss"; "Cas de Conscience", et "Anthologie des poètes canadiens d'origine française" (Sylvestre). Ses ambitions? "Devenir écrivain, arriver à la gloire et à la richesse".

Notre 8e demoiselle, âgée de 17 ans, habite un petit village très éloigné, sur la Côte-Nord. Ayant quitté l'école depuis deux ans, elle reste à la maison, mais manque de distractions dans ce petit coin reculé. Elle pourrait étudier trois heures par jour. Sa préférence irait à la géographie.

Comme beaucoup de gens vivant dans de petits villages sur le bord de la mer, elle aimerait voyager et c'est pourquoi elle s'intéresse à la géographie. Elle ambitionnerait également devenir secrétaire de bureau.

La jeune fille suivante, âgée de 20 ans, habite dans la banlieue de Québec. Ayant abandonné la classe il y a un an, elle détient actuellement un emploi de commis de bureau, mais dans ses loisirs elle aimerait faire "l'étude des moeurs de chaque pays, pour connaître davantage les peuples et leurs coutumes".

Notre 10e demoiselle, âgée de 25 ans, habitant Québec et ayant abandonné la classe à l'âge de 19 ans, aimerait faire des études qui la "familiariseraient avec les sciences sociales, pour se préparer un chemin dans la vie."

La suivante, âgée de 29 ans, également de Québec, a abandonné l'école à l'âge de 15 ans, et elle a presque toujours travaillé dans un hôpital depuis lors. Pour se perfectionner, elle aimerait surtout étudier l'histoire.

Une demoiselle du comté de Portneuf, âgée de 35 ans, qui a abandonné l'école depuis l'âge de 14 ans, aimerait surtout étudier l'histoire de l'Eglise, "parce qu'on n'est jamais assez instruit sur la religion". Les trois derniers livres qu'elle a lus? "L'enfant perdu et retrouvé"; "Geneviève de Brabant" et "Le Chemin des larmes".

L'HISTOIRE

La 13e, âgée de 18 ans et habitant un petit village du comté de Dorchester, est institutrice depuis déjà deux ans. Elle aimerait surtout étudier "l'histoire des rois".

Une autre, âgée de 18 ans, habite le comté de Lévis et a quitté l'école il y a un an. Elle aimerait étudier la peinture, "parce que j'aurais assez d'aptitudes".

La 15e et dernière de ce groupe, est âgée de 20 ans et habite un village du comté de Mégantic. Elle a abandonné l'école il y a un an. Elle aimerait étudier l'espagnol et même faire le cours classique, "pour m'instruire davantage, pour étendre mes connaissances".

Aux remarques que nous faisions au début de cet article, nous ajouterions que ce sont surtout les jeunes qui ont quitté l'école assez récemment et qui ont déjà une assez bonne instruction qui aimeraient faire des études "intellectuelles" ou "culturelles". De plus, ces jeunes filles sont surtout celles qui ont beaucoup de loisirs, qui n'ont pas besoin de travailler ou celles qui ont déjà un emploi qui désirent ce genre d'études. Il faut dire aussi que la plupart de ces jeunes filles savent déjà suffisamment l'anglais. Jusqu'à un certain point, ce sont surtout les gens qui n'ont pas besoin de faire d'autres études qui voudraient en faire qui soient de "culture" ou "d'agrément".

Pêche miraculeuse

PORT-ALBERNI, Colombie-Britannique — John Schliemer, de Kingsburg, Californie, a pêché en quelques jours 17 saumons Tyee pesant au total près de 600 livres. Son plus gros: 47 livres ½.

THE ROYAL BANK OF CANADA

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Bilan sommaire annuel

au 30 novembre 1954

ACTIF

Encaisse et soldes bancaires (y compris effets en transit)	$ 467,429,065
Valeurs des gouvernements fédéral et provinciaux, n'excédant pas la valeur courante	969,888,546
Valeurs municipales et autres, ne dépassant pas la valeur courante	288,188,034
Prêts à demande, entièrement garantis	156,395,203
Total des disponibilités	$1,881,900,848
Autres prêts et escomptes	1,031,626,844
Hypothèques garanties d'après la Loi nationale de 1954 sur l'habitation	22,672,390
Immeubles de la banque	24,194,181
Passif de clients sous acceptations, garanties et lettres de crédit	59,349,565
Autres actifs	7,152,016
	$3,026,895,844

PASSIF

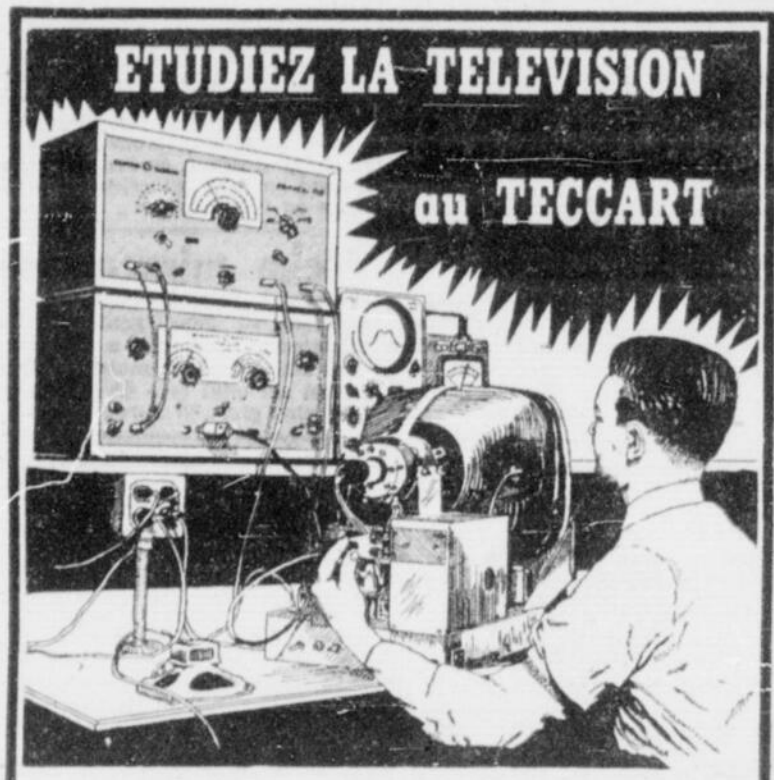
Dépôts	$2,797,548,149
Acceptations, garanties et lettres de crédit	59,349,565
Autres passifs	23,064,466
Total des exigibilités au public	$2,879,962,180
Capital payé	41,809,863
Fonds de prévoyance	103,619,726
Profits non répartis	1,504,075
	$3,026,895,844

COMPTE DES PROFITS NON RÉPARTIS

Profits de l'exercice se terminant le 30 novembre 1954, déduction faite des affectations aux Réserves Latentes à même lesquelles il a été pleinement pourvu aux créances mauvaises et douteuses		$20,913,511
Réserve de dépréciation pour les immeubles de la banque		2,079,466
		$18,834,045
Provision pour impôts sur le revenu		9,276,000
		$ 9,558,045
Dividendes au taux de $1.42½ par action	$5,151,634	
Dividende supplémentaire au taux de 10 cents par action	417,711	$ 5,569,345
		$ 3,988,700
Montant transporté des Réserves Latentes après provision pour impôts sur le revenu exigibles		16,000,000
		$19,988,700
Solde des profits non répartis au 30 novembre 1953		1,515,375
		$21,504,075
Transporté au Fonds de prévoyance		20,000,000
Solde des profits non répartis au 30 novembre 1954		$ 1,504,075

JAMES MUIR, Chairman et Président

T. H. ATKINSON, Directeur Général



Les cours les plus avancés en électronique sont donnés par Teccart

Le 3 janvier 1955 à 7 h. 30 p. m.

OUVERTURE DES COURS DU SOIR

en télévision au

TECCART

LE TECCART A QUEBEC
est situé à 1008, 3e avenue, Limoilou — Tél.: 3-8459
NOUVEAUX COURS DU SOIR LE 4 JANVIER 1955

LEÇON GRATUITE
Le 3 janvier 1955, à 7 h. 30 p.m.

"Venez voir comment vous pouvez devenir un spécialiste de la télévision. L'ENTREE EST GRATUITE. Vous verrez nos laboratoires et vous connaîtrez le plus court chemin pour arriver au succès en télévision".

JEAN MEUNIER
président.

NOS COURS SE DONNENT AUSSI PAR CORRESPONDANCE

A NOS ETUDIANTS des cours PAR CORRESPONDANCE
UNE SEMAINE GRATUITE A NOS LABORATOIRES

GRATIS ➡ Demandez la première leçon du cours ainsi que notre prospectus en couleurs. Voyez notre système de paiements faciles.

MALLEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT

INSTITUT
TECCART
3155 HOCHELAGA
MONTREAL
TEL.: FA. 3095-96

Je suis particulièrement intéressé à votre cours de .....

Messieurs, étant intéressé à vos cours, je désire recevoir votre prospectus en couleurs et votre première leçon gratuite. J'inclus .25 en timbres pour frais d'emballage et d'expédition.

NOM .....
ADRESSE .....
PA. 26-12-54

Bien que riche à millions Pagnol n'est pas heureux

Il manque toujours quelque chose à l'auteur de Topaze, Marius, Fanny et César, pour trouver un petit bonheur tout simple

Avec quatre pièces excellentes, Marcel Pagnol est certainement devenu l'un des auteurs dramatiques les plus connus du monde. Il a amassé, naturellement, une fortune colossale qu'il a investie peu à peu dans des opérations immobilières plus ou moins heureuses.

Et pourtant, Marcel Pagnol ne semble pas heureux. Du moins, c'est l'impression qu'ont de lui le peu d'amis qui lui restent. Ses condisciples et confrères qui l'approchent depuis trente ans, voire quarante ans, avouent, il est vrai, qu'ils ne le connaissent pas encore.

LA GALEJADE EN PERSONNE

Cela peut paraître une galéjade mineure. Il n'en est rien. Car Pagnol est lui-même la galéjade en personne. Né le 28 février 1895 à Aubagne, Marcel Pagnol est l'aîné d'une famille de quatre enfants. Son cadet, René, réside à Madagascar où il a épousé la fille d'un officier malgache, Mlle Mounaire. Esprit distingué, René collabora un moment aux entreprises cinématographiques de son frère, mais ils ne tardèrent pas à se brouiller.

Son troisième frère, Paul, sur qui se fondaient de grands espoirs, mourut à l'âge de 38 ans. Sa plus jeune soeur, Germaine, veuve de M. Gombert, banquier de Paris, habite Lyon. Elle entretient avec son aîné des relations espacées et surtout épistolaires.

GITAN D'ESPAGNE

Leur père, instituteur à Saint-Loup, est mort récemment à Ravel, près de Marseille, où se trouve le caveau de la famille. Le grand-père paternel était un humble colporteur gitan, venu d'Espagne, ce qui expliquerait l'origine du nom patronymique.

Au seuil de la soixantaine, en se tournant sur son passé, Marcel Pagnol peut se louer d'avoir été servi par un talent réel, de courte haleine certes, mais surtout par une chance inouïe. Jamais écrivain ne fut reçu à l'Académie française avec une production aussi réduite.

A PARIS EN 1922

En 1922, Marcel Pagnol arrivait à Paris, venant de Marseille où il était maître d'internat. Il n'avait pas d'argent, pas de relations, mais ses poches étaient bourrées de manuscrits et sa tête débordait de rêves de gloire.

A Marseille, il avait déjà tâté du théâtre. Les résultats avaient été médiocres. A Paris, il essaya aussitôt de placer ses pièces. Après de multiples et traditionnels échecs, dame Fortune devait lui tomber dans les bras. Elle devait y rester pendant plus de trente ans.

RICHE PROPRIETAIRE

Marcel Pagnol est propriétaire de plusieurs domaines, tant à Paris qu'en province française. L'entretien de ces diverses propriétés, les frais du personnel lui coûtent les yeux de la tête, on le conçoit, et lui causent un tracas sans fin. Ses besoins d'argent sont tels que son compte de banque subit d'incessantes fluctuations. Heureusement, de substantiels droits d'auteur viennent périodiquement le renflouer.

Dans plusieurs pays étrangers il est très riche de ce que rapportent ses pièces. Toutefois, il se heurte aux difficultés de transfert de capitaux et aux exigences draconiennes du fisc. Sa vie sentimentale est l'illustration d'un noble aphorisme qu'il se plaît à répéter: "Il faut aimer les femmes et avoir des enfants".

SES ENFANTS

D'une série de longues ou courtes liaisons, il eut trois enfants, Jean-Pierre, 25 ans, Jacques, 23 ans, Francine, 19 ans et finalement, en 1943, désabusé et solitaire, il épousait Jacqueline Bouvier, une jeune actrice, qui lui donna un autre fils, Frédéric, 8 ans.

Ceux qui ont eu à parcourir avec Marcel Pagnol un bout de route s'accordent sur cette conclusion: par son caractère versatile et quelquefois querelleur (ne lança-t-il pas un coup de pied à Raimu, son hôte?); par les jugements souvent cruels qu'il porte sur autrui, par son inconstance à l'amitié, il a été délaissé tour à tour par ses compagnons les plus sincères. Aussi ne voit-on guère à sa porte que flagorneurs et solliciteurs de profession.

ECRASE PAR LE SUCCES

Ecrasé par le succès, las d'avoir étreint les chimères qu'il poursuivait, affolé par les ans qui passent, tourmenté par la crainte de la mort; par ailleurs obligé de servir de lourdes pensions aux unes et aux autres, tiraillé de tous côtés par d'incessantes demandes d'argent de son nombreux personnel disséminé sur ses terres, tracassé par le fisc, se croyant spolié par ceux qui l'entourent, il en vient sans doute à regretter le temps du gousset vide, le temps où il créait avec enthousiasme son "Topaze", ce petit pion effacé qui réussit au-delà de tout ce qu'il aurait pu imaginer, mais à qui il manqua toujours quelque chose pour trouver le chemin d'un petit bonheur tout simple.

Aujourd'hui, tout entier à la production cinématographique, soucieux d'autre part de ne pas compromettre des lauriers toujours vivaces bien que déjà anciens, les amis sincères qui lui restent estiment peu probable qu'il augmente son oeuvre personnelle. Et c'est bien dommage!

TELEVISION

COURS COMPLETS

- RADIO
- TÉLÉVISION
- CAMÉRA de TÉLÉVISION

Nouveau cours commençant LE 10 JANVIER

Elle est arrivée enfin la chance de contrôler la caméra avec l'entraînement que vous offre

L'INSTITUT
TELE - TECHNIC

A MONTREAL
4005A Wellington — Tél. HE. 3304
A QUEBEC
264 du Roi — Tél. 3-3592

APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ VOUS PAR CORRESPONDANCE

Le MEILLEUR moyen d'apprendre facilement à PARLER, à LIRE et à ECRIRE L'ANGLAIS, d'une façon INTERESSANTE, en étudiant chez vous, quelques minutes par jour, quels que soient votre instruction ou votre âge, est de suivre la fameuse METHODE "I.C.I.". Des autorités enseignantes l'affirment et plus de 20,000 élèves satisfaits le prouvent.

L'INSTITUT COMMERCIAL INDEPENDANT, la plus importante et la SEULE école au Canada, spécialisée dans l'enseignement de cette langue des affaires, met à votre disposition, pour un prix très populaire, ses professeurs experts qui vous expliqueront aussi bien par écrit ce qu'ils vous disent de vive voix et sa NOUVELLE METHODE reconnue comme étant la plus RAPIDE, la plus PRATIQUE tout en étant la plus FACILE.

PRONONCIATION DONNÉE | DIPLÔME RECONNU À LA FIN DU COURS | GARANTIE DE SUCCÈS OU ARGENT REMIS

Demandez notre magnifique brochure
L'ANGLAIS PAR CORRESPONDANCE PAR LA MÉTHODE "I.C.I."

REMPLISSEZ ET MALLEZ AUJOURD'HUI

INSTITUT COMMERCIAL INDÉPENDANT,
C.P. 788, Haute-Ville, QUÉBEC,
Veuillez m'envoyer gratuitement votre brochure "I.C.I."

GRATIS!

Nom .....
Adresse .....

APPRENEZ
l'ANGLAIS — l'ESPAGNOL la STÉNOGRAPHIE
à la maison d'après la Méthode ECS

Cours par correspondance le plus complet, le plus pratique, le plus efficace et surtout le plus intéressant jamais offert au public. Etudes linguistiques supérieures. Devoirs hebdomadaires et examens périodiques. Elèves diplômés. Moyen par excellence d'obtenir une belle formation et une situation lucrative. Prospectus gratuit illustré.

Les Etudes Chez Soi, 42 Chesterfield, Montréal-6, HU. 8-3468
MESSIEURS: Veuillez m'adresser par retour du courrier le prospectus gratuit illustré.

☐ Anglais ☐ Espagnol ☐ Sténographie
☐ Cours commercial ☐ Etudes commerciales supérieures
☐ Brevet de 9e année ☐ Brevet de 12e année ☐ Mathématiques

NOM .....
ADRESSE ..... VILLE .....

OBTENEZ UN
BREVET
DE
9e ANNÉE
OU DE
12e ANNÉE
COURS DE
HIGH SCHOOL
PAR CORRESPONDANCE
EN FRANÇAIS

★★Bénédiction . . .

(Suite de la page 57)

Il prit note des distances des églises le long de son parcours et communiqua le résultat de ses calculs aux journaux.

BREVET

On trouve cette nomenclature dans le Bulletin des Recherches Historiques de Pierre-Georges Roy, au douzième volume, qui la reproduisit d'après les journaux du temps.

Pendant la session provinciale de 1823, M. Laurier demanda à la Législature de lui accorder le privilège exclusif de fabriquer et vendre le **loch terrestre.**

La Chambre d'Assemblée, après avoir entendu MM. E.-D. Wells, horloger de Québec, et Joseph Bouchette, arpenteur général, sur les mérites du **loch terrestre** accorda à son inventeur le privilège de construire les lochs terrestres et d'en "faire usage exclusivement à tous autres."

L'invention de l'arpenteur Carolus Laurier est même la première de toutes celles qui sont décrites dans les PATENTS OF CANADA, un ouvrage publié à Toronto en 1860.

Le 30 novembre 1831, M. Laurier demandait à l'Assemblée législative du Bas-Canada une aide pour lui permettre de faire des expériences sur la manière de mesurer les distances sur l'eau et aussi sur le co...s d'un vaisseau en mer.

On ignore ce qu'il advint de sa demande et il se peut que des documents de famille nous renseignent un jour sur le résultat de ces expériences.

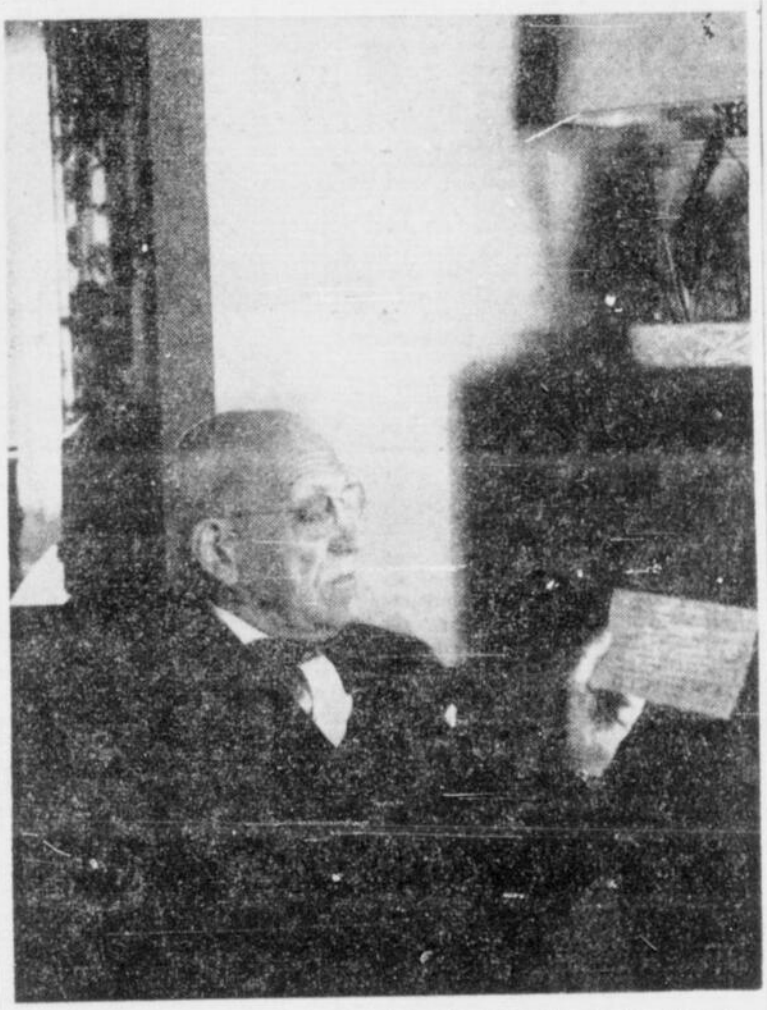
DEPUTE DE L'ASSOMPTION

Monsieur Wilfrid Laurier, de Laval-des-Rapides, à qui il nous a été si agréable de rendre visite, est le fils de feu Romuald-Charlemagne Laurier, frère de Sir Wilfrid, et qui représenta le comté de L'Assomption aux Communes de 1900 jusqu'à son décès survenu à St-Lin le 28 décembre 1906.

Il était né du second mariage de Carolus Laurier avec Adéline Ethier, le 7 janvier 1852. Marchand prospère de St-Lin, il fut pendant plusieurs années président de la Commission Scolaire de la Ville des Laurentides.

Monsieur Wilfrid Laurier, de Laval-des-Rapides, son fils, a sept enfants, dont quatre garçons et trois filles, nés de son mariage avec Rébecca Rivet qui vit encore. Ces dernières sont: Marcelle (Mme Mozart Desmarais), Blanchet et Claire; les garçons: Charles, de L'Assomption, père de onze enfants; Gaston, de Québec, et Jean, de Montréal.

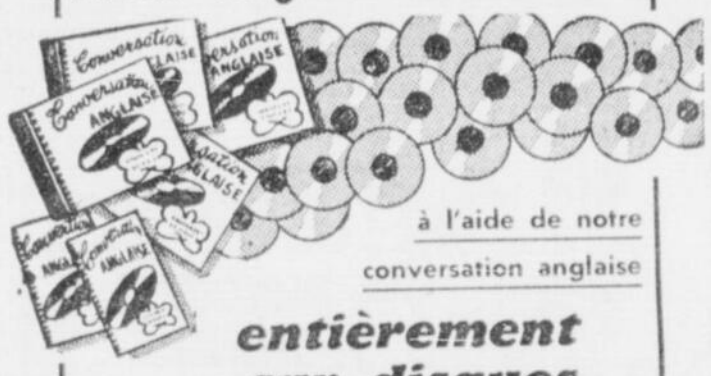
La descendance des Laurier est loin d'être éteinte comme on le constatera et il n'est pas étonnant que l'on entretienne chez les Laurier de Laval-des-Rapides un véritable culte pour tout ce qui touche à l'aïeul Carolus et à l'illustre enfant qui a glorifié tout un pays par l'éclat de son nom et sa carrière d'homme d'Etat.



M. WILFRID LAURIER, de Laval-des-Rapides, fils de feu Charlemagne Laurier et neveu de Sir Wilfrid dont il hérita de documents et objets désormais historiques.

Cadeau de NOEL et résolution pour la NOUVELLE ANNEE

Parler Anglais Couramment



à l'aide de notre conversation anglaise

entièrement sur disques

SUCCÈS ASSURÉ!

ÉDITIONS PATENAUDE

7343, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL, QUE.

Veuillez me faire parvenir tous les renseignements, circulaires, etc., concernant votre cours de Conversation Anglaise à l'aide du gramophone.

Nom ..... Age .....

Adresse ..... Téléphone .....

Occupation .....

Avez-vous un gramophone ou pickup? .....

PA. 19-12-54

UN MÉTIER EN QUELQUES MOIS

"N'enviez pas le succès de votre ami. Faites comme lui".

★ 1 —AUTO-MECANIQUE
2a—SOUDURE A L'ELECTRICITE
★ 2b—SOUDURE AU GAZ
2c—SOUDURE A HAUTE PRESSION
2d—SOUDURE HELIARC
3 —DEBOSSAGE
★ 4 —RADIO PRATIQUE
★ 5 —REFRIGERATION
6 —MACHINISTE
★ 7 —BLUE PRINT ET DESSIN ME... ...UE
★ 8 —ELECTRICITE
★ 9 —MECANIQUE DIESEL
10 —TELEVISION

COURS PAR CORRESPONDANCE

Indiqués par une étoile ★

PREMIÈRE LEÇON GRATUITE

Une semaine de Cours pratiques sera donnée à l'Ecole même à la fin de certains Cours par Correspondance

OUVERTURE

DES COURS DU JOUR ET DU SOIR

10 JANVIER

COURS PRATIQUES

DONNÉS À L'ÉCOLE MÊME

INSCRIVEZ - VOUS DES MAINTENANT AFIN DE VOUS ASSURER UNE PLACE

384 ouest, rue SHERBROOKE,
Montréal — Tél.: AV. 8-3147

Veuillez me fournir tous renseignements sur le Cours no ..... et m'indiquer les chances que j'ai de me créer un bon emploi dans ce métier (sans aucune obligation).

Cours du jour ☐
Cours du soir ☐
Cours par Correspondance ☐

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... TEL. .....

PA. 26-12-54

Ecole Aviron Limitée

Souvenirs des arènes: il y a trente ans

Le combat Georges Carpentier-Siki fut truqué

Certains fervents du sport vous diront que le truquage, le montage calculé, n'ont jamais connu une aussi grande faveur qu'aujourd'hui. Pour eux c'est très simple: tout est arrangé, les dés sont disposés à l'avance.

Ce serait vraiment trop facile de ne pas tenir compte de l'entraînement de plus en plus rigoureux, des hasards, des passions latentes, et il faut bien convenir en vérité que l'on ne peut pas tout farder. Au surplus, le bluff ne date pas d'hier. Sans doute il peut arriver que certaines passes à la lutte accompagnées de douleurs savamment simulées finissent par vous donner des doutes. Mais, puisque le spectacle est bon, puisque les batailleurs, un moment comédiens, sont excellents, on aurait mauvaise grâce de se plaindre! Et à ceux qui disent que le corps à corps authentique, où seules l'adresse et la compétence triomphent a aujourd'hui disparu, il est facile de répliquer que le bluff est de tous les temps et de tous les pays.

CONFESSION

La combine n'est pas plus répandue que jadis, et elle finit toujours par s'avouer vaincue. Le grand champion de boxe Georges Carpentier — qui a aujourd'hui son bar près des Champs Elysées — honnête homme comme tous les vrais sportifs, a tenu à clarifier un de ses combats demeurés parmi les plus mystérieux et les plus scandaleux de la boxe. Il raconte dans ses souvenirs qui viennent de paraître comment un truquage sensationnel l'a couvert de honte et lui a enlevé son championnat. Ce qui prouve encore que les arrangements les mieux concertés sont toujours aléatoires. Dans tout engagement sportif, il y a une marge constante d'imprévu qui en garantit l'authenticité. Le chantage et la combine existent (il faudrait être drôlement naïf pour le contester) mais la force brutale et l'ingéniosité ont leur mot à dire. Et les managers savent très bien que la foule a tôt fait de démasquer l'imposture.

Mais venons-en à ce match historique. Voyons d'abord les adversaires en présence. Carpentier en 1922 était considéré en Europe et en Amérique comme le roi incontesté du gant. Personne n'osait mettre en doute sa supériorité. Les horions qu'il faisait pleuvoir sur la tête tuméfiée et titubante de ses adversaires étaient incomparables. Tout le monde reculait d'instinct devant le conquérant, l'idole des foules. Carpentier avait beau avoir subi une défaite en 1921 aux mains de Jack Dempsey, sa réputation n'était pas encore entamée. Mais on verra que le combat "préfabriqué" avec Battling Siki de l'aveu même de Carpentier, renversa le courant de popularité qui l'avait hissé au faîte de la popularité.

ARRANGE

Un odieux truquage mit fin à la réputation du géant de l'arène. Carpentier n'avait pas paru depuis longtemps dans les arènes parisiennes, et on le réclamait. Il s'agissait de lui trouver un adversaire de taille. On fit à plusieurs reprises des offres au Sénégalais Siki, un dur, qui pourtant déclina toutes les propositions. Siki était en quelque sorte médusé à la seule pensée de rencontrer le roi du gant. Il finit par accepter quand on lui fit comprendre que le match serait "arrangé", qu'il n'avait rien à craindre. Carpentier cessa dès lors tout entraînement.

On assista donc à un invraisemblable simulacre de combat. Siki était terrorisé pendant les premières rondes. Et Carpentier au lieu de donner sa mesure, se livrait à une mascarade fantastique. Les coups ne portaient pas. Tout était louche. Sans avoir été touché, le boxeur noir allait au plancher. L'arbitre le menaça même de disqualification. Carpentier dansait autour de son adversaire. Il ne boxait même pas, sautillant. Las de cette gymnastique futile, Carpentier, amorça une feinte pour permettre au noir du Sénégal de se mettre en garde, et dès lors, le combat changea d'allure. Le poing du boxeur noir jusque-là terrorisé se détendit et asséna un terrible coup à Carpentier qui y vit un réflexe de peur. Mais le manager de Siki encouragea son homme soudain ragaillardi. Carpentier se vengea: fou de colère, il se releva et envoya une droite sur le crâne du noir, se fracturant la main. Mais Siki était fanatisé, il oublia les engagements et fonça comme un bolide. Carpentier ne pouvait plus répondre à la grêle de coups qui pleuvait. Quand il avait lancé sa furieuse droite, il avait bien senti qu'un revirement se produisait. "Dépêchons-nous, avait-il pensé, il va pleuvoir". Et il plut une volée invraisemblable. Le noir ramassa toute son énergie et lutta avec l'énergie du désespoir et la rage des vaincus. Il s'abattit sans laisser de répit sur Carpentier qui roulait au tapis, épuisé. A la sixième ronde, lorsque le manager de Carpentier jeta l'éponge, le boxeur français fut néanmoins déclaré vainqueur par l'arbitre Robert Bernstein qui annonça que Battling Siki était disqualifié pour croc-en-jambe. Le public, furieux, menaça de tout casser. Il fallut réunir une commission en toute hâte qui renversa le verdict de Bernstein et proclama Siki champion.

PUNITION

Le combat singulier machiné livre une grande leçon, et Carpentier reconnaît maintenant dans la décision la manifestation d'une justice immanente. "Pour la seule fois de ma carrière, dit-il, je m'étais rendu coupable d'une faute professionnelle. Une faute grave qui constituait une malhonnêteté envers le public". Le boxeur français, pour avoir accepté une compromission, perdit son sang-froid, la faute la plus grave d'un combattant des arènes, et cela explique que, dans sa haine, le noir qui avait repris confiance ait réussi à terrasser celui que l'on considérait invincible jusque-là. Carpentier avait été transporté comme un paquet de linge sale, sanguinolent, la langue pendante. Le nègre l'avait emporté. Il était juste que le verdict soit finalement en faveur du terrible Sénégalais. Mais il faut noter que Siki pendant toute sa carrière était peu respectueux de ses engagements. Il abattait sans miséricorde les jeunes qui s'essayaient contre lui. Et il a fini sa vie, liquidé par sept balles de revolver par un tueur à gages payé par une "gang" de jeunes boxeurs new-yorkais indignés de sa férocité.

FANTASQUE

Battling Siki était un sujet peu banal. Un des 22 enfants d'un pauvre noir du Sénégal, il passa son enfance à plonger dans la rade pour aller chercher les sous que lui lançaient les passagers des transats. Une riche Hollandaise, émerveillée par son agilité, le convainquit de la suivre à Paris. Le jeune Siki perdit sa protectrice trois mois plus tard, mais lentement il grimpa les échelons de la boxe.

Drôle de caractère que ce Siki. Généreux au possible, il jeta un jour 20.000 francs, soit $4,000, à un groupe de grévistes et laissa toute la bourse de son dernier combat à des détenus noirs de New-York. On le voyait se promener en plein Paris avec trois lionceaux auxquels il faisait boire du Pernod à un grand café. Cet homme étrange n'était pas d'humeur facile. Un jour on raconte que dans le train qui le menait aux Etats-Unis, quelques minutes après que l'express eut quitté la gare Windsor, le boxeur nègre commença à s'en prendre à des passagers. Il était intraitable, et on se plaignit. Un policier du C.P.R. arriva dans le wagon et entreprit de mettre l'homme noir à la raison. On se serait attendu au pire devant un pareil colosse. Mais ce fut le contraire qui arriva. Notre policier au geste nerveux et au poing vigoureux ne perdit pas son temps à argumenter mais passa à l'action. Bientôt Siki se trouva sur la plateforme entre les deux wagons. Quand le train fit une halte en gare Montréal-Ouest, Siki fut projeté par une droite décisive sur le quai de la gare. Ce qui prouve que la police recrute de dangereux boxeurs qui, s'ils montaient sur les arènes, pourraient bien infliger de sanglantes mises hors de combat, aux favoris du jour.

AUTOBIOGRAPHIE

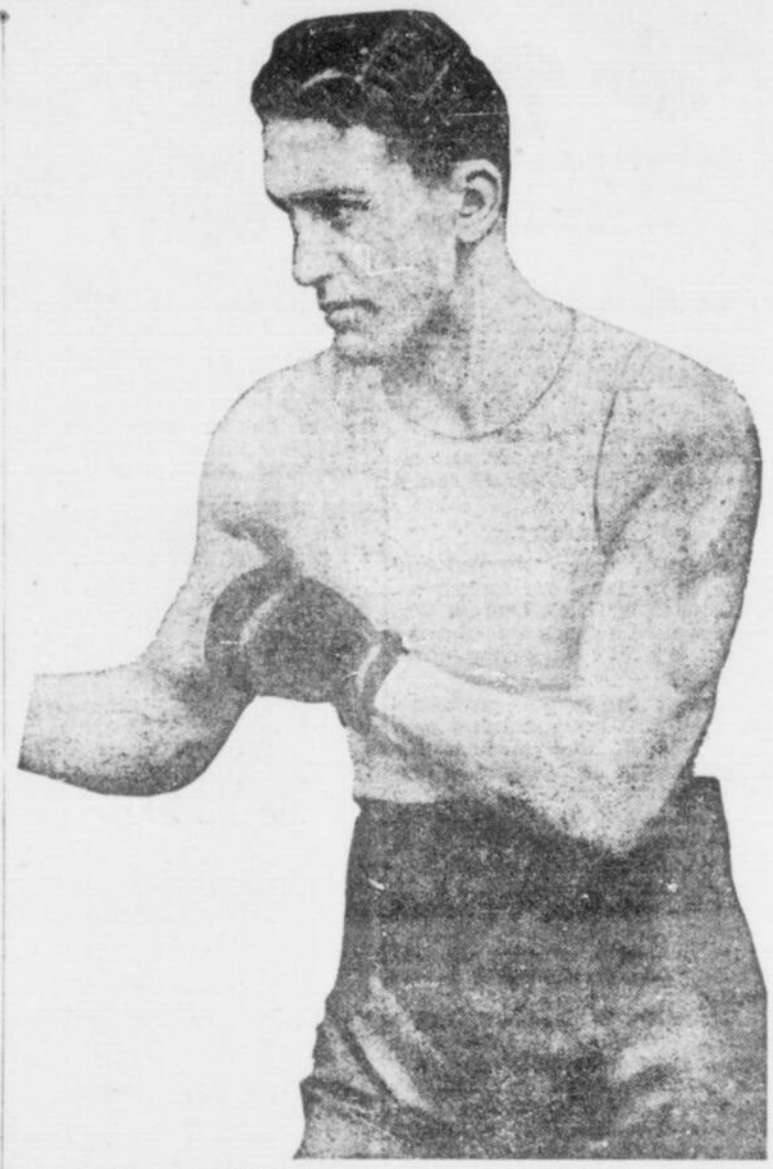
L'intérêt du livre de Carpentier ne réside pas dans ce **mea culpa** à sensation. **Mon Match avec la vie** est une prodigieuse autobiographie. C'est un roman magnifique que celle de ce gosse sorti des corons de Lens qui, avec le tempérament des Humez et des Famechon d'aujourd'hui, rossait, à dix ans, des camarades de trois ans plus âgés. Un jour, un homme intervint dans une bataille, mais au lieu de réprimander le petit Georges, il lui proposa de venir faire de la gymnastique. C'est François Descamps qui restera son manager jusqu'à la fin de sa carrière, partagera sa gloire et sa fortune. Pour gagner quelques francs, le futur champion commencera par des exhibitions de savate, des exercices d'acrobatie et des séances d'hypnotisme. "Par l'extraordinaire magicien François Descamps et son remarquable sujet, Georges Carpentier", annonçait l'affiche.

SA MONTEE

Le "comingman" prit de l'étoffe. Il devint champion de France des légers, en 1909, pour 500 francs. Deux ans plus tard, lorsqu'il battit Harry Lewis, l'ancien champion du monde des welters, il gagne 12.500 francs. Il tourne alors le premier de ses dix films, **Le Roman de Carpentier**, avec Berthe Bovy et Harry Baur pour partenaires. En 1912, il met Jim Sullivan K.O. au deuxième round pour 25,000 francs, et Maurice Maeterlinck l'invite à déjeuner. En 1913, son premier match contre Bombardier Wells, qu'il met K.O. en une minute, lui rapporte 77,000 francs. Il est, à dix-neuf ans, champion d'Europe toutes catégories, ne pesant pourtant que 75 kilos alors que Wells en pesait 90. Il se promène tous les matins au Bois en melon noir, gants beurre frais, gilet de fantaisie, chaussures vernies à tige de drap clair et canne à pommeau d'ivoire.

La Belle Otéro l'invite à déjeuner au Restaurant de la Cascade et sa voiture est une Bellanger, "capot d'argent et silence d'or". Il bat son record en 1914 contre Gumboat Smith (100,000 francs). Au moment où il s'engage, à la déclaration de guerre, dans l'aviation, il a gagné 350,000 francs-or, c'est-à-dire 70 millions de francs de 1954.

(Suite à la page 87)



GEORGES CARPENTIER — La défaite la plus cuisante de toute la carrière de Georges Carpentier fut celle que lui infligea Battling Siki, un boxeur noir, le soir du 24 septembre 1922, au stade Buffalo, à Paris. Dans ce combat mémorable, le boxeur français regretta amèrement d'avoir accepté de se prêter à un "arrangement" qui ne fut pas respecté par le Sénégalais. Cette défaite lui coûta son titre de champion mi-lourd du monde.

OHÉ! LES ENFANTS!
UNE BICYCLETTE
À GAGNER
CHAQUE SEMAINE
- 6 concours hebdomadaires

PARTICIPEZ AU GRAND CONCOURS WHEATIES AUJOURD'HUI!

Songez-y—une bicyclette "Thistle", pour vous tout seul—modèles pour garçons et fillettes. C'est le grand concours Wheaties... facile... et quelle joie de gagner!

Lisez comme c'est facile

Wheaties, la délicieuse céréale à déjeuner, vous demande de compléter les deux vers suivants en terminant la deuxième ligne.

"Le 'déjeuner des champions' est épatant,
Si bons, ces Wheaties ....."

SUIVEZ LES RÈGLES DU CONCOURS

1. Complétez la rime ci-dessus en terminant la deuxième vers. N'oubliez pas de le faire rimer avec "épatant".

2. Inscrivez votre rime, en caractères d'imprimerie, suivie de vos nom et adresse, et de votre âge au dos du dessus d'une boîte de Wheaties ou d'un fac-similé et adressez à CONCOURS WHEATIES, 985 ouest, rue Sherbrooke, Montréal. Adressez autant de réponses que vous le désirez.

3. Le concours ouvre à minuit le 12 décembre 1954 et se termine à minuit le 22 janvier 1955. Les réponses gagnantes seront choisies parmi les meilleures de chaque semaine.

4. Toutes les réponses deviennent la propriété de General Mills (Canada) Ltd. La décision des juges est sans appel.

Ce ne sont pas les chances qui manquent puisque nous donnons une bicyclette par semaine, pendant six semaines. Vous pouvez participer aussi souvent que vous le voulez.

"Quel régal ces Wheaties!"

Vous raffolerez de ces flocons Wheaties bien dorés et si savoureux. Les Wheaties ont retenu toute la valeur nutritive du blé entier, sans perdre un brin de son. Commencez bien la journée avec

WHEATIES
"Le déjeuner des Champions"

"Wheaties" et "le déjeuner des champions" sont des marques déposées par General Mills.

LA VIE EN IMAGES

Bonne et Heureuse Année 1955

— T. Guilledue —

PALETOTS

"Station-Wagon"

Modèle LONG

Défiez les froids et les intempéries. Portez un de ces paletots si chauds, si confortables. Il est si populaire qu'il est devenu le choix parfait des classes tant professionnelles qu'ouvrières en ville et à la campagne.

- Doublure en peau de mouton
- Fournitures en satin piqué
- Teinte : beige
- Grandeurs : 36 à 44

SPÉCIAL

Modèles TROIS QUARTS doublés en satin piqué
Pour jeunes gens
REDUITS A PRIX SPECIAL

Autres modèles TROIS-QUARTS, doublés en mouton, taillés dans de la gabardine de rayonne de première qualité; grandeurs : 36 à 44. PRIX TRES SPECIAL !
MODELE NOIR POUR LE CLERGE — PRIX SPECIAL

COUPE-VENT

long, carreauté en laine; doublé en satin piqué; collet de fourrure; plissé à la taille; demi-ceinture; fermeture-éclair; 4 poches; grandeurs : 36 à 44.

SPECIAL
13.50 à 18.50

Veste sans manches

Doublée en duvet; recouverte de nylon, 2 poches. Fermeture éclair. Grandeurs 36 à 46. Couleurs : beige ou rouge. Idéal pour les intempéries.
$12.95

Rouge pour chasseurs
$13.95

COUPE-VENT

en cuir, de l'aviation américaine. Mouton à l'intérieur. Très souple, pratique pour travailleurs et camionneurs. P., M., G. Légèrement usagé, collet en mouton. 2 poches, fermeture éclair.
$10.95

Autres modèles en cuir doublé, de l'aviation américaine, usagé. Grandeurs : 36 à 42. $6.95
Spécial .....
COUPE-VENT en cuir noir pour motocyclistes, grandeur : 34 à 42. Valeur $33.95 pour . $31.50
BOMBER JACKET en cuir doublé de mouton avec collet de fourrure. Grandeurs : 36 à 44. $32.50
Spécial .....
Autres modèles ¾ en cuir avec collet de fourrure et doublés en mouton. Rég. $79.50 pour $49.50

Bottines militaires

En cuir "rice grain retan" avec bout uni, fausse-semelle en cuir entre-semelle en caoutchouc et semelle entière en cuir, demi-semelle extérieure en cuir "Bend", talon de cuir ferré. Pointures : 6 à 12.
DOUBLE SEMELLE $7.95 — TRIPLE SEMELLE $8.95

ENSEMBLE DE HOCKEY

pour les jeunes de 6 à 14 ans

Uniformes 100% laine, 3 morceaux : tuque, bas et chandail. Encolure roulée ou lacée. Choix de modèles des Canadiens bleu-blanc-rouge, Canadiens tout blanc ; Toronto ; Boston ; Chicago ; N.-Y. Rangers. Rég. $7.95. SPECIAL $6.25

Chandail seulement laine et coton des Canadiens bleu-blanc-rouge, ou Toronto. Rég. $3.95 $2.95

UNIFORMES AVIATEUR

Pantalon et tunique serge de laine anglaise, pesant ou léger, bleu aviateur. Pratiques pour chauffeurs, livreurs, garagistes, etc. Spécial $11.50

Chemises aviateur Grandeurs $2.95 14½ à 17
Autres modèles $1.98 à $3.50

PANTALONS

En serge de laine anglaise bleu aviateur, léger ou pesant. Confection résistante. Val. rég. $8.50 pour $5.95
Grandeurs : 30 à 44.

PACK SACKS

PACK SACKS de l'armée en duck et kaki ..... $1.50 à $18.50
Aussi ligne complète pack sacks "La Fuma", fabrication française.
KIT BAGS très solides, de l'armée, couleur kaki .... $1.89 à $3.50

VESTES DE LAINE

Un cadeau toujours apprécié, vous pouvez choisir parmi un vaste assortiment de modèles avec fermeture-éclair ou boutons dans un beau choix de teintes. Grandeurs : 36 à 44 $5.50 à $7.95

CHAUDS PARKAS

REVERSIBLES POUR CHASSEURS

En belle gabardine de coton résistante aux intempéries chaudement doublé en piqué de laine.

36 à 44
$16.95

PANTALONS DE CUIR

Chaude doublure en mouton — de l'armée américaine. Valeur rég. $48.00 pour $12.95 à $18.50

Paletot-Tempête

"Duffle-Coat" doublé chaudement. Grandeurs : 36 à 44. Couleur : Camel seulement.
SPECIAL $12.95 et $25.00

CHANDAIL DE LA MARINE

Bleu tout laine, collet uni ou roulé. Grandeurs : 36 à 44. PRIX SPECIAUX.

BOTTES AVIATEURS

Très confortables
COULEUR BRUNE
Seulement $9.95 à $16.95
Modèle à 2 zippers. Spéc. $14.50

OUVERT TOUS LES SOIR JUSQU'A 9 P.M., VENDREDI 10 P.M.

VISITEZ J.E. Beausejour
SURPLUS DE GUERRE

LE PLUS GRAND CENTRE AU CANADA
SPECIALITE : VETEMENTS DE TRAVAIL POUR HOMMES

Commandes postales remplies avec soin. F.A.B. Montréal. Ajoutez taxe provinciale et frais de transport. N'oubliez pas d'envoyer un acompte pour défrayer les frais de transport. N'oubliez pas de mentionner la couleur et la pointure. Mille et un autres articles en magasin non énumérés ici.

4559 à 4565 rue PAPINEAU près MONT-ROYAL

ANNONCES CLASSÉES

AGENTS DEMANDES

A CEUX que la vente intéresse Nous avons besoin de représentants pour vendre Luster-Sheen, le merveilleux nouveau nettoyeur à mains qui enlève la saleté, la peinture, le goudron, la graisse etc., sans l'usage de l'eau. Devenez agent dans votre localité. Ecrire à Lemill Distributors, P.O. Box 147, Station "R" Montréal, 10, Qué.

AGENTS A DOMICILE. Gros profit. Remèdes, essences, articles de toilette, désinfectants etc. Catalogues illustrés pour le client. Réservez-vous un territoire immédiatement. Laboratoire Montpnat 2420 Notre-Dame est Montréal, Québec.

AGENTS ambitieux, pour vendre bas manufacturier. Catalogue gratis. S'adresser à Monaco Watch & Jewellery Co. 1117 Ste-Catherine Ouest, Montréal.

Choix considérable de montres en vente à moitié prix ou moins. Catalogues illustrés envoyés aux agents et aux personnes voulant acheter une ou plusieurs montres à prix d'occasion.
AGENCES J. GAUVIN
Casier 47. Station R Montréal

FAITES 50% ET PLUS DE PROFITS

Dans toutes nos lignes de marchandises sèches et menus articles. Demandez notre nouveau catalogue automne-hiver offert gratuitement aux marchands et agents.
Penny Up Merchandises Co.
1474, Boul. Saint-Laurent, Montréal 18, Qué.

FAITES DE L'ARGENT

$100.00 par semaine et plus, plein temps ou temps partiel, hommes, femmes. Vendez nos piaquettes (nom pour porte) faites de verre de cristal et métal. Se vendent très facilement et très rapidement partout. Elles reflètent la lumière, faciles à lire, même dans les endroits sombres. Faites de l'argent rapidement. Demandez nos circulaires et liste de prix de gros gratis, ou envoyez 70 pour un échantillon.
CLAIRO
7152-7ième Ave., Rosemont,
MONTREAL, 38, Qué.

BOUCLES D'OREILLES

Vendez nos boucles d'oreilles avec un profit de 50% à 200%. Vous pouvez vous les procurer à 2 doz pour $8.50, 5 doz $20.00, et 13 doz. $50.00.
AGENCES J. GAUVIN
Casier 47, Station R., Montréal.

DEVENEZ VENDEURS

Sans plus tarder, devenez vendeur pour une compagnie dont la réputation n'est plus à faire. Demandez immédiatement notre catalogue de bagues de fiançailles, montres, bracelets, articles électriques, contenant 70 pages illustrant plus de 550 articles. Monopole Jewellery Reg'd, C.P. 191 Station Delorimier Mtl., Qué.

OUVREZ UNE AGENCE DE REPRESENTATIONS

indépendantes, sans capital. Prestige et gros profits. Demandez renseignements gratis à Business, 60, Avenue des Ormes, Québec, 3, P.Q.

A VOTRE SERVICE

Plus de huit mille adresses de manufacturiers canadiens. Circulaire gratis. Ecrire à : Institut Commercial de Recherches, Dépt 5-A, 3390 Deuxième Avenue, Québec 3, P.Q.

"COMMMENT GAGNER $1,000"

A temps partiel, augmentez vos revenus en travaillant à la maison. (35 façons différentes) Détails gratuits. Ecrire à : Home Business Reg'd, (dépt. 12), casier postal 22, station Hochelaga, Montréal, P.Q.

"FAITES DE L'ARGENT DANS VOS LOISIRS"

Fixez vous-même votre salaire en vendant notre assortiment d'articles de Noël tels que: Cartes décorations d'arbres, jouets, Bas de Noël, petits et géants. (Spécialité: dépouillement d'arbres de Noël).
LES NOUVEAUTES EXCEL ENR'G.
362 est, Notre-Dame, Montréal.

BIJOUTERIE EN GROS

Bagues de fiançailles Bagues Montres Chapelets Bijoux etc Prix exceptionnellement bas Catalogue de 60 pages gratuit sur demande.
T. TREMBLAY & FILS
1810 LAURIER EST MONTREAL

VENDEURS $ $ $

M. Anatole Blais, de Chicoutimi en a vendu 156 bouteilles en trois soirées de sollicitation. M. Eugène Lortie de LaTuque en a vendu 10 bouteilles aux 12 premières portes où il a sonné. Oui! notre Fil Magique ("Magic Thread") un adhésif bien spécial recommode comme par magie tous tissus, vêtements, chaussettes etc. Et cela sans fil, ni aiguille. Il se vend facilement sur courte démonstration. Demandez-nous plus amples détails ou bien envoyer 75 pour échantillon.
UTILITY PRODUCTS CO.
Casier P., ST-HILAIRE STATION, QUE.

AGENTS DEMANDES

FAITES $20. à $60. et plus par jour à lettrer des camions, vitrines, enseignes, etc. avec lettres décalques. Aussi initiales pour automobile, bande jaune pour bumper d'auto etc. Envoyez 25 vous recevrez notre catalogue dépliant et pour 65 d'échantillons. National Decalcomanis & Display Co., 6315 Jeanaudière Montréal GR. 7603.

GAINS supplémentaires, 23 affaires indépendantes sont, à votre choix, exposées dans le numéro spécial "Des articles que vous réaliserez pour 10 à 50 sous et vendrez dix fois ce montant" qui vous sera envoyé contre 20 sous en timbres. Ecrire aujourd'hui même: Business, 60 Avenue des Ormes, Québec 3, P.Q.

AGENTS VENDEURS

Faites la vente de bijouterie. Montres, bagues de fiançailles, bijoux, articles électriques, etc. Aussi réparations générales au prix du gros. Catalogues et liste de prix 1954 envoyés sur demande.
MONTREAL WATCH REPAIR,
10489, St-Hubert, Montréal.

AGENTS VENDEURS
JUSQU'A 100% PROFIT
AUCUNE
expérience nécessaire
AUCUN
stock à porter
AUCUN
risque à prendre

VENDEZ POUR VOTRE COMPTE: BIJOUX, CADEAUX, ARTICLES ELECTRIQUES etc..., MEILLEURE QUALITE, PLUS BAS PRIX. MAISON CANADIENNE FRANÇAISE RESPONSABLE ET INDEPENDANTE. LA PLUS VIEILLE DU GENRE A MONTREAL. RENSEIGNEMENTS CONFIDENTIELS ET CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE. AFIN DE PROTEGER NOS VENDEURS, UNE SEULE ADRESSE:

C.P. 75, STATION ROSEMONT
MONTREAL

FEMMES, FILLES DEMANDEES

VENDEUSES DEMANDEES

Comme représentantes dans chaque localité pour vendre des bas nylon et bas pour toute la famille. Commission payable d'avance. Catalogue gratuit sur demande. Ecrivez à
BAS FAMILIAL ENRG.
C.P. 421 Sherbrooke P.Q.

HOMMES, FEMMES DEMANDES

ATTENTION! Hommes, femmes, faites-vous un commerce à vous à temps partiel ou plein temps. Manufacturez: Cosmétiques, Poli savon, Eau de Javel, essence insecticides, sans machineries. Catalogue contenant plus de 100 idées envoyé gratis sur demande. LES NOUVEAUTES DUC ENRG., Dept. L.P., Casier Postal, 973, Sherbrooke, P.Q.

SENSATIONNEL

Hommes, femmes, demandés dans toutes les parties de la province, pour vendre nouveau produit merveilleux, démonstrateur instantané, vente rapide assurée, nécessité absolue dans chaque foyer. Bénéfice assurant, revenu $15 à $35 par jour sans entraînement préalable.
CHICOUTIMI CHEMICALS
113 ouest, rue Bossé,
Chicoutimi, P.Q.

MEDICAMENTS

Souffrez-vous des
BRONCHES ?
d'asthme, de dyspnées, de bronchite asthmatique, d'essoufflement ?
Adoptez immédiatement
DYSMALINE

DYSMALINE est un véritable traitement des bronches, de la bronchite asthmatique et de ses suites. Son action est efficace et durable.
En vente dans les pharmacies $2.00
Par poste $2.25
Ecrire à ALCOS ENR.
Case postale 195, St-Hyacinthe, Qué.

COURS CORRESPONDANCE

APPRENEZ UN METIER
OU PERFECTIONNEZ CELUI QUE VOUS PRATIQUEZ

MANUELS en FRANÇAIS sur: CHAUDIERES et MACHINES A VAPEUR, 1ère, 2e, 3e et 4e CLASSES.—Soudure Electrique et au Gaz.—Réfrigération.—Métal en feuilles.—Moteurs Diesel.—Machines-Outils, tours, fraiseuses, perceuses, etc.—Tous les métiers de la construction.—Abondamment illustrés. Faciles à comprendre. Mesures canadiennes. Index français-anglais. Visez au succès par la compétence—il n'y a pas d'autre formule qui vaille.—Brochures descriptives sur demande. Indiquez votre métier.—BELISLE, EDITEUR, C.P. 100 Station "B", Québec 2, P.Q., ou C.P. 1222, Place d'Armes, Montréal.

POUSSINS A VENDRE

ACHETEURS de poussins, placez votre commande maintenant et obtenez un escompte pour commande hâtive. Livraison immédiate. Chaque sujet porte l'estampille du gouvernement et est soumis à l'épreuve pullorum. Certificat de santé avec chaque livraison. Ecrivez pour nos prix de 1955, catalogue et livret de 40 pages. How to Raise Better Poultry, Monkton Poultry Farms, Monkton, Ontario.

MEDECINS

A CONSULTER — Docteur Prevost hôpitaux Paris, Londres, New-York. Toutes maladies intimes, hommes, femmes, jeunes filles, peau, sexuelles, urinaires, frigidité, féminine, stérilité traitées spécialement. 3440 Hutchison PL. 4146.

Docteur LERICHE. Hôpitaux Londres. Peau, eczéma. Maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité. Impuissance. Voies urinaires. Circoncision sans douleur et sans hospitalisation. Expérience trente années. 1633 St-Denis. HA. 6410.

INSTITUT MEDICAL PSYCHOLOGIQUE. Désordres émotifs, sexuels, nerveux; (Impotence, anxiété, complexe infériorité, dépression, bégaiement, alcoolisme, spasme). Problèmes conjugaux, orientation. HA. 0356. 151 Sherbrooke Ouest.

A. BRISEBOIS, M. Médecin - chirurgien gradué de l'Université de Paris: Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816, rue Sherbrooke est près St-Hubert. FR. 5252.

MELILLO, gradué européen, Génito-urinaire, peau, sang, glandes, désordres sexuels, impotence, stérilité, circoncision, rhumatisme, obésité. HA 0356, 151, Sherbrooke Ouest.

PERSONNELLES

POUR votre appareil contre la surdité. Procurez-vous batteries, corde, ici. Vendeur autorisé Dahiberg. Pharmale Fabien, 3681, Wellington coin Régina, Verdun, Québec. TR. 1148.

NON ! MERCI !
JE NE FUME PLUS !

"Je ne tousse plus!—Je dors bien!—Mon coeur reste calme!—Je ne suis plus nerveux!—Mes aliments ont meilleur goût!—Je déborde d'énergie!—J'épargne des dollars!"
Vous aussi, homme ou femme, vous direz cela, en ARRETANT DE FUMER avec l'aide du fameux traitement
"ANTI-NICO"
8 jours, à base de Capsules INOFFENSIVES, faciles à prendre, et renommées pour leur efficacité. Commandez tout de suite, par la poste un traitement "ANTI-NICO".
Prix: $2.10 taxe inc. port payé, ou C.O.D. (payable sur réception) $2.35
Emballage scellé et discret.
"RALCO" ENRG.
C.P. 183-T. St-Hyacinthe, Qué.

CULTURE Physique, beauté, pousser cheveux, renforcir la vue, maigrir, grandir, réussir, etc. Envoyez 10c Evans, Boîte 141, Station G. Montréal.

PAS DE CHEVEUX GRIS . . .

Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de rhumatisme ou d'arthrite. Ecrivez pour nos dépliants gratuits
CIE JAMAIS GRIS
Boîte 123 Winnipeg, Manitoba.
Dept. à Montréal
5019, Chambord, Tél.: FR. 7685.

EDUCATION

EN VINGT leçons, je vous montrerai l'anglais. M. Marcel, C.P. 266, Valleyfield.

ECRIVEZ-MOI et vous saurez comment mon nouveau cours de vente améliorera votre avenir. C. Robert, 3808, Ste-Emilie, Montréal.

COURS commercial spécial par correspondance. Demandez prospectus gratuit. Adressez: Casier 5, St-Hyacinthe, Québec.

INSTITUT d'Enseignement Moderne.—Cours par correspondance. De la 4e à la 12e année. 15 ans et plus. Renseignements gratuits. S'adresser à Case Postale, 1293, Place D'Armes, Montréal, P.Q.

TIMBRES-POSTE

CINQ séries gratuites avec timbres en approbations à demi-prix, catalogue. J. Dearosiers, 819 Montreal Road, Cornwall, Ontario.

DEMANDEZ aujourd'hui nos listes aubaines, jusqu'à 75% de réduction, prix imbattables, choix imbattable. Monde entier. Vendons aussi toutes sortes d'albums. Toujours les plus bas prix. Consultez nos listes avant d'acheter ailleurs. Vous ne le regretterez pas. Desgranges, 325-327 Mont-Royal est, Montréal.

500 diff. Univers 1.00; 1,000, 1.75; 2,000, 3.25; 100 diff., Etats-Unis .50. SPECIAL 300 diff. Univers .35 avec approbations. ROBAR, 121c, St-Damase, Drummondville, P.Q.

PREMIERE série N.U. Parmi plus beaux du monde. Seulement 10c. Approbation. Welles, 1246-LP Church Street Station, NYC 8.

GRATIS: 10 timbres de pays différents. Envoyez votre nom et adresse plus 5c à Lacaille Stamp Market, P.O. Box, 371, Granby, Qué.

500 différents Univers .45; 1,000 .90; 5,00, 9.25. Demandez nos prix. Economy Stamp, Rochebaucourt, Qué.

LAINE A VENDRE

TRICOTEZ-VOUS? Avons laine toutes sortes, coné assortiment couleurs, machine à tricoter, HO 3034, 5249 Brébeuf.

DIVERS

ARGENT! ARGENT! Vous travaillez fort pour l'avoir, faites-le travailler fort pour vous, un coupé pour information, timbre. Magog Novelty Products, Magog, Que. 482 Main.

ATTENTION! Propriétaire de camion, automobile, tracteur, épargnez 45% sur la gazoline avec la nouvelle invention Vacu-matic. Agents demandés. Envoyer nom, adresse, à Allstate Industries, Box 362, Westmount, Qué.

QUANTITE jaquettes, capes, étoles, rat musqué, écureuil, marmotte, taupe, lapin brun, kid gris, $25 à $75. Au sous-sol, 1473, Amherst.

CHANSONS populaires au choix, 5 sous chacune. Demandez nos listes. Jeanne Fortier, St-Zacharie, Québec.

GRAND CHOIX de manteaux de fourrure pour fillette provenant d'échange, Chat sauvage, Mouton brun, Kid gris, etc., $25. à $50. sous-sol 1473 Amherst.

PLUSIEURS manteaux fourrure provenant d'échanges, Seal, mouton Perse, seal Hudson, rat musqué, mouton rasé, kid gris 25.00 à 75.00. Sous-sol, 1473, Amherst.

PLATRE-PLASTIC: Faites plus d'argent chez vous avec un commerce payant. Faites des statues, bibelots, plaquettes, etc., en plâtre ou marbre liquide. Faites vos moules vous-mêmes en caoutchouc liquide ou compositions plastic. Chaque moule fait des milliers d'exemplaires. Coûte peu. Ouvrage parfait. Demandez notr bulletin gratis. L'ART DU PLATRE C.P. 673 Sherbrooke, Qué.

CHAUDIERES A VAPEUR
1ère et 2e CLASSES

QUATRE FORTS VOLUMES, 1,300 pages, 425 illustrations. Traduits de Higgins (McGraw-Hill). Contiennent TOUTES les QUESTIONS d'EXAMEN des 1ère et 2e classes pour Chaudières et Machines à vapeur. Clair. Précis. Tous les problèmes expliqués en FRANÇAIS. Mesures canadiennes. Nomenclature bilingue. Table analytique. Jolis volumes style Audet. La série 4 volumes: $19 franco. BELISLE, EDITEUR, C.P. 100 Station "B", Québec, P.Q.—ou C.P. 1223, Place d'Armes, Montréal. Tél. MA. 8585.

RECONDITIONNEZ vos vieilles batteries. Se rechargent tout en travaillant. Envoyez 50c pour échantillons. P.O. Box 81, St-Henri, Montréal 30.

OBTENEZ GRATUITEMENT

notre liste de catalogues de matériaux d'art, d'artisanat et de modèles. Généreux escomptes. Spéciaux aux étudiants. Ecrivez à:
ART & COMMERCE
Casier 462, Montréal, P.Q.

OPPORTUNITE D'AFFAIRES

MACHINES DISPENSATRICES — Aucune sollicitation. Gérez un circuit de globe-sous et réalisez des profits étonnants. Catalogue gratis. Parkway Machine Corporation, Dept. 24, 715 Enson St., Baltimore 2, Maryland, U.S.A.

A VENDRE

SINGERS $24.50

Têtes rentrantes $47.50; autres marques $22.50 et $34.25. Dépôt de $5.00 avec commande. Dépliant illustré gratuit sur demande. Imperial Sewing Machine Company (autrefois "National"), 289 College St., Toronto.

COUPONS

20 VERGES DE COUPONS
SEULEMENT $2.75

3 lbs, longueur de ½ à 3 vgs. Un excellent assortiment comprenant beau jersey à rayon pour lingerie. Crêpes, Spuns, Soies, Cotons, etc. qui vous émerveilleront; 5 vgs d'élastique gratuit. Commande d'échantillon d'une lb. $1.00. Aussi coton jaune, longueur jusqu'à 4 vgs, 3 livres pour 3.00. Livraison immédiate. Envoyez votre remise aujourd'hui à:
SEARS
5486, St-Urbain, Dépt. P.
Montréal, P.Q.

MORCEAUX POUR
COUVRE-PIEDS $1

Paquet contenant beaux coupons pour travaux piqués. Equivalant à 12 vgs à 36 po de largeur. Morceaux de coton fleuri lavables, larges. Assez pour 1 couvre-pieds. 36 patrons et cadeau utile gratuit. AUSSI PAQUET "JUMBO" morceaux. Extra large 2 lbs pour $1.50.
SEARS
5486, St-Urbain, Dépt. P.
Montréal, P.Q.

COUPONS 100 LBS., $12.00

Coupons de rayonne, etc. (produits infinis) ½ à 2 vgs, boîtes de 100 livres $12.—Coupons mélangés: jersey, satin, gabardine, etc.: 100 livres $17.00; 40 verges $2.50, 20 verges $1.65. Coton jaune app. 25 vgs, $4.00. Coton blanc 24 vgs, 22.50. Drill blanc, 15 vgs, $2.75. Flanellette carreautée, app. 18 vgs, pour $4.50; flanellette unie 24 vgs, $5.20; flanellette pour pyjamas, 23 vgs, $6.20. Flanellette épaisse crème, $1.10 la livre. Flanellette blanche, à la verge 29c. Lainage coupons ½ à ½ vg. 50 lbs, $20., coupons de ½ à 1 vg. 75c. lb.; coupons 1 à 3 vgs, $1.20 lb. Doublure diff. couleurs 54" large, 40c. la verge. Jersey rayonne 54" blanc, rose, bleu, etc. grands coupons 95c. la livre. Bengaline fleurie en coupons, 90c. la livre. Toutes sortes autres coupons. Venez nous voir ou écrivez ROSE TEXTILES, 62 est, Mont-Royal, Montréal.

ARGENT A PRETER

ARGENT de particulier, maximum obtenu première hypothèque, villes, campagnes. Taux raisonnables. Service confidentiel. Ecrire 3473, Avenue du Parc, Montréal, HA. 3566.

AGENT avons prêteurs particuliers pour première hypothèque, ville, campagne. Ecrire: 6625, Blvd St-Laurent, Montréal. VI. 4601.

AUX LISEURS

DEMANDEZ catalogues gratuits livres venant de Paris pour lecteurs adultes, comprenant plus de 2,000 titres différents. Romans voyages psychologie, sexualité religion médecine police histoire. Les titres sensationnels. Etoile, 327 Mont-Royal est, Montréal.

DEMANDEZ catalogue gratuit. Livres tous genres. Abonnement. Envoyez $1., recevrez 4 beaux romans. Le Foyer du Livre, 1351, Bélanger, Montréal, P.Q.

"LE LIVRE DES CHERCHEURS" contenant: Suggestions, plans, secrets, idées pour tous métiers, farces, magies, livre français etc. Envoyez timbre 5c. M. A. Courier, RR-2, Yarmouth, N.-E.

HOPITAUX PRIVES

STE-ANNE, 5829 Ave du Parc, maternité pour filles, pension avant terme, Je m'occupe de toute considération discrétion absolue. DO. 5984.

ON DEMANDE A ACHETER

BOIS blanc écorcé 5 pouces de grosseur en montant, 49 pouces de longueur. Ecrire à 5290, St-Patrick, Montréal.

Le Coin des BRIDGEURS

chronique de E. A. Bélair

La donne d'aujourd'hui fut jouée lors d'un récent championnat d'équipes de deux joueurs, et le joueur en Sud sut obliger son adversaire de droite à faire une attaque tout à son avantage.

Donneur: Sud.
Aucun côté vulnérable.

Nord
♠ V 4
♡ R 10 4 3
◇ A 4
♣ D 8 7 6 4

Ouest
♠ 9 7
♡ 9 8 6
◇ D V 10 8 6
♣ V 3 2

Est
♠ D 10 3
♡ D V 7
◇ 9 7 3
♣ A R 9 5

Sud
♠ A R 8 6 5 2
♡ A 5 2
◇ R 5 2
♣ 10

Les déclarations :

Sud	Ouest	Nord	Est
1—♠	passe	2—♣	passe
3—♠	passe	3—SA	passe
4—♠	tous passent		

Attaque d'Ouest : dame de carreau.

A la plupart des tables où cette donne fut jouée, l'équipe Nord-Sud joua le coup à trois ou 4-piques, en aucun cas le déclarant réalisa plus de dix levées. Sud de notre donne, réussit à ne perdre que deux levées et voici comment.

Sud prit la première levée avec l'as du mort et lui fit ensuite jouer le quatre. Il prit la levée avec son roi afin de faire couper son deux de carreau par le quatre d'atout du mort.

Du mort, Sud joua ensuite le quatre de trèfle. Est aida un quelque peu le déclarant en s'en emparant aussitôt avec son roi, puis il revint ensuite de la dame de coeur. Sud prit la main avec l'as de coeur, puis il donna trois coups d'atout. Et voilà encore une fois notre malheureux Est avec la main!

N'ayant plus que deux coeurs par le valet et trois trèfles par l'as, Est était pris dans une impasse. S'il revenait de l'as de trèfle, Sud couperait puis défausserait son coeur perdant sur la dame du mort tout en défaussant son deux de coeur. En revenant coeur, il se trouverait à jouer vers la fourchette roi-dix au mort. Il revint d'un petit trèfle et Sud le laissa filer vers la dame du mort et réalisa une levée supplémentaire. Il n'avait perdu qu'une levée au roi de trèfle et une seconde à la dame de pique.

Les motels dament le pion aux hôtels

OTTAWA. —Le tourisme prend un tel développement en Ontario que la construction des motels s'effectue à la cadence de deux par semaine, selon le ministre des voyages et de la publicité, M. Cécile. Cette constructions est répartie jusqu'ici cette année comme suit: 110 motels, 24 pavillons de cabines, 28 loges et 101 cottages, soit un total de 17,733 locaux, plus 1,134 chalets loués aux voyageurs. Le coût moyen des motels est de $3,000 à $5,000.

Selon M. Cecile, depuis 1946, seulement 115 hôtels de cent chambres ou plus ont été construts dans l'univers, dont 61 dans le Greater Miami, Floride.

TOUR D'HORIZON

Le Brésil se débat au sein de ses immenses richesses inexploitées

La personnalité du président Joao Café Filho. — Le danger d'une économie trop spécialisée. —Une politique libérale menée avec des méthodes conservatrices.

Par Roger Duhamel

Avant de s'enlever tragiquement la vie, Stefan Zweig avait intitulé l'un de ses derniers livres: **Le Brésil, terre d'avenir.** Les faits correspondent à cette promesse, encore que tout ne soit pas rose dans cette imposante république de l'Amérique du Sud, où bouge une population dynamique de 57 millions d'habitants sur un territoire de 3,287,842 milles carrés. L'inflation fait rage, les capitaux font défaut, et toute l'économie du pays repose sur un seul article d'exportation, le café. Pour diriger le gouvernement, Joao Café Filho, successeur de Vargas, et qui n'a plus qu'une année au pouvoir, la loi brésilienne interdisant au président sortant de charge de solliciter un renouvellement de mandat.

Qui est donc ce nouveau venu sur la scène internationale? Ce métis indien est le fils d'un petit fonctionnaire du ministère des Finances d'un Etat brésilien. Il a d'abord cette originalité d'être presbytérien dans un pays à prédominance catholique. Il commence sa carrière comme journaliste, s'attaquant avec véhémence à toutes les formes de corruption administrative. A 27 ans, il fait partie pour la première fois de la Chambre des Députés, mais il ne peut prendre possession de son siège, à la suite d'une contestation. Il sera même incarcéré pendant plusieurs semaines.

Vers les années 1930, Café Filho se laisse séduire par les promesses de réformes de Getulio Vargas, mais élu député en 1934 il est déjà revenu à l'opposition qui paraît être son climat naturel. Trois ans plus tard, il doit même se rendre en Argentine, pour éviter les foudres du dictateur. Il ne rentrera dans son pays qu'après s'être engagé à ne se mêler d'aucune activité politique et il gagne sa vie au service d'une entreprise d'autobus. Ce n'est là qu'un bref répit. Une fois Vargas déposé par l'armée en 1945, Filho retrouve l'atmosphère de la Chambre des Députés. Au retour de Vargas, cinq ans plus tard, il se présente et se fait élire à la vice-présidence, fonctions peu compromettantes qui l'obligent à présider les séances du Sénat et lui permettent de voyager en Amérique du Sud, en Europe et au Proche-Orient. L'été dernier, après le suicide de Vargas, il est automatiquement porté à la présidence, pour achever le mandat de son prédécesseur.

Le Brésil possède d'immenses ressources naturelles, encore insuffisamment exploitées. Le jour où elles seront mises en valeur, où les limites de la jungle auront reculé, on prévoit que le pays deviendra l'un des grands exportateurs de vivres. Le potentiel hydro-électrique est de 21 millions de kilowatts. On trouve aussi le quart du minerai de fer sur la planète, de même que de bonnes réserves de manganèse, de chrome, de nickel, de bauxite, etc. Tout cela est magnifique, mais ne suffit pas à assurer la prospérité. Une exploitation rationnelle s'impose.

Si une ville comme Sao Paulo témoigne d'une activité bourdonnante, si les grands édifices s'élèvent comme par enchantement, on ne peut dire que la situation de la population soit saine. Les deux-tiers des habitants sont des illettrés; des millions de ruraux vivent dans des abris de fortune et ne mangent pas à leur faim. La configuration orographique du pays constitue un obstacle au progrès, avec ces hautes chaines de montagnes qui séparent le littoral de l'intérieur des terres, de même que la température tropicale qui entrave l'énergie des individus. Le stock ethnique est assez confus: 62 pour cent de blancs, 27 pour cent de bruns et 11 pour cent de noirs. Cette proportion ne donne pas une image fidèle de la réalité, puisque la plupart des Brésiliens de race blanche ont des traces de sang indien ou noir.

Le grand drame économique du Brésil, et cela dure depuis très longtemps, c'est d'avoir toujours mis ses oeufs dans le même panier, de n'être pas parvenu à avoir une économie diversifiée qui mettrait le pays à l'abri des conséquences désastreuses d'une mévente. Au XVIe siècle, c'était un bois de teinture rouge; au XVIIe, ce fut le sucre; vint ensuite le tour de l'or, puis le caoutchouc; finalement, aujourd'hui, c'est le café, dont le pays retire les deux-tiers de ses revenus d'exportation. D'où l'excessive vulnérabilité de cette économie beaucoup trop spécialisée pour être solide.

En face de ces circonstances défavorables, Café Filho fait preuve d'énergie et de clairvoyance. Il a donné une administration honnête et désintéressée. Il ne peut compter sur aucun concours définitif dans aucun groupe politique car il ne se range pas facilement sous une bannière. On a dit de lui qu'il était un libéral de principe qui gouvernait selon les méthodes conservatrices, ce qui, soit dit en passant, n'est peut-être pas la formule la moins efficace pour un chef d'Etat. Il s'est appliqué à lutter contre les excès du nationalisme et du favoritisme, deux plaies dont sa patrie est atteinte. Mais ses jours sont constitutionnellement comptés; encore une année, et il devra céder la place à un autre. Quoique, dans une république sud-américaine, toujours l'inattendu arrive...

Rien que des Américains

STOCKHOLM—Une jeune journaliste américaine, miss Joan White, qui vient d'arriver à Stockholm, n'a pas caché sa déception.

En effet, envoyée par son journal, le Washington Post, elle s'était rendue dans les régions polaires pour y faire une série de reportages sur la vie et les moeurs des Esquimaux et des Lapons, ainsi que sur ses probables rencontres aventureuses avec des rennes, des phoques, des ours blancs et autres familiers de ces parages inhospitaliers.

Or, en y arrivant, elle n'éprouva que déception sur déception. Au lieu d'Esquimaux et de Lapons, elle ne rencontra que des garnisons américaines, des techniciens américains avec leurs familles, installés dans des hôtels américains.

Dans l'un de ces hôtels, elle arriva en même temps qu'un grand couturier berlinois qui, avec ses mannequins, venait présenter ses derniers modèles aux épouses et filles des officiers et des techniciens américains.

Aussi, désabusée et furieuse, elle se demande où aller chercher de la couleur locale, des Esquimaux et des Lapons, des rennes, des phoques et des ours blancs.

A quoi un journaliste suédois lui a répondu:

—Mais à New-York, ma chère collègue! A New-York, où vous découvrirez sûrement tout cela: au Zoo!

DÉTECTIVES
AGENTS SECRETS
Hommes ambitieux de 19 ans et plus demandés par tout le Canada pour devenir détectives. Ecrivez à
Canadian Investigators Institute
Dépt 2, Casier 11, Station Delorimier
Montréal

GAGNEZ $50 PAR SEMAINE
Mesdames et messieurs, avec notre merveilleux PLAN DE VENTE vous pouvez gagner $50 par semaine pendant vos loisirs en vendant notre ligne complète de marchandises sèches et à la verge. Vous n'avez pas besoin d'expérience. Envoyez tout de suite votre nom et adresse pour renseignements gratuits et cadeau gratuit sans obligation.
REX TRADING CO. (Dept 22)
Boite 52, Station B, Montréal.
Nom .....
Adresse .....

AGRANDISSEMENT 5x7 GRATIS
Postez cette annonce et votre négatif (avec 10c chacun pour frais de poste et nous vous retournerons gratuitement un magnifique agrandissement 5 x 7 de votre photo préférée ou si vous préférez, envoyez 39c chacun et recevez votre agrandissement dans un riche cadre moderne. Offre limitée à 3 par client.
Impressions double grandeur: $0.05 chacune
Spécial d'hiver 25 pour $1
Kodacolor $0.42 chacun.
Pas de C.O.D.
Hollywood Foto
Station "R", Montréal PA. 26-12-54

SOUFFRANCE
Il y a quelques années, un inventeur belge lança son nouvel appareil "MEDICO" (électro-thérapique) par circulation du sang et nerfs, avec grand succès, sur le marché européen.
Cet appareil de traitement "naturel" chez soi, avec approbation médicale, fait sensation dans les cas de:
Anémie - Angine - Artério-sclérose - Arthritisme - Asthme - Bronchite - Cancer - Cardiaque - Catarrhe - Coeur - Congestion - Calcaire - Diabète - Dépression - Estomac - Ecréma - Enflure goutteuse - Epilepsie - Foie - Glandes - Goitre - Insomnie - Impuissance sexuelle - Hystérie - Lumbago - Maigreur - Menstruations - Nerfs - Névralgie - Obésité - Oreilles - Paralysie - Pertes B. - Prostate - Reins - Phlébite - Polio - Retour de l'âge - Rhumatisme - T.B. - Tête - Sinusites - Ulcères - Varices - Vessie - Yeux et autres.
MEDICO est un appareil entièrement différent qui a fait sensation à la Foire de Paris.
(Ne pas confondre avec les appareils à haute fréquence ordinaires sur le marché.)
Sur demande vous pouvez obtenir gratuitement le pamphlet de nombreuses preuves et d'attestations médicales.
Un nouveau traitement pour toute la famille.
ECRIVEZ A:
"MEDICO"
Casier No 137, La Patrie
Montréal 18

Cirages à l'Épreuve de l'Eau
avec

10 TEINTES POPULAIRES

DR LE RICHE
Voies urinaires. Circoncision sans douleur et sans hospitalisation.
1633 ST-DENIS. HA. 6410

Vendeurs demandés
$24 à $48 PAR JOUR
facilement en vendant un nouvel appareil qui donne de l'eau chaude de votre robinet d'eau froide. Merveilleuse invention qui se vend toute seule. Une démonstration suffit.
2112, Frontenac, suite 6, 11, 12
Montréal

ROBES A ECOULER
ATTENTION
marchands de l'extérieur
ou colporteurs
Salon de confections exclusives pour dames, ne vendant que des robes de qualité supérieure, désire écouler de 50 à 150 robes en excellente condition à prix de sacrifice. Occasion unique. Notre politique est d'écouler à n'importe quel prix toutes robes en magasin depuis plus de 3 mois. Voici votre chance de doubler ou tripler votre placement. Agissez immédiatement.
Mlle Thérèse, 5141 St-Denis
Montréal — TA. 7231

Gomme pour Maigrir
Vous pourrez maigrir jusqu'à 5 livres par semaine sans danger ni régime avec la délicieuse gomme à mâcher du docteur Pinkham!
Un essai de 12 jours $2.00
Une provision de 25 jours $4.00
Adresses:
Produits Hollywood Enrg.
Case Postale 636, Sherbrooke, P.Q.
Commandes remplies immédiatement
Payez en argent ou mandat-poste!
Les C.O.D. sont acceptés!

Avis public
Profitant de notre bonne réputation et de la valeur de notre marchandise, des maisons peu recommandables tentent de se servir des illustrations authentiques de nos catalogues pour offrir sous de fausses représentations des marchandises de qualité inférieure et non identiques aux nôtres.
Soyez donc avertis pour ne pas être dupés par ces profiteurs malhonnêtes.
C.M. IMPORTING REG'D — OPERA DIAMOND CO.

AVIS aux vendeurs intéressés à la vente des BIJOUX et des MONTRES
La présentation moins luxueuse mais moins dispendieuse de notre catalogue nous permet de vous faire obtenir une réduction spéciale de 10% sur les prix de gros. Escompte que nous pouvons nous permettre vu le prix inférieur de notre catalogue, et ce, pour des marchandises de premier choix et de marque réputée.
Par conséquent, VENDEURS! avant D'ACHETER AILLEURS demandez tous les renseignements à
SUISSE WATCH REG'D
4440, rue ST-ZOTIQUE EST Tél.: RA. 7-1616
N.B. — Catalogue fourni gratuitement, sur demande, aux intéressés.

A nos représentants
Notre nouveau catalogue '55 de 100 pages, dont plusieurs sont en couleurs, est maintenant prêt et vous est mailé immédiatement. Il renferme plusieurs nouvelles montres et bagues à diamants "OPERA" en plus de maints nouveaux articles de bijouterie et pour cadeaux, à des prix toujours plus bas.
Aux futurs représentants
La porte vous est ouverte pour vous joindre à notre grande famille d'agents pour vendre à temps partiel ou régulier la ligne la plus complète et "la meilleure qualité" de bijoux au Canada. Vous êtes votre propre bourgeois et vous achetez au prix du gros, sans aucun capital investi. Demandez donc sans tarder notre catalogue gratuit et nos conditions.
Opera Diamond Co.
148 Station Youville, Montréal
(distributeurs en gros des montres, diamants et bijoux "OPERA")

VENDEURS, ATTENTION

Désirez-vous vous assurer d'ici quelques semaines d'un revenu de ministre? Devenez représentant dans votre région d'une maison responsable en demandant immédiatement nos catalogues en couleurs illustrant magnifiquement les lignes les plus complètes au Canada de bijoux et d'articles de première nécessité dans chaque maison. Les primes gratuites que nous offrons à vos clients vous permettront de vous faire un revenu inespéré et permanent.
ECRIVEZ DES AUJOURD'HUI A:
C. M. IMPORTING Reg'd
7903, rue St-Denis, Montréal 10, Qué. — Tél.: VE. 3021

Les résultats de 1954 :

AU HOCKEY: Maurice Richard se qualifie le meilleur compteur de la saison puis enregistre finalement son 400e but... Murray Patrick remplace Frank Boucher comme instructeur des Rangers de New-York ... Maurice Richard exprime sur papier tout son amour pour Clarence Campbell mais le Président de la ligue Nationale n'apprécie pas du tout son geste... Canadien ébouillante Chicago, 12-1 alors que Bert Olmstead égalise le record de huit points de Richard.... L'arbitre Sibby Mundey et l'instructeur Jim Skinner, de Hamilton, en viennent aux coups à l'Arena de Verdun; les deux sont suspendus une semaine...

Larry Zeidel, du club Chicago, frappe deux officiels mais le président Campbell préfère oublier l'incident... Wilfrid Cude (Noranda), Alf Pike (Guelph) et Stan Long (Kitchener) sont tous trois suspendus pour un an quand ils retirent leur équipe de la glace... François Selke demande deux clubs dans la Ligue Nationale; Smythe rit de lui... La Russie, notre ancienne alliée chérie, manque de diplomatie en battant le Canada 7-2, à Stockholm...

Par deux fois, l'ailier droit Wally Hergesheimer se brise une jambe, en mars puis en décembre... Sixième championnat consécutif du club Détroit et le quatrième de Gordie Howe... Tony Leswick permet au Détroit de gagner la Coupe Stanley en comptant en période supplémentaire dans la septième joute contre Canadien.

Le Frontenac de Québec cause la surprise de l'année en battant Canadien en quatre joutes consécutives pour le championnat junior de la province... Arthur Ross, Connie Smythe et Bill Tobin abandonnent leur gérance générale à Boston, à Toronto et à Chicago. Ils se font remplacer par Lynn Patrick, Happy Day et Tom Ivan... St. Catharines, champion junior d'Ontario, prend soin du Frontenac et remporte ensuite le trophée Memorial en cinq joutes contre Edmonton...

Camille Henry gagne le trophée Calder; Al Rollins, le Byng et Red Kelly, Hart et Norris. Le cerbère Harry Lumley obtient le Vézina... Penticton sort vainqueur des épreuves de la Coupe Allan... Québec remporte les honneurs des séries de la ligue du Québec mais perd dans l'Ouest contre Calgary... Bob LeBel est élu président de la Q.H.A.... Le Canadien échange Pete Babando, Ed Slowinski et Gaye Stewart au Buffalo pour Jackie Leclair...

Retraite du plus vieux joueur de la ligue: Woody Dumart, de Boston. Les autres principaux retraitants de la N.H.L. sont: Elmer Lach, Jimmy Peters, Leo Reise, Johnny Peirson, Sid Abel, George Gee, Gerry McNeil et Milt Schmidt... Lionel Fleury, nouveau président de la ligue Junior... Toronto vend Dan Lewicki aux Rangers; Léo Boivin et Fern Flaman aux Bruins de Boston et Dave Creighton et Harry Watson aux Eperviers, qui reçoivent également Metro Prystai de Détroit; John McCormack, Gordie Hollingsworth et Eddie Litzenberger, du Canadien...

Deux nouveaux instructeurs font leurs débuts dans la N.H.L.: Frank Eddolls à Chicago; Jim Skinner à Détroit... Le Forum contrôle tous les clubs juniors A de la Province lorsque l'Hon. Gerry Martineau lui vend son club Frontenac pour $25,000... T. P. Gorman entre dans sa tente pour de bon. Milt Schmidt prend les rênes des Bruins lorsqu'il quitte le jeu actif.

AU BASE BALL

La Havane et Richmond font leurs débuts dans la ligue Internationale, ils remplacent Baltimore et Springfield... Rabbit Maranville, Bill Dickey et Bill Terry sont admis au Temple de la Renommée à Cooperstown, N.-Y. L'échange Bobby Thomson pour John Antonelli et Don Liddle vaut le championnat du monde aux Giants de Léo Durocher... Vic Raschi des Yanks passe à St-Louis...

Ted Williams et Bob Thomson se brisent des membres à l'entraînement en Floride... Stan Hack supplante le gérant Phil Cavarretta chez les Cubs de Chicago... Les Orioles retournent dans les majeures; ils prennent la place des Browns de St-Louis. Bob Turley permet aux Orioles de gagner leur première épreuve de la saison... Stan Musial frappe cinq circuits au cours d'un programme double contre les Giants...

Les Dodgers gagnent dix joutes consécutives; les Yankees, treize... Joute sans point, sans coup sûr par Jim Wilson, droitier du Milwaukee. Résultat: 2-0 et 28 Phillies seulement se présentent au bâton... Joute d'étoiles à Cleveland; La Ligue Américaine gagne 11-9. Al Rosen frappe deux circuits... Le gaucher Jack Harshman des White Sox retire seize frappeurs des Red Sox au bâton... Quatre circuits par Joe Adcock, premier but du Milwaukee en plus d'un deux buts; ses victimes sont pour les circuits: Newcombe, Palica, Wojey et Podres, des Dodgers.

Bob Lemon en gagne onze de suite pour Cleveland... En perdant un programme double chez lui le Jour de la Fête du Travail, Brooklyn tombe en troisième position. L'administrateur du k.o.: nul autre que le faible Pittsburgh de Branch Rickey... Toronto gagne le championnat de l'Internationale mais Syracuse gagne la Coupe des Gouverneurs. Louisville sort vainqueur dans la petite série mondiale. Québec balaie tout dans la Provinciale; le championnat et le détail, puis son capable pilote George McQuinn devient gérant à Atlanta...

Elston Howard, receveur du Toronto, est reconnu unanimement le joueur le plus utile de l'Internationale... Karl Spooner se signale à ses débuts à Brooklyn en strikant quinze Giants. Cleveland établit un nouveau record de victoires dans l'Américaine; cent onze victoires mais ceci est insuffisant pour les Giants de Léo Durocher qui gagnent la série mondiale en quatre joutes consécutives... Willie Mays, Jim Rhodes, John Antonelli et Vic Wertz sont les héros de la série mondiale...

Yogi Berra et Willie Mays sont choisis les plus utiles dans l'Américaine et la Nationale; Léo Durocher, le meilleur pilote... Ottawa quitte l'Internationale; Drummondville, la Provinciale... Arnold Johnson achète la franchise des Athletics de Philadelphie pour l'implanter à Kansas City... Denver et Omaha sont admis dans l'Association Américaine; Burlington, dans la Provinciale. Greg Mulleavy prend la place de Max Macon comme pilote des Royaux... Chicago White Sox, Détroit et Baltimore s'échangent treize joueurs; Les Yankees et Baltimore, dix huit.

AU FOOTBALL

Roy Robertson est nommé président du Big Four... Terry Brennan succède à Frank Leahy comme instructeur de Notre Dame... Ohio State, U. C. L. A. et Oklahoma ne perdent pas une seule partie de la saison; Notre Dame, une fois contre Purdue... Les Alouettes, champions de l'Est à la suite de leurs victoires de 14-9 et de 24-10 sur Hamilton, subissent une défaite de 26-25 dans la grande classique finale de la Coupe Grey à Toronto devant 27,321 spectateurs... Léo Dandurand et Ted Workman font l'acquisition des Alouettes. Les Argos congédient leurs treize importés.

A LA BOXE

Rocky Marciano défend avec succès sa couronne à deux reprises contre Ezzard Charles. Il en est de même du champion mi lourd Archie Moore invincible devant Joey Maxim, et Hal Johnson. Bobo Olson y va de trois défenses victorieuses contre Kid Gavilan, Rocky Castellani et Pierre Langlois... Kid Gavilan perd son titre contre John Saxton dans un combat fort discutable...

Jimmy Carter perd puis regagne son titre contre Paddy DeMarco. Robert Cohen gagne le championnat poids coq lorsque le champion invaincu Jim Carruthers se retire... Pascual Perez surprend le champion Yoshio Shirai et lui enlève son titre aux points... Graves accusations portées par l'ancien boxeur Harry Thomas et la revue Sports Illustrated contre Jim Norris. Le promoteur poursuit pour cinq millions...

AU GOLF:

Omnium Américain: Ed Furgol; Omnium Anglais: Peter Thomson; Masters: Sam Snead; Omnium canadien: Pat Fletcher; Tom O'Shanter: Jerry Barber; Championnat mondial: Bob Toski; Canada Cup: Stan Leonard; Journée du golf: Ben Hogan joue 64 (par 70); Amateur anglais: Doug Bachi; Amateur américain: Arnold Palmer; Amateur canadien: Harvie Ward.

CHEZ LES DAMES:

Omnium américain: Babe Zaharias; Amateur américain: Barbara Romack; Amateur canadien: Marlene Stewart.

AU TENNIS:

Tony Trabert gagne le championnat d'Australie contre Lew Hoad, en trois sets: Tony gagne également le championnat de France contre Art Larsen.

Jaroslav Drobny dispose de Ken Rosewall à Wimbleton. Vic Seixas se réhabilite en prenant les honneurs à Forest Hills, N.-Y., éliminant en finale l'Australien Rex Hartwig. Ken Rosewall triomphe de Seixas à Melbourne, deux semaines avant la finale de la Coupe Davis... Un accident survenu à l'incomparable championne Maureen Connelly permet à Doris Hart de gagner le championnat des Etats-Unis. La Connelly avait toutefois conquis Wimbleton. Guy Durocher s'avère le meilleur junior canadien; Lorne Main, le meilleur senior.

AUX COURSES :

Determine gagne le Kentucky Derby; Hasty Road, le Preakness et High Gun, les Belmont Stakes... Never Say Die, à 33-1, sort vainqueur dans le Derby Epsom. Un double de $12,724.80, (record) à Agua Caliente avec Rocklite et Slick Trick. Newport Dream remporte le Hambletonian à Goshen, N.-Y. Star Volo, le trotteur de l'année au Canada... Fin de la guerre froide entre Blue Bonnets et le Parc Richelieu... Retraite de Sir Gordon Richards, 50 ans, après une longue carrière de 34 saisons où il a gagné 4,870 courses... Ted Atkinson atteint sa 3000e monture victorieuse... Native Dancer, proclamé le cheval de l'année...

DANS LES AUTRES SPORTS

Le Dr Roger Bannister parcourt le mille dans 3.59.4. Jamais un autre coureur n'avait réussi à le courir jusqu'ici en moins de quatre minutes... John Landy fait même mieux avec son 3.58 à Turku, Finlande... Emil Zatopek abaisse les 5,000 mètres de Gundar Haegg dans sa course de 13.57.2... Veikko Karvonen, 27, de Finlande gagne le marathon de Boston dans 2.20.39... Gerry Gratton, un mi-lourd, lève 275 livres aux Jeux de l'Empire à Vancouver...

Bill Vukovich établit un record de vitesse dans la grande course de cinq cents milles à Indianapolis en maintenant une moyenne de 130.84 milles à l'heure... Marilyn Bell traverse le Lac Ontario, 32 milles, à la nage. Son temps: 20.53 heures. L'Américaine Florence Chadwick abdique après treize milles. Tom Park a raison d'une épreuve de vingt-six milles à Atlantic City et du Canal Catalina, 21 milles...

LES DECES DE 1954 : Félix St-Vincent, 75; Gus Dorais, 62; Rabbit Maranville, 63; Rocky Kansas, 58; Tommy Filmore, 46; Battling Nelson, 71; Bob Quinn, 84; Jerry Laflamme, Jack Fox, 45; Frank Menke, 68; Chief Bender, 71; Lionel Conacher, 52; Eugène Demers, 56; Bobby Dufour, 24; Ménard Leduc, 65; Paul de St-Georges, 54; Hector Décarie, 74; Grantland Rice, 73; Stew Shearer, 52; Jim Bagby, 64; Arthur Lapierre, 53; Maurice Tillet, 51; Karl Pojello, 61; Pop Warner, 83; Roger Bernard, 47; Gus Bourassa, 65; Emile Cousineau, 33; Walter Holke, 62; Hugh Duffy, 88; Earl Whitehill, 54; Wilbur Shaw, 51; Billy Innes, 79; Bill McGowan, 58; Johnny Greco, 31.

BONNE FETE : Marcel Pinsonnault Jr., 39; Don Thompson, 31; Terry Sawchuk, 25, mardi. Jess Willard, 61; Nels Stewart, 54; Pamphile Yvon et Emiliano Dionne, 52, mercredi. Robert Leblanc, 23, jeudi. Lester Patrick, 71; Juge Henri Monty, 48; John Pomorski, 47; Jerry Desaulniers, 26, vendredi. Downing Bourassa, 59; Jean Robillard, 54; Nick Wasnie, 51; Hank Greenberg et Rolland Liboiron, 44; Doc Romnes, 46; Calum Mackay, 28, samedi.

SAN FRANCISCO. — Les 49'ers de San Francisco ont engagé Red Strader comme coach de ce club de football de la ligue Nationale. Il remplace Buck Shaw qui a été congédié.

MAISON FONDÉE en 1575 à AMSTERDAM
BOLS
V.O. GENEVER GIN
"LE CÉLÈBRE GIN GENRE HOLLANDAIS"
DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ AU CANADA

Cigarettes
British Consols
BOUT ORDINAIRE ou EN LIÈGE

Tennis sur table

SOUHAITS

Pierre Venne: je le remercie personnellement et au nom de tous du grand dévouement qu'il a démontré au cours de 1954. Nous espérons qu'il sera toujours des nôtres dans les années à venir.

Roger Des Ormeaux: qu'il dorme tranquille en laissant la chance aux autres de gagner des tournois.

Marcel Beauchemin: un coup droit à l'égal de sa "poussette" et des triples de 600 quilles.

Yvon Talbot: qu'il remporte plus de trophées en 1955 et du succès au travail.

Guy Courtois: un peu plus de combativité et par le fait même plus de tournois.

Paul Bélanger : de perdre encore quelques livres et d'avoir plus de confiance en lui-même (surtout contre les pousseux).

Léon Lata: du succès dans toutes ses entreprises, un succès aussi grand que son coeur.

Clovis Savard: ne jamais se décourager et faire meilleure figure en cette nouvelle année.

Wilfrid Gaudreau: la chance de lancer un commerce sur la rue Ste-Catherine et jouer aussi bien en simples qu'en doubles.

Marcel Bélanger: de contrôler un peu son caractère et de continuer à jouer aussi bien que lors du dernier tournoi.

Jacques Poulin: de mettre à profit sa magnifique "drive" et plus de chance.

Roger Robillard: plus de santé afin de pousser plus longtemps Marcel Beauchemin.

Bernard Papineau: gagner autant de tournois qu'il conte d'histoires. Bon garçon cependant qui fera son chemin dans la vie.

Yvon Barrette : de pratiquer plus souvent afin de se rendre au moins en quart de finale en 1955; en passant, réserve-t-il ses forces pour les célébrations de Noël? Meilleure chance en 1955.

Rolland Godin : de jouer son meilleur Ping-Pong sur la table et non dans sa ravissante petite maison.

John Hunnuis : d'occuper le même classement à Montréal qu'à Toronto. 5ième joueur pour le Canada à Toronto et 18ième dans la province de Québec . . . Les influences . . .

Gérard Benoit : de l'argent pour s'acheter une paire de lunettes afin de voir correctement les filets et les bords de table. Par ailleurs beaucoup de succès avec sa ligue Montréal.

Jacques Courtois : moins d'ouvrage sur le taxi pour pouvoir pratiquer. Pas d'autres défaites contre des "bouchons".

Eric Rootfleish : finir dans les 16 meilleurs joueurs de la province. Apprendre le français afin de comprendre ce que les gars disent quand ils jouent au T.T. ou aux cartes avec lui.

Roger Cofsky : de faire bonne figure aux tournois et aussi du nouveau dans la famille afin de lui montrer comment jouer tout croche.

Gilles Bélanger : une fontaine de Jouvence pour son jeune ménage et un air plus convaincant quand il vole un point à un adversaire.

Yves Belleville : avoir toujours raison dans ses disputes avec Roger Morand ; une semi-finale cette saison.

Raymond Lamontagne : prendre confiance afin de connaître autant de succès au T.T. que dans ses études.

Val Harit : des exploits phénoménaux dans le tennis, les quilles et le tennis sur table.

Wilfrid Schindler : de se présenter dans toutes les compétitions pour qu'on ait la chance de connaître sa réelle valeur. Il pourra ensuite critiquer.

F. Bisaillon : de continuer à être le représentant par excellence de la section "gentleman".

Serge Wagner : de perdre quelques livres (250 lbs) et de gagner, l'an prochain, le championnat Intermédiaire de Montréal.

F. Wax : de battre d'autres joueurs de la trempe de Jacques Courtois.

Gilles Savard : plus de sérieux dans son jeu.

Roland Archambault: convaincre

(Suite à la page 85)

Commentaires SPORTIFS

par JERRY TRUDEL

Un Joyeux Noël bleu-blanc-rouge

Les Canadiens savent faire les choses en grand et leur stature s'impose continuellement dans le monde entier et dans tous les domaines, politique, scientifique, commercial, religieux, social et sportif. Mais les plus hauts faits d'armes, les plus grands gestes et les plus beaux exploits peuvent parfois passer à l'histoire comme des épisodes grandioses mais froids et sans attrait s'il leur manque la touche magique du spectaculaire, cette qualité insaisissable mais bien réelle qu'on appelle la couleur. Et c'est le Canadien-français qui a su fournir à notre pays cet élément indispensable à sa grandeur et à son développement: le Canadien-français a fait de notre histoire une épopée et ses beaux noms ont jailli au firmament comme des astres flamboyants qui ont laissé sur leur passage une poudre de gloire.

Il suffit de feuilleter un peu son Histoire du Canada pour se rendre compte de l'immense apport des nôtres, dans toutes les sphères, à la croissance météorique d'une nation qui se cherchait encore il y a cent ans. Deux des plus grandes races du monde se sont fondues sans se perdre et ont joint leurs plus grandes ressources et leurs plus belles qualités pour défricher, bâtir et consolider le plus beau pays du monde et une nouvelle entité, sinon ethnique du moins morale et sociale, qui s'implante aujourd'hui comme l'une des grandes forces bienfaisantes de l'humanité de concert avec ses bons voisins du sud.

L'Anglais a fourni son sens inné des affaires, son raisonnement net et précis, ses qualités administratives et le Français y a joint sa souplesse, sa fougue, sa détermination, son labeur et son dynamisme en couronnant le tout d'un panache spectaculaire et coloré de fierté et de grandeur naturelle. A MacDonald il a fallu Lafontaine, au Tory il a fallu Laurier, à King il a fallu St-Laurent et partout les grands noms canadiens-français se sont inscrits en lettres d'or aux chapitres glorieux de notre histoire.

Et pour nous rapprocher d'un domaine auquel cette rubrique est plus particulièrement intéressée, le sport a su trouver chez nous et parmi les nôtres le rôle de plus en plus important qu'il joue dans notre société. Un peuple jeune est un peuple sportif et un peuple intelligent est un peuple sportif : le Canada est jeune et intelligent et il est sportif. Il était donc juste et naturel qu'un nouveau pays aussi vigoureux que le nôtre adoptât comme jeu national celui qui lui permettrait le plus de donner vent à sa fougue, à son entrain, à son dynamisme et à sa rapidité et c'est dans le hockey que notre peuple a trouvé la plénitude des qualités nécessaires à son divertissement.

Notre sport national a vite conquis l'enthousiasme de toute la nation et les grandes étoiles n'ont pas tardé à filer sur les surfaces glacées de toutes les parties du pays. Les grands clubs ont surgi, les grandes ligues se sont formées et l'engouement de tout un peuple s'est vite affirmé pour ce sport qui répondait si bien à ses aspirations naturelles. Nos compatriotes ont su s'organiser plus vite et ont écrit de belles pages à l'histoire du hockey. Mais il appartenait à Léo Dandurand d'implanter solidement ce sport parmi nous et il devait en être pleinement récompensé, comme il l'avait sans doute prévu, par la pléiade de vedettes de chez-nous qui devaient venir l'illustrer de flamboyante façon.

Et maintenant dans le grand circuit majeur, il est tout à fait naturel que ce soit le club Canadien, le spectaculaire Bleu-Blanc-Rouge qui ait volé la vedette et qui donne au hockey la couleur et la magie de son attrait. Les Morenz, les Joliat, les Leduc, les Vézina et tous les autres avaient apporté à notre sport national la vitalité, la grandeur et le renom au-delà de nos frontières. Il appartenait à un Canadien français de lui donner un panache de gloire et de fierté et Maurice Richard s'en est chargé avec toute la fougue, le dynamisme, la fierté, la chaleur et la couleur qui l'ont fait surnommer M. Hockey.

Le Rocket vient d'ajouter un millième fleuron à son gigantesque blason en comptant le 400ème but de sa carrière. Tout avait pratiquement été dit à la louange de Maurice depuis une dizaine d'années et il n'y avait absolument rien à ajouter. On a presque tari la langue française et on a surtaxé la source des épithètes pour tenter de qualifier ses mérites. Frank Selke et Newsy Lalonde sont encore venus dire la semaine dernière à des milliers de gens qui le savaient bien mais étaient quand même heureux de l'entendre répéter par de telles autorités: "C'est le plus grand joueur de tous les temps".

Il est un point, il nous semble, qui n'a pas assez été mis en vedette au sujet de ce 400ème but. Il est un symbole de par sa fabrication. En effet lorsque le Rocket illustrait encore de si brillante façon le chandail bleu-blanc-rouge à l'étranger, il était aidé d'un solide et vaillant vétéran, Kenny Mosdell, et d'un fougueux petit bout d'homme, une brillante jeune recrue Ti-G. Rousseau. Maurice, lui-même le trait d'union d'une nouvelle ère de hockey, s'adjoignait, inconsciemment, le passé et le futur dans l'atteinte d'une autre grande étape. Lui qui avait créé l'ère la plus fabuleuse de notre sport national faisait ainsi la liaison entre ses prédécesseurs et ses successeurs.

Le Tricolore dont l'épopée est gravée par les glorieux sillons de patins sur toutes les grandes patinoires du hockey est aujourd'hui au faîte de sa gloire. Jamais le Canadien n'a joui d'une si grande popularité et d'un tel renom et ils sont pleinement mérités. La direction actuelle du club a su faire le joint avec le passé des Kennedy et des Dandurand et après une brève période expérimentale a su puiser à même les talents locaux les grands joueurs qui illustrent son alignement.

Kenny Mosdell qui a fourni l'un des assists permettant au Rocket d'atteindre une autre grande étape de sa carrière sera enfin fêté comme il le mérite le 19 février prochain au Forum. Kenny représente véritablement le type du batailleur sans relâche, le travailleur infatigable qui n'a jamais refusé ni son temps, ni son énergie pour la cause de son club. Il n'a pas malheureusement récolté les grands éloges et tous les bénéfices qui échoient aux vedettes plus spectaculaires. Mosdell représentait aussi avec cet assist la liaison d'un passé glorieux avec un avenir qui s'annonce aussi brillant.

Ti-Guy Rousseau, d'autre part, était le symbole de l'avenir, de cette génération de jeunes hockeyistes ayant à leur tête Jean Béliveau et Bernard Geoffrion. Toute une vaillante phalange d'athlètes se lève en effet pour continuer la belle tradition du Bleu-Blanc-Rouge établie par les Bouchard, Richard, Larochelle, Raymond, Lépine, Boucher, Joliat, Mantha, Vézina, Leduc et autres. Et les jeunes d'aujourd'hui ont toutes les qualités et tous les talents voulus pour bien imiter le formidable exemple que leur ont donné les héros d'autrefois.

Le Canadien connaît une ère de prospérité sans précédent et il demeure le phare brillant du hockey dans tout le Canada et même aux Etats-Unis. C'est encore le Bleu-Blanc-Rouge qui attire les plus grandes foules partout, précisément à cause de sa couleur, de son sens du spectaculaire et de sa valeur qu'il sait mettre en évidence. Nous pouvons nous glorifier du fait que les nôtres ont été en majeure partie responsables de cette prospérité, de cette popularité sans précédent. Tant que le Canadien maintiendra sa tradition, on n'a pas besoin de craindre pour l'avenir de notre sport national: il est entre bonnes mains.

On n'a qu'à jeter un coup d'oeil sur le classement actuel des compteurs du circuit pour comprendre jusqu'à quel point le Canadien domine aujourd'hui le hockey et pour évaluer la part des nôtres dans cet immense succès: Geoffrion, Richard, Béliveau et puis Mosdell, un type de chez-nous, un Montréalais qui nous fait honneur. Kenny a bien exprimé ses sentiments l'autre soir à l'Hôtel-de-Ville, lors de la fête organisée par le Maire Jean Drapeau en l'honneur de Richard. "C'est un précieux souvenir, Monsieur le Maire" dit-il en acceptant un cadeau. "Je pourrai dire un jour à mes enfants que j'ai contribué au 400e but du Rocket et que le Maire de Montréal m'a remis ce cadeau en témoignage officiel de mes compatriotes." Et voilà ce sens de la tradition qui a fait la force et la valeur du glorieux Bleu-Blanc-Rouge!

Oui c'est véritablement un joyeux Noël Bleu-Blanc-Rouge pour tous les sportifs de la Province et de Montréal en particulier qui n'ont jamais eu raison d'être aussi fiers de la plus formidable équipe de hockey au monde. Nous laisserons un Noël Rouge à Moscou et à ses Dynamos et nous leur préférerons le Noël Tricolore des véritables champions du monde... à tous points de vue.

Bonne Année

Les rédacteurs de sport de la "Patrie" souhaitent une Bonne et Heureuse Année à leurs lecteurs et amis.

★★Tennis . . .

(Suite de la page 84)

sa femme que T.T. est un beau sport. Le bonheur de Roméo et Juliette dans son nouveau foyer.

Roger Morand: dernier, pas parce qu'il n'y a rien à dire sur lui... Souhaitons-lui un "bus" toujours rempli à craquer, sans jamais de différence dans l'argent; pas plus dans sa caisse à la banque, et un quart de finale.

Denise Lebrun: d'être moins nerveuse et de pratiquer un peu plus; serait-ce l'amour qui cause tout ce trouble? Reprends-toi Denise.

Lise Valade : toujours jouer aussi bien qu'à l'Immaculée-Conception.

Mariette Laframboise : gagner presque tous les tournois de Tennis et de T.T. et une bonne santé.

J. Brassard: la réalisation de tous ses désirs et vaincre Huguette Parent.

Suzanne Pelletier: se coucher plus à bonne heure afin de ne pas manquer les autobus. Finir parmi les 5 premières palettes de la province.

M. Scott: se révéler la plus agréable surprise de l'année dans le T.T.

Raymonde Cofsky: un petit nouveau qui sera la sensation du T.T. de demain. Avec le "chop" de son père et la "drive" de sa mère je vous dis que ça promet.

Carmel Duquesnay: un coup droit ayant une valeur monétaire aussi élevée qu'un de ses regards cristallisés.

Claudette Martineau: un "match" de doubles à vie avec Sol Shiff.

Lise Fortier: de retrouver sa forme de l'an dernier.

Lise Moreau: rien que des bonnes choses pour mieux supporter le deuil cruel qui l'afflige et un retour prochain dans le T.T.

A toutes les demoiselles: d'oublier les petits différends qui sont arrivés en 1954 pour que l'année 1955 soit une année exceptionnelle à tous les points de vue.

Aux Membres de la F.T.T.Q.: un Joyeux Noël et une Bonne Année.

Yvon BARRETTE et
Marcel BEAUCHEMIN

Deux chevreuils sans coup férir

BRIDGEWATER, Nlle-Ecosse — Daren Wentzell a abattu la prise légale de chevreuils, deux, sans tirer un seul coup de feu mais son automobile porte les marques de l'endroit où les deux animaux sont venus se jeter dessus, sur la grand-route à plusieurs jours d'intervalle. Wentzell a été autorisé à garder ses deux trophées.

Ferguson est l'athlète de l'année au Canada

TORONTO — (PCf) — Le mille en 4:04.6, la plus rapide performance jamais réussie par un athlète canadien, a fait de Rich Ferguson, de Toronto, l'athlète canadien le plus en évidence de l'année 1954. Ferguson succède ainsi à Doug Hepburn, de Vancouver, l'athlète de l'année 1953 et l'homme le plus fort du monde.

Les chroniqueurs et rédacteurs sportifs ainsi que les commentateurs de la radio ont fait le choix de Ferguson, un coureur de 23 ans, dans la 20e enquête annuelle conduite par la Presse Canadienne. Sur une base de trois points pour un premier choix, deux pour un deuxième et un pour un troisième, les rédacteurs et commentateurs ont accordé à Ferguson un total de 158 points.

Hepburn, l'haltérophile de Vancouver qui a remporté le championnat des poids lourds en abaissant quatre records des Jeux de l'Empire britannique, l'été dernier, a fini en deuxième position avec un total de 129 points. Trente-huit athlètes ont reçu des points mais ce fut une lutte à deux entre Ferguson et Hepburn.

Maurice Richard, le prolifique ailier droit des Canadiens de Montréal et le plus grand compteur dans l'histoire du hockey, s'est classé troisième avec 67 points. Gerry James, robuste joueur d'arrière des Blue Bombers de Winnipeg et un as au hockey avec les Marlboros de Toronto, de la ligue Junior, s'est classé juste en arrière de Richard avec 65 points.

Gordie Howe, des Red Wings de Détroit, troisième lors de la consultation de 1953, a perdu deux places cette année. Howe a recueilli 43 points, soit quatre de plus que Sam Etcheverry, quart-arrière des Alouettes de Montréal. Sam a cependant gagné le trophée Jeff Russell, décerné au joueur le plus utile à son club dans l'Union de football interprovinciale.

Les chroniqueurs ont reporté leurs souvenirs à ce chaud après-midi du 7 août, à Vancouver, lorsqu'ils ont choisi Ferguson comme l'athlète de l'année au Canada.

Ce fut une journée mémorable dans l'histoire des concours sur pistes et pelouses la journée où, pour la première fois dans l'histoire des sports, deux athlètes ont couru le mille en moins de quatre minutes, la rencontre désormais historique entre Roger Bannister d'Angleterre, et John Landy, d'Australie. Huit des plus rapides coureurs de l'Empire britannique ont pris le signal du départ, et Ferguson, dans cette constellation, n'était qu'un autre coureur sur la piste brûlante.

Avant l'épreuve, son record était de 4:13.4, le plus lent de tous ses adversaires. Ce n'aurait pas été un déshonneur pour le Canada si Ferguson s'était classé dernier, mais il fit beaucoup mieux. Il talonna Bannister et Landy jusqu'à la ligne d'arrivée, pour n'arriver que quelques verges derrière Bannister.

La carrière de Ferguson remonte à 1947, alors qu'il courut son premier mille en 4.27. Aux jeux de l'Empire britannique, en Nouvelle-Zélande, en 1950, il courut le mille en 4.17. Cette année-là, Bill Parnell, de Vancouver, gagna le mille en 4.11.

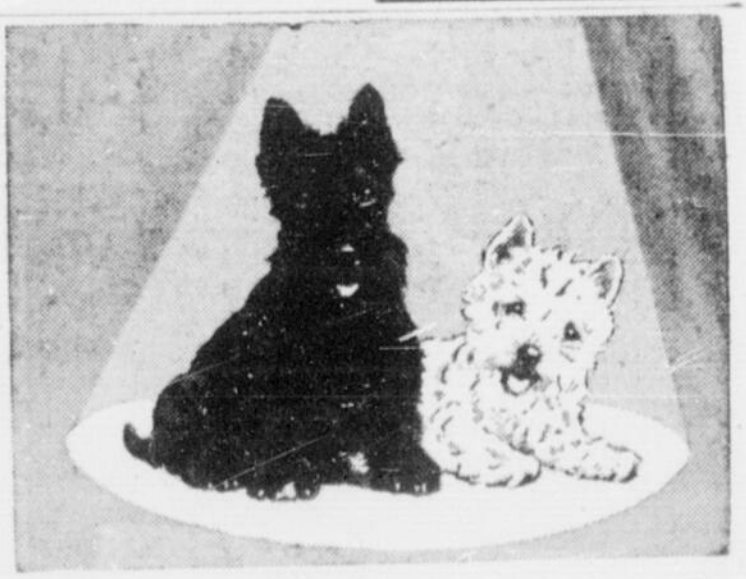
Toronto fait des offres à cinq joueurs des Lions de Détroit

DETROIT. — Bob McClellan, rédacteur sportif du "Times" de Détroit, a révélé que le football canadien a déclenché un raid dans la ligue de football Nationale.

McClellan a dit que les joueurs Tom Dublinski, Lou Creekmur, Jim Doran, Gil Mains et Jack Cristiansen des Lions de Détroit ont reçu des offres variant de $12,000 à $15,000 par an de Harry Sonshine des Argonauts de Toronto. Une clause dans les contrats empêcherait aussi le club de congédier les joueurs en question.

Le journaliste dit que les salaires offerts sont deux fois plus élevés que ceux qu'ils touchent à Détroit mais que les joueurs ne semblent pas intéressés.

BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
MARION & MARION
Raymond A. Robic — J. Alfred Bastien
1510 RUE DRUMMOND
MONTREAL



La qualité avant tout

BUCHANAN'S
'BLACK & WHITE'
SCOTCH WHISKY

Le Secret réside dans le Mélange

Distillation, mélange et embouteillage faits en Ecosse

En bouteilles de 40 onces, 26⅔ onces et 13⅓ onces

B-2448

LA LIGNE "CHOUCROUTE" de Bobby Bauer, Milt Schmidt et Porky Dumart.

Schmidt fut un des meilleurs joueurs de centre de son temps

Le doyen des joueurs de la ligue de hockey Nationale, Milt Schmidt, les épaules courbées par le poids de ses 36 ans — un âge avancé pour un athlète — et les jambes affaiblies par des genoux fragiles, a accroché ses patins cette semaine après une glorieuse carrière avec les Bruins de Boston.

Il restera actif dans la ligue à titre de coach des Bruins, pour qui il commença à jouer en 1936-37. Il porta les couleurs du club de Boston pendant 16 saisons, interrompues par un stage de trois ans dans le Corps d'Aviation Royal Canadien, durant la guerre.

Il dépassait par pas moins de cinq années de service les cinq joueurs qui lui succèdent comme doyens: Butch Bouchard et Ken Mosdell du Canadien, Bill Mosienko et Harry Watson des Black Hawks et Bob Goldham des Red Wings. Ces derniers débutèrent dans le circuit majeur en 1941-42.

BEAU RECORD

Milt fut toujours considéré comme un des meilleurs centres de la ligue durant les vingt dernières années et seul Elmer Lach du Canadien lui fut peut-être supérieur.

Schmidt, un patineur élégant et gracieux, était rapide, agressif, bon compteur, bon manieur de bâton et il excellait sur la défensive. Il compila un imposant record de 237 buts et 347 assists durant sa longue carrière dans l'uniforme des Bruins.

Champion compteur de la ligue en 1936-40 avec 52 points, il fut aussi élu vainqueur du trophée Hart et centre de la première équipe d'étoiles la même saison. Il fit également partie de la première équipe d'as en 1946-47 et en 1950-51 et de la deuxième en 1951-52.

Milt Schmidt forma avec deux autres jeunes athlètes de Kitchener —Bobby Bauer et Porky Dumart— une des meilleures lignes d'attaque de tous les temps, une ligne qu'Albert Leduc baptisa de "Choucroute" quand elle évolua pour lui à Providence en 1936-37.

Ce trio conduisit les Bruins à deux conquêtes de la coupe Stanley en 1938-39 et en 1940-41. Parmi les Bruins du temps, on remarquait Frank Brimsek, Bill Cowley, Dit Clapper, Flash Hollett, John Crawford, Herbie Cain, Roy Conacher, Terry Reardon, Art Jackson, Eddie Shore, etc.

Art Ross avait découvert Woody Dumart et Bobby Bauer à Kitchener et c'est sur la recommandation de ces deux joueurs qu'il invita Schmidt à aller au camp d'entraînement des Bruins.

Milt passa une autre saison dans les rangs amateurs avec le club junior de Kitchener, mais gradua avec les Reds de Providence en 1936-37. Il gradua avec les Bruins vers la fin de la saison et resta toujours avec eux, sauf durant la guerre. La ligne "Choucroute" fut démembrée il y a quelques années quand Bobby Bauer prit sa retraite. Porky Dmart a abandonné cette année.

BON BATAILLEUR

Milt Schmidt n'a jamais été un dur-à-cuir comme Bill Ezinicki, Fernie Flaman ou autres, mais il savait se faire respecter. Il y a quelques années, irrité par les agissements de Ken Mosdell, qui avait pour travail de le surveiller, il lui fractura le nez.

Plus tard, le jeune Dickie Moore voulut malmener le vieux Schmidt. Il y eut une couple d'échauffourées mineures, mais la dernière fut la plus grave. Dans une collision entre les deux joueurs, Milt tomba lourdement sur Dickie et lui disloqua l'épaule. C'est cette épaule qui donne toujours du trouble à Moore.

Sa dernière bagarre à Montréal fut un superbe combat de boxe avec Tom Johnson du Canadien. Schmidt fut terrassé par une droite de Johnson après s'être brisé un os de la main droite avec un direct à la figure de Tom. Cette blessure aida le Canadien à battre les Bruins, car Schmidt ne put rien faire que vailler avec sa main malade durant le reste de la série.

Vers la fin de sa carrière, Milt tenta de se transformer en joueur de défense, mais il aimait trop attaquer et "monter" avec la rondelle et il retourna vite à l'avant.

Les bons joueurs du calibre de Schmidt sont rares.

Record de Milt Schmidt

	Club	Ligue	P.	B.	A.	Pts	Pun.	P.	B.	A.	Pts	Pu.
1936-37	Providence	IAHL	23	3	1	9	12	..	..	..	..	..
1936-37	Boston	NHL	x	2	8	10	15	x	0	0	0	0
1937-38	Boston	NHL	x	13	14	27	15	x	0	0	0	0
1938-39	Boston	NHL	y	15	17	32	13	12	3	3	6	2
1939-40	Boston	NHL	48	22	*30	*52	37	6	0	0	0	0
1940-41	Boston	NHL	45	13	25	38	23	11	5	6	*11	9
1941-42	Boston	NHL	36	14	21	35	34	..	..	..	..	..
1942-42, 43-44, 44-45		(Corps d'Aviation Royal Canadien)										
1945-46	Boston	NHL	48	13	18	31	21	10	3	5	8	2
1946-47	Boston	NHL	59	27	35	62	40	5	3	1	4	4
1947-48	Boston	NHL	33	9	17	26	28	5	2	5	7	2
1948-49	Boston	NHL	44	10	22	32	25	4	0	2	2	8
1949-50	Boston	NHL	68	19	22	41	41	..	..	..	..	..
1950-51a	Boston	NHL	62	22	39	61	33	6	0	1	1	7
1951-52	Boston	NHL	69	21	29	50	57	7	2	1	3	0
1952-53	Boston	NHL	68	11	23	34	30	10	5	1	6	6
1953-54	Boston	NHL	62	14	18	32	28	4	1	0	1	20
1954-55	Boston	NHL	23	4	8	12	26	..	..	..	..	..

a (Vainqueur du trophée Hart comme joueur le plus utile à son club dans la ligue).
* (Plus haut total de la saison).

A tous les pêcheurs et chasseurs qui ont à coeur la conservation de nos ressources naturelles (poisson, gibier, forêts, cours d'eau) l'auteur de cette chronique souhaite une bonne et heureuse année, en même temps que de grands succès dans leurs expériences halieutiques et cynégétiques. Il espère aussi rencontrer un grand nombre de sportsmen au cours du prochain Salon du Sportsman, qui aura lieu au Palais du Commerce du 25 mars au 3 avril 1955.

Marilyn Bell a fourni la meilleure nouvelle de 1954

La personnalité canadienne qui a fourni aux journaux du pays leur meilleure nouvelle de l'année est sortie des eaux glacées du lac Ontario le jeudi 9 septembre à 8 h. 13 p.m.

Les chefs des dépêches des quotidiens ont choisi Marilyn Bell comme la personnalité canadienne qui a fourni la meilleure nouvelle de 1954.

C'est la première fois qu'une femme remporte ce referendum de la Presse Canadienne depuis 1947, année où l'honneur a été décerné à une autre adolescente, Barbara Ann Scott. Marilyn a célébré son 17ème anniversaire le 19 octobre.

Si l'on fait abstraction du point de vue personnalité, la première traversée à la nage du lac Ontario qui a valu à Marilyn Bell sa soudaine renommée, ne vient, d'après les résultats du referendum, qu'au deuxième rang des plus grandes nouvelles canadiennes de l'année, après l'ouragan Hazel.

Un scrutin parmi les rédacteurs de pages féminines a déjà décerné à Marilyn Bell le titre de "femme de l'année" et les rédacteurs sportifs de la presse et de la radio l'ont choisie comme la sportive de 1954.

La personnalité mondiale qui a donné lieu aux meilleures nouvelles de l'année est sir Winston Churchill, dont le 80ème anniversaire et les fêtes auxquelles il a donné lieu en novembre ont attiré l'attention sur sa longue et spectaculaire carrière. Après lui vient M. Pierre Mendès-France, président du Conseil des ministres de France.

Le choix de Marilyn Bell met fin à une période de quatre ans au cours de laquelle M. L.B. (Mike) Pearson avait été choisi chaque année comme le Canadien le plus "journalistique". Après Marilyn Bell, le brillant second est cette année le premier ministre St-Laurent.

Kid Gavilan veut briser son contrat avec Angel Lopez

NEW-YORK. — Kid Gavilan, ancien champion mi-moyen du monde, a demandé à son gérant Angel Lopez de le libérer de son contrat. Gavilan persiste qu'il s'est fait "rouler" lorsqu'il a perdu son titre contre Johnny Saxton, le 20 octobre, à Philadelphie.

"Des amis m'avaient informé à l'avance qu'il me faudrait knockouter Saxton pour gagner, parce que Blinky Palermo avait "arrangé" toute l'affaire. J'en ai parlé à Lopez, lui demandant de canceller le combat, mais il m'a persuadé que je serais traité avec justice. Je ne pense pas qu'il ait protégé mes intérêts".

KID GAVILAN

Avant le départ de Gavilan pour Cuba, Lopez lui aurait promis de le libérer de son contrat, qui doit expirer en juin 1957.

Ce qui choque encore plus Gavilan est que Lopez ne peut pas lui obtenir un match revanche contre Saxton et qu'il n'a pas pris de tels arrangements avant le combat pour le titre.

Gavilan croit que Saxton perdra son titre le jour où il rencontrera Carmen Basilio.

Si Lopez ne libère pas Gavilan, celui-ci retournera à Cuba et ne combattra que dans son pays.

LES SPORTS à la "Phil"

par PHIL SÉGUIN

Les Canadiens se sont probablement assuré le championnat de la ligue Nationale lorsqu'ils ont écrasé les Red Wings de Détroit 5-0 dimanche dernier à Détroit. Jamais depuis le début de leur règne de six ans comme champions, les Red Wings n'avaient été humiliés de cette façon sur leur propre patinoire. Tout va pour le mieux dans le camp des Canadiens, malgré l'absence de Calum MacKay, Jackie Leclair et Paul Meger, et le club est apparemment installé en première place pour y rester jusqu'à la fin de la saison, quoique son avance sur les Red Wings ne soit aujourd'hui que de quatre points.

Les Canadiens se sont comportés en véritables champions jusqu'ici, battant leurs plus sérieux rivaux, les Red Wings, régulièrement depuis le début de la saison. En battant les Red Wings cinq fois en sept parties, dont trois fois à Détroit, les joueurs de Dick Irvin ont clairement démontré leur supériorité sur les champions dont le règne achève. Les Red Wings ne sont plus aussi formidables que par les années passées. Bob Goldham a ralenti considérablement à la défense et Red Kelly n'a pas connu jusqu'ici une trop bonne saison. L'absence pour quelques parties de Gordie Howe, puis de Ted Lindsay a diminué leur pouvoir offensif, et les Wings devront batailler ferme pour ne pas se voir devancés par les Leafs de Toronto en deuxième place.

Par contre, les Canadiens possèdent tous les atouts pour gagner le championnat. Ils sont le club le plus puissant du circuit à l'attaque, leur défense est solide, et Jacques Plante peut être comparé favorablement aux Harry Lumley et Terry Sawchuk.

Les Canadiens ont ralenti leur allure quelque peu durant l'absence de Plante, mais ils y vont de nouveau à pleine vitesse. Ils n'ont perdu que trois parties avec Plante dans les buts, et Jacques a démontré hors de tout doute qu'il ne laisse rien à désirer.

Frank Selke mérite des félicitations pour sa décision d'organiser une fête en l'honneur de Kenny Mosdell le 19 février prochain.

Jusqu'à l'an dernier, Mosdell n'avait jamais été un compteur prolifique mais, comme le bon vin, il semble s'améliorer en vieillissant, et la saison dernière il est devenu le meilleur centre de la ligue.

Cette année, Mosdell se verra peut-être supplanté au centre de l'équipe d'étoiles par Jean Béliveau, qui a commencé à justifier les connaisseurs qui lui prédisaient un brillant avenir.

Le rôle de Mosdell est resté longtemps obscur, parce qu'il était considéré comme spécialiste de la défensive et n'était employé généralement que pour tenir les bons compteurs des autres clubs en échec.

On se souvient des exploits défensifs de Mosdell contre le brillant Milt Schmidt dans une série éliminatoire il y a huit ans.

Kenny a rendu de précieux services aux Canadiens durant sa carrière, et Dick Irvin l'avouait lui-même l'autre jour lorsqu'il a dit: "Je crois que notre club est plus affecté quand nous perdons Mosdell que lorsqu'une autre de nos vedettes manque. Mosdell semble être la clef du succès pour nous".

1954 a été une année désastreuse pour les clubs majeurs de Montréal. Les Canadiens dans la finale pour la coupe Stanley, les Royaux au baseball et les Alouettes dans la joute de la coupe Grey ont vu leurs rivaux s'assurer des triomphes plutôt douteux grâce à des buts ou des points chanceux.

A Détroit dans la période supplémentaire de la partie décisive, un lancer de loin par Tony Leswick a frappé le pouce de Doug Harvey pour ricocher par-dessus l'épaule de Gerry McNeil et donner la coupe Stanley aux Red Wings.

Au baseball, les Royaux étaient sur un pied d'égalité avec les Chefs de Syracuse au début de la neuvième manche de leur septième partie, en finale des éliminatoires pour la coupe des Gouverneurs.

Marvin Blaylock a commencé cette manche avec un roulant facile vers Wally Fiala au deuxième but, mais Fiala a jonglé avec la belle, après quoi un sacrifice et un deux-buts par Bob Bowman ont donné la victoire aux Chefs.

Les fervents de football n'oublieront jamais la façon dont les Alouettes ont perdu la joute de la coupe Grey contre les Eskimos d'Edmonton. Grands favoris, les Alouettes avaient pris une avance apparemment confortable de 11 points dans le dernier quart, mais cet avantage est disparu en quelques minutes, l'erreur de Chuck Hunsinger donnant aux Eskimos l'occasion de compter le touché qui leur a assuré la distinction d'avoir causé la surprise de l'année.

L'année 1955 promet d'être meilleure toutefois. Les Canadiens dominent dans la ligue Nationale et semblent en voie de s'assurer le championnat et la coupe Stanley; les Royaux seront plus puissants l'été prochain, car les Dodgers, espérant augmenter les chiffres d'assistance au Stadium, ont promis à Greg Mulleavy de lui former une équipe formidable; les Alouettes, sous la nouvelle direction Dandurand-Workman-Obeck, ne ménageront rien pour améliorer le club qui était cette année le plus puissant au pays, quoi qu'en disent les partisans d'Edmonton.

ALBERT MOLINI a été réélu pour un terme de cinq ans à la présidence de la ligue de baseball Provinciale, circuit classe C. Albert méritait cet honneur. Depuis qu'il dirige ce circuit, il a aidé les clubs par tous les moyens afin de stabiliser le calibre. Très souvent, il a été l'intermédiaire entre ses clubs et les équipes majeures pour permettre des affiliations. Encore dernièrement, il a été le gros responsable de l'admission dans les rangs de son circuit du club Burlington. Molini rêvait depuis longtemps d'un club américain. Le geste est fait et rien ne serait surprenant, l'an prochain, de voir des villes comme Albany, Glen Falls et même Plattsburg demander une franchise dans le circuit Molini. Albert un gros travailleur a pris la chose à coeur, et avec l'aide de son précieux secrétaire Lucien Masson, réussira de nouveau à donner un cachet d'une grande importance aux clubs de son circuit.

(Photo Jacques Doyon—La Patrie)

MAURICE RICHARD reçoit des mains du maire Jean Drapeau une sculpture sur bois lors de la réception à l'Hôtel de Ville pour commémorer son 400e but. La sculpture représente un chasseur revenant chez lui avec son gibier. Richard et le maire sont entourés de quelques conseillers et joueurs des Canadiens.

Coups de poings

Rocky Marciano, dont les blessures à la figure sont maintenant guéries, livrera quelques combats d'exhition en février et défendra son titre en mars, probablement contre l'Anglais Don Cockell... Plus tard, en septembre, il fera face à Nino Valdes... Deux autres aspirants qui ont des chances de rencontrer éventuellement le champion poids-lourd sont Bob Baker et le mi-lourd Archie Moore.

Joey Giardello qui est dans de mauvais draps pour avoir participé à une bagarre de rue, vient d'être poursuivi pour $100,000 à la suite d'un accident d'automobile... Une enquête sera tenue sur la défaite de Roy Ankarah par abandon contre le champion poids-coq Robert Cohen, cette semaine, à Paris

Jimmy Carter, le champion poids-léger, a été choisi comme le meilleur athlète d'Amérique en novembre, mois au cours duquel il a reconquis son titre en battant décisivement Paddy DeMarco...

L'aspirant mi-lourd Harold Johnson, défait récemment par Boardwalk Billy Smith, a fait un retour victorieux en battant facilement Marty Marshall à Détroit.

★★Le combat . . .

(Suite de la page 80)

MON HEROS

A la guerre, il ne perd pas son temps, décroche la Croix de guerre, puis la Médaille militaire au-dessus de Douaumont.

Ses deux grands combats d'après guerre vont lui rapporter une fortune. En 1920, Carpentier devient champion du monde mi-lourd en battant Levinsky, avec une bourse de 425,000 francs et son match contre Dempsey, en 1921, lui est payé 298,000 dollars, soit 3 millions de francs de l'époque.

A ce moment-là, il est l'invité du prince de Galles et du futur roi d'Angleterre, George VI. François Mauriac lui consacre un long article dans **la Revue hebdomadaire.**

Celui qui fut le portait vivant du "Battling Malone" de Louis Hémon, a maintenant passé le cap des soixante ans.

Les dépenses "inconsidérées" et le krach de 1929 devaient ruiner Carpentier. Le cinéma et le music-hall allaient pourtant lui permettre de vivre et même comme Dempsey et autres monarques du sport, d'acheter en 1935, un bar élégant qu'il gère toujours aux Champs-Elysées, rue de Presbourg.

Faute de lièvres

BRENTWOOD, Angleterre. — Les renards, privés de leur aliment habituel à cause d'une maladie qui a décimé les lièvres de la région, dévorent les chats vagabonds.

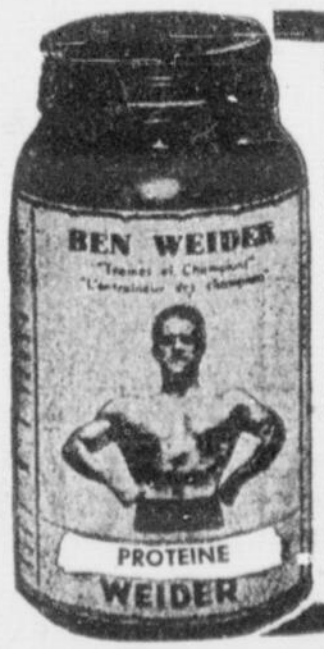
Un Israélite ou un Canadien français

OTTAWA— L'échevin Jules Morin, se levant sur une question de privilège, au Conseil de ville, a demandé au maire Whitton s'il ne serait pas dans l'ordre de considérer la nomination au Bureau de direction de l'Hôpital municipal d'un représentant canadien-français, étant donné que les Canadiens français, contribuables de la ville payent leurs impôts municipaux, et que le maire avait signifié son intention de nommer un représentant de la communauté juive d'Ottawa à ce Bureau.

Stationnements

OTTAWA. — Le rapport de M. Wilbur Smith au sujet de la circulation va recommander l'aménagement de trois grands terrains de stationnement dans Ottawa Sud, Ottawa Est et Ottawa Ouest.

ACHETEZ VOTRE BIÈRE en bouteilles "UNI-SERV"*
PAS DE DÉPÔT
PAS DE BOUTEILLES VIDES À RAPPORTER
DOMINION GLASS COMPANY LIMITED
*Marque déposée



Etes-vous toujours fatigué?
Voulez-vous gagner du poids?

HOMMES ★ FEMMES ★ ENFANTS

Manquez-vous d'appétit? Vous enrhumez-vous facilement? Etes-vous nerveux et irritable? Avez-vous de la difficulté à vous endormir?

Les autorités médicales déclarent qu'une mauvaise alimentation et surtout un manque de protéines, de vitamines et de sels minéraux peuvent provoquer les conditions ci-dessus.

GARANTIE!

La PROTEINE WEIDER ne contient aucune drogue; elle est recommandée par bien des médecins comme étant un complément alimentaire idéal. Si vous n'êtes pas entièrement satisfait, votre argent est remboursé.

En poudre ou comprimés
Réserve d'un mois — $3.00
Réserve de trois mois $8.00
Pas de commandes C.O.D.

PROTEINE WEIDER
Dépt. La P.A.
4466, rue Coloniale, Montréal

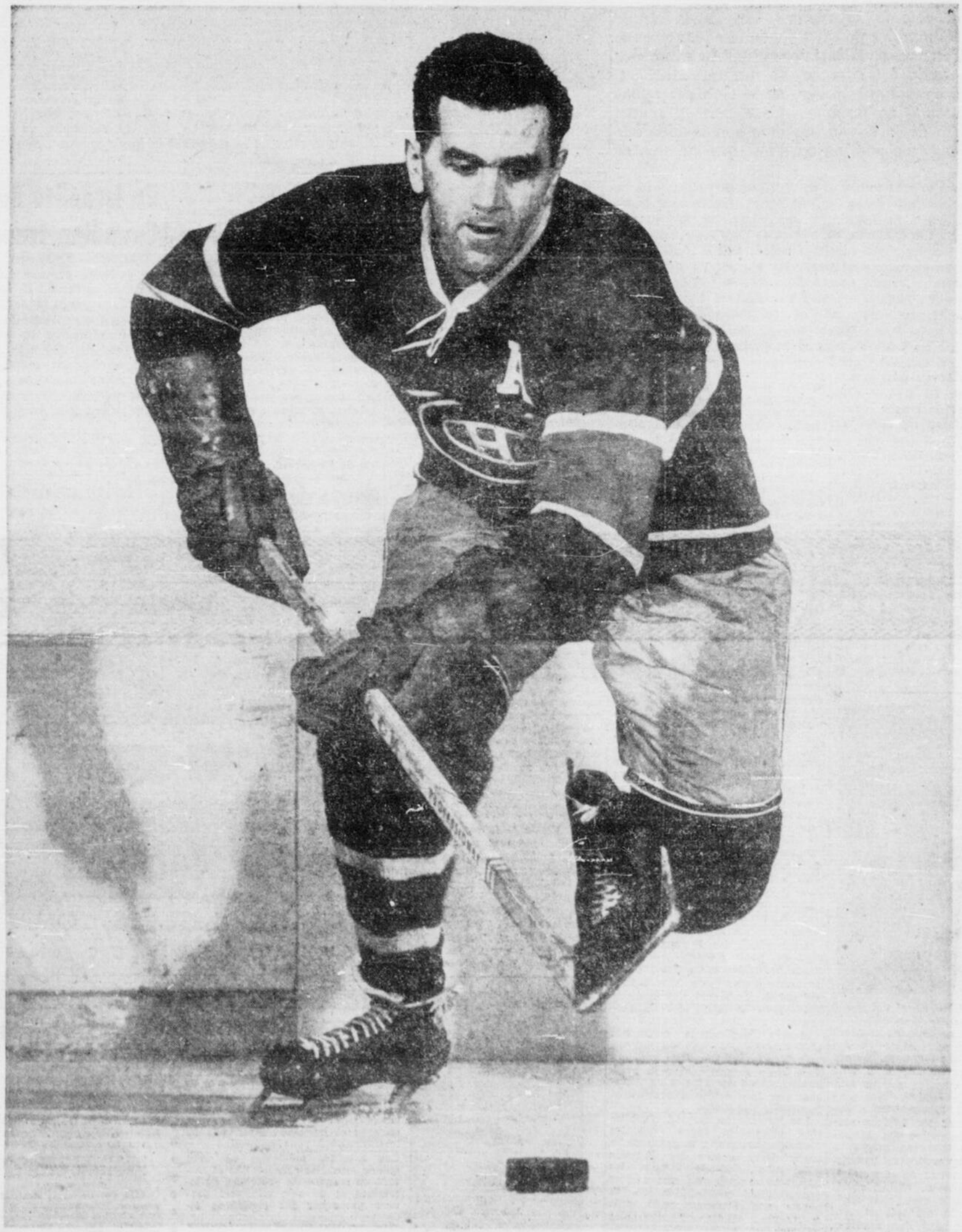
Pour livraison immédiate chez vous téléphonez aux endroits suivants: Pharmacie Montréal, HA. 7251; Lévis et Québec, Jean Brunelle, Tél. 7-4992; Ottawa et Hull, Ernest Gervais, 4-8085; Sherbrooke, Pharmacie Lavoie; Chicoutimi, Pharmacie Chicoutimi, St-Hyacinthe, Pharmacie Jean Lorne; St-Jean, Pharmacie Desnoyers et Thetford Mines, ou téléphonez à votre pharmacien préféré.

ÉDITION NATIONALE

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

10¢

Le plus fort tirage de tous les journaux français d'Amérique



400 BUTS